M 705 1.925 9,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

9,50 F

- 36e ANNEE
- 1er MARS 1983
- Belg. : 75 F.B. • Luxemb. : 75 F.L.
- Espagne : 240 pes. • Suisse : 4,20 FS
- Algérie : 4,50 din. • Maroc : 9,5 dir.
- Tunisie : 900 mil. • Sénégal : 675 c.f.a.
- Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. • Italie : 2 000 lires
- La Réunion : 11 F

EUROPE

PARIS VILLE LUMIERE

ROCHER RIPOSTE

Photo PRESSE-SPORTS

LUIS FERNA

«Je l'ai voulu»

par François de MONTVALON

«CÉLÉBRANT ton arrivée parmi les meilleurs footballeurs français, la presse, en général, s'est emparée de ton passé. L'installation dans la banlieue lyonnaise d'une famille d'émigrés espagnols, la vie de tous les jours, aux Minguettes, d'un enfant déshérité... et puis le conte de fées. Te reconnais-tu dans ce que tu entends, ce que tu vois ?

— Dans l'ensemble, oui. Les articles que je lis sont le reflet exact des jours difficiles que nous avons vécus, ma famille et moi... Je ne renie pas mon passé. Ma famille s'est installée en France, à l'époque, parce qu'il existait un espoir de s'en sortir. Pas en Espagne.

— L'histoire est souvent servie à toutes les sauces possibles...

— C'est un peu vrai, mais c'est mon histoire. Je la raconte quand on me la demande... mais je ne demande à personne de pleurer dessus. Aujourd'hui, c'est une autre vie qui commence.

— Ça te choque, quelquefois ?

— La vérité, non. Mais dernièrement, un journaliste lyonnais a raconté que moi et ma famille crevions de faim il y a quelques années. C'est faux, totalement faux. Nous n'avons jamais demandé la charité, jamais eu de dettes. Voilà une utilisation qui me révolte.

— Que dit ta famille de tout cela ?

— Ma mère ne lit pas le français. Mais mes frères et sœurs sont vexés. Il est faux de raconter que nous vivions dans la misère.

— Et sur Luis devenu footballeur professionnel ?

— Ils sont tous fiers, fiers que leur frère soit parvenu à faire ce qu'il désirait. Et c'est tout... Il existe d'autres professions extraordinaires, des médecins, des ingénieurs. La plupart n'ont pas droit aux grandes pages des journaux. Je ne l'oublie pas. Mon entourage non plus.

— Ta famille croyait à cette réussite ?

— Ma mère souhaitait que nous ayons tous un foyer et de quoi vivre. Elle a donné son accord pour que je suive un stage à Paris il y a quelques années parce qu'elle préférait voir son fils sur un terrain de football que dans la rue.

— Et les copains de l'époque ?

— Ils n'y croyaient pas trop. Mais ils m'estimaient parce que je tentais de m'en sortir.

— Les voyous ?

— Dis... On a dit ça parce que c'était les Minguettes et que la télé parlait des Minguettes comme d'un camp retranché. On n'attaquait pas les banques quand même. Mais on ne se laissait pas faire.

— Tu as beaucoup souffert du racisme ?

— Il y avait des Arabes, des Noirs, des Portugais, des Espagnols... J'étais parmi eux. Sur les terrains de football, lorsque nous nous déplacions à travers le Dauphiné, on entendait de belles choses...

La petite France du football couvait depuis cinq années son Jean-Marc Ferreri, jeune homme de sa génération aux pieds d'or. Un numéro dix, un successeur... Elle voit naître des Vercruysse et des Touré, des Henry et des Stopyra. Mais Luis Fernandez... C'est un jeune homme de sa génération, Luis Fernandez ? Ce serait trop facile. Luis aux pieds de fer dit qu'il ne doit rien à personne, et que, des Minguettes aux lambris dorés du Parc des Princes, il n'a fait que rêver, courir et travailler. Luis dit qu'il a gagné le droit de vivre libre. Il est comme sur le terrain, il ne se cache pas.

NDEZ

— Et à l'arrivée à Paris, en 1978 ?

— J'ai surtout souffert de l'absence de mes amis, de ma famille. Je voulais m'en aller. C'était trop dur physiquement. Finalement, Pierre Alonzo et M. Baule m'ont gardé au centre de formation.

— D'après toi, qu'est-ce qui les a impressionnés ?

— J'étais facile à vivre, patient et je souhaitais travailler pour réussir. Les mêmes qualités que maintenant.

— Finalement, nous sommes revenus sur ton passé et l'histoire du rêve de gamin devenu réalité...

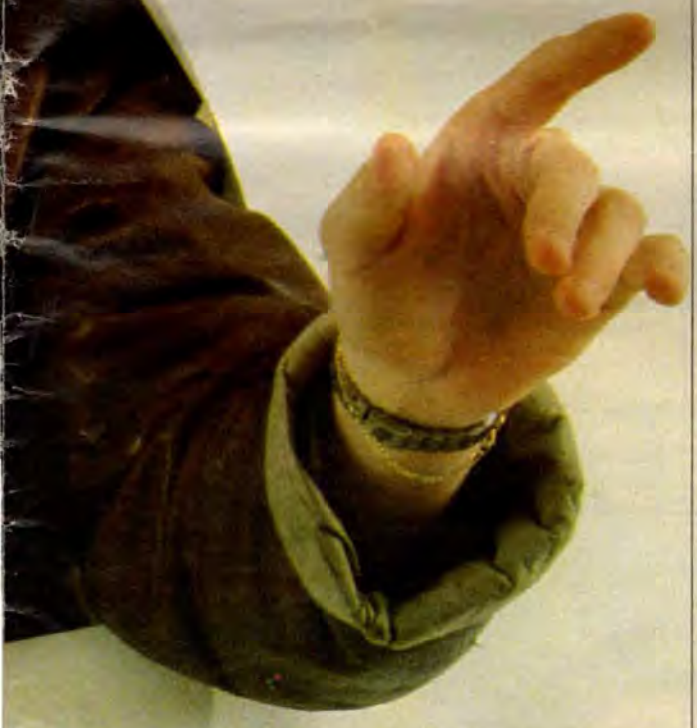
— Oui, mais la réalité, je l'ai arraché. Si je suis footballeur professionnel aujourd'hui, c'est que je le voulais. J'en ai bavé pour en arriver là. Mais c'est vrai... je ne voulais plus retourner en usine. C'est trop dur... Abominable.

« Avant, j'étais à leur place »

— Ta réussite, tu ne veux pas la partager, alors ?

— Au centre de formation du Paris-SG, il y a des gens qui m'ont soutenu. Mais à côté de ceux-là, je ne dois rien à personne.

Avant de réussir, il y avait des gens qui m'aimaient. Je n'étais pas connu pourtant. Ils sont toujours mes amis. Aujourd'hui, de nombreuses personnes essaient de me côtoyer, de me taper sur l'épaule parce que je suis Luis Fernandez, milieu de terrain du Paris-SG et de l'équipe de France. Mais je sais ce que sont des amis sincères. Je le sais parce que j'ai vécu toute mon adolescence avec ceux-là.



Et puis, tu sais, jeune, j'ai appris ce qu'était le vice. Je ne me ferai pas avoir...

— C'est dur, la notoriété...

— Non, j'assume. Parce que j'aime les gens, j'aime parler, j'aime sortir de mon cadre habituel de vie. J'aime parler avec tout le monde... faire plaisir.

Et puis, j'étais à leur place avant. Tout jeune, à Lyon, j'étais malade quand je ne parvenais pas à approcher les professionnels de l'OL.

— Et les journalistes ?

— Il faut savoir accepter la critique. Je refuse simplement les journalistes qui veulent créer des différends entre joueurs parce que ça les arrange.

— Tu en vois beaucoup actuellement...

— D'autres le méritent plus que moi.

— Tu fais de la démagogie...

— Non, je le pense sincèrement. Si Paris occupait la quinzième place du classement, je n'existerais pas.

— On t'a déjà posé une question déplaisante ?

— Jamais.

— Quelle image souhaiterais-tu laisser au public, au milieu du football ?

— Celle d'un joueur respectueux, gentil... C'est mon rêve, c'est primordial.

— Pour le début de ta carrière, c'est raté...

— Je sais, j'en ai souffert.

— D'où vient l'incompréhension ?

— De l'accrochage avec le Monégasque Ricort au Parc des Princes. Evidemment... Il n'a pas joué durant des mois.

— Que s'est-il vraiment passé ce jour-là ?

— Rien. Je rêve de revoir l'incident au magnétoscope. Je crois que c'est impossible. Mais je ne me suis pas jeté sur lui... et jamais je n'ai eu l'intention de le blesser.

Ce jour-là, je me suis juré que je prendrai ma revanche vis-à-vis du public.

— Pour prouver quoi ?

— Pour prouver que mon tempérament impulsif pouvait être mis au service d'une équipe. Je ne suis peut-être pas un fameux technicien, mais je possède d'autres qualités.

— Cette impulsivité, ce tempérament latin, c'est le secret de ta réussite...

— Oui, c'est pour cela que l'on m'a fait confiance en Troisième Division d'abord, en Première Division ensuite.

— Tu te considères comme un incompris ?

— Ça a été le cas longtemps. Mais mis à part l'incident avec Ricort, qui ai-je blessé durant ma carrière ? Personne. Et pourtant, combien de footballeurs m'ont rappelé l'épisode du Parc en rentrant sur le terrain.

— Combien de fois as-tu été expulsé d'un terrain ?

— Une fois, une seule, à Nantes.

— Et les suspensions ?

— Deux ou trois par saison.

— Pour quelle raisons ?

— Réponses à des provocations le plus souvent. J'ai encore beaucoup de choses à apprendre.

— Si demain un footballeur te rappelle encore ton accrochage avec Ricort, qu'est-ce que tu lui réponds ?

— Rien. Je voulais qu'il rejoue. Il rejoue. Je suis soulagé.

— Quelle conclusion tu en tires ?

— Dans le milieu, surtout quand tu es jeune, on essaie par tous les moyens de te déconcentrer. On touche tes points sensibles pour que tu joues mal. Avec cette affaire, j'ai été servi.

« Ma place est au milieu »

— Que penses-tu de ce milieu que tu as découvert ces trois dernières années ?

— C'est un monde où il existe très peu de relations étroites. On y parle uniquement football. C'est dommage. Par exemple, à Paris, je souhaiterais qu'il y ait plus de familiarité entre les joueurs, qu'on puisse se voir après les matches. Ce n'est pas le cas sauf avec Dominique Rocheteau et Michel N'Gom. Tous les trois, nous voyons la vie de la même façon...

— A quel instant as-tu compris que tu avais franchi le cap séparant l'amateur du professionnel ?

— Tout simplement le jour où l'on m'a parlé d'argent et de football. J'ai senti que mon rêve était enfin exaucé.

— L'argent gagné sur les terrains, ça représente quoi pour toi ?

— Le bien-être, surtout lorsque je pense aux gens qui travaillent dur tous les jours pour une paie souvent minable.

... Mais le plus important, c'est d'atteindre l'équipe première. Le reste... Je n'aime pas parler d'argent, même avec M. Borelli lorsqu'il faut négocier mon contrat. Mais le plus important, c'est d'avoir la conscience tranquille et de savoir que nous méritons les sommes gagnées.

— Il y a des gens qui apprécieront modérément ta franchise...

— A ceux-là, je dis que je ne changerai jamais, que je resterai le même.

— Durant ta jeune carrière, tu as déjà dit non à quelqu'un ?

— Je ne me souviens pas... Si, une fois à Lens, j'ai refusé de jouer arrière gauche et je l'ai dit à M. Peyroche.

— Une bonne façon d'asseoir ta réputation de joueur impulsif.

— Nous venions d'obtenir de bons résultats et je pensais sincèrement que ma place était au milieu de terrain ce soir-là. J'avais accepté de jouer arrière latéral si l'opposition se prêtait à la manœuvre, si elle évoluait en 4-4-2. Ce n'était pas le cas des Lensois.

— Et on t'a donné raison ?

— On s'est expliqué et on m'a compris.

— On dit franchement que tu es le « chouchou » de Francis Borelli.

— L'expression est un peu osée dans ce milieu. Disons que j'entretiens avec lui de très bons rapports. Nous nous sommes accrochés une seule fois... Lorsque j'ai signé mon premier contrat professionnel. Parce que ce jour-là, je me suis dit qu'on ne m'avait jamais fait de cadeaux et que je n'avais donc pas de cadeaux à rendre. Le président l'a bien compris.

— Pour combien d'années as-tu signé ?

— Trois, mais si on veut me faire jouer arrière la saison prochaine, je demande à m'en aller.

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

— Jouer défenseur pour le bien de la collectivité, oui... Mais il ne faut pas aller trop loin. Ma place est au milieu.

— Georges Peyroche avait déclaré : « Fernandez réussira... au poste d'arrière latéral. »

— Il avait cette idée-là... Mais j'apporte plus à l'équipe au milieu.

— Quand on évolue avec le numéro 6, on n'est jamais tenté d'en faire un peu plus, de se laisser aller ?

— Il faut avoir conscience de ses possibilités. Le milieu défensif est le joueur à qui l'on confie des tâches ingrates. Mais ce n'est pas un déshonneur, au contraire. Se sacrifier souvent pour la communauté, c'est quelque chose de beau.

— Tu y as quand même pensé à un moment, avec la réussite ?

— Non, je ne suis pas du genre a être grisé. En équipe de France, il y a Giresse et Platini. Eux, ils possèdent le talent pur, pas moi.

Et puis, mon idole a toujours été Neeskens, le Neeskens du grand Ajax. C'est mon modèle.

« Je veux être respecté »

— Justement, l'équipe de France... L'accueil a été si extraordinaire ?

— Oui, d'autant plus extraordinaire que j'avais le trac. En arrivant à Jouy la première fois, j'avais la tremblote. Il s'agit d'un autre monde...

— Si demain, quelque chose ne te plaisait pas chez les Bleus, tu le ferais savoir ?

— Non. Michel Hidalgo m'appelle, je viens en courant et le rêve recommence... et recommencera à chaque fois.

— A Paris pourtant, tu parles ?

— C'est pas pareil. Nous vivons tous les jours au club.

En équipe de France, personne n'a le droit de faire la loi.

— Depuis que tu es international, ta vie a changé au Paris-Saint-Germain ?

— Non. Ce n'est pas parce que j'ai joué aux Pays-Bas et au Portugal que je vais aller voir M. Peyroche pour m'imposer en équipe première.

Moi, je ne demande qu'une chose, c'est qu'on me considère, qu'on me respecte. Et puis au contraire, maintenant que je suis international, je suis doublement motivé. Je veux apprendre encore plus.

— Il y a des gens qui ne te respecte pas ?

— Quand on respecte les gens, les gens te respectent. Et puis le plus beau dans une équipe, c'est la camaraderie.

— C'est beau, mais le Paris-Saint-Germain donne souvent une autre image de lui.

— Vous faites beaucoup de bruits pour rien. On dit qu'il n'y a que des vedettes qui font ce qu'elle veulent. Moi, je dis que nous sommes un club jeune, encore perfectible et que nous prenons petit à petit conscience de nos immenses possibilités.

— Et Waterschei ?

— Je souhaiterais n'en parler que le jour du match. Un fait paraît certain : les Belges ne se laisseront pas marcher dessus.

— Tu as conscience de t'apprêter à disputer un quart de finale de Coupe d'Europe ?

— Waterschei n'est pas Barcelone ou Munich. C'est un club à notre portée et nous avons une occasion de participer au tour suivant.

— Ça ne va pas un peu vite pour toi ?

— J'aime répondre que pour moi, ça va doucement petit à petit.

... sérieusement, j'ai quand même vingt-trois ans et il n'est pas trop tôt pour se faire connaître.

— Tu t'identifies vraiment au Paris-Saint-Germain ?

— Si je devais quitter Paris, je serais très triste. Paris c'est le seul club pro que j'ai connu, là où je suis heureux comme je l'étais à l'AS Minguettes. Je veux réussir avec lui, faire partie des gens qui auront mené ce club au sommet... même s'il faut y rester quinze ans.

— Tu envisageais ton départ tout à l'heure...

— On n'en arrivera pas là. Je me plais trop à Saint-Germain. J'ai l'impression d'être libre. »

LA VALEUR ETALON 41.900F

Essuie-glace de lunette arrière

Radio PO GO

Jantes en alliage

La Kadett Argent : traction avant – moteur transversal 1.200 cc – 6 CV – freins assistés – disques à l'avant – coffre de 390 à 980 litres – pare-brise feuilleté – peinture argent métallisée – décoration en ceinture de caisse – jantes en alliage – essuie-glace et dégivrage de lunette arrière – auto-radio PO GO – prix clés en main (modèle 83) : 41.900 frs – tarif au 3.1.83 – un an de garantie (pièces et main-d'œuvre kilométrage illimité) et d'Euroservice Assistance. Financement personnalisé : Banque de crédit General Motors.

Opel, les arguments pour convaincre.

McCANN-ERICKSON

OPEL KADETT ARGENT LS

SOMMAIRE

FERNANDEZ

Sauvé par le football. Luis Fernandez d'Andalousie, des Minguettes et de Paris. Electricien en usine et footballeur professionnel. La plus étonnante réussite des dernières années. Voyou au cœur tendre. International déjà indiscutable. Histoire d'un rêve qu'il a voulu. Il s'est confié à François de Montvalon.
Pages 2-3.

PARIS EN FETE

Paris a répandu ses flonflons pour l'Europe. Dernier rescapé européen : le Paris-SG et tous les regards du pays braqués sur lui. Un phénomène et une aventure. Pour l'Europe, Paris est en fête. FF vous fait pénétrer dans les coulisses de la fête.
Pages 6-7.

HERBIN

Le transfert le plus court et le plus inattendu. Premier succès pour Robert Herbin, muté à Lyon pour se pencher sur une cause désespérée. Fini le chômage. Le savoir au service du dernier. Un pari presque stupide. Lyon dépassera-t-il Saint-Etienne avant la fin de la saison ?
Page 15.

ROCHER

C'est Larios qui a attaqué. Maintenant, Rocher contre-attaque. Durement ébranlé par les accusations de son ancien joueur, l'ex-président des Verts est monté à Paris avec un dossier sous le bras. Il l'a ouvert pour FF. Suite d'une affaire pas comme les autres, où la passion dévore la raison.
Pages 20-21.

JEUNES

Accouchement difficile pour les juniors français et Masclaux (photo). Mais ils ont battu le Portugal et participeront au tournoi final UEFA au mois de mai en Angleterre. Peut-être le début d'une belle aventure.
Page 40.

SOCRATES

Médecin et footballeur. Le parfait honnête homme et l'honneur du meilleur football du monde. Socrates par le petit bout de la lorgnette. Un type différent dans un monde différent et toute la sensibilité d'un peuple fou de ballon.
Pages 42-43.

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Le club mort de la haine et le club né de la patience

ROGER ROCHER et Paris-SG - Bordeaux (2-0) le même jour. Quel rapport ? Aucun, si ce n'est le football qui va...

Rocher a mis le nez à la fenêtre après avoir lu « France Football » de la semaine dernière. Et on le comprend.

Il a beau avoir pris ses distances avec le football et décidé de se consacrer au livre qui racontera l'AS Saint-Etienne, il ne pouvait pas ne pas bondir sous les coups que, depuis Madrid, Jean-François Larios lui a assenés :

« Les plus durs qu'un dirigeant ait jamais reçus, dit-il. J'aurais compris que « Minute » ou « Le Canard enchaîné » se fassent l'écho de ces calomnies et de ces injures. Mais « France Football » !

J'ai expliqué à l'ex-président stéphanois que « France Football » serait toujours à la disposition de qui voudrait s'exprimer librement ; que publier les déclarations que Larios avait tenu à faire ne signifiait nullement qu'on les approuvait ; et qu'il avait, lui aussi, tout loisir de s'exprimer dans nos colonnes.

Et que, finalement, seule l'opinion jugerait.

Car s'il est déplaisant de voir le football français continuer à se déchirer à belles dents, il n'est pas mauvais que les aspects encore cachés de la terrible crise stéphanoise se dévoilent peu à peu grâce à la liberté de langage de ses protagonistes.

Sans les accusations de Larios, Rocher n'aurait pas éclairé certains points d'ombre, révélé certaines tractations, précisé certaines positions. Sur un événement aussi significatif que celui-là, on n'y verra jamais assez clair.

PASSONS, en effet, sur l'outrance, passons sur la passion. Larios a certainement profité de son éloignement et de sa rupture totale avec notre football pour régler tous ses comptes et ceux de ses amis. Il a prononcé sur Rocher des jugements à l'emporte-pièce qui sont moins les siens, à coup sûr, que ceux qu'il a entendus à longueur de semaine, avant et pendant la crise. Jugements incontrôlés, excessifs, injustes ? Peu importait. Il s'agissait d'abattre Rocher, et par n'importe quel moyen. Qu'on n'oublie jamais que la crise stéphanoise est, fondamentalement, née d'un antagonisme. C'était Rocher qui « aurait la peau » d'Herbin et de Garonnaire (pour des raisons qu'il lui est impossible de révéler) ou ce seraient Herbin-Garo-Buffard qui auraient la sienne. On sait que, finalement, il n'y eut que des morts des deux côtés.

Larios ayant acquis la liberté dont ses alliés ne disposent pas, il s'est donc cru autorisé à parler en leur nom. Et comme il est jeune, entier, flambeur (comme dit Rocher), il en a rajouté dans l'injure et l'indélicatesse, frappant à tour de bras un homme en qui il ne voit qu'un ennemi. Propos si excessifs qui ne mériteraient même pas un moment d'attention s'ils ne reflétaient pas, très précisément, l'incroyable climat d'hostilité et de haine qui explique en grande partie l'effondrement de notre club n° 1.

Rocher, lui, n'a eu aucun mal — on le verra — à répondre point par point à ce concert de maléfices. Il l'a fait avec une sérénité et une émotion qui nous ont frappé.

« Rocher-la-Colère, nous a-t-il d'ailleurs précisé, c'est fini. Si, lorsque j'étais responsable de l'ASSE, je me laissais aller à de grands coups de gueule, d'ailleurs sans lendemain, c'est que je vivais avec le pied constamment à fond sur l'accélérateur. La moindre contrariété me faisait exploser. Mais ce qui est arrivé à l'ASSE m'a mûri et enrichi. Je me bats, maintenant, mais calmement et sans élever la voix. »

LA réplique à Larios est donc moins intéressante en elle-même que par ce qu'elle révèle sur la personnalité même de Rocher, sur un club comme Saint-Etienne et, du même coup, sur notre football.

Rocher surtout, en fin de compte, plaide coupable. Je dirai même qu'il est fier de cette culpabilité.

*Il a dissimulé ? Sans doute. Mais qui ne le fait pas ? Et comment aurait-il pu, **dans l'intérêt de son club**, faire autrement ? « Si je n'avais su organiser certains systèmes de rémunération, comme a le devoir de le faire tout chef d'entreprise, les résultats n'auraient pas suffi. » Tout est dit ; et c'est, du même coup, tout le système qui est mis en cause.*

Il a payé des salaires considérables ? Sans doute. Mais c'était, à l'heure du football-spectacle, une nécessité. Les clubs s'arrachaient les joueurs de Saint-Etienne. Pour les conserver, il fallait payer, et cher. Il l'a fait. Il ne s'en excuse pas.

Il affirme cependant avoir traité ses jeunes joueurs aussi bien que ses vedettes. « D'ailleurs, ajoute-t-il, l'ASSE n'a presque jamais engagé des vedettes, il les a fabriquées. »

On sent ici l'orgueil invincible (et qui « explique » tout entier Rocher, avec ses succès et ses défauts) d'un homme qui estime que même Platini est « devenu vedette » à Saint-Etienne et grâce à Saint-Etienne !

Platini, dont Rocher m'a dit en confidence toute la sympathie qu'il lui portait et tout ce qu'il avait souffert, avec une extraordinaire dignité, au moment de sa « rivalité » avec Larios.

Quel roman vrai ne ferait-on pas avec cette histoire ! A condition, bien entendu, de ne RIEN passer sous silence.

LE soir, au Parc, en voyant Paris-SG se défaire, avec une admirable efficacité et une vigilance de tous les instants, des Girondins (2-0), je songeais encore à un mot de Rocher l'orgueilleux :

« Saint-Etienne, disait-il, est la ville du football par excellence. Parce qu'elle est comme une maison à quatre façades ouvertes aux quatre points cardinaux. Regardez nos autres grands clubs : Lille, Nantes, Strasbourg, Bordeaux ou Marseille. Ils ne regardent que d'un côté, bornés qu'ils sont par une mer ou une frontière. Il n'y a que Paris pour être supérieur à Saint-Etienne. »

Paris prendra-t-il la relève des Verts meurtris et pour longtemps ?

Il en donne en ce moment l'impression grâce à une progression extrêmement lente, mais constante ; grâce à une politique de formation et de recrutement bien équilibrée ; grâce à une gestion d'apparence saine ; et grâce, enfin, à cette subite accélération que lui ont apportée une finale gagnée de Coupe de France, une première participation brillante à une Coupe européenne et un Championnat de France sans trop de bavures.

On dirait que Paris vient affirmer : « Ne vous lamentez pas trop sur les malheurs stéphanois. Nous sommes là ! »

Paris, certes, n'est pas encore Saint-Etienne.

Il a à prouver encore, et dans tous les domaines.

Mais chaque jour renforce sa crédibilité.

Que lui faudra-t-il pour poursuivre son ascension ?

De la ténacité d'abord. De celle dont fit preuve, pendant vingt ans, l'ASSE de Rocher.

De la ténacité, de l'inflexibilité dans la gestion. Une réflexion et une action permanentes. De la recherche dans tous les secteurs. Et une autorité suffisante pour interdire les dissensions et les mauvais courants.

Question d'hommes naturellement. Rocher a fait l'ASSE avec Snella, Batteux et Herbin. Borelli devra bientôt dire clairement, et pour éviter des rumeurs de plus en plus envahissantes, ce qu'il veut faire de Peyroche.

Garonnaire était, vendredi soir, au Parc.

Cela signifie-t-il que le Paris de demain se servira des Stéphanois d'hier ? En mesure-t-il bien les risques ?

Un grand club est peut-être un des chefs-d'œuvre de l'homme le plus difficile à réussir. On tremble, et l'on est émerveillé en même temps à l'idée de tout ce que contient de chances, mais aussi de périls, l'avenir de Paris-Saint-Germain.

France Football

N° 1.925

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F; 6 mois : 200 F; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F; 6 mois : 285 F; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITE 1983

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 22 février 1983 n° 1.924 a été tiré à 204.848 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

FEDERATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Denis CHAUMIER, Pierre-Marie DESCAMPS,
Gérard EJNES et Jean-Marie LORANT

Après Lokomotiv Sofia et Swansea, les Belges de Waterschei. Paris-Saint-Germain-Waterschei. Un quart de finale de Coupe d'Europe à Paris, le premier de l'histoire pour un club parisien, ne cherchez pas plus loin l'événement de la semaine. La capitale a tant attendu qu'elle s'enflamme comme jamais. Demain soir, la lumière ne viendra pas uniquement des Champs-Elysées et de Notre-Dame, mais aussi du Parc. Paris, en fête, s'apprête à brûler de mille feux pour l'équipe du président Borelli. Car la Coupe d'Europe à Paris, c'est quelque chose : 50 000 spectateurs, une recette d'un demi-milliard d'anciens francs... et un match à gagner absolument.

PARIS EST EN FETE

LE STADE

Rien que pour vos yeux

Le Parc des Princes, vaisseau de béton posé sur le périphérique parisien. Tout en arrondi, en ovale. Majestueux, un plaisir pour l'œil. Une réussite, dit-on ; le premier stade de France depuis 1972. Lieu de tous les grands événements, les matches des équipes nationales (foot et rugby), la finale de la Coupe, deux finales de Coupe d'Europe des clubs champions, Bayern-Leeds (1975), Liverpool-Real Madrid (1981), une finale de Coupe des Coupes, Anderlecht-Austria Vienne (1978).

Ce Parc, on le devine, c'est déjà une chance pour le Paris-Saint-Germain. Moderne, confortable, d'un accès facile, il offre 50 000 places assises et couvertes. Une capacité supérieure à tous les autres stades du pays (excepté Colombes), ce qui ne sera plus vrai dans quelques mois, après l'opération Grands Stades lancée pour le Championnat d'Europe 1984.

Dans sa trajectoire nationale d'abord, puis européenne, le Parc des Princes aura été un atout de poids pour le club parisien, et la moyenne des spectateurs n'aura fait que croître au rythme des exploits de Paris. 21 542 pour la saison 1979-1980, 23 329 pour 1980-1981, 24 082 pour 1981-1982, des chiffres qui placent le P-SG loin devant ses rivaux. Et encore à ces chiffres faut-il ajouter ceux, tout à fait extraordinaires, ou fabuleux, comme on veut, du match de Coupe des Coupes de novembre contre Swansea, en huitièmes de finale, 49 171 spectateurs, ce qui constitue un record pour les dix ans d'existence du Parc. Le précédent datait de la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, Real-Liverpool en 1981, 48 360 spectateurs payants.

Cela laisse rêveurs les concurrents du P-SG, tels Nantes, Bordeaux ou Saint-Étienne, lesquels passent difficilement le cap des 15 000 spectateurs de moyenne en Championnat et n'ont jamais réuni une telle foule en Coupe d'Europe. Les Verts au sommet de leur gloire, en 1976, étaient suivis par 40 000 spectateurs à peine dans le fameux chaudron de Geoffroy-Guichard, 38 676 exactement pour la demi-finale contre PSV en mars 1976.

Des affluences qui restent loin derrière celles que connaît le Parc des Princes. Demain, ils seront de nouveau 50 000 à s'asseoir sur les petits sièges bleus, orange et jaunes. Ils auraient pu être 80 000 ou 90 000, si l'on avait vu un peu plus grand en 1970. C'est le regret.

LE PUBLIC

Tous derrière et 100 devant

Des voyous, mon bon monsieur. Des hooligans, comme ils disent. Paris et son public. Ses brebis galeuses, qui, paraît-il, répandent la terreur dans les tribunes et autour du Parc des Princes.

Légende ou réalité. A chacun son son de cloche. Prenons d'abord un exemple rapporté par l'Agence France Presse, la semaine dernière. Derby a battu Norwich 42 à 37. Vous avez compris qu'il s'agit là du nombre des arrestations ayant suivi deux rencontres, Derby-Manchester United et Norwich-Chelsea. Les fans des deux équipes évoluant à domicile étaient très en forme. Il y a eu quelques blessés. Une journée très agréable pour ces jeunes gens.

A côté de ça, évidemment, la horde parisienne « cuirs et clous » fait sourire. Sur plusieurs années même pas une dizaine d'interpellations, quasiment pas de blessés et, évidemment, aucun mort. Ça des brebis ? Vous voulez dire des moutons. Rétablissons la vérité.

Ils sont une centaine qui se regroupent dans le virage de Boulogne, qui se « shootent à la colle », quelle horreur, qui tabassent, devant le stade ou dans le métro, des supporters adverses, et qui, une seule fois à l'extérieur, à Tours, ont provoqué quelques incidents. De véritables amateurs ; des jeunes désœuvrés tout juste en mal de violence qui aimeraient ressembler, sans y parvenir, à leurs modèles anglais.

Et pour l'ambiance ils sont là car ils savent aussi encourager. La plupart d'entre eux aiment le football, même s'ils acceptent de s'en priver cinq minutes, le temps que se dissipe la fumée échappée de leurs bombes fumigènes.

Voilà pour la minorité agissante. Passons à la majorité qui n'est pas silencieuse. Les fidèles : 7 444 abonnés à l'année. Près de 3 000 socios prioritaires pour la location et puis derrière, la grande foule des Parisiens et des banlieusards, toujours très importante, trop importante par rapport à l'écrin dans les grandes circonstances. Paris vaut bien un stade. Un grand. Il ne l'a pas. Patience. En attendant, en Coupe d'Europe, tout le monde se regroupe derrière le P-SG, qui n'a plus ses traditionnels adversaires provinciaux du Championnat dans les tribunes. Cinquante mille à crier « Allez Paris, allez Paris » : ça fait du bruit et c'est sympa. Et tant pis pour les bavures. Le football est un fait social, pas un fait asocial.

L'ÉQUIPE

Paris coupe-coupe

Une équipe à la conquête de l'Europe. Debout de gauche à droite : Col, Baratelli, Bacconnier, Pilorget, Bathenay, Dalheb. Au premier rang : Rocheteau, Kist, Lemoult, Fernandez, Susic.

Le débat est ouvert avec Michel Hidalgo comme meneur. Paris a-t-il un fonds de jeu ou bien plutôt un style ? Le sélectionneur, pour sa part, a choisi le style. Il est difficile de le démentir. Paris n'est pas une équipe marquée du sceau de la régularité sinon dans les coups d'éclat. Et c'est bien ce qui fait dire que Paris est une équipe de Coupe et allons même plus loin de Coupe d'Europe.

L'expérience ? Parlons-en. Baratelli : huit matches européens avec Nice. Bathenay et Rocheteau : plusieurs dizaines avec Saint-Etienne. Kist et Susic plusieurs dizaines également avec AZ 67 et Sarajevo. Une finale pour les deux Français ex-Verts, une victoire en Coupe UEFA pour Kist. Dahleb, une Coupe du monde.

Pour le style Europe, cela devrait suffire. Le fonds de jeu, ce qui manque le plus paraît-il. Au milieu, Lemoult et Fernandez. C'est là que le jeu se fait et se défait. Deux joueurs physiques qui couvrent un terrain énorme ; deux joueurs enthousiastes. L'un, le premier, est essentiellement un récupérateur ; plus de 50 % de ses passes sont effectuées en retrait. Le second, a beaucoup plus de possibilités techniques qu'il ne veut bien le dire lui-même. Mais il est lui aussi surtout un numéro 6. N'y a-t-il pas là un doublon qui expliquerait l'absence de fonds de jeu, puisque les qualités de ces deux éléments ont toujours été louées, à juste titre nous semble-t-il.

Le début du fonds. L'arrière. La relance. Un élément essentiel dans la construction. Col, Bacconier, Morin, Pilorget, Guillochon. Nous laissons volontairement Bathenay de côté. Des jeunes, pas tous de première force. La bonne volonté supplée-t-elle quelques insuffisances au niveau européen ? Oui, peut-on répondre, parce que c'est de la Coupe et qu'en Coupe la motivation, le pouvoir de surpassement, tiennent un rôle extrêmement important.

Au total, une espèce de déséquilibre dans les qualités et l'expérience, qui fait de Paris-SG une équipe tout à fait à part qui mise plus sur les étincelles de quelques-uns que sur la volonté unitaire de l'ensemble. Une équipe qui recèle suffisamment de forces pour écraser n'importe qui, suffisamment de faiblesses pour concéder les plus vils échecs. Une équipe imprévisible en somme. Or, la Coupe n'est rien d'autre que le domaine de l'imprévisible. Quel Paris-SG contre Wateschei ? Un style ? Un fond de jeu ? Ce n'est plus la question. Grâce à un ou grâce à onze, il faut gagner. S'il ne s'en trouve pas onze il s'en trouvera bien un pour faire la différence. La voilà, la force de Paris coupe-coupe.

L'ORGANISATION

Soigner l'image de marque

Pour réussir en Coupe d'Europe, il faut avoir de l'expérience. C'est en tout cas ce que l'on dit généralement. Il en va de même pour l'organisation d'un match international. Bien organiser, c'est comme bien jouer : il faut en avoir l'habitude. Néophyte, le Paris-Saint-Germain ne l'a pas, même s'il lui arrive fréquemment de remplir le Parc en Championnat. Un match de Coupe des Coupes est beaucoup plus lourd à organiser qu'une simple rencontre de Championnat. Nous allons voir pourquoi avec M. Taton, directeur administratif du club.

Notons que le PS-G possède quand même la double expérience des matches contre Sofia et Swansea et que les dirigeants du club de la capitale ont demandé conseil à leurs collègues stéphanois, nantais et bordelais. Des renseignements précieux, même si chacun a ses particularités et sa propre façon de travailler.

En préliminaire, l'organisation d'un tel match nécessite un certain nombre de démarches qui consistent à alerter les organismes concernés. Il faut donner une estimation de l'affluence à la police, à la RATP (bus et métro) et à la Protection civile. A eux d'en tirer les conséquences. Il convient également de prévenir l'ambassadeur de Belgique, le ministère de la Jeunesse et des Sports, la Fédération et la Ligue, enfin les maires de Paris et de Saint-Germain. Les prévenir, mais aussi les inviter...

Reste ensuite au Paris-Saint-Germain, qui en a reçu la charge de l'UEFA, d'organiser la rencontre et ce qui tourne autour. M. Taton et tous les dirigeants du club ont retroussé leurs manches. Ils se sont attaqués à cinq secteurs principaux.

1) ACCUEIL ET HEBERGEMENT

Ils concernent la délégation de Waterschei, les trois arbitres bulgares et le délégué de l'UEFA. Une personne est chargée d'accueillir et d'accompagner chacun d'eux durant leur séjour et un hôtel leur est proposé. Mais les Belges ont eux-mêmes demandé celui de la Forestière à Saint-Germain. Les séjours sont programmés et des facilités de déplacement sont offertes.

2) SERVICE D'ORDRE

Il est renforcé, aux frais du Paris-SG. Trois escadrons de CRS et de gendarmes mobiles sont sollicités contre un seul pour un match de Championnat. Il en coûte six à huit mille francs supplémentaires au club qui peut compter par ailleurs sur une section de policiers en survêtement autour de la pelouse. De plus, à la suite des « débordements » qu'a connus la tribune Boulogne et des nombreuses fraudes, le P-SG paie (10 000 F) une société privée de sécurité qui envoie quinze agents au Parc.

Etant donné que le match a lieu à guichets fermés, un périmètre est mis en place autour du stade dès 15 h. Seules les personnes munies de billets peuvent le franchir. Enfin, les appels au calme par micro sont multipliés et le délégué de l'UEFA en reçoit photocopie. Histoire de préserver ses arrières en cas de pépin...

3) TECHNIQUE

Le P-SG doit demander l'autorisation d'utiliser pendant une heure le Parc des Princes la veille de la rencontre (éclairage compris) comme l'impose l'UEFA. Cela bien sûr pour que l'adversaire puisse s'entraîner dans les conditions du match. Il doit également prévoir un terrain d'entraînement près du lieu d'hébergement de ses visiteurs, ce qui ne pose pas de problème à Saint-Germain.

L'UEFA se montre d'autre part intraitable à propos du nombre de personnes présentes sur le banc de touche : il est limité et les noms doivent figurer sur la feuille de match.

4) PROTOCOLE

L'UEFA limite à deux cents le nombre des invitations. Un véritable casse-tête pour les dirigeants parisiens puisque le cahier des charges du Parc en impose davantage ! Ajoutez-y les demandes venant des ministères et des sponsors (que l'on ne peut pas refuser), et vous aurez compris que le Paris-Saint-Germain doit acheter des billets comme un simple supporter afin de les offrir ensuite à ces gens-là. Ça, c'est Paris !

Côté réception, il n'y a pas d'obligation. Mais il y a la tradition ! Deux sont prévues : la première la veille du match, à l'Alcazar, pour les dirigeants de Waterschei, les sponsors et les journalistes (une fleur de plus de dix millions de centimes). La seconde immédiatement après la rencontre dans les salons du Parc. Paris n'est certes pas avare. Comme le dit sous forme de boutade Gérard Le Scour : « En ce qui concerne les cadeaux, nous sommes déjà champions d'Europe... »

5) RELATIONS PUBLIQUES

Sans connaître le succès de la location, le président Borelli avait décidé de permettre la retransmission télévisée de la rencontre. Parce que Paris reste le seul club français en compétition et que son image de marque en avait bénéficié face à Sofia et Swansea. Le mythe des Verts ne s'est-il pas installé grâce à la TV ?

Sur le plan de l'animation, les majorettes seront là et bien là. On se demande même au P-SG si on ne va pas les convier pour chaque match de Championnat... Enfin, la fanfare des Beaux-Arts sera peut-être dans les gradins. Mais, là aussi, il faut l'accord de l'UEFA.

Paris-Europe, c'est aussi le sourire et la grâce de ces jolies majorettes.

LA RECETTE

Une affaire en or

D'après une estimation effectuée par les services administratifs du Paris-Saint-Germain, la recette brute du premier quart de finale européen du club devrait s'élever à 5,5 millions de francs. Ce chiffre, s'il était atteint, constituerait le nouveau record de recette pour le Parc des Princes, le dernier en date étant de 4,67 millions, pour la rencontre P-SG-Swansea disputée le 3 novembre dernier devant 49 171 spectateurs. A titre de comparaison, Saint-Étienne avait réalisé une recette de 1,69 millions, à l'occasion de son quart de finale de Coupe d'Europe contre Dynamo Kiev en 1976.

Nous nous attachons, avec le tableau ci-dessous, à montrer la répartition, en pourcentages et en chiffres, de la recette du match historique de mercredi soir. On s'aperçoit que le P-SG touchera une somme très importante à laquelle il convient d'ajouter :

1. Le montant des droits de télévision (560 000 francs, dont 10 % seront perçus par l'UEFA) ;

2. Les recettes publicitaires qui n'avaient pas été chiffrées au moment où nous avons rencontré les dirigeants du P-SG, mais qui devraient s'élever, selon toute probabilité, à plusieurs dizaines de milliers de francs. En définitive, on peut estimer à près de 3,5 millions de francs la somme gagnée par le P-SG avec ce seul match.

La Coupe d'Europe à Paris, c'est une affaire qui marche. Et qui rapporte. Une affaire en or.

Evaluation de la répartition de la recette brute de 5,5 millions de F.

Location du terrain	Taxes	Frais d'organisation	UEFA	PSG
6 %	18 %	30 %	1,8 %	44,2 %
330 000 F	990 000 F	1 650 000 F	101 200 F	2 428 800 F

N.B. : Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, ce billet n'est pas un faux. Le PSG rencontrera bien Waterschei (et non Waterschet) le mercredi 2 mars (et non le mardi 2 mars). Disons simplement que pour le premier quart de finale européen du club de la capitale, l'intendance n'était pas à la hauteur. Au fait, ce match, c'est à quelle heure ?

LE PASSÉ

La romance de Reims

Les grandes heures de la Coupe d'Europe, Paris ne les a pas vécues dans la foulée d'un club parisien. Et si le Parc des Princes, l'ancien, a vibré et résonné des clameurs européennes, c'est au son des exploits du Stade de Reims. 1955-1956, 1956-1957, 1958-1959, 1960-1961, 1962-1963... les belles années rémoises. Point d'orgue, la finale de la Coupe des champions, en 1956, contre le Real Madrid (3-4). Mais il y eut d'autres heures inoubliables, dans un Parc plein comme un œuf (près de 40 000 spectateurs), Reims-Austria par exemple ; au total, neuf matches européens, avec sur le terrain le Stade de Reims.

Le Racing et le Stade Français n'ont pas connu le même brillant destin. Les deux équipes parisiennes ne firent que de courtes et modestes apparitions sur la scène européenne, trois pour le Stade (Betis Séville, la Juve en 1964-1965, et Porto en 1965-1966) et une pour le Racing (Rapid de Vienne en 1963-1964).

Tout cela ne va pas loin, et ne laisse pas de souvenirs impérissables aux Parisiens. Si nostalgie il y a de cette époque, elle ne peut que venir de Reims et des Kopa, Wendling, Penverne, Jonquet... qui enthousiasmèrent le public il y a maintenant vingt ans dans l'ancien Parc, reconstruit entre 1967 et 1972.

Aussi la capitale a-t-elle toujours connu cette situation paradoxale. Paris Europe, cela fut avant tout, jusqu'à ce jour, Paris-Reims. D'où ce formidable élan que suscite aujourd'hui le Paris-Saint-Germain. Avec lui, c'est une page nouvelle de la Coupe d'Europe qui s'ouvre. Dans un nouveau Parc. Avec un nouveau public. Paris possède enfin l'équipe qu'il espérait depuis des années.

La grande faille de 1972

Une étude
de Jacques FERRAN

Que s'est-il passé il y a dix ans dans le football européen ? C'est le moment où les clubs français ont redressé la tête tandis que les Allemands s'envolaient et que les Italiens amorçaient leur déclin. Deux courbes pour le démontrer.

La courbe n° 1 : saison par saison

La courbe n° 1 ci-dessus a été établie d'après les coefficients obtenus, saison après saison, par la France (l'Allemagne et l'Italie) de 1961-1962 à aujourd'hui.

C'est précisément en 1961-1962 que les résultats de l'ensemble des clubs français furent les plus mauvais : 0 point pour Monaco en C1 (2 défaites au 1er tour), 0 point pour Sedan en C2 (2 défaites au 1er tour), 0 point pour Strasbourg en C3 (2 défaites au 1er tour), 2 points pour Lyon (1 victoire et une élimination au 1er tour). Coefficient 1961-1962 : **0,50**, qui correspond à une **28e ou 29e place** en Europe !

Les saisons suivantes furent honorables : 3,333 en 1962-1963 (15e place environ), 5,333 en 1963-1964 (Lyon demi-finaliste en C2) (7e-8e place), 3,40 en 1964-1965 (15e) grâce aux exploits de Strasbourg en Coupe des Foires.

Puis on assiste, de 1965-1966 à 1973-1974, à une **traversée de désert,** à la seule exception de 1967-1968 où, grâce à Lyon encore (quarts de finale en C2), nos clubs obtiennent 4,25 de coefficient et une 11e place approximative.

Mais les autres résultats sont catastrophiques et situent régulièrement la France **en deçà de la 20e place.**

Voyez plutôt : 1,60 en 1965-1966 ; 2,40 en 1966-1967 ; 1,833 en 1968-1969 ; 2,60 en 1969-1970 ; 2 en 1970-1971, 2,20 en 1971-1972 et 0,80 en 1972-1973, **saison accablante** qui vit les représentants français (Marseille, Bastia, Nîmes, Sochaux et Angers) fauchés au 1er tour.

Notre redressement commence alors grâce, essentiellement, à Saint-Etienne, bientôt relayé par Nantes, Lens, Bastia, Strasbourg, Sochaux.

C'est justement à cette époque que l'UEFA invente et officialise ses coefficients.

Ceux de la France : 4,25 en 1973-1974 (Lyon en 8e de C2, Nice en 8e de C3) et une 12e place ; 5 en 1974-1975 (Saint-Etienne demi-finaliste en C1) et une 9e place ; 5,25 en 1975-1976 (Saint-Etienne finaliste) et une 11e place ; 3,50 en 1976-1977 (Saint-Etienne quart-finaliste, mais des échecs partout ailleurs) et une 14e place ; 7,50 en 1977-1978 et une belle 5e place européenne grâce à Bastia, mais aussi à Lens et Nantes ; 3 seulement en 1978-1979 et une chute à la 19e place, malgré un bon Strasbourg ; **8,50 en 1979-1980 et la 2e place en Europe derrière la RFA** grâce à Nantes (demi-finale en C2), Strasbourg et Saint-Etienne (quart de finale en C1 et C3) ; 7,75 et la 4e place en 1980-1981 (Sochaux demi-finaliste, Saint-Etienne quart-finaliste en C3) et, enfin, 2,80 seulement (et une 17e place) la saison dernière, par suite des échecs prématurés de Saint-Etienne, Nantes et Monaco.

Ce résultat, qui nous ramenait presque aux années noires, a heureusement été suivi d'une certaine relance cette saison puisque, avant les quarts de finale 1982-1983, nos clubs ont, grâce à Bordeaux et Paris-SG, accumulé déjà un **avoir de 4,** susceptible de s'améliorer en cas de performance parisienne.

A la courbe française, il est passionnant de comparer les courbes allemande et italienne.

Notons d'abord, en ce qui concerne la RFA, que ses performances ont **toujours été supérieures** aux nôtres, sauf une fois, en 1977-1978 où le coefficient français (7,50) l'emporta sur le coefficient allemand (6,714).

Il est curieux de constater que l'Allemagne, comme la France, a « changé de vitesse » et notablement amélioré ses performances à partir de 1972-1973.

Du début à cette date, la RFA réalise des moyennes de 6 ou 7, avec une pointe de 9 en 1963-1964 et de 8 en 1965-1966 et des creux jamais inférieurs à 5,50. C'est l'époque où Hambourg, Dortmund en C1 ; Munich 60, Nüremberg, Dortmund, le Bayern, Hambourg, Cologne, Schalke en C2 ; Cologne en C3 s'approchent du podium ou y montent. Cependant les seuls succès allemands de cette période sont ceux de Borussia Dortmund et du Bayern en Coupe des Coupes (1965-1966 et 1966-1967). Et l'Allemagne n'occupe alors en Europe que le 3e ou 4e rang (derrière l'Espagne et l'Italie).

Brusque ascension tout à coup et prise de pouvoir européen à partir de 1972-1973 et du triplé munichois en Coupe des Champions (de 1973-1974 à 1975-1976). Désormais, **dans les trois compétitions,** les clubs de la Bundesliga jouent les terreurs, arrachent la victoire (trois titres en C1, un en C2, trois en C3) ou foncent jusqu'à l'arrivée. Résultat : un premier rang européen presque chaque saison, une moyenne fantastique voisine de 10 et deux pointes presque inimaginables : 12,333 en 1974-1975, et en 1978-1979 et 1979-1980 : **14** et **13,714.** Performances dues à des clubs comme Cologne, Düsseldorf, Moenchengladbach, Stuttgart, Bayern,

EUROPE : ils sont tous là

Le tableau des quarts de finale des Coupes européennes est en place depuis décembre dernier, mais il nous paraît plus beau encore aujourd'hui. Aston Villa-Juve, Dynamo Kiev en C1, Inter Milan- Real Madrid, Austria-Barcelone, Paris-SG-Waterschei en C2, Valence-Anderlecht, Rome-Benfica en C3, ce sont des matches qui sautent aux yeux.

On pourrait aussi parler des autres, Sporting Lisbonne-Real Sociedad ou Bayern-Aberdeen... tout cela pour dire que les rencontres de mercredi (aller) et du 16 mars (retour) se présentent passionnantes.

Pas seulement parce que Paris-SG est en course dans la Coupe des Coupes, qui réunit peut-être le plus joli lot, mais parce que la plupart des grands clubs européens sont au rendez-vous (Liverpool, Bayern, Juventus, Hambourg, Real, Benfica, Anderlecht), et qu'il règne un certain équilibre dans les trois compétitions.

C1

WIDZEW LODZ (Pol.) (Hibernians, 4-1, 3-1 Rapid Vienne, 1-2, 5-3)	**LIVERPOOL** (Angl.) (Dundalk, 4-1, 1-0 HJK Helsinki, 0-1, 5-0)
ASTON VILLA (Angl.) (Besiktas, 3-1, 0-0 Din. Bucarest, 2-0, 4-2)	**JUVENTUS TURIN** (It.) (Hvidovre, 4-1, 3-3 Standard Liège, 1-1, 2-0)
DINAMO KIEV (URSS) (Grasshopper, 1-0, 3-0 Nentori Tirana, par forfait)	**SV HAMBOURG** (RFA) (Dynamo Berlin, 1-1, 2-0 Olympiakos, 1-0, 4-0)
SPORTING LISBONNE (Port.) (Dynamo Zagreb, 0-1, 3-0 CSKA Sofia, 2-2, 0-0)	**REAL SOCIEDAD** (Esp.) (Vikingur, 1-0, 3-2 Celtic Glasgow, 2-0, 1-2)

C2

PARIS-S.-G. (Fr.) (Lok. Sofia, 0-1, 5-1 Swansea, 1-0, 2-0)	**WATERSCHEI** (Belg.) (RB Differdange, 7-1, 1-0 BK Copenhague, 2-0, 4-1)
AUSTRIA VIENNE (Autr.) (Panathinaïkos, 2-0, 1-2 Galatasaray, 4-2, 0-1)	**BARCELONE** (Esp.) (AP Limassol, 8-0, 1-1 ER Belgrade, 4-2, 2-1)
INTER MILAN (It.) (Sl. Bratislava, 2-0, 1-2 AZ'67, 0-1, 2-0)	**REAL MADRID** (Esp.) (FC Baia Mare, 0-0, 5-2 Ujpest Dosza, 3-1, 1-0)
BAYERN MUNICH (RFA) (Torpedo Moscou, 1-1, 0-0 Tottenham, 1-1, 4-1)	**ABERDEN** (Ec.) (Dyn. Tirana, 1-0, 0-0 Lech Poznam, 2-0, 1-0)

C3

BOHEM. PRAGUE (Tch.) (Admira Wacker, 5-0, 2-1 Saint-Etienne, 0-0, 4-0 **Servette Genève, 2-2, 2-1)**	**DUNDEE UNITED** (Ec.) (PSV Eindhoven, 1-1, 2-0 Vik. Stavanger, 3-1, 0-0 Brême, 2-1, 1-1)
AS ROME (It.) (Ipswich, 3-0, 1-3 IFK Nork., 1-0, 0-1, 4 p. à 2 **Cologne, 0-1, 2-0)**	**BENFICA** (Port.) (Betis Séville, 2-1, 2-1 SC Lokeren, 2-0, 2-1 FC Zurich, 1-1, 4-0)
VALENCE (Esp.) (Manchester Utd, 0-0, 2-1 Banik Ostrava, 1-0, 0-0 Spartak Moscou, 0-0, 2-0)	**ANDERLECHT** (Belg.) (Kuopio PT, 3-0, 3-1 FC Porto, 4-0, 2-3 Sarajevo, 6-1, 0-1)
KAISERSLAUTERN (RFA) (Trabzonspor, 3-0, 3-0 Naples, 2-1, 2-0 FC Séville, 0-1, 4-0)	**UNIV. CRAIOVA** (Roum.) (Fiorentina, 3-1, 0-1 Sham Rovers, 2-0, 3-0 Bordeaux, 0-1, 2-0)

La courbe n° 2 : par cycles de c

Cette seconde courbe est plus éloquente.

Elle est conçue en fonction de **périodes successives de cinq saisons.**

C'est ainsi, on le sait, que procède l'EUFA pour sa répartition des places en C 3. Elle additionne les coefficients obtenus par chaque pays durant cinq saisons consécutives et parvient, de cette manière, à les classer de 1 à 33.

Si la France a, par exemple, droit à trois clubs en C 3 depuis deux saisons c'est que, sur les périodes allant de 1975-1976 à 1979-1980 et 1976-1977 à 1980-1981, elle a figuré au huitième, puis au sixième rang européen.

En remontant à vingt ans en arrière, nous avons donc calculé tous les **ensembles de cinq saisons** françaises, allemandes et italiennes.

Et voilà, d'après notre courbe, ce que cela donne pour notre pays :

— une montée faible et régulière pour les trois premiers cycles : 14,166 pour 1961-62 à 1965-66 ; 16,066 pour 1962-63 à 1966-67 et 17 pour 1963-64 et 1967-68. Ces totaux auraient classé notre pays à cette époque du **16e au 20e rang,** c'est-à-dire dans la tranche des deux clubs en C 3, mais à la limite inférieure ;

— un fléchissement dramatique au cours des cycles suivants : 14 pays pour 64-65 à 68-69 ; 13 pour 65-66 à 69-70 ; 13,83 pour 66-67 à 70-71 ; 13 pour 67-68 à 71-72 ; **9,433 pour 68-69 à 72-73 ;** 11,85 pour 69-70 à 73-74. Il s'agit de résultats désastreux situant la France aux environs du 20 ou 22e rang européen, qu'occupent actuellement des pays comme le Danemark, la Grèce ou l'Irlande. Avec 9,433, par exemple, il est certain que nous n'aurions eu qu'un représentant en Coupe de l'UEFA ;

— un redressement extrêmement régulier et spectaculaire faisant passer la France en huit ans d'un total de 9,433 à 30,25 et du 22e ou 23e rang au 6e. En voici les étapes : 11,85 ; 14,25 ; 17,50 ; 20,80 ; 25,50 ; 24,250 ; 27,75 ; 30,25. Pour la période 77-78 à 81-82, le résultat, un peu moins bon (29,55) a tout de même permis à la France de conserver son sixième rang et son troisième club en C 3.

Que sera la période suivante (78-79 à 82-83) ? Sans doute encore en léger recul, sauf exploits exceptionnels du Paris-Saint-Germain. Le total obtenu devrait être d'environ 27 et permettre à nos clubs, mais d'extrême justesse, d'avoir trois représentants en C 3 1984-85.

La courbe allemande est parfaitement fidèle aux précédentes observations. De 1961 à 1970, les clubs de RFA récol-

COUPES D'EUROPE

Les courbes que vous propose « France Football » aujourd'hui retracent avec beaucoup de précision **l'évolution du football français,** depuis environ vingt ans, à travers les performances de ses clubs. Et cela parallèlement à celle de deux autres pays européens caractéristiques : l'Allemagne fédérale et l'Italie.

Les données qui nous ont permis de les établir sont les résultats obtenus, depuis leur origine, dans **les diverses Coupes européennes de clubs.**

Obéissant aux règles mises en pratique par l'UEFA pour ses classements officiels, nous avons accordé :

2 points pour une victoire ;
1 point pour un match nul ;
1 point pour une qualification à partir des quarts de finale.

Le total ainsi obtenu est, pour chaque saison, divisé par le nombre de clubs ayant participé aux trois compétitions.

Il en résulte un certain **coefficient** qui représente la performance française (allemande, italienne) pour une saison donnée.

Ces coefficients sont, depuis 1973-1974, officiellement calculés par l'Union européenne. Ils lui servent à établir le classement des pays européens sur une période de cinq saisons. Et c'est d'après ces classements que sont réparties, chaque saison, les soixante-quatre places en Coupe de l'UEFA.

Avant 1973-1974, ces coefficients n'existaient pas. Mais rien ne nous empêche de faire comme s'ils existaient.

Nous avons donc recherché les coefficients annuels que la France, la RFA, l'Italie auraient obtenus **à partir de 1961-1962,** date à laquelle les trois pays participèrent ensemble aux trois compétitions (Coupe des champions, créée en 1955-1956 ; Coupe des vainqueurs de coupe, créée en 1960-1961 ; Coupe des Ville de Foires devenue annuelle à partir de 1960-1961 et transformée, à partir de 1971-1972, en Coupe de l'UEFA.

Nos deux graphiques utilisent donc ces coefficients :

— **saison par saison** pour la courbe n° 1 ;
— par cycles de **cinq saisons** pour la courbe n° 2.

Ils sont l'un et l'autre, comme on va le voir, extrêmement instructifs.

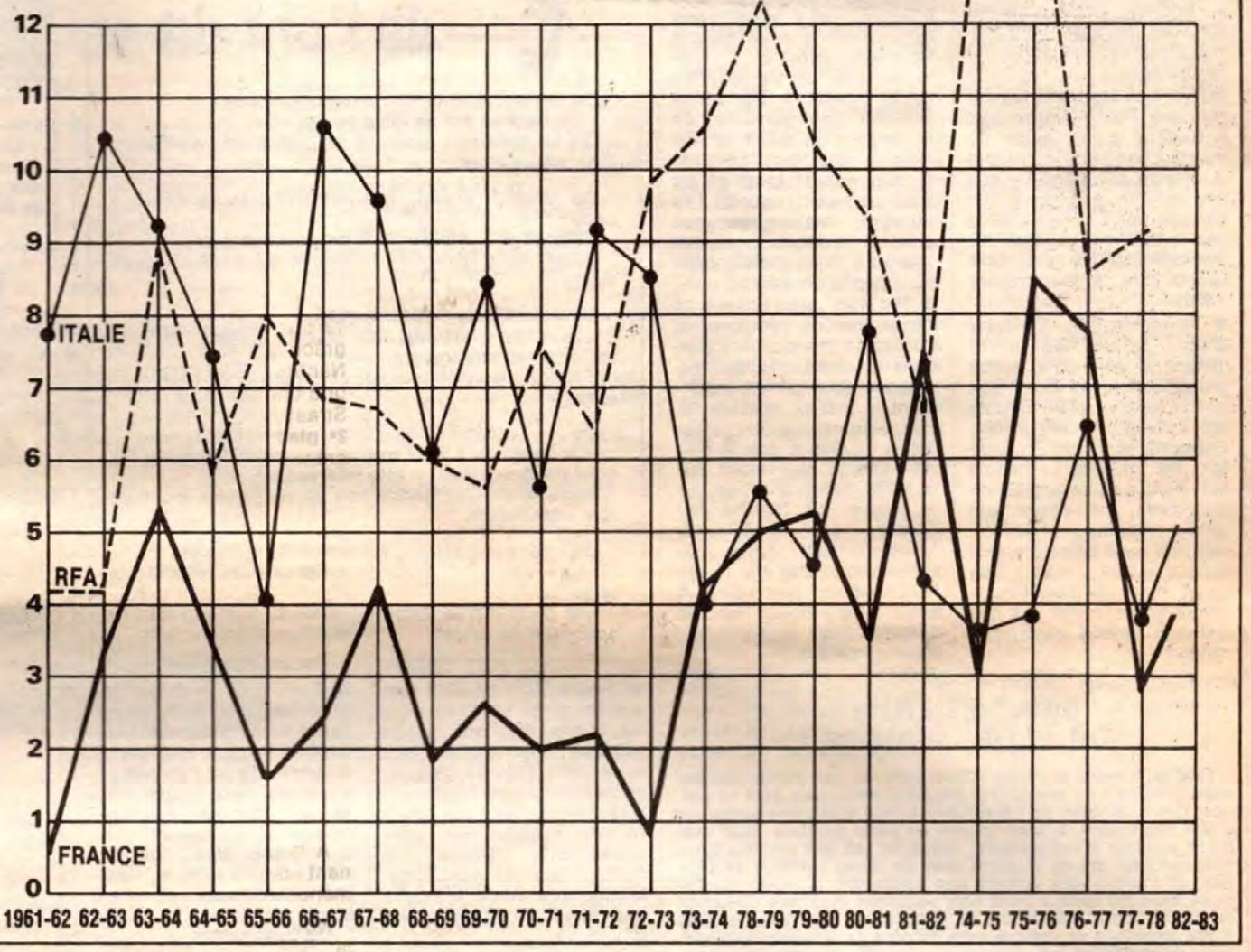
Hambourg, Francfort, presque intouchables sur le plan européen.

Depuis deux saisons, avec 8,571 et 9, le football allemand est redescendu à un niveau plus humain. Cette saison devrait lui valoir une note équivalente.

La trajectoire italienne, elle, est fort différente. Des origines à 1973 (toujours cette cassure à la même époque), les clubs de la péninsule jouèrent un rôle de premier plan dans les compétitions européennes. C'était l'époque où Milan AC, l'Inter, la Juventus accumulaient les lauriers au point qu'à deux exceptions près (1965-1966 et 1970-1971) l'Italie réalisait chaque saison un résultat supérieur à celui de l'Allemagne. Le comble de cette félicité fut atteint en 1962-1963 et en 1966-1967 où les clubs italiens (Milan et l'Inter en C1 ; Rome, la Juventus, Bologne en C3) réalisèrent un total de 10,5 et de 10,6 qui paraissait, à l'époque, indépassable.

Puis, brusquement, l'Italie plongea ainsi que l'indiquent les coefficients des saisons suivantes : 4 en 1973-1974 ; 5,6 en 1974-1975 ; 4,5 en 1975-1976 ; 7,833 en 1976-1977 ; 4,333 en 1977-1978 ; 3,666 en 1978-1979 ; 3,833 en 1979-1980 ; 6,50 en 1980-1981 ; 3,75 en 1981-1982. Cette saison, l'Italie, qui compte déjà 4,6 de coefficient, et qui possède encore trois qualifiés (Juventus, Inter, Rome), entend réagir et peut-être atteindre un total digne de son passé.

Etrange déclin cependant d'un football qui écrasait le nôtre et qui, depuis 1973-1974, s'est classé cinq fois sur neuf derrière le football français. Suivez les deux courbes, l'italienne et la française : elles sont éloquentes.



nq saisons

tent chaque cinq ans des avoirs qui se situent très régulièrement de 32 à 36. Cela représentait une troisième place européenne derrière les deux géants latins, Espagne et Italie.

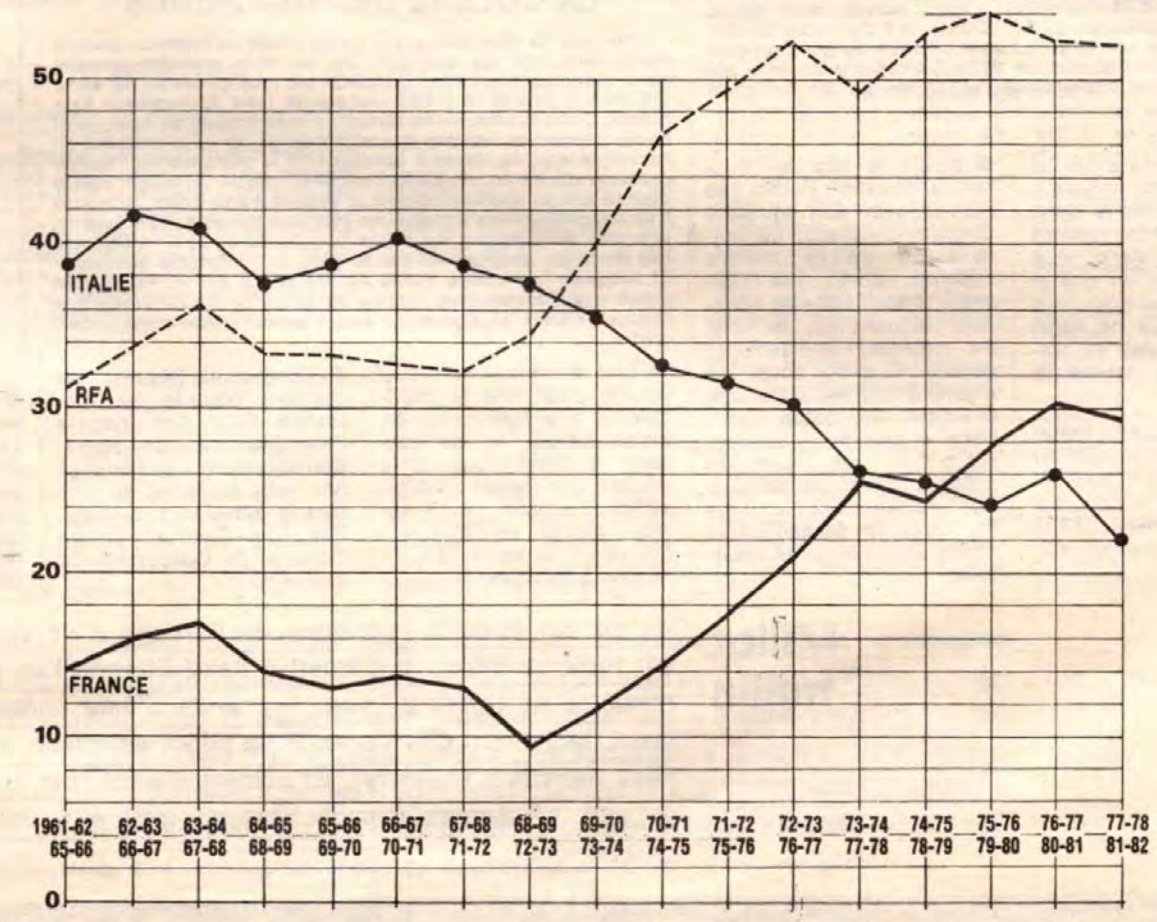
Puis cette courbe monte spectaculairement pour atteindre, à partir de 71-76, les 50 et plus. A ce niveau, la RFA domine d'une bonne quinzaine de points le pays classé deuxième et qui est soit les Pays-Bas soit l'Angleterre (parfois la Belgique). Record toute catégorie : les 53,998 point reçus par l'Allemagne au cours des cinq saisons 75-76 à 79-80.

Comparez maintenant la trajectoire italienne.

Brillante pendant huit cycles de cinq saisons : autour de 40. Puis, descendante, elle croise la courbe allemande qui monte. Et l'écart ne cesse de se creuser.

Des 37,760 points accumulés de 68-69 à 72-73, l'Italie passe à 35,760, 32,932, 30,433, 25,932 pour toucher le fond au cours du dernier cycle (77-78 à 81-82) : 22,082 !

Depuis trois saisons, l'Italie s'est classée nettement derrière la France au classement de l'UEFA (10e contre 8e, 9e contre 6e, 12e contre 6e) et n'inscrit plus que deux clubs en C 3.



une semaine en ballon

● C'est le 18 mars prochain que l'on connaîtra le verdict du tribunal saisi par l'UNECATEF afin de décider si oui ou non, Vladimir Kovacevic a le droit d'exercer comme entraîneur au plus haut niveau en France. Aux dernières nouvelles, il semblerait que l'UNECATEF n'obtiendrait pas gain de cause dans cette affaire, revenant curieusement à la une de l'actualité au moment où Kovacevic a dû s'effacer derrière Herbin.

● On sait que, depuis le 13 janvier dernier, le docteur Moyen, l'un des chirurgiens les plus réputés de l'école de médecine sportive lyonnaise, fait partie du comité de gestion de l'OL. Ce qui ne l'empêche bien sûr pas de continuer ses activités professionnelles, qui vont notamment l'amener à examiner mercredi et à opérer probablement dans les jours qui vont suivre, l'international espagnol Satrustegui.

● Est-il si étonnant d'avoir retrouvé Pierre Garonnaire à Gerland à l'occasion du match Lyon-Lens marquant la grande première de son ami Herbin à Lyon ? Bin sûr que non ! « Mais n'allez pas chercher la moindre interprétation à ma présence ici », a vite précisé « Garo ».

● Réflexion de Philippe Millot, auquel on disait dimanche soir qu'il venait probablement de livrer son match le plus plein depuis son arrivée à Lyon : « Franchement, je pense en avoir fait de meilleurs depuis huit mois que je suis là. En tout cas, une chose est sûre : c'est que si je n'ai pas mal joué effectivement contre Lens, c'est que l'état d'esprit n'était plus tout à fait le même que ces derniers temps dans nos rangs ! »

● Les Bastiais sont champions de l'économie tous azimuts. Entre leurs deux déplacements successifs à Bordeaux (0-0) et à Toulouse (1-3), ils se sont fait payer l'hôtel à Périgueux pendant une semaine, en échange d'un match amical face au club local (perdu 0-1). Un séjour long et un peu lassant pour les joueurs, mais fructueux pour le trésorier qui n'a pas eu à payer l'aller retour vers Bastia en avion.

● Petite surprise à l'énoncé des équipes à l'occasion du match Lyon-Lens de dimanche dernier, puisque Olio portait finalement le maillot numéro 10. Renseignements pris, c'est parce qu'Olio a pris le dernier maillot qui restait sur la table avant d'entrer sur le terrain. Et comme par hasard, c'était dans le 10, habituellement porté par Chiesa, le maître à jouer de l'OL depuis plus de dix ans, avec lequel on ne semble pas trop vouloir être comparé...

● Le jeune milieu de terrain du FC Sochaux Eric Benoit pourrait quitter le club à la fin de la saison. Il semble, en effet, que les dirigeants sochaliens aient commencé à bâtir l'équipe 1983-1984 sans lui. En début de saison, Eric avait manifesté son intention de « changer d'air » au moins une fois dans sa vie. L'occasion se serait-elle présentée ?

● C'est de lui-même que Bernard Zénier ne voulait pas faire le déplacement de Laval avec l'équipe de Nancy en Championnat. Il aurait été remplaçant et comme il éprouve le besoin de disputer des matches après sa longue indisponibilité, il a préféré jouer avec l'équipe de Division III.

ils l'ont dit

De Richard Ruffier, le gardien bordelais :
« Le gardien est un cible facile. »
On se demande pourquoi les attaquants s'entêtent à ne pas le viser.

De Dragan Vabec, libero improvisé de Brest à Lens :
« Même de cette position on peut marquer. »
Vabec nous livrera-t-il le secret du tir de soixante mètres ?

De Delio Onnis, le Tourangeau :
« Je tiens à prouver que je suis capable de faire autre chose que marquer des buts. »
Il ferait mieux de prouver qu'il peut encore en marquer.

De Jean-Marc Guillou, l'entraîneur de Mulhouse :
« Je crois qu'il faut quatre ou cinq saisons en D I pour espérer jouer un rôle intéressant. »
Alors Mulhouse risque fort de ne jamais jouer de rôle intéressant.

De Charles Mighirian, président de Lyon :
« La relégation servirait peut-être à assainir la situation. »
Les deux points gagnés dimanche risquent fort de contrarier ce projet.

COIFFEUR S'IL VOUS PLAIT !

Le maillot ne suffit pas ? Qu'importe. Le Bordelais Domenech ne s'embarrasse pas de fioritures. Si Rocheteau veut être peinard qu'il aille chez le coiffeur. Sinon qu'il le sache, il sera impitoyablement retenu par les cheveux.
(Photo Jean-Claude PICHON)

le reconnaissez-vous?

(Photo EL GRAFICO)

Moustachu, chevelu et déjà surdoué. Maître à jouer, maître à penser. Parfois diabolique, souvent génial. Argentin de naissance, espagnol d'adoption. A vous de jouer.

Alfredo di Stefano, le divin chauve.

SAINT-ETIENNE : DU FLOU, ENCORE !

Voilà qu'on parle du retour d'Yvan Curkovic aux affaires stéphanoises, quitte à ce que ce soit bénévole de sa part dans un premier temps, et aussi de l'éventuelle arrivée d'Ivic, l'ex-entraîneur d'Ajax Amsterdam, à Saint-Etienne en juillet prochain. Mais quel crédit accorder à ces rumeurs, quand on sait que certains avancent que Paul Bressy souhaite avoir les pleins pouvoirs en 1983-1984, et d'autres qu'il quittera tout bonnement la région stéphanoise dans les mois à venir pour retourner dans ses Cévennes natales et goûter aux délices de la retraite ? Bref, tout continue d'être compliqué et contradictoire du côté de Geoffroy-Guichard, selon le camp vers lequel on dresse l'oreille. Et dans ces conditions on imagine alors le climat qui a dû régner hier soir, lors du premier conseil d'administration s'étant jamais réuni depuis l'accession à la présidence de Paul Bressy, le 9 décembre dernier. A fortiori quand on sait qu'était inscrit à l'ordre du jour l'opportunité d'une éventuelle dissolution de ce CA avant la fin de la saison, une dissolution catégoriquement refusée par Me Buffard et ses amis...

● Pierre Cahuzac était tout sourire après le match contre Bastia. « Encore que je regrette que les anciens amis aient fait les frais du redressement de Toulouse, affirmait-il, je ne puis qu'être satisfait car nous avons enfin marqué des buts. Il y avait trop longtemps que nous n'avions pas réussi dans ce compartiment... »

● Guy Roux a reçu les candidats des deux principales listes pour les élections municipales à Auxerre. Selon l'entraîneur auxerrois, les futurs élus se sont montrés très intéressés. Il semblerait d'ailleurs que des contacts aient été pris avec M. Taillibert l'architecte du Parc pour améliorer le stade Abbé-Deschamps.

LA COLERE DES GIRONDINS

« Honneur de vous faire savoir qu'en raison participation joueurs équipe nationale aux festivités fête du trône première semaine mars, autorités marocaines compétentes vous prient de les excuser pour impossibilité à nos joueurs de faire déplacement date prévue. Compliments. » Les Girondins sont tombés de haut, jeudi dernier, quand ils ont pris connaissance de ce télex émanant du consul général du Maroc à Bordeaux. A la demande de l'équipe nationale du Maroc, ils avaient en effet conclu un match amical pour ce soir au stade-vélodrome et avaient même prévu de mettre à sa disposition leurs installations pour une semaine. Tout était fin prêt pour la réception, les billets pour le match ayant même été mis en vente. Imaginez un peu la mine des dirigeants bordelais ! Et imaginez leur colère quand ils ont appris que le FC Nantes s'était mis d'accord avec l'équipe nationale du Maroc depuis une dizaine de jours pour jouer un match amical à Marrakech... mercredi !

● M. Di Bernado a donné un avertissement à Gérard Bernadet, qui risque donc d'être suspendu contre Bordeaux, le 9 mars : « Je lui ai seulement dit que le juge de touche avait levé son drapeau. Ça ne valait tout de même pas un carton jaune », a estimé le petit Brestois.

● 51 buts, le total de l'attaque nancéienne au soir du match contre Lyon, a réjoui les gens de Pernod qui soutiennent l'ASNL dans une opération appelée « 51 Chardon ».

● Il n'y a pas si longtemps, quand Herbin se pointait avec son équipe à Geoffroy-Guichard, ou sortait de cette même enceinte après les matches, il était sifflé et conspué. Aujourd'hui, le voilà de nouveau applaudi et assailli. Il a du coup été amené à opposer dimanche à l'issue du match Lyon-Lens — et avec le sourire, s.v.p. ! — un « pas de préoccupation. Je ne suis pas encore parti ! », pour se frayer un passage à la sortie des vestiaires lyonnais.

● Des nouvelles de Didier Six. Il s'est fêlé la clavicule, il y a huit jours, en match amical, et, de passage à Strasbourg, il a déclaré aux *Dernières Nouvelles d'Alsace* : « J'aimerais revenir en Alsace. » Précision : il est en fin de contrat à Stuttgart.

● Durand et Ségura, les derniers blessés du Toulouse FC, ont repris l'entraînement. Ils seront probablement disponibles dès cette semaine, au plus tard la semaine prochaine. Dès lors Cahuzac pourra disposer de l'intégralité de son effectif.

● Jean-Marc Guillou a reçu, au Stade Francis-Le Blé, la visite de son ancien partenaire angevin Jean-Yves Le Cœur, qui, à trente-cinq ans, joue toujours, pour son plaisir, à Crozon, une équipe du district Finistère Sud.

● De Francis Borelli, dans les vestiaires du Parc, vendredi soir, à l'adresse de Luiz Fernandez : « Vous êtes indestructible. » Réponse de l'international parisien : « Les journalistes vont croire que je suis votre chouchou... »

Millot malin

Un qui fut ébahi à l'annonce de l'arrivée d'Herbin à Lyon, c'est bien sûr Philippe Millot, qui jouait à Saint-Etienne l'an passé et n'avait pas caché, à sa venue à Lyon, ses états d'âme concernant l'ancien état-major technique des Verts. Mais Millot est malin. Il a, en effet, mis de l'eau dans son vin(aigre). Et comme Herbin, par les temps qui courent à Lyon, ne demande probablement qu'à être convaincu par son ex-détracteur...

Les malheurs de Wagner

On n'entend plus beaucoup parler de Roland Wagner, l'attaquant du FC Mulhouse. Sur le plan sportif tout au moins. Car, sur le plan médical, en revanche, l'ex-champion de France fait parler de lui. Après avoir connu plusieurs alertes sérieuses, qui l'ont notamment privé de la tournée de l'équipe en Algérie, il a été examiné par trois spécialistes du centre hospitalier de Strasbourg. Le diagnostic ? Sombre. Très sombre. Un processus de mise en invalidité pour la pratique du sport de haut niveau serait actuellement à l'étude. Un dossier médical a été transmis à cet effet au club et à la Ligue. En fait, Roland ne se serait jamais remis de sa grave blessure subie à l'occasion du match de l'équipe de France contre les Etats-Unis, le 10 octobre 1979 au Parc des Princes. Sa seule et unique sélection lui aura coûté très cher.

● Pas bien fringant Jean Tigana après la défaite bordelaise au Parc. C'est Michel Hidalgo qui vint lui remonter le moral en lui expliquant longuement qu'il lui fallait s'accrocher, en attendant des jours meilleurs.

● Une vedette dans le vestiaire bordelais après P-S-G - Bordeaux : Raymond Domenech, cerné par la presse à laquelle il ne pouvait que répéter que tête de turc il est, tête de turc il sera sans doute jusqu'à la fin de sa carrière.

● Les Lorrains en sont restés au régime de « la dure ». Ainsi, pour être plus vite de retour à Nancy dimanche matin, ont-ils pris le train à Laval après le match à trois heures du matin !

● Le maire de Laval, M. Pinson assistait au match Laval-Nancy et malgré le temps il était en simple complet veston. Et certains spectateurs ont remarqué qu'il n'hésitait pas à serrer la main de celui qui sera son adversaire dimanche. Car à Laval tout se passe en douceur.

● Victor Zvunka dont l'équipe jouera vendredi en Coupe à Nancy n'ira pas le lendemain à Metz — lui le Lorrain — mais à Tours, pour assister au match Tours-OM.

anniversaire

28 LUBIN Daniel (Sochaux), né le 1er mars 1955 à Vauclin.

30 JANAS Pawel (Auxerre), né le 4 mars 1953 à Pabianice.

27 MAHUT Philippe (Saint-Etienne), né le 4 mars 1956 à Rosiers.

25 MAROC Karim (Brest), né le 5 mars 1958 à El Rahel.

27 FERRI André (Lyon), né le 6 mars 1956 à Riom.

26 BERNARDET Gérard (Brest), né le 7 mars 1957 à Mostaganem.

● Les professionnels auxerrois se rendront à Reims le 12 mars pour affronter en amicale l'équipe champenoise.

● Le FC Sochaux s'est porté candidat pour participer à la Coupe des Alpes, ce qui lui permettrait de préparer la reprise du prochain Championnat. Deux obligations à satisfaire cependant : terminer cette saison dans les huits premiers du classement et ne pas être « européens ». Pour l'instant, un profil parfait en somme.

● Prématurément éliminé de la Coupe de France, le FC Sochaux veut occuper son temps en disputant plusieurs matches amicaux d'ici à la fin de la saison. Pour le moment Cherbourg est inscrit sur son calendrier pour le 5 mars mais il espère trouver d'autres candidats pour le 12 mars et le 13 avril. Avis aux amateurs.

● Pas moins de cinq Sochaliens, Rousset, Colin, Thomas, Ruiz, et Hely se préparent à faire leurs valises. La cause ? Leur prochaine incorporation à Fontainebleau, mon capitaine !

● On a cru, en voyant le Lyonnais Philippe Millot en conversation avec des dirigeants nancéiens, qu'il intéressait Nancy. En fait, Millot débuta dans les équipes de jeunes de l'ASNL et venait saluer quelques-uns de ses anciens dirigeants.

● Michel Hidalgo communiquera le jeudi 17 mars la liste des seize internationaux sélectionnés pour affronter l'URSS le mercredi 23 mars au Parc des Princes. Il donnera également les noms des sélectionnés pour les matches Luxembourg-France Espoirs et Espagne-France Olympiques qui se dérouleront le 23 mars à Luxembourg et à Murcie.

● Pour remercier son fidèle public, le FC Mulhouse a décidé de « casser les prix » à l'occasion du match aller des seizièmes de finale de Coupe de France contre Monaco, en appliquant une réduction d'environ 20 % sur les tarifs habituels. Le prix des billets s'échelonnera de 16 à 60 F.

● Carlo Molinari nous a téléphoné dimanche. Le directeur administratif messin voulait nous faire savoir que, né le 28 février 1933, il tenait à figurer dans notre rubrique anniversaires. Le 28 c'était hier ! Trop tard cher Carlo. Mais bon anniversaire quand même pour ce jeune quinquagénaire.

● Francis Borelli devait participer dimanche soir à une émission en direct consacrée au Paris-Saint-Germain sur une radio libre, Radio Communauté, avec pour codébatteur notre ami François de Montvalon. François a gagné par forfait, le président ayant « oublié » de venir à ce rendez-vous.

● Georges Verriest, l'ex-sélectionneur de l'équipe de France, a retrouvé l'un des entraîneurs de l'équipe nationale, Jules Bigot, au match Lille-Monaco. Il est vrai que tous deux sont des habitués du stade Grimonprez-Jooris.

● Claude Barret a repris la compétition le week-end dernier avec l'équipe auxerroise de Division III.

une deux

JEAN-MARIE DE ZERBI

Revoilà Jean-Marie De Zerbi ! Vous n'avez certainement pas oublié le nom et le dribble court de l'ailier gauche de poche (1,67 m) du SEC Bastia. Il avait complètement disparu de la circulation depuis ses exploits en Coupe d'Europe (1978). A l'époque, on se disputait les superlatifs à propos de ce lycéen surdoué. Et puis ce fut le trou noir. Mis à part quelques éphémères apparitions, De Zerbi n'a plus été titulaire en D I entre le mois de décembre 1980 et le mois de janvier 1983. Deux ans de doute et d'oubli. Le 22 janvier dernier, il a de nouveau eu sa chance. Contre Lens. Et il l'a saisie. Déjà six matches comme titulaire avec en parallèle le réveil bastiais. Pour De Zerbi l'espoir renaît...

« Jean-Marie De Zerbi, que s'est-il passé pour vous pendant ces deux ans ?

— Beaucoup de difficultés, notamment, une opération à la suite d'une déchirure aux adducteurs. Après la Coupe d'Europe, j'ai accusé le coup physiquement car je ne suis pas très costaud. Quand j'étais au lycée, c'était plus facile : je m'entraînais moins et j'avais du jus pour les matches. Depuis, j'ai eu du mal à m'adapter à la vie du professionnel.

— N'avez-vous pas trop tiré sur la corde les premiers temps comme Paganelli, par exemple ?

— C'est possible. Mais je ne crois pas m'être « grillé ».

— D'après tous les observateurs, De Zerbi s'est mis à très mal jouer...

— Vous savez, le contexte bastiais est difficile à cerner. Quand tout va bien, c'est l'euphorie. Si ça ne tourne pas, ce qui fut le cas la saison suivant l'épopée européenne, on s'en prend plus particulièrement à certains. Cela dit, il est exact que je jouais moins bien.

— La grosse tête ?

— D'après les réactions de mon entourage, je ne crois pas. J'ai

débuté ma carrière sur des bases assez élevées qu'il a été difficile de maintenir, surtout à un moment où l'équipe battait de l'aile. On ne me l'a pas pardonné et, par la suite, on me « taillait » même quand je faisais un bon match.

— Moralement, vous avez beaucoup souffert ?

— C'était très dur. J'ai même voulu changer de club. Les dirigeants ont accepté de me laisser partir mais, comme je n'étais plus titulaire, aucun club ne m'a sollicité. J'ai passé des périodes de doute terribles. Je voulais arrêter. Dans ces cas-là, on pense que l'on est fait pour autre chose...

— Ça va mieux maintenant ?

— J'étais guéri dès le début de la saison mais une entorse a perturbé ma première partie de Championnat. Quand l'entraîneur m'a fait confiance face à Lens, j'ai donné le maximum. Ma situation n'est pas encore stable. Satisfaisante sans plus. D'ailleurs je ne suis jamais content de moi. Je sens que je peux apporter plus. Comme beaucoup de pros, j'ai besoin d'être en confiance.

— Depuis votre retour, Bastia a trouvé un second souffle...

— Ce n'est pas De Zerbi qui fait gagner Bastia. Et nous ne sommes pas encore sortis d'affaire. Prendre un point à Bordeaux n'a été qu'une péripétie. Toulouse est là pour le rappeller.

— Vos ambitions aujourd'hui ?

— Redevenir un pro à part entière. Rien d'autre. Ce n'est pas de la modestie, c'est du réalisme. Depuis six ans, j'ai pris de la bouteille et je sais que le jour où je serai à nouveau moi-même, tout s'enchaînera.

— Marcialis sera bientôt rétabli. Un concurrent dangereux pour vous, non ?

— Il joue à droite, moi à gauche. On verra. Je sais qu'il me faudra m'accrocher parce que si je passe à côté de mon sujet, deux ou trois fois, tout peut recommencer... » — **P.-M. D.**

EN TOUTE FRANCHISE

Georges Peyroche n'a pas apprécié du tout le comportement de Raymond Domenech tout au long de Paris-SG - Bordeaux vendredi dernier. Face aux journalistes, il a accusé le défenseur bordelais de s'être comporté de façon anti-sportive... et d'avoir volontairement donné un coup de tête à Luis Fernandez, le long de la ligne de touche, en seconde mi-temps.

Peyroche a enfin conclu : « A l'issue de ce match et d'un tel comportement, vous devez savoir pourquoi Raymond Domenech n'appartient plus au Paris-SG. » Raymond, qui n'est pas un tendre, appréciera.

● La tombola mise en place par les dirigeants bastiais pour éponger le déficit prévisionnel de 1,8 million de francs marche bien. Près de trente mille billets ont déjà été vendus. Mais l'actuelle campagne électorale perturbe un peu la vente, les préoccupations footballistiques étant passées au second plan des conversations...

● Thouvenel a donc disputé la rencontre Paris-SG-Bordeaux pour laquelle il était, au départ, suspendu. Grâce à un vice de forme né de la mauvaise distribution du courrier, sa suspension a finalement été purement et simplement levée !

KOVACEVIC BON PERDANT

Vladimir Kovacevic est bon perdant. La preuve en est qu'il a volontiers admis l'arrivée d'Herbin, s'offrant même de lui dire tout ce qu'il sait pour aider l'ex-entraîneur des Verts à faire remonter l'OL au classement. Quant à son avenir personnel, il est bien sûr incertain pour l'instant : « J'ai toujours la possibilité de retourner au Partizan Belgrade à partir du 1er juillet prochain. Mais j'avoue que je préférerais rester en France, ne serait-ce que pour tenter de mettre à profit mon expérience malheureuse à Lyon et me racheter, d'une certaine façon », dit à ce sujet Kovacevic qui, actuellement fatigué, a même refusé de seconder quotidiennement Herbin sur les terrains d'entraînement, ainsi que cela lui avait été proposé.

● Waterschei avait dépêché deux ambassadeurs, vendredi, au Parc, l'entraîneur Künnecke et le directeur sportif Massignani. Ils ont rencontré, à cette occasion, M. Rastier, qui sera leur accompagnateur durant leur séjour à Paris, de mardi à jeudi.

● Les journalistes belges ont envahi la capitale et chaque joueur parisien a reçu sa petite visite. Toko pour sa part a planché hier devant un confrère bruxellois de « Sports Magazine » sur le thème : « La vie d'un professionnel africain à Paris ».

● L'entraîneur du FC Rouen, Robert Vicot, garde d'excellent souvenirs de ses visites au stade Bonal à Sochaux. Les meilleurs restent sa victoire en 1958 avec Toulon, alors avant-dernier au classement sur le score de 4-1, en tant que jouer. Et sa victoire en Coupe Gambardella avec le Paris-Saint-Germain en tant qu'entraîneur, par 2-0. Depuis dimanche après-midi et le match nul de Rouen qui vaut de l'or, Vicot a enrichi son palmarès sochalien.

● Pas moyen de tromper le président Rousselot sur la durée des matches : il a une montre sonore parfaitement précise et efficace.

● Rien n'échappe à Guy Roux. Son commentaire, après l'arrivée d'Herbin à Lyon : « Que Robby ait trouvé un emploi, voilà qui me fait plaisir pour lui et pour les théories que nous professons à l'UNECATEF. Mais, vraiment, je considère qu'il s'agit d'une tuile, dans le cadre du Championnat, car il risque de faire remonter l'O.L. » Les faits semblent donner raison à l'entraîneur auxerrois.

● Marius Trésor a repris l'entraînement. Il pense être sur pied pour jouer, dès samedi, avec les Bordelais, le match très important qui les attend face à Lens.

● Si un joueur lyonnais ne pouvait pas être angoissé à l'idée de voir Herbin remplacer Kovacevic en cours de route, c'est bien Henri Zambelli, qui, tant à Nice qu'à Marseille, a, en effet, déjà connu trois changements d'entraîneurs, en cours de saison !

● Karim Maroc se ressentait des fatigues de son récent match avec l'équipe d'Algérie, à Sétif. C'est pourquoi il préféra céder sa place à Pouliquen dès la cinquante-sixième minute. Quant à son compatriote de Mulhouse, Assad, qui dut, lui aussi, quitter le terrain à la soixante-huitième minute, il connaîtrait quelques ennuis de ménisque.

Avec ou sans Georges ?

Paris-SG 1983-1984 avec ou sans Peyroche ? Avec l'annonce prématurée de la venue d'Herbin, Garonnaire et Gardon à Paris, on est entré dans la période des phrases sybillines. « J'aime Peyroche », dit Borelli. Mais l'entraîneur assure ses arrières : « Quand j'étais joueur, j'ai sillonné la France. Mon métier d'entraîneur m'obligera sans doute à faire de même. » Oui, mais quand ? La parole est au président Borelli. A moins que l'entraîneur en ait marre de Paris et de ses histoires.

● Axel Gendreau, victime d'une légère distension des ligaments vendredi lors du dernier entraînement, a dû déclarer forfait. Guy Roux a aussitôt fait appel à Charles pour le suppléer au poste de stoppeur.

● Claude Cuny et Gransart, respectivement manager général et entraîneur de Marseille, étaient venus superviser les Tourangeaux samedi soir. Il est vrai que les Marseillais affronteront les joueurs de Tours en Coupe de France.

● Plusieurs « baptêmes » pour les Brestois, samedi dernier, devant Mulhouse : c'était la première fois que Pascal Dupraz commençait un match en Première Division. Ce furent aussi les premier et second buts de Michel Goba à ce niveau.

● Après que Jean-Jacques Marx eut signé le troisième but toulousain, on le vit se coucher sur la pelouse. Chacun pensa qu'il extériorisait sa joie. Erreur. Un adversaire dans la chute qui avait suivi son but lui avait marché sur sa main droite qui portait les traces très accusées des crampons...

● Aldo Platini qui avait accompagné l'équipe de Nancy à Laval, envisageant le temps qu'il faisait en Mayenne et pensant à celui qu'il devait faire en Lorraine, disait à Michel Le Milinaire : « Décidément on ne devrait plus jouer en hiver. ». C'est un vaste débat que certains souhaiteraient ranimer.

● Après Jean, le père, qui fut pro, au Stade Français notamment, et Gérard, le fils aîné, qui évolue à Bastia, voici Thierry, le dernier de la tribu Bacconnier. On l'a découvert avec Paris-SG. Belle famille.

● Depuis son arrivée à Lyon, à l'aube de la saison 1981-1982 et jusqu'à dimanche dernier, Slobodan Topalovic n'avait raté que deux matches de Championnat. Mais, samedi, la mort dans l'âme, il dut déclarer forfait, à cause d'une blessure à une cuisse, endurée le jour même à l'entraînement. Et cela, du coup, a valu à Jean-Michel Raymond, arrivé de Toulouse en début de saison pour doubler l'inamovible Yougoslave, de jouer le premier match de sa carrière, commencée à l'INF Vichy, en Division I !

● En début de semaine dernière, Daniel Xuereb a dû interrompre l'entraînement, à cause de douleurs aux adducteurs. Mais, finalement, l'ailier lensois figurait donc bel et bien dans l'équipe nordiste, dimanche, à Lyon. Il faut dire qu'il tenait par-dessus tout à retrouver ce cher stade de Gerland où il fit ses premières armes, au temps d'Aimé Jacquet...

● Il semble que Serge Chiesa, dont on dit, d'ailleurs, qu'il intéresserait un ou deux clubs nord-américains, n'a que peu de chances de rester lyonnais au terme de la saison, les souhaits de Chiesa paraissant assez éloignés des possibilités des dirigeants de l'O.L. A moins que ceux-ci ne soient préoccupés, en l'occurrence, par la cheville droite de Chiesa, laquelle lui a effectivement fait pas mal de misères cette année...

● Interrogé par un quotidien lyonnais qui souhaitait avoir son avis sur l'arrivée d'Herbin à l'O.L., Aimé Jacquet a été particulièrement élogieux pour son ex-équipier stéphanois. Il en a profité pour dire aussi qu'il était vain de parler de son arrivée ici où là, la saison prochaine. Pour la bonne raison qu'il s'apprête, apparemment, à renouveler, dans les jours à venir, le contrat le liant aux Girondins de Bordeaux.

● Pierre Cahuzac s'est rendu dans le vestiaire de Bastia après le match pour saluer non seulement son ancienne équipe mais également son vieux copain Antoine Redin qui fut dans les années 63-64 son partenaire au Toulouse FC.

● L'adjudication des travaux d'agrandissement du Stadium et de la future tribune de presse est réalisé. La remise en état de l'arène toulousaine devrait durer quarante-cinq jours au plus et se faire pendant l'intersaison.

● Jean-Pierre Laverny et Robert Pintenat les mal aimés du public toulousain ont retrouvé samedi soir la grosse cote auprès de ces derniers. Les applaudissements qui les saluèrent en portèrent témoignage.

● A la fin du match contre Toulouse, le vestiaire bastiais était irrémédiablement fermé. Seule a pointé la tête de Roger Milla, passablement énervé, qui a déclaré : « Nous n'avons besoin de personne et surtout pas des journalistes... »

n'en croyez pas un mot

Les frais du Paris-SG

Cees Kist, l'avant-centre du P-SG, dit à son capitaine Dominique Bathenay :

« Le président doit être content. Avec nos deux matches contre Bordeaux et Waterschei, il va faire une recette de dix millions de francs.

— Beaucoup plus que ça, dit Bathenay. J'ai lu qu'elle se monterait à un milliard.

— Un milliard ? dit Kist. Non. ce n'est pas possible. Dix millions, c'est déjà beaucoup. Tiens, voilà le président, on va lui demander. »

En souriant, Francis Borelli expliqua alors à ses joueurs :

« Mais c'est la même chose. Comme les étrangers et les enfants comptent, ça fait dix millions. Mais comme les Français le comprennent, ça fait un milliard.

— Alors, président, reprit Kist, le Paris-Saint-Germain est riche ?

— Ne croyez surtout pas ça, répliqua vivement Francis Borelli. Nos frais sont énormes.

— Mais qu'allez-vous faire de ce milliard ? interrogea Bathenay.

— Je n'ai rien à cacher, dit Borelli. Je vais d'abord prendre une carte d'abonné pour Daniel Hechter, sans qui rien n'aurait été possible.

Il faut aussi que j'achète des albums de bandes dessinées pour que nos remplaçants ne s'ennuient pas sur le banc de touche. Et il en faut beaucoup car avec Toko, Boubacar, N'Gom, Morin, Zaremba, Col, ils sont nombreux.

Je vais acheter également plusieurs billets d'avion Paris-Turin aller-retour. J'ai quelqu'un à voir là-bas.

Je voulais aussi me rendre à Saint-Etienne, mais finalement je m'arrêterai à Lyon. Ça me fait penser que je dois faire un cadeau à Peyroche pour apaiser ses inquiétudes. Je vais aussi adresser un traité de sciences économiques à tous les membres du comité directeur de l'AS Saint-Etienne.

Il faut encore que j'envoie chaque semaine des cartes postales à Ardiles, Surjak, Alves, Humberto, Bianchi, Abel et dix-sept autres.

Quoi encore ? Un magnétoscope à mon ami M. Bez, le président des Girondins, un mandat à M. Bisson, le président de Laval, qui est si méritant.

Enfin, s'il reste de l'argent, je le placerai pour aider à la construction d'un stade de 100 000 places. »

Pierre Courtois

● Surprise pour les joueurs lyonnais, au retour de leur première séance d'entraînement dirigée par Herbin : leurs affaires, pas spécialement bien rangées, en effet, avaient toutes été éparpillées dans les vestiaires. Par qui ? Mais par un de leurs nouveaux dirigeants, ceux-ci souhaitant donc, apparemment, une reprise en main tous azimuts !...

● Ils sont deux, au moins, à n'avoir pas été surpris par le rythme et par l'intensité des entraînements dirigés par Robert Herbin dès son arrivée à Lyon : Chiesa et Olio, c'est-à-dire les seuls rescapés de l'époque Jacquet, dont les méthodes de préparation sont effectivement assez proches de celles d'Herbin. Comme quoi, l'école stéphanoise...

● Jean-Michel Raymond, qui a gardé dimanche les buts de l'O.L. pour la première fois, du fait de la blessure de Topalovic, adore les chiens et notamment une race de bergers anglais très spéciale et très rare. Pour preuve : il lui a fallu attendre d'être à Lyon pour trouver l'animal de ses rêves.

● C'est un début de semaine complètement fou que Charles Mighirian, le président de l'O.L., a vécu il y a huit jours. Figurez-vous, en effet, qu'après avoir réglé le cas Kovacevic, négocié l'arrivée d'Herbin, répondu aux nombreuses questions des journalistes, très intéressés par ce transfert à sensation de Saint-Étienne à Lyon, et... continué à diriger son entreprise d'import-export, M. Mighirian a encore trouvé le moyen d'aller superviser des minimes et des cadets à Valence, dans la Drôme. Étonnant, non ?

● Comme prévu, le défenseur lyonnais Jean-François Domergue a été sanctionné financièrement par le comité de gestion de l'Olympique Lyonnais, à la suite de son « échappée », sans autorisation, à Bordeaux, durant le week-end des trente-deuxièmes de Coupe, pour lesquels il était suspendu.

● On dit que Gérard Janvion et Johnny Rep auraient reçu des propositions émanant de clubs nord-américains. Mais seul le premier serait, apparemment, quelque peu intéressé...

● Les Strasbourgeois pensent déjà à la saison prochaine, et la principale question qui se pose actuellement concerne Roger Lemerre. Restera-t-il au Racing ? Selon Paul Frantz : « Il sait bien que nous souhaitons le garder... » Ces propos suffiront-ils à rassurer l'entraîneur strasbourgeois ?

● Quand il vit Herbin suppléer Kovacevic, Jean-François Domergue y vit plutôt un bon présage. Il faut dire que le seul changement d'entraîneur auquel il lui fut donné d'assister fut bénéfique. C'était à Bordeaux, en 1974, lorsque Goethals succéda à Carniglia, en cours de route.

LES PARISIENS NE SONT PAS DES « NOUVEAUX RICHES » !

Les dirigeants du Paris-SG sont formels : ils auraient pu remplir un stade de 120 000 places à l'occasion du match contre Waterschei. En une semaine, toutes les places disponibles se sont arrachées comme du petit pain. Les 7 444 abonnés ont eu droit à trois places chacun ; les 3 000 détenteurs d'une carte de supporter à deux : tous étaient prioritaires et, en quatre jours, ils ont enlevé 32 000 places. Il restait 15 000 places à vendre au public. En moins de douze heures, il n'en restait plus une seule. Rappelons que le prix des places était de 44, 67, 100, 146, 166 et 171 F. Des prix que l'on juge raisonnables au Paris-SG : « Nous en avons débattu au comité de gestion, explique M. Taton, directeur administratif. Nous n'avons pas voulu avoir un comportement de nouveaux riches. C'est un peu un cadeau à ceux qui ont cru en nous la saison dernière. »

que deviens-tu ?

BERNARD BLANCHET

- **Né le 1er décembre 1943.**
- **1,69 m, 70 kg (contre 69 kg).**
- **17 sélections de 1966 à 1972.**
- **Clubs : Nantes jusqu'en 1974, puis deux saisons à Laval (1974-1975 et 1975-1976).**
- **Palmarès : trois titres de champion de France avec le FC Nantes en 1965, 1966 et 1973.**
- **Profession : représentant chez Adidas.**
- **Marié, deux filles : Bénédicte et Delphine.**

« Comme beaucoup d'anciens joueurs, je travaille aujourd'hui chez Adidas comme représentant. Un métier qui me plaît. J'ai la responsabilité de tout le secteur ouest, c'est-à-dire les quatre département bretons, l'Ille-et-Vilaine, les Côtes-du-Nord, le Finistère et le Morbihan. Mes semaines sont particulièrement chargées car je suis sur les routes du lundi au vendredi soir, mais je reste en contact avec le sport et les sportifs, et c'est l'essentiel.

D'ailleurs, je joue toujours dans un petit club de Nantes, le RACC (les Cheminots). Quand je suis là, je m'occupe de l'entraînement et forme l'équipe. Disons que je m'entretiens, mais que c'est de plus en plus dur. Plus question de jouer ailier de débordement. Maintenant, je joue en numéro 10 ou quelquefois libero.

Je dispute également des matches amicaux avec les « anciens du FC Nantes » (Eon, De Michèle, Budzinski, Le Chenadec, Suaudeau, Osman...) et c'est encore une manière de garder le contact avec le football, cela en tant que pratiquant.

Comme spectateur, j'assiste à tous les matches de Nantes et cette saison je me régale. Je crois que l'équipe n'a jamais aussi bien joué et elle offre vraiment un jeu agréable et spectaculaire. Je suis même assez impressionné et il est certain que j'aurais aimé évoluer dans une telle formation. Il y a quelques années, nous jouions également bien, mais les joueurs aujourd'hui possèdent en plus l'agressivité (dans le bon sens du terme) qui nous manquait. C'est pourquoi ils devraient mieux réussir que nous au niveau européen.

Néanmoins, je ne vis pas dans les regrets et je suis satisfait de la manière dont ma carrière s'est déroulée. Il me reste de très bons souvenirs. Mes seuls regrets, c'est de ne pas avoir gagné la Coupe de France et aussi d'avoir été blessé une semaine avant le début de la Coupe du monde en Angleterre, en 1966. C'est tout.

J'ai arrêté quand l'occasion s'est présentée, c'est-à-dire quand Adidas m'a proposé une place intéressante. Avec Laval, où j'ai joué deux ans, nous venions d'obtenir notre place en Division I et j'aurais peut-être pu jouer une ou deux saisons de plus. J'ai choisi la sécurité, même si je n'avais que trente-trois ans.

Nantes, le leader intouchable, est tombé en Alsace sans aucune discussion (0-2).
Un accroc sans importance au classement en raison de la défaite,
également nette, de Bordeaux à Paris (0-2), qui place le P.-S.G. en bonne position.
Derrière, les candidats européens n'ont pas brillé, Laval et Sochaux
concédant le nul à domicile face à Nancy (0-0) et Rouen (2-2)
alors que Lens et Monaco ont laissé des plumes à Lyon (1-2) et à Lille (1-1).
Avec Paris, c'est Brest qui fait la bonne opération (4-0 face à Mulhouse).
En bas de tableau, Toulouse et Saint-Etienne ont réagi devant Bastia (3-1)
et à Metz (1-1) pendant que Tours perdait à Auxerre (1-3).

Strasbourg sur le tremplin

Il manquait un coup d'éclat pour jeter l'éclairage sur un RC Strasbourg au comportement bien anonyme cette saison. D'Alsace, rien de bon ne nous venait, et l'inquiétude régnait plutôt que l'espoir. Un classement modeste, des spectateurs en moins... et puis dimanche, il s'est passé quelque chose d'important. Une victoire sur le leader, Nantes, 2-0, indiscutable. Une victoire qui prend valeur d'exploit, compte tenu de la supériorité affichée par les Jaunes depuis quelques mois. Une victoire qui apporte un élan nouveau au bon moment.

D'abord, parce qu'elle met du beurre dans les épinards à tous les niveaux. Au classement, où Strasbourg se retrouve en milieu de tableau, avec 25 points, avec une différence de buts légèrement négative. Cette situation n'a rien d'enthousiasmant, mais elle possède le mérite de mettre à l'abri du souci les Strasbourgeois, lesquels n'en demandent pas plus aujourd'hui. Les caisses se sont remplies de façon intéressante, le cap des dix mille spectateurs ayant été franchi pour la venue de Nantes, ce qui n'est pas arrivé tous les jours depuis le mois d'août. Reconquérir un public, c'est un des objectifs du RC Strasbourg.

Ensuite, ce succès relance les Strasbourgeois à un virage clé de la saison, juste avant les seizièmes de finale de la Coupe de France. Si l'équipe de Roger Lemerre se débarrasse en deux manches de Maubeuge, ce qu'on peut envisager, elle pourrait aller de mieux en mieux par la suite, en Coupe comme en Championnat.

A condition que les Strasbourgeois ne perdent pas leur football en route, comme cela s'est produit à plusieurs reprises cette saison. Dernier échec en date dans le genre, pas plus tard qu'il y a dix jours à Rouen (1-2), des lacunes qui amènent parfois un certain désenchantement. Ainsi, Francis Piasecki déclarait avant de rencontrer Nantes, dans « L'Alsace » : « Ce sera très difficile de l'emporter. Nous ne sortons pas de notre camp. Nous subissons trop le jeu de l'adversaire. Nous ne jouons plus au sens propre du verbe jouer... »

Dimanche, les Strasbourgeois se sont sans doute fait un peu plaisir, ou beaucoup plaisir. Tout n'est pas encore parfait sous le ciel d'Alsace, mais si la chance veut sourire...

Pour Piasecki et Strasbourg, un dimanche pas comme les autres. Nantes l'invincible est tombé à la Meinau. **(Photo PRESSE SPORTS)**

A VOS CHIFFRES
Mulhouse et le treize

Mulhouse est-il superstitieux ? Il faut souhaiter que ce ne soit pas le cas après le treizième échec des Mulhousiens à l'extérieur, si l'on considère que ce chiffre est de mauvais augure.

Ce treize n'est pas de toute façon un bon chiffre, mais plus alarmant encore est le nombre de buts encaissés par les Alsaciens. Leur passif atteint aujourd'hui les 58 buts, et la sortie de Mulhouse à Brest (0-4) samedi soir n'est pas faite pour rassurer.

Une telle hémorragie de buts pourrait conduire l'équipe de Guillou à la Division II, et d'autres avant ont emprunté la même voie fatale. Neuf fois sur dix, les clubs relégués possèdent en effet la plus mauvaise défense, et l'année 1980-1981 apparaît comme un accident. Lille et Tours (71 buts contre) n'étaient pas descendus en Division II malgré leurs faiblesses défensives, Angers et Nîmes ayant chuté avec leurs 66 buts contre.

Toujours dans ce domaine, on relève au chapitre des défenses les plus perméables de l'après-guerre, celle d'Aix (95 buts contre en 1967-1968), le Red Star (100 buts contre en 1965-1966), Troyes (108 buts contre en 1960-1961) Bordeaux (102 buts contre en 1959-1960) et Metz (100 buts contre en 1949-1950).

Mulhouse n'en est pas là, heureusement, mais il peut toujours méditer sur ce qui s'est passé au cours des dix dernières saisons. Tous les clubs cités ci-dessous ont perdu leur place en Division I, et leurs défenses n'étaient pas spécialement brillantes.

1981-1982 : Montpellier (67 buts contre), Nice (57), VA (59).
1980-1981 : Angers (66), Nîmes (66).
1979-1980 : Brest (87), Marseille (78).
1978-1979 : Reims (71), Paris FC (77).
1977-1978 : Rouen (91), Troyes (69).
1976-1977 : Rennes (79), Lille (67), Angers (65).
1975-1976 : Avignon (80), Strasbourg (56), Monaco (73).
1974-1975 : Red Star (55), Rennes (52), Angers (69).
1973-1974 : Sedan (80), Paris (79), Nancy (67).
1972-1973 : Ajaccio (89), Red Star (58), VA (51).

L'HOMME DE LA SEMAINE
Goba le précoce

Un seul doublé cette semaine. Il est l'œuvre d'un inconnu dans la maison du football. Et inconnu il le serait resté au moins une saison de plus si Radovic ne s'était pas cassé la jambe. Car Michel Goba, c'est de lui qu'il s'agit, est Ivoirien, ce qui lui interdit de jouer quand Vabec et Radovic conduisent l'attaque brestoise.

Radovic out, Nenkovic fait quelques essais devant. Le tour de Goba arrive. Le 11 décembre, il est douzième homme à Auxerre et joue 27 minutes. La semaine suivante il est titulaire contre Saint-Etienne à Brest mais ne joue qu'une mi-temps. La semaine dernière pour la première fois il reste sur le terrain 90 minutes, à Lens, où Brest s'impose. Titulaire pour la troisième fois samedi contre Mulhouse et présent 90 minutes pour la seconde fois seulement, il marque les deux premiers buts de son équipe. Un tir de vingt mètres du droit, une reprise de la tête.

Goba nouveau buteur. Arrivé à Brest pour suivre des études voilà quatre ans il signe une licence juniors et parvient à gagner sa place en D III. L'an dernier tout va mal. Deux fractures dont une double de la jambe. Saison foutue et le gros cafard. Il part à Paris avec Alain De Martigny mais n'est pas retenu et revient la tête basse en Bretagne où il devient stagiaire. De son accident il a gardé une démarche en canard, mais n'a pas perdu son sens du but. Radovic reviendra mais l'avenir est à Goba.

QUESTIONS
Pas de péril pour Nantes

Troisième défaite pour Nantes. Où se situent les Nantais par rapport au record du plus petit nombre de défaites depuis 1945, et par rapport au palmarès « défaites » des champions des dix dernières années » ?

En concédant à Strasbourg sa troisième défaite de la saison, Nantes a perdu tout espoir d'accrocher à son palmarès, et en tant qu'unique détenteur, le record du plus petit nombre de défaites, record détenu par Saint-Etienne 1969-1970, avec trois revers. Les Nantais peuvent toujours espérer égaler ce record. Avec quatre défaites on dénombre seulement six équipes championnes : Bordeaux 1949-1950, Lille 1953-1954, Reims 1959-1960, Nantes 1965-1966, Strasbourg 1978-1979 et Saint-Etienne 1980-1981.

Notons par ailleurs que depuis dix ans les champions ont concédé de quatre (Strasbourg et Saint-Etienne) à neuf défaites (Saint-Etienne 1974-75) et qu'une seule fois, l'équipe la moins battue ne fut pas championne durant cette période : Saint-Etienne l'an dernier, qui ne concéda que six revers contre sept au champion Monaco. Les chiffres plaident donc largement pour Nantes dont le faux pas alsacien ne remet rien en cause.

Jean-Claude Lemoult a marqué vendredi contre Bordeaux un but spectaculaire et important. Est-il un habitué de ce genre d'exploit ?

Par son style de jeu, Jean-Claude Lemoult n'est pas prédisposé à marquer des buts. Marathon man du milieu de terrain, il est surtout là pour récupérer des ballons et les offrir à des partenaires plus habiles que lui pour les remonter. C'est dire que l'on peut facilement compter sur les doigts d'une main les buts qu'il a inscrits en match officiel. Un contre Montpellier en Championnat l'an dernier. Un contre Sofia en Coupe d'Europe à Paris, dernier d'une série de cinq. Et un troisième, un but à un point, contre Bordeaux. Qu'on se le dise : Lemoult ne sera jamais un buteur.

Le match Toulouse-Bastia a été émaillé d'incidents. Orlanducci a été expulsé. N'est-il pas un habitué du carton rouge ?

Poser la question c'est y répondre. Sans vouloir prendre parti pour qui que ce soit, Orlanducci sur l'incident lui ayant valu l'expulsion n'ayant pas paru plus mais pas non plus moins coupable qu'un autre, il faut bien constater que c'est la deuxième fois de la saison qu'il est exclu. La première expulsion s'était déroulée au Parc des Princes contre le PSG, et lui avait valu deux matches de suspension. Circonstance aggravante : Orlanducci est capitaine, un titre, qu'au vu de ses antécédents disciplinaires, il ne justifie absolument pas.

LE RATÉ DE LA SEMAINE
Laval comme un « petit »

Attribuer notre traditionnel « raté de la semaine » à l'équipe de Laval pour son match nul à domicile face à Nancy (0-0) fera peut-être sourire certains. Mais ceux qui pensent que ce n'est pas sérieux sont les mêmes qui ne veulent pas se résoudre à considérer les Mayennais comme des grands de notre Championnat. Ce qui n'est pas notre cas. Laval fait bien partie des « gros bras » comme le prouve sa quatrième place actuelle au classement et sa position d'Européen potentiel.

A ce titre, comment ne pas nous montrer exigeants à son endroit, surtout quand on aura précisé que l'équipe du président Bisson restait sur une série de cinq victoires consécutives sur son terrain, les deux dernières devant Monaco (1-0) et Bordeaux (2-0) ? Le point perdu contre Nancy est donc bien une contre-performance à marquer d'une pierre noire en même temps qu'une belle occasion perdue de rejoindre Paris-Saint-Germain à la troisième place. Non mais !

DE PARIS

Pilorget : « Je veux rester stoppeur ! »

Jean-Marc Pilorget est un peu à l'image du Paris-Saint-Germain : il confirme cette saison tout le bien que l'on pensait de lui. Il prend de la bouteille, atteint la régularité dans ses performances, acquiert expérience et confiance en lui. Tout cela au poste de stoppeur. Un poste qu'il occupe depuis la blessure de Morin en septembre dernier. Un poste où il excelle. L'autre soir face à Bordeaux, il a fait son match. Son adversaire direct en revanche, qui s'appelait pourtant Dieter Müller, n'a pas fait le sien.

(Pierre-Marie DESCAMPS)

« Jean-Marc Pilorget, si on vous dit que vous êtes très fort, que répondez-vous ?

— Que j'ai beaucoup progressé cette saison. Je m'épanouis, j'explose à ce poste de stoppeur. Il était temps que je prouve mes qualités parce que j'avais conscience de passer à côté de quelque chose d'important. Je m'enterrais dans mon ancien rôle d'arrière latéral. Tout ça est fini : j'ai trouvé ma place au bon moment. A vingt-cinq ans et après huit années de carrière, j'atteins aujourd'hui la plénitude de mes moyens.

— Vous êtes en fin de contrat. Accepteriez-vous de signer ailleurs comme arrière latéral ?

— Pas question. Je suis stoppeur et je veux le rester. Même si la proposition vient d'un grand club, je refuserai.

— Et si Paris vous garde, poserez-vous des conditions sur votre poste ?

— Quand on signe un contrat, il est difficile de savoir où l'on jouera. Tellement de choses peuvent se passer...

— Prenons le problème autrement : si Paris engage un stoppeur de métier, Specht ou Mahut par exemple, et vous propose de prolonger votre contrat ?

— Je m'en irai.

— On n'a pas vu Müller vendredi soir. Les grandes vedettes ne vous font pas peur ?

— Jamais. Müller évoluait dans des conditions difficiles, celles qui résultent du 4-4-2 à l'extérieur. Et il n'a pas beaucoup bougé. Le jeune Audrain nous a posé davantage de problèmes.

— Les stoppeurs sont souvent à la limite de la faute. Pas vous. Pourquoi ?

— C'est ma façon de jouer. Peut-être parce que j'ai été attaquant dans ma jeunesse. Et puis je considère que nous faisons tous le même métier : pourquoi chercher à casser des jambes ? Quand on donne des coups, c'est que l'on est en mauvaise condition physique.

— Le stoppeur est avant tout un destructeur. Quel plaisir y trouvez-vous ?

— C'est un rôle strict mais il me plaît vraiment. D'ailleurs, je ne me contente pas de détruire, je prends aussi des libertés offensives.

— Un joueur vous sert-il de modèle ?

— Non, en France, aucun stoppeur ne sort réellement du lot.

— Cela doit vous donner des idées...

— Bien sûr, on pense toujours à l'équipe de France. J'ai la chance d'évoluer dans un grand club. J'essayerai de faire partie du groupe France pour 1984.

— Nantes semble hors de portée cette saison. Il reste six équipes pour les trois places « européennes »...

— C'est vrai, Nantes est trop loin. Quant aux Bordelais, ils m'ont beaucoup déçu vendredi soir. Ils ont de gros problèmes défensifs. Je crois qu'ils auront du mal à garder leur deuxième place. Lens me semble également sur la mauvaise pente : je ne compte plus sur les Nordistes. Il y a aussi Laval, toujours surprenant, qui a fini devant nous la saison dernière. Reste Monaco et Sochaux, à mon avis les plus dangereux.

— Vous oubliez Paris-Saint-Germain ?

— J'y viens. Malgré notre calendrier difficile, je vois le P-SG terminer à la deuxième ou la troisième place.

— Comment abordez-vous le premier choc contre Waterschei ?

— J'ai essayé de ne pas trop y penser jusqu'au match face à Bordeaux. Maintenant, je me prépare à une rencontre totalement différente, qu'il faudra disputer avec beaucoup de cœur et de courage. Ce ne sera pas une partie de plaisir devant des adversaires qui, sans être insurmontables, ont quand même de solides qualités. A mon avis, la qualification ne se jouera pas à l'aller mais chez eux au retour.

— Ressentez-vous l'importance de votre performance pour l'ensemble du football français que vous êtes les seuls à représenter ?

— Il est certain que les gens ne comprendraient pas que l'on soit éliminés par Waterschei alors que nous pouvions tomber sur Barcelone, le Bayern ou le Real. Mais rien n'est joué d'avance. Pour nous, c'est une double confrontation piège. »

Les porteurs d'eau ont pris de la bouteille : Lemoult (ci-contre) et Fernandez (ci-dessous), les ex-anonymes du P.-S.-G., ont inscrit les deux buts parisiens face à Bordeaux. **(Photos LANDRAIN-BOUTROUX).**

Qui dit mieux ?

Question dont on peut obtenir la réponse dans le vestiaire bordelais. Réponse : Aimé Jacquet, l'entraîneur. La défaite érode sans doute son moral mais certainement pas sa gentillesse. Il prend les choses du bon côté : « J'ai noté un mieux certain par rapport à nos dernières prestations qui, elles, ont été franchement médiocres. Contre Paris, nous avons fait circuler le ballon par moments, et nous avons été présents. Un seul problème, nous ne nous sommes guère créé d'occasions. »

Bilan très maigre. Pas une seule véritable occasion, sinon quelques tirs à côté. Dominique Baratelli peinard. Lacombe absent, plus personne ne marque et Muller ne reçoit plus de ballons négociables. Giresse ? Il a été grippé toute la semaine dernière. Il manquait de tonus et a surtout joué en déviation. Tigana ? Usé. Pas dans le coup pour le moment. Séquelles du Mundial ou perturbations morales liées à un nouveau contrat.

Qui reste-t-il pour impulser ? Thouvenel, à gauche à droite, devant, derrière, mais trop chien fou pour « tenir la barraque ».

L'avenir ? La Coupe, deux matches contre Lens. Pas de quoi soupirer d'aise. Jacquet s'accroche aux branches : « Nous attendons le déclic. Il ne tardera pas à se produire. Pourquoi pas contre Lens. Nous recevrons au match retour. C'est essentiel. »

L'odeur de la Coupe. Rien de tel pour vous réveiller un mort. — G. Ej.

DE LYON

Herbin : « Passionnante, cette nouvelle expérience ! »

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Mardi 15 février. En sortant du siège de la Ligue nationale, Robert Herbin, qui avait signé sa première licence à Saint-Etienne en 1957, se trouve libre de tout engagement avec la maison verte, vingt-cinq ans et demi après... Du coup, on parle encore un peu plus de lui à Toulouse, à Paris et à... Lyon. Non sans fondement, d'ailleurs, puisque mardi dernier, soit très exactement une semaine après s'être officiellement retrouvé au chômage, Herbin a donc signé à l'Olympique Lyonnais un contrat de quatre mois. Avec mission de suppléer Kovacevic à la direction technique de l'équipe professionnelle, et surtout de sortir l'OL de l'ornière dans laquelle ce club se trouve à l'entrée du dernier tiers du parcours. Hasard : c'est contre le RC Lens de Gérard Houllier, un ami qu'il s'est découvert cette saison et avec lequel il avait projeté depuis belle lurette de dîner samedi soir à l'occasion de la venue de l'équipe nordiste à Gerland, que l'OL a entamé son ère — sa parenthèse ? — Herbin. Le premier résultat, vous le connaissez...

« Comment accueillez-vous ainsi cette victoire sur Lens, acquise après un match à suspense ?

— Je crois que tout le mérite de ce succès, difficilement acquis c'est vrai, revient aux joueurs lyonnais qui ont fait preuve pour la circonstance de qualités morales assez exceptionnelles, face à un adversaire qui nous a posé des problèmes c'est également vrai !

— Une façon comme une autre de ne pas insister sur l' « effet Herbin » à Lyon, sur le fameux choc psychologique procédant, dit-on, d'un changement d'entraîneur ?...

— Je le répète : c'est avant tout aux joueurs qui sont sur le terrain que doit être attribué le mérite de ce succès, dont j'espère par ailleurs qu'il va nous apporter dans les jours prochains un peu plus de confiance, de sérénité et d'assurance.

— Dans quel état avez-vous trouvé l'OL ?

— Au plan sportif, je dirai que j'ai trouvé une équipe pleine de bonne volonté, pas plus mauvaise qu'une autre, mais ayant surtout besoin de se rassurer. Plus en détail, je dirai qu'on a néanmoins besoin de faire des progrès en ce qui concerne le quadrillage du terrain et la rigueur — encore que contre Lens il y a eu de bonnes choses de ce côté-là. Au chapitre des installations du club, là, je serai en revanche un peu plus sévère. Car j'avoue que je m'attendais à mieux au niveau des conditions de préparation. Mais on m'a promis de faire certains efforts, alors j'attends...

— Un souffle vert va-t-il arriver sur Lyon, alors ?

— Un souffle vert, je ne sais pas. Mais ce qu'il y a de sûr, c'est que je compte bien donner une âme à cette équipe que je découvre.

— A ce propos, que pensez-vous pouvoir apporter à l'OL ?

— Je suis bien sûr là pour donner un coup de main à ce club qui se bat pour éviter la descente en Division II. Pour cela, je vais m'efforcer de donner un peu plus de rigueur à l'équipe, de restituer une certaine confiance à des joueurs qui, je le répète, en manque singulièrement du fait de leur position précaire au classement. Ce premier succès sur Lens est d'ailleurs bon à prendre sous cet aspect-là, vous l'imaginez bien !

— Un succès tiré par les cheveux tout de même, et presque chanceux même ?...

— Et le but que Lens a marqué, vous ne pensez pas qu'il procède également d'une certaine chance ? Tout ça pour vous dire que la chance n'était pas unilatérale pour la circonstance. Cela étant, je note que les joueurs lyonnais ont non seulement fait preuve de grandes qualités morales, mais encore ont-ils respecté dans l'ensemble une organisation qui me semblait indispensable en l'état actuel des choses. Et ça c'est un autre bon point.

— L'avenir de l'OL vous paraît-il alors déjà un peu plus rose aujourd'hui ?

— Il est forcément un peu tôt pour dire cela. Beaucoup de choses dépendront à cet égard de la disponibilité de l'effectif. Je rappellerai par exemple que devant Lens, Lyon était privé de trois joueurs qui sont en principe titulaires (Topalovic, Chiesa et Zambelli). Et il s'agirait donc, pour arriver à nos fins qui sont le maintien en D I, que nous ne connaissions pas trop souvent de pépins de ce genre dans les semaines à venir. Mais il est un fait que je suis là pour aider l'OL. Et je crois que nous pouvons faire quelque chose. D'ailleurs, sinon, je ne serais pas là !

— Dans quelles conditions êtes-vous du reste, arrivé à l'OL ?

— A la suite d'un coup de fil que m'a passé le président de Lyon, lundi dernier, vers 14 heures ! Il me téléphonait en fait pour savoir d'où pouvaient bien provenir ces bruits disant depuis quelques jours que j'allais entraîner Lyon durant les quatre derniers mois de la saison. Je n'ai, bien sûr, pas pu le renseigner. En revanche, de fil en aiguille, il en est arrivé à me demander si cela m'intéressait. J'ai demandé à réfléchir quelques heures. Pour me décider en fin de compte et signer le lendemain matin un contrat me liant jusqu'en juin prochain avec l'OL.

— Y a-t-il une chance pour que vous restiez à Lyon plus longtemps si toutefois tout le monde était appelé à y trouver son compte ?

— C'est une éventualité. Mais je serai peut-être entraîneur ailleurs, aussi. En tout cas, pour l'instant, la seule chose que je sais concernant mon avenir, c'est qu'il se situe à Lyon jusqu'en juin !

— Au fait, revivez-vous depuis quelques jours ?

— Je dois dire qu'après avoir vécu ce que j'ai vécu, j'ai mis quelques jours à me remettre au plan moral. Et juste au moment où l'oisiveté que l'on m'a imposé à Saint-Etienne commençait à me peser, voilà que je tombe d'accord avec Lyon. Dans ces conditions, c'est vrai que je suis satisfait d'être là, parce que je m'apprête à vivre une nouvelle expérience sportive passionnante. Maintenant, de là à dire que j'entame une nouvelle jeunesse, il y a un pas ! Disons que les sensations que je vivrai avec l'OL seront différentes de celles que j'ai vécues à Saint-Etienne ! »

Déception n'est pas inquiétude

LYON. — Ainsi donc, sans mal jouer pourtant, les Lensois ont enduré dimanche à Gerland, face à une équipe lyonnaise essentiellement animée par la foi des miséreux, leur troisième défaite consécutive. La faute à une décision d'arbitrage hasardeuse, dirons-nous, à propos de ce penalty généreusement accordée à l'OL en général et à Nikolic en particulier à la 41e minute, qui permit aux Lyonnais de revenir à hauteur de leurs adversaires à un moment où l'on aurait plutôt eu tendance à parier sur l'ampleur de la gifle que prendrait Lyon pour la circonstance. La faute aussi à la malchance — un peu —, à la maladresse — beaucoup — qui ont non seulement valu aux Nordistes de se marquer un but à la 66e minute, mais aussi de ne pas parvenir à transformer quatre ou cinq belles occasions qu'en d'autres temps Xuereb, Ogaza et Brisson auraient réussi à transformer en buts sonnants et trébuchants. De quoi attrister Gérard Houllier, alors ? « Au plan affectif, c'est sûr », répond celui-ci. Mais l'entraîneur des Sang et Or ne se veut pas inquiet pour autant. « Car jusqu'à preuve du contraire, on ne se cantonne pas dans nos « 18 ». On aurait même tendance à bien jouer parfois ? Ce qui me fait dire que nous payons simplement là notre jeunesse et notre relative inexpérience. Et, dans ces conditions, pas question de changer de cap par rapport à notre ligne de conduite depuis le début de la saison. » Bref, quelque chose nous dit qu'Houllier et les siens sont loin d'avoir fait une croix sur l'Europe sous prétexte qu'ils viennent de perdre trois fois d'affilée. Mais il faudrait tout de même ne pas trop attendre de savoir de nouveau faire fructifier au tableau d'affichage cet incontestable « savoir-jouer ». — C. C.

DE STRASBOURG

Ayache : « Un petit coup de pompe »

(Dominique ROUSSEAU)

STRASBOURG. — Dans le car qui ramenait les Nantais du stade à l'aéroport de Strasbourg, William Ayache avait le masque. La défaite, bien sûr, ses raisons évidemment. Il sait très bien qu'on l'a vu moins souvent créer le danger là-bas, loin de ses bases. Et que l'on n'a pas retrouvé en lui le défenseur faisant valoir, le plus souvent avec succès, sa vitesse, sa spontanéité. Maigre consolation si on n'a pas vu beaucoup Olivier Rouyer, son adversaire direct, non plus. Mais Nantes a perdu et il faut essayer de savoir pourquoi.

« Cette défaite de Nantes, comment peut-on l'expliquer ?

— A mon avis parce que, en ce moment, nous sommes bien moins bons physiquement que d'habitude et je pense que nous n'avons pas eu beaucoup de chance. Un match nul n'aurait pas été scandaleux.

— Oui, mais la victoire de Strasbourg n'est pas scandaleuse non plus. Elle est même logique.

— Nous devons nous reprendre, c'est évident. Tout ce qui n'a pas marché chez nous aujourd'hui est dû, je crois, à la fatigue. Mais c'est vrai qu'ils n'ont pas volé leur victoire, les Alsaciens. On les disait solides. Ils l'ont été. Également supérieurs dans les duels, et ça c'est un indice. Je regrette tout simplement que Rio ait été le seul à prendre un avertissement. Il n'y avait pas que lui à en mériter un. Enfin, ça, c'est de l'anecdote.

— Moralement, après le match nul à Saupin contre Laval, est-ce que cette affaire va laisser des traces ?

— Je ne crois pas. Tout le monde commençait à penser que nous étions imbattables. Ce n'est évidemment pas le cas. Quand Nantes perd à l'extérieur, c'est l'événement. Pour les dix-neuf autres, on considère comme normal ou presque. La chose qui manquait le plus, c'est que nous n'ayons pas su développer notre jeu. Lorsque nous ne sommes pas au maximum de notre condition physique, nous avons plus de mal à jouer en mouvement. Mais, sur le plan moral, vous savez, nous avons toujours sept points d'avance. En plus, derrière nous il y a toujours stagnation car, en ce moment, ce sont les équipes du milieu du tableau qui remontent. Notre position n'est pas en question. Nous sommes toujours conscients de notre force. Il suffira de prendre deux points contre Toulouse la semaine prochaine pour que tout reparte.

— Et l'équipe de France dans tout ça, toujours présente à l'esprit ?

— En même temps, j'attends et je me dis que j'ai le temps. J'ai été sélectionné pour jouer dans l'équipe olympique. C'est bien. Car à mon poste il y a de la concurrence. Rien qu'à Nantes, il y a déjà Thierry (Tusseau). Je sais qu'il faut de l'ambition, mais pour l'instant j'attends mon tour.

— Y a-t-il, d'après vous, un problème entre l'équipe de Nantes et la sélection nationale ?

— Non. Max (Bossis) est là pour le prouver. Mais, à mon avis, Jean-Paul Bertrand-Demanes et Bruno Baronchelli y auraient aussi leur place. »

La Meinau : réussi

STRASBOURG. — Le plus souvent, lorsque notre métier nous amène à l'étranger, on peut mesurer tout ce qui manque au football français au point de vue installations. La liste des pays que nous pouvons envier est longue. C'est d'ailleurs pour cela que la FFF a posé sa candidature à l'organisation du Championnat d'Europe 1984. Sur les sept stades concernés, un sera construit à cette occasion (Nantes), l'autre est complètement refait, celui de Strasbourg. Et pour avoir visité ce dernier on peut vous dire que si les sept stades en question disposent de mêmes installations, la France ne sera plus dans le peloton de queue de l'Europe.

Au point de vue tribunes, une comparaison vient tout de suite à l'esprit, celle des stades allemands. En mieux, puisqu'il n'y a pas à Strasbourg de piste d'athlétisme. Et, l'inclinaison des tribunes fait que la visibilité est parfaite. Quant au reste des installations, les vestiaires n'ont actuellement pas d'équivalent en France au point de vue confort. En général la distribution des locaux a été étudiée de manière idéale, tout est somptueux, fonctionnel. Impressionnant. Seul problème, la pelouse. Elle a été refaite en juin dernier, mais n'a pas résisté aux rigueurs de l'hiver. L'avancement des travaux fait qu'il ne sera pas possible d'en mettre une nouvelle d'ici le Championnat d'Europe.

Autre problème, les Strasbourgeois ne se bousculent pas pour garnir leur nouvelle moitié de stade. Mais là, c'est un autre problème. Dans le passé on a souvent constaté la difficulté qu'il y avait à aller stade flambant neuf et résultats.

D.R.

DE LAVAL

Rabier : « La quinzaine de vérité »

(Victor PERONI)

LAVAL. — Jean-Paul Rabier se rapproche doucettement de ses bases. En effet, ayant débuté à Rennes en 1973, l'inlassable demi défensif y resta sept ans avant d'aller passer trois années dans le Nord à Valenciennes, dont il devint d'ailleurs le capitaine. Etant libre, il choisit de venir tenter sa chance à Laval avec un contrat de deux ans.

« Jean-Paul, l'adaptation s'est-elle faite rapidement dans cette nouvelle équipe pour vous ?

— Certes, j'ai connu une certaine période de dépaysement, des petits problèmes comme tous les joueurs qui changent de club, pour une question de place, car en fait, je suis un numéro six ; mais je crois que cette petite période de rodage est définitivement passée ; et j'avoue que désormais je me sens très bien dans une équipe où apparemment il n'y a pas de heurts et les dirigeants sont très bien.

— Que pensez-vous de cette équipe de Nancy ?

— Eh bien, nous savions que c'était une formation qui marquait de très nombreux buts (encore qu'elle n'ait pu marquer contre nous), mais nous nous sommes aperçus que « derrière », elle n'est pas mal non plus. C'est une équipe qui joue rapidement, se regroupe bien et qui est difficile à manœuvrer.

— Et vous allez encore la rencontrer à deux reprises ?

— Oui, en Coupe, et c'est bien dommage d'ailleurs pour les deux équipes. Il faudra s'en méfier terriblement.

— Pour quelles raisons essentielles ?

— D'abord, parce que cette équipe qui n'a plus rien à attendre ni à craindre du Championnat espère sans aucun doute réussir quelque chose d'intéressant en Coupe de France. Il ne lui déplairait donc pas d'aller le plus loin possible dans cette compétition. Elle jouera très certainement ses deux rencontres de Coupe contre nous avec la plus grande détermination. Il faudra donc rester particulièrement sur nos gardes. Mais je crois finalement qu'en dépit de cette détermination des Nancéiens, nous sommes plus que les Lorrains une équipe de Coupe. Et puis, le fait de jouer le deuxième match chez nous n'est pas une mauvaise chose.

— De toute façon, cette sorte d'avant-première de samedi soir n'a pas été tellement en votre faveur. Vous avez semblé parfois surbir la loi des Lorrains.

— C'est-à-dire qu'il n'y a plus de matches faciles et que, sous le prétexte que nous avons battu les meilleurs et que nous venions de prendre un point à Nantes, l'incontestable leader, on attend désormais peut-être beaucoup de nous.

— C'est normal en quelque sorte puisque depuis deux saisons Laval occupe les places d'honneur.

— Bien sûr, il faut toujours essayer de faire mieux, mais samedi, pourquoi se le cacher, l'adversaire parfois nous a terriblement gênés. Sans compter que l'état du terrain n'était pas fait pour nous avantager. De toute façon, ce point perdu à domicile, nous le retrouverons bien quelque part. Nous sommes toujours dans les roues du Paris-SG qui dispose pourtant de bien d'autres arguments que nous a priori. Il ne faudrait pas que sous prétexte que nous flirtons avec les meilleurs, on devienne très sévère pour nous.

— Entre ces deux matches de Coupe, Laval se déplacera à Lens, vous allez donc revoir un peu le Nord...

— Oui, ce sera encore un match important pour « la course à l'Europe ». Le calendrier s'accélère et devient de plus en plus délicat, alors que les terrains sont encore lourds et pesants. Décidément, le mois de mars débute sur les chapeaux de roues. »

Nancy, meilleure attaque du Championnat, sait aussi défendre. Sené peine pour échapper à Jeannol (Photo Alain LANDRAIN).

La fierté de Collot

LAVAL. — Hervé Collot, l'entraîneur de Nancy, était heureux comme tout samedi soir à Laval : « Ce point, souriait-il, me satisfait. Nous avons joué dans des conditions difficiles et mes joueurs ont su se montrer à la hauteur. Une fois encore, je suis fier d'eux. »

Satisfaction légitime car Collot, qui est revenu aux affaires en début de saison pour succéder à Georges Huart, se trouve finalement à la tête d'une équipe sans histoire et qui file bon train. « Certes, confesse l'entraîneur, nous avons connu un certain passage à vide, mais cela paraît terminé et si Bastia est venu prendre un point chez nous, depuis nous avons été en prendre deux à Brest (en marquant trois buts sans en prendre un seul), nous avons marqué cinq buts contre Lyon, et le point perdu chez nous contre Bastia, nous sommes venus le rechercher ici à Laval. Alors, de quoi pourrait-on se plaindre, je me le demande. »

En effet, cet ancien arrière central et très rude défenseur qu'est Collot se trouve à la tête d'une équipe qui certes n'occupe que le milieu de tableau, mais qui sur le plan de l'offensive est tout simplement à la lutte avec Nantes. Pas mal, non, pour une formation qui n'a plus qu'un Platini : Aldo le père du capitaine de l'équipe de France. Mais il y a longtemps qu'Aldo ne joue plus... — V. P.

DE LILLE

Dos Santos : « Changeons-nous les idées »

(Robert VERGNE)

LILLE. — Après avoir été un des plus vieux joueurs professionnels, Arnaud Dos Santos est devenu un des plus jeunes entraîneurs de France. La roue tourne. Jeune dans le métier peut-être, mais déjà des soucis. Mais qui n'en a pas dans cette profession délicate ?

Après un début de saison catastrophique les Lillois avaient bien redressé la barre lorsqu'un cinglant 5-0, encaissé à Tours, jeta un froid quasi sibérien dans le Landerneau nordiste. Autant dire que le match contre Monaco était attendu pour ce qu'il était, c'est-à-dire un test très important pour l'avenir immédiat du club.

Du muscle

LILLE. — Un terrain très difficile, une équipe qui veut gagner absolument et l'autre qui déploie autant d'énergie pour ne pas perdre : tels pourraient se résumer les ingrédients d'un match comme celui de Monaco, plus âpre que spectaculaire, plus physique que technique.

Certes, on nous reprochera peut-être de faire la fine bouche, mais il ne faudrait tout de même pas oublier que Monaco est chapion de France en titre et qu'on se doit de juger les choses et les hommes à partir de certains critères.

Encore heureux que Couriol ait réussi un but peu après le début du match, car on se demande si les Monégasques ne se seraient pas recroquevillés encore davantage.

C'est pourquoi, les Lillois nous ont semblé être les vainqueurs moraux de ce match et on serait allé bien volontiers encore plus loin dans l'éloge sans quelques fautes commises par les hommes de Dos Santos, aussi déplacés qu'inutiles.

Heureusement d'ailleurs que l'arbitre, M. Girard, a été très bon. Mais on peut tout de même se demander ce qui arriverait si les choses continuent ainsi lors des matches décisifs de la fin de Championnat.

Au bout de la course d'Alain Couriol, le but de Monaco.

« Question classique : estimez-vous avoir pris ou perdu un point contre Monaco ?

— J'aurais plutôt tendance à considérer que nous avons pris un point, car il ne faut pas oublier que Monaco est le champion de France en exercice. C'est pour moi une référence. C'est aussi un honneur que Monaco nous a fait en massant presque tous ses joueurs en défense et je crois bien que sans le but idiot du début de match et l'énorme bêtise que nous avons commise en défense, nous, adversaires n'auraient jamais marqué. En revanche, j'estime que nous avons gâché au mois une ou deux occasions très nettes, surtout en fin de match, ce qui m'autorise à penser qu'une victoire de notre équipe n'aurait pas été usurpée.

— Le terrain était particulièrement difficile...

— Sans aucun doute et si on a coutume de dire qu'il était le même pour les deux équipes, je crois que ce n'est pas tout à fait juste, dans la mesure où un terrain comme celui-là avantage l'équipe qui défend. Enfin c'est ainsi, mais cela m'a permis de constater que nos garçons n'étaient pas marqués par la rude défaite essuyée contre Tours. Ils ont été très courageux, ce qui m'incite à conclure que le « carton » de Tours n'était aucun accident comme il en arrive à toutes les équipes, y compris les meilleures.

— Et Gemmrich...

— Vous l'avez vu comme moi, Albert a été très courageux sur un terrain très pénible, ce qui est encore plus difficile pour un joueur qui effectue sa rentrée. C'est donc très encourageant pour lui et donc pour l'équipe.

— Vous êtes finalement assez satisfait de votre soirée, semble-t-il ?

— Oui, dans la mesure où j'aurais évidemment préféré qu'on remporte une victoire qui était importante pour nous et, je le répète, méritée. Mais il n'y a pas que cela, même si c'est bien sûr le plus important, je crois que notre équipe est en train de retrouver son équilibre. Avec un peu plus de tranquillité d'esprit, davantage de confiance au moment de l'action finale, on devrait marquer des buts, ce qui est encore la meilleure façon de gagner des matches. Et puis la Coupe de France va nous changer les idées, bien que notre adversaire, Bastia, soit un rude morceau.

Mais ce que mon équipe m'a montré contre Monaco m'autorise à être raisonnablement optimiste...

Vingt et un ans. Brestois. Quatrième match en Division 1 : deux buts. Son nom ? Goba (ici à droite). **(Photo AFP).**

DE BREST

Pardo : « La peur de mal faire »

BREST. — Bernard Pardo a sans doute été le meilleur acteur de ce succès brestois sur Mulhouse. Non seulement parce qu'il fut à l'origine des second et troisième but, qui assommèrent définitivement les Alsaciens, mais parce que comme à son habitude il couvrit énormément de terrain, ratissant ainsi un nombre considérable de ballons : « Je me sentais bien ce soir. »

« Pourtant, il a fallu attendre la seconde période après une première mi-temps quelconque pour affirmer votre supériorité. Comment expliquez-vous cela ?

— A mon sens, par la peur de mal faire devant notre public. Au stade Francis-Le Blé nous n'arrivons pas à nous exprimer totalement : même lorsque nous avons pris l'avantage nous avons été sifflés d'une certaine balle perdue. Tout cela n'est pas fait pour nous mettre en confiance.

— Après le repos vous vous êtes libérés ?

— Oui, nous avons enfin pu imposer notre jeu alors que pendant quarante-cinq minutes nous nous étions laissé abuser par le rythme lent de Guillou. Nous avons compris qu'il nous fallait accélérer, faire un véritable pressing, marquer de plus près nos adversaires et ceux-ci ont craqué. Je pense d'ailleurs à ce sujet que la défense alsacienne nous a bougrement facilité la tâche par ses mauvais placements sur les centres.

Et puis, lorsque nous avons inscrit le second but, tout est devenu facile. Sur chaque ballon en notre possession nous avions plusieurs solutions de relance. C'est ainsi que j'ai pu lancer Bernardet une première fois, Bureau une seconde. Quand on a la réussite avec soi, on prend des risques qu'on n'oserait autrement.

— Et la suite de la saison brestoise ?

— Notre objectif numéro un, c'est maintenant la Coupe de France. En Championnat, nous n'avons rien à craindre ni grand-chose à espérer. Il ne faut pas rêver, la Coupe d'Europe ce n'est pas encore pour nous. En début de saison nous nous étions fixé un but de terminer à la septième ou huitième place. Je crois que c'est acquis. Alors, la Coupe de France va nous donner une nouvelle motivation. Ça ne me déplairait pas d'aller assez loin dans cette compétition. »

André LE STER.

D'AUXERRE

Cuperly : « Une meilleure distribution des rôles »

AUXERRE. — Tenu en échec par Metz, l'autre week-end, les Auxerrois s'étaient promis de retrouver le chemin du succès. Contrat rempli. Au cours de cette rencontre, les Bourguignons ont fait preuve, il est vrai, d'une belle solidarité et d'une activité inlassable à l'image de Dominique Cuperly, auteur d'un très bon match. Le capitaine ajaiste, en fin de contrat, a d'ailleurs démontré une nouvelle fois qu'il demeurait un milieu défensif de métier. Comme tous ses partenaires, il a parfaitement tenu le rôle qui lui était imparti, pour le plus grand bien de la collectivité.

« Une victoire devant Tours, voilà une excellente opération après le nul devant Metz.

— Effectivement, je pense que nous avons disputé un bon match. Il y a eu une meilleure distribution des rôles dans l'équipe et collectivement nous nous sommes mieux trouvés. Chacun a évolué avec application, ce qui nous a amené à développer de bonnes attaques. Je pense d'ailleurs que l'équipe a confirmé les progrès démontrés devant Metz. Après un bon début d'année, nous avions un peu fléchi et maintenant nous sommes sur la bonne voie.

— N'avez-vous pas craint un retour des Tourangeaux ?

— Avec un petit but d'avance, nous n'étions pas à l'abri. Mais nous n'avons pas commis l'erreur de nous désunir et nous ne nous ne sommes pas exposés aux contres des Tourangeaux. Tant et si bien qu'en continuant à jouer collectivement nous avons même augmenté notre avantage. Mais Tours possède incontestablement des joueurs de grande expérience et ce match ne fut pas facile. Je pense toutefois que nous avions retrouvé notre sérénité et dans un tel débat où la victoire est indispensable, les dispositions psychologiques jouent beaucoup.

— Et la suite du Championnat ?

— Etant éliminés de la Coupe, nous allons avoir une longue période pour travailler avant de nous déplacer à Rouen. Chez les Normands, la partie sera sans aucun doute difficile. Ensuite, nous accueillerons Saint-Etienne et ce sera de nouveau un rendez-vous très important. Une revanche en vérité. Car il nous faut maintenant gagner le maximum de matches à domicile. Pour pouvoir nous accrocher en milieu de tableau, voire mieux, pourquoi pas ? »

Jean-Pierre GUILLETAT.

DE TOULOUSE

Marx : « Au niveau d'août »

(André PASSAMAR)

TOULOUSE. — Jean-Jacques Marx a connu des débuts difficiles à Toulouse. Indiscutable à Strasbourg, cet excellent défenseur a traversé, après qu'une sérieuse blessure contractée devant Auxerre l'eut éliminé plus d'un mois des terrains, une période « sans ». Son sérieux, son application, sa volonté lui ont toutefois permis de revenir au premier plan. Aujourd'hui, il n'est ni discutable ni discuté.

« Toulouse s'est enfin repris après de longs tâtonnements. Est-ce aussi votre avis ?

— Depuis le match contre Rennes et après avoir touché le fond de l'abîme, quelque chose s'était produit qui donnait à entendre que la machine se remettait sur ses rails. A Monaco, ce redressement s'était confirmé. Ce soir, il est devenu tangible. Toulouse a retrouvé cet esprit de corps sans lequel aucune performance n'est possible. Depuis trois semaines, en tout cas, chacun se bat pour rattraper les fautes du partenaire. La solidarité est revenue qui permet de nourrir toutes les ambitions et toutes les espérances.

— Toulouse a donc fourni un bon match contre Bastia ?

— Je le pense. Mieux, j'en suis convaincu. Pour ma part, j'ai trouvé notre première mi-temps très bonne, si ce n'est excellente. Certes, après le repos, il y a eu un relâchement au sein de notre équipe mais il était naturel car nous avions produit beaucoup d'efforts pour distancer un Bastia qui reste un adversaire dangereux pour tous. La grande leçon de ce match demeure à mon sens qu'on a vu à l'œuvre samedi un Toulouse à tous égards comparable à ce qu'il était en début de saison. C'est encourageant pour la suite du Championnat. Dorénavant, si nous continuons sur cette lancée, tout redeviendra possible.

— Ce qui est surtout apparu, c'est la guérison d'une inefficacité qui durait depuis plus de trois mois. Sera-t-elle durable ?

— Je ne suis pas devin et je ne pronostiquerai rien dans ce domaine. Je reste cependant persuadé qu'il n'existe pas de raisons d'imaginer le contraire. Contre Bastia, trois buts marqués et deux refusés. La balle est allée au fond des filets alors même que nous ne nous sommes pas créé tellement d'occasions de buts après tout. Le footbal n'est pas une science exacte. Il faut peu de chose pour transformer l'échec en réussite. Moralement, ce succès sur Bastia est capital. Il doit rééquilibrer notre rendement et nous permettre de retrouver confiance et sérénité. C'est pourquoi nous lui attachons tous tant d'importance. »

DE SOCHAUX

Zimako : « Rendez-vous à Paris »

(Denis CHAUMIER)

SOCHAUX. — Le FC Sochaux a perdu une belle occasion de se rapprocher des équipes de tête en concédant un nouveau match nul sur son terrain devant le FC Rouen. A qui la faute ? A la défense fébrile ou à l'attaque bien maladroite ? Au deux, certainement. Telle est l'opinion, en tout cas, de Jacques Zimako.

« Faire match nul sur son terrain contre Rouen, c'est plutôt médiocre, non ?

— C'est vrai, et je suis assez déçu par la tournure de la partie. Il nous a manqué un petit quelque chose pour réussir. Je pense notamment à une bonne assise défensive. Prendre deux buts à domicile, c'est beaucoup trop. Nous manquons d'assurance derrière et nous sommes trop fébriles. Cela ne date pas d'aujourd'hui. Sochaux est une équipe à vocation offensive, ce dont je ne me plains pas. Seulement, on oublie souvent l'aspect défensif et cela nous joue de vilains tours. Nos adversaires nous prennent souvent en contre et nous ne sommes pas suffisamment concentrés pour y remédier.

— Feriez-vous de la même manière le procès de l'attaque ?

— C'est un peu différent. Nous avons débuté le match contre Rouen avec deux attaquants, ce qui nous avait assez bien réussi à Saint-Etienne mais c'est notoirement insuffisant à domicile. Je pense sincèrement que, si nous avions joué à trois attaquants dès le coup d'envoi, nous aurions fait la différence d'entrée. J'en veux pour preuve nos occasions en seconde mi-temps quand Lubin est entré sur le terrain. Notre occupation du terrain était alors beaucoup plus rationnelle et les Rouennais ont beaucoup souffert.

— Ce résultat nul est-il de nature à freiner votre progression ?

— Je ne le pense pas. Sochaux est quand même sur la bonne voie. Sa remontée assez extraordinaire depuis la reprise en est l'illustration flagrante. Je regrette d'ailleurs que cet excellent parcours ne soit pas suffisamment salué par la presse car Sochaux mérite certains éloges. Sa progression ne s'arrêtera d'ailleurs pas là. Le programme des matches retour nous est assez favorable et nous sommes en mesure de prendre des points à l'extérieur comme nous l'avons prouvé à maintes reprises. J'ai le sentiment que nous pouvons terminer dans les quatre premiers du classement ce qui nous permettrait de disputer une Coupe européenne la saison prochaine. Je crois, à cet égard, que notre match contre le Paris-Saint-Germain, le samedi 19 mars, constituera pour nous le véritable révélateur de nos possibilités et de nos espoirs. »

DE METZ

Kasperczak : « Donnez-moi un patron »

METZ. — Les Metz-Saint-Etienne se suivent et se ressemblent de saison en saison. Nous en étions cette fois à la 16e édition... à Saint-Symphorien, depuis le retour de Metz en D I et la tradition s'est poursuivie. Une fois de plus le FCM n'a pu battre les Verts qui n'ont connu que deux défaites sur les bords de la Moselle depuis 1967 (1-5 en 1973-1974 et 0-3 en 1974-1975) contre 7 nuls et 7 victoires. C'est peu, certes, mais les habitués de Saint-Symphorien partageaient l'opinion de Kasperczak estimant que son équipe avait gagné... tout simplement.

« Avez-vous une explication de cette inconstance, de ce côté fantasque de Metz ?

— Nous sommes tous, bien sûr, conscients et déçus de n'avoir pas offert à notre public le match qu'il attendait, la victoire qu'il espérait. Cela dit, il ne faut pas dramatiser car ce Saint-Etienne-là, folie des riches en individualité, il fallait tout de même lui prendre un point aujourd'hui. Il n'y a pas de souci à se faire pour le maintien des Verts. Quant à nous, nous avons hélas confirmé une fois encore notre inaptitude à faire le jeu chez nous, à faire la loi à domicile. Nous avons travaillé sur des terrains gelés et le brusque radoucissement de la température nous a placés dans des conditions de jeu auxquelles nous n'étions plus habitués.

— Problème défensif alors ou collectif tout simplement ?

— Il n'y a pas de véritables problèmes mais des insuffisances, en tout premier lieu au niveau de la défense où nous manquons de rigueur, d'agressivité, d'autorité et peut-être plus encore d'un véritable « patron », d'un homme d'expérience, de métier, sachant catalyser toutes les énergies toutes les bonnes volontés, comme le faisait à la perfection un Hugo Bargas.

Pris individuellement, nos défenseurs en valent bien d'autres et pourtant collectivement notre défense manque d'équilibre, d'unité.

— Voyez-vous une solution ?

— La vérité oblige à dire qu'il n'y a pas tellement de solutions de rechange en dehors du travail acharné, obstiné pour nous améliorer collectivement parlant et remédier à nos défauts. Il nous manque une forte personnalité, un « patron » défensif comme nous a fait défaut, contre Saint-Etienne, Jean-Paul Bernad, un homme sachant donner le ton et surtout de la voix dans l'entrejeu. Cela dit la Coupe, compte tenu de notre match contre Reims, peut servir de détonateur à un ensemble qui sait se serrer les coudes, où chacun sait être disponible et au sein duquel l'ambiance est formidable. »

André LEMAY.

STRASBOURG 2 (1)

Mauffroy (26e)
Gentes (73e)

NANTES 0

DROPSY	4	B.-DEMANES	3
JENNER	3	AYACHE	3
LACUESTA	4	(BIBARD, 73e)	
JODAR	3	RIO	3
GLASSMANN	3	BOSSIS	3
VOGEL	3	TUSSEAU	3
(DEUTSCHMANN, 46e)	3	ADONKOR	3
BETANCOURT	4	MULLER	3
PIASECKI	4	TOURE	3
ROUYER	3	BARONCHELLI	3
MAUFFROY	3	HALILHODZIC	3
(SCHAER, 51e)		AMISSE	3
GENTES	3	(PICOT, 67e)	
Total	37	Total	33
Entr. : Lemerre		Entr. : Suaudeau	

10 681 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet.

Après le match nul à Marcel-Saupin contre Laval et ce 2 à 0 contre Strasbourg, les affaires nantaises ne s'arrangent pas. Il n'y a évidemment pas péril en la demeure, car les poursuivants des leaders ne se montrent pas non plus à leur avantage. Mais ce qui doit inquiéter Suaudeau, c'est la pauvreté du jeu montré au stade de La Meinau. A aucun moment, on a senti que les leaders du Championnat étaient en mesure de tromper Dropsy, ce qui est bien sûr inquiétant pour une équipe qui prétend devenir championne de France. Evidemment, il est un peu trop tôt pour tirer des conclusions de cette défaite.

LILLE 1 (1)

Morilion (43e)

MONACO 1 (1)

Curioi (3e)

BERGEROO	4	ETTORI	4
DREOSSI	3	PUEL	4
PEAN	4	PERAIS	3
GOUSSET	3	VITALIS	3
MARSIGLIA	3	(LIEGEON)	
CHRISTOPHE	4	NINOT	3
MUSLIN	4	RECORDIER	3
HENRY	3	AMOROS	4
MORILLON	4	BARBERIS	4
FRANÇOISE	3	BIJOTAT	4
GEMMRICH	3	COURIOL	3
(VEREL, 74e)		BELLONE	3
		(MENGUAL, 46e)	3
Total	38	Total	38
Entr. : Dos Santos		Entr. : Banide	

7 647 spect. Recette : 297 267 F.
Arbitrage de M. Girard.

Monaco a commencé en boulet de canon par un but de Curioi, lancé à la limite du hors-jeu par Bijotat et qui allait battre l'irréprochable Bergeroo. Mais ce sont les Lillois qui ont fait l'essentiel du jeu, se créant de très nombreuses occasions face à un adversaire plutôt prudent après sa réusssite initiale. Albert Gemmrich, qui a fait une bonne rentrée, fut à l'origine du but égalisateur juste avant la mi-temps, inscrit par Morillon dans une forêt de jambes. Malgré le pressing et les situations dangereuses devant le but d'Ettori, Lille ne réussit pas à marquer le but victorieux. .

METZ 1 (0)

Loiseau (70e sur pen.)

SAINT-ETIENNE 1 (1)

Roussey (9e)

ETTORE	4	CASTANEDA	5
THYS	4	JANVION	3
LOISEAU	4	MAHUT	4
KASTENDEUCH	3	BATTISTON	4
ZDUN	3	(MOIZAN, 69e)	
BRACIGLIANO	3	WOLFF	3
(HINSCHBERGER, 65e)		ZANON	3
SONOR	5	OLEKSIAK	4
MORGANTE	3	GENGHINI	3
KURBOS	3	PAGANELLI	4
KRIMAU	4	ROUSSEY	4
BELLUS	4	CARROT	3
		(COLLEU, 75e)	
Total	40	Total	40
Entr. : Kasperczak		Entr. : Briet	

10 323 spect. Recette : 464 388 F.
Arbitrage de M. De Zayas.

Tout a commencé par un but massu de Roussey qui reprenait un centre de Paganelli. Les Messins accusèrent le coup. Paganelli, qui tirait sur le poteau, manquait le K.-O. Krimau, étroitement et efficacement marqué par Mahut, ne pouvait faire la décision et il fallut attendre la deuxième période pour voir les locaux égaliser par Loiseau sur un penalty consécutif à une faute de Wolff sur Kurbos. Malgré un beau final des Lorrains et quelques contre-attaques percutantes des Verts, le score ne devait plus évoluer.

AUXERRE 3 (2)

Garande (13e)
Ferreri (41e)
Szarmach (73e sur pen.)

TOURS 1 (1)

Ferrigno (36e)

BATS	4	DESROUSSEAUX.	4
DENIS	4	SIMONDI	3
CHARLES	4	FURLAN	3
JANAS	4	STECK	4
LOKOLI	4	MEYNIEU	3
CUPERLY	4	POLANIOK	3
PERDRIEAU	4	MARAIS	3
FERRERI	4	LACOMBE	4
LANTHIER	4	(DEVILLECHABROLLE, 59e)	
GARANDE	4	DEHON	3
SZARMACH	4	FERRIGNO	4
		ONNIS	3
		(DA FONSECA, 69e)	
Total	44	Total	37
Entr. : Roux		Entr. : Hollink	

7 390 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Konrath.

Les Auxerrois ouvrirent le score dès la quatorzième minute par Garande qui brûla la politesse aux défenseurs de Tours en reprenant une balle de corner de Lanthier, balle qui avait été repoussée par Desrousseaux. Les Tourangeaux égalisèrent à la 35e minute, Ferrigno devançant la sortie de Bats sur un centre de Lacombe. Mais peu avant la pose, les Bourguignons reprirent l'avantage par Ferreri. A la soixante-douzième minute, les Icaunais se mirent à l'abri grâce à un penalty transformé par Szarmach.

BREST 4 (1)

Goba (12e et 54e)
Le Roux (59e)
Bureau (83e)

MULHOUSE 0

BERNARD	4	PALU	2
RICO	4	KRUG	4
LE ROUX	4	BIAU	3
LE MAGUERESSE	3	PFERTZEL	3
HONORINE	4	JOUANNE	3
PARDO	5	BARTHEL	3
BERNARDET	4	FABIANI	3
MAROC	3	EHRLACHER	3
(POULIQUEN, 50e)		GUILLOU	3
BUREAU	3	SANCHEZ	3
GOBA	3	ASSAD	3
DUPRAZ	3	(IBANEZ, 70e)	
Total	40	Total	33
Entr. : Nenkovic		Entr. : Guillou	

8 165 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Di Bernardo.

Bien qu'ils aient ouvert la marque dès la 10e minute, les Brestois durent attendre la seconde mi-temps pour assurer grâce à des accélérations amorcées par Pardo une victoire qui leur fut également facilitée par le marque d'assurance de la défense alsacienne trop souvent prise en défaut sur des centres de Bernardet et de Bureau qui trouvèrent la tête de Goba, puis celle de Le Roux pour mettre le ballon dans les filets alsaciens.

Et le but réussi par Bureau à six minutes de la fin ne fit que confirmer la supériorité bretonne au cours de cette seconde période.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

26e JOURNEE — 25, 26 ET 27 FEVRIER 1983

	MATCHES													BUTS					
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	12	9	2	1	14	7	5	2	26	16	7	3	1. Nantes	39	27	5	22	13	49	18	+31
2.	13	10	2	1	13	4	2	7	26	14	4	8	2. Bordeaux	32	31	11	17	25	48	36	+12
3.	14	10	2	2	12	3	3	6	26	13	5	8	3. Paris-SG	31	28	14	14	22	42	36	+ 6
4.	14	8	5	1	12	2	5	5	26	10	10	6	4. Laval	30	20	8	11	20	31	28	+ 3
5.	12	8	4	0	14	1	7	6	26	9	11	6	5. Monaco	29	25	5	9	17	34	22	+12
6.	13	10	2	1	13	2	3	8	26	12	5	9	6. Lens	29	30	12	14	30	44	42	+ 2
7.	14	7	4	3	12	1	8	3	26	8	12	6	7. Brest	28	28	19	13	23	41	42	— 1
8.	13	4	7	2	13	3	6	4	26	7	13	6	8. Sochaux	27	22	17	18	16	40	33	+ 7
9.	13	7	4	2	13	2	4	7	26	9	8	9	9. Auxerre	26	27	14	9	16	36	30	+ 6
10.	12	4	6	2	14	5	1	8	26	9	7	10	10. Nancy	25	30	21	21	24	51	45	+ 6
11.	13	9	3	1	13	0	4	9	26	9	7	10	11. Strasbourg	25	18	8	12	28	30	36	— 6
12.	14	6	6	2	12	1	4	7	26	7	10	9	12. Metz	24	26	16	20	28	46	44	+ 2
13.	13	8	3	2	13	1	3	9	26	9	6	11	13. Lille	24	20	8	3	22	23	30	— 7
14.	12	8	4	0	14	1	1	12	26	9	5	12	14. Rouen	23	23	10	14	30	37	40	— 3
15.	14	8	3	3	12	1	2	9	26	9	5	12	15. Toulouse	23	24	20	9	28	33	48	—15
16.	13	6	6	1	13	0	4	9	26	6	10	10	16. Bastia	22	22	10	9	26	31	36	— 5
17.	12	9	0	3	14	0	4	10	26	9	4	13	17. Tours	22	31	15	13	37	44	52	— 8
18.	12	6	3	3	14	1	5	8	26	7	8	11	18. St-Etienne	22	13	8	13	26	26	34	— 8
19.	14	7	3	4	12	0	3	9	26	7	6	13	19. Lyon	20	32	25	8	24	40	49	— 9
20.	13	7	5	1	13	0	0	13	26	7	5	14	20. Mulhouse	19	22	14	11	44	33	58	—25

TOULOUSE 3 (3)

Balint (7e)
Pintenat (14e sur pen.)
Marx (24e)

BASTIA 1 (0)

Ihily (72e)

D'ANGELO	5	HIARD	3
CAMUS	4	CAZES	3
BALINT	4	ORLANDUCCI	3
LOPEZ	4	BOROVNICA	3
MARX	4	PASTINELLI	3
LAVERNY	5	NATIVI	3
VAN STRAELEN	4	FIARD	4
CSAPO	4	M'BIDA	3
SOLER	3	(VERNET, 46e)	3
PINTENAT	4	IHILY	4
(FERRATGE, 73e)		MILLA	3
MAIER	3	DE ZERBI	3
Total	44	Total	35
Entr. : Cahuzac		Entr. : Redin	

Expulsion d'Orlanducci (88e). 12 338 spect.
Recette : 302 000 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Depuis le 4 décembre dernier (victoire sur Metz), Toulouse n'avait pas remporté la moindre victoire à domicile. Celle-ci a été construite en une demi-heure grâce à un jeu plus rapide et à des accélérations qui mirent hors de position une défense corse au demeurant bien hésitante. Après le repos, Bastia, ultra-dominé jusque-là, se reprit à l'initiative de Fiard, Ihily et Milla, ses trois meilleurs hommes. A signaler qu'Orlanducci qui avait écopé d'un avertissement à la suite de l'accrochage avec D'Angelo (83e) devait récidiver à la 89e pour une faute sur Soler. Expulsé, il eut en outre un geste de menace à l'encontre de M. Wurtz.

LAVAL 0

NANCY 0

TEMPET	4	MOUTIER	4
MITON	4	ZAPPIA	3
ZVUNKA	4	(CASINI, 56e)	
BOZON	4	NEUBERT	4
SORIN	4	JEANNOL	3
RABIER	4	GABRIEL	4
BUIGUES	3	MARTIN	4
(PAILLARD, 70e)		GERMAIN	4
SOUTO	4	RUBIO	4
(STEFANINI, 65e)		JACQUES	3
REDON	3	PHILIPPE	4
KRAUSE	3	MEYER	3
SENE	4		
Total	37	Total	40
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Collot	

6 174 spect. Recette : 187 147 F.
Arbitrage de M. Bacou.

Les Lavallois, après avoir donné l'impression de rapidement prendre l'avantage et raté de nombreuses occasions baissèrent de pied. En deuxième mi-temps, les Nancéiens commencèrent à troubler singulièrement l'équipe de Le Milinaire qui faillit alors concéder un but. En effet, Jacques, à la 55e minute, héritant d'une balle expédiée par Martin, dribbla le gardien Tempet venu prestement à sa rencontre et devant le but vide, glissa le ballon à côté de la cage lavalloise. Certes, Krause tira sur le poteau. Mais c'est quand même Nancy qui avait eu l'occasion la plus spectaculaire de marquer.

SOCHAUX 2 (2)

Stopyra (22e)
Simon (36e)

ROUEN 2 (2)

Tlemcani (24e)
Beltramini (27e)

RUST	3	BENSOUSSAN	4
POSCA	3	MOGIS	3
RUTY	4	ALBERTO	3
BONNEVAY	2	(BERTHAUD, 46e)	3
(LUBIN, 53e)		DESBOUILLONS	4
ZANDONA	3	AMOURS	3
LUCAS	4	(TANTER, 84e)	
BENOIT	3	MONTEILH	4
(SANTOS, 77e)		LARVARON	3
COLIN	3	TLEMCANI	3
SIMON	3	MALBEAUX	3
STOPYRA	3	BELTRAMINI	4
ZIMAKO	4	RASPOLLINI	3
Total	35	Total	37
Entr. : Mosca		Entr. : Vicot	

5 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lopez.

Le FC Sochaux n'a jamais très bien su résoudre le problème posé par la remarquable organisation défensive rouennaise. Après avoir logiquement ouvert le score grâce à Stopyra sur un centre de Posca, il s'est exposé aux contres normands dont profitèrent Tlemcani et Beltramini sur deux services de Larvaron. Même s'il parvint à égaliser sur une action personnelle de Simon peu avant la mi-temps, il fut loin ensuite de se montrer conquérant, concédant ainsi son onzième point à domicile. Ce qui est beaucoup tout de même pour une équipe qui entend jouer les premiers rôles.

LYON 2 (1)

Domergue (41e sur pen.)
Gillot (66e c.s.c.)

LENS 1 (1)

Bade (16e)

RAYMOND	4	HUARD	3
VARGOZ	4	FLAK	4
MILLOT	4	SENAC	4
FERRI	4	GILLOT	3
DOMERGUE	4	BADE	4
OLIO	3	KRAWCZYK	4
BOCCHI	4	LECLERCQ	4
FOURNIER	3	PIETTE	3
PASQUALETTI	4	(CATALANO, 68e)	
NIKOLIC	3	XUEREB	4
EMON	3	OGAZA	3
(N'DIORO, 68e)		BRISSON	3
Total	40	Total	39
Entr. : Herbin		Entr. : Houllier	

10 782 spect. Recette : 295 957 F.
Arbitrage de M. Ferrary.

C'était probablement les Lensois qui détenaient le meilleur football. Mais ce sont donc les Lyonnais qui l'ont emporté dimanche à Gerland grâce à un penalty généreusement accordé par M. Ferrary et à un but marqué contre son camp par Gillot, alors que rien ne laissait supposer à cet instant qu'Huart était en danger. Comme quoi les dieux du football sont parfois bizarres. A moins qu'ils n'aient été séduits pour la circonstance par la farouche détermination sans cesse affichée par les Lyonnais ou par la tignasse rousse de Robert Herbin qui siège désormais sur le banc de l'OL avec sa science, son autorité, son prestige et sa bonne étoile, dit-on...

PARIS-S.-G. 2 (0)

Lemoult (48e)
Fernandez (74e)

BORDEAUX 0

BARATELLI	3	DELACHET	3
GUILLOCHON	4	DOMENECH	3
PILORGET	4	SPECHT	4
BATHENAY	4	GARRAUD	4
BACCONNIER	3	ROHR	3
LEMOULT	3	BRACCI	4
FERNANDEZ	5	(BOURDONCLE, 55e)	
DAHLEB	3	THOUVENEL	4
ROCHETEAU	4	TIGANA	3
(TOKO, 83e)		GIRESSE	3
KIST	3	MULLER	3
SUSIC	3	AUDRAIN	4
		(MARTINEZ, 74e)	
Total	39	Total	38
Entr. : Peyroche		Entr. : Jacquet	

40 060 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot.

C'est sans trop souffrir que le Paris-SG s'est imposé à une équipe bordelaise trop médiocre actuellement pour espérer autre chose qu'un nul blanc. Mais si les buteurs parisiens, Rocheteau, Kist, Susic, firent faillite, ils furent suppléés par les « besogneux » du milieu. Lemoult, récupérant une mauvaise passe de Tigana, ouvrit le score d'une terrible frappe de 25 m qui surprit complétement Delachet. Fernandez doubla la mise à la sortie d'un une-deux avec Rocheteau. C'était beaucoup plus qu'il n'en fallait pour faire plier ce Bordeaux-là.

étoiles

Bats : enfin seul

109 étoiles : Bats (Auxerre).
108 étoiles : Bossis (Nantes).
106 étoiles : Dropsy (Strasbourg).
103 étoiles : Topalovic (Lyon), Rubio (Nancy).
102 étoiles : Bernardet (Brest), Desrousseaux (Tours).
101 étoiles : Redon (Laval), Umpierrez (Nancy), Bensoussan (Rouen).
100 étoiles : Ferreri(Auxerre), Pfertzel (Mulhouse).
99 étoiles : Hiard et Borovnica (Bastia), Giresse (Bordeaux), Rio (Nantes).
98 étoiles : Bergero (Lille), Ettore (Metz), Lopez (Toulouse), Lacombe (Tours), Tusseau (Nantes).
97 étoiles : Lantier (Auxerre), Zvunka (Laval), Mahut (Saint-Etienne), Piette et Xuereb (Lens), Jodar (Strasbourg).
96 étoiles : Bernardet et Pardo (Brest), Thys (Metz), Polaniok (Tours), Brisson (Lens), Bertrand-Demanes (Nantes).
95 étoiles : Bozon (Laval), Baratelli (Paris-SG), Krawczyk (Lens), Ayache (Nantes).
94 étoiles : Krimau (Metz).
93 étoiles : Szarmach et Janas (Auxerre), Bracci (Bordeaux), Amoros (Monaco), Bathenay (Paris-SG), Senac (Lens), Halilhodzic (Nantes).
92 étoiles : Ihily (Bastia), Honorine (Brest), Muslin (Lille), Ettori et Barberis (Monaco), Moutier (Nancy), Marais (Tours).

Joël Bats (Auxerre), leader de l'Etoile d'Or.

(Photo Presse-Sports)

91 étoiles : Fiard (Bastia), Le Magueresse (Brest), Pean (Lille), Zdun (Metz), Vitalis (Monaco), Vogel (Strasbourg), Amisse (Nantes).
90 étoiles : Milla (Bastia), Le Roux (Brest), Bijotat et Couriol (Monaco), Assad (Mulhouse), Neubert (Nancy), Janvion (Saint-Etienne).
89 étoiles : Specht (Bordeaux), Fernandez (Paris-Saint-Germain), Bade (Lens), Piasecki (Strasbourg), Touré (Nantes), Alberto (Rouen).
88 étoiles : Lokoli et Cuperly (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Marsiglia (Lille), Philippe (Nancy), Balint (Toulouse), Ferri (Lyon), Stopyra (Sochaux).
87 étoiles : Gendreau (Auxerre), Martin et Jacques (Nancy), Pilorget (Paris-SG), Van Straelen et Csapo (Toulouse), Millot (Lyon).
86 étoiles : Kurbos (Metz), Rey et Guillou (Mulhouse), Kist (Paris-SG), Domergue (Lyon), Colin (Sochaux).

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	25e	Total	D.	G.	T.	P.
1. Krimau (Metz)	0	20	14	2	4	0
2. Szarmach (Auxerre)	+1	17	6	0	4	7
3. Beltramini (Rouen)	+1	15	9	2	1	3
Lacombe (Bordeaux)	0	15	6	6	3	0
5. Halilhodzic (Nantes)	0	14	11	2	0	1
6. Stopyra (Sochaux)	+1	13	7	1	5	0
Assad (Mulhouse)	0	13	3	7	3	0
Milla (Bastia)	0	13	7	4	2	0
9. Ferreri (Auxerre)	+1	12	12	0	0	0
Müller (Bordeaux)	0	12	4	3	3	2
11. Philippe (Nancy)	0	11	7	2	2	0
Kurbos (Metz)	0	11	8	1	2	0
Xuereb (Lens)	0	11	9	1	1	0
14. Simon (Sochaux)	+1	10	6	3	1	0
Tlemcani (Rouen)	+1	10	4	2	2	0
Vabec (Brest)	0	10	6	1	1	2

D : droit ; G : gauche ; T : tête ; P : penalty.

15. Krause (Laval), Emon (Lyon), Onnis (Tours), Meyer et Rubio (Nancy), 9 ; 22. Séné (Laval), Nikolic (Lyon), Umpierrez (Nancy), Vercruysse (Lens), Roussey (Saint-Etienne), Kist (Paris-SG), Barberis (Monaco), Pintenat (Toulouse), Dehon (Tours), 8 ; 31. Jacques (Nancy), Bureau (Brest), Dahleb (Paris-SG), Touré (Nantes), Couriol (Monaco), Lacombe et Ferrigno (Tours), 7 ; 38. Giresse (Bordeaux), Baronchelli et Amisse (Nantes), Rouyer (Strasbourg), Csapo (Toulouse), Polaniok (Tours), 6 ; 44. Henry (Lille), Le Roux (Brest), Piette et Ogaza (Lens), Ibanez et Pfertzel (Mulhouse), Toko et Fernandez (Paris-SG), Domergue (Lyon), Amoros (Monaco), Lopez (Toulouse), 5 ; 55. Bernardet, Maroc et Radovic (Brest), Brisson (Lens), Françoise (Lille), Mengual (Monaco), Rep (Saint-Etienne), Redon (Laval), Lubin et Anziani (Sochaux), Loiseau (Metz), Mauffroy et Gentes (Strasbourg), Andrey (Mulhouse), Da Fonseca (Tours), 4 ; 70. Marcialis, Ihily et Fiard (Bastia), Garande (Auxerre), Bracci (Bordeaux), Thordarsson (Laval), Tirloit (Lens), Morillon (Lille), N'Dioro et Fournier (Lyon), Bellus (Metz), Ouattara (Mulhouse), Muller, Poullain et Picot (Nantes), Jeannol (Nancy), Bathenay et Susic (Paris-SG), Genghini et Zanon (Saint-Étienne), Colin (Sochaux), Piasecki, Betancourt et Nielsen (Strasbourg), Van Straelen (Toulouse), 3 ; 95. Lanthier (Auxerre), Borovnica et Vernet (Bastia), Tigana, Domenech et Audrain (Bordeaux), Goba (Brest), Ferri et Ollo (Lyon), Bulgues (Laval), Muslin et P. Plancque (Lille), Bade (Lens), Hinschberger et Bernad (Metz), Bellone (Monaco), Neubert (Nancy), Tusseau et Bossis (Nantes), Zaremba, Rocheteau et Guillochon (Paris-SG), Heaulmé, Monczuck et Raspolini (Rouen), Larios et Battiston (Saint-Étienne), Fernier (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Ferratge, Balint, Marx et Deplanche (Toulouse), 2 ; 124. Perdrieau et Janas (Auxerre), Marlini, M'Bida, Nativi, De Zerbi et Biamonte (Bastia), Thouvenel, Specht, Martinez et Memering (Bordeaux), Parizon, Bosser, Pouliquen et Pardo (Brest), Sorin, Souto, Miton, Goudet et Feici (Laval), Thordarsson (Lens), Verel, Gousset, Kourichi, Guion, Christophe et S. Plancque (Lille), Chiesa, Zambelli, Millot et Pasqualetti (Lyon), Tucak, Rohr, Morgante et Sonor (Metz), Bijotat, Ricort, Pécout, Delamontagne, Edstroem et Liégeon (Monaco), Wagner, Sanchez et Krug (Mulhouse), Zénier et Martin (Nancy), Rio et Agerbeck (Nantes), Morin, Lemoult, N'Gom et Ardiles (Paris-SG), Mogis, Monteilh, Larvaron, Malbeaux et Alberto (Rouen), Oleksiak, Paganelli, Janvion et Mahut (Saint-Étienne), Zimako, Thomas, Santos et Posca (Sochaux), Lacuesta, Glassmann, Schaer, Knapp et Jenner (Strasbourg), Laverny, Soler et Diaz (Toulouse), Hamon et Marais (Tours), 1.

Ont marqué contre leur camp : Pastinelli (Bastia), pour Lyon ; Le Roux (Brest), pour Tours ; Le Magueresse (Brest), pour Bordeaux ; Bulgues (Laval), pour Monaco ; Vargoz (Lyon), pour Brest ; Tucak (Metz), pour Monaco et Nantes ; Moretto (Metz), pour Bordeaux ; Vitalis (Monaco), pour Lyon ; Huck (Mulhouse), pour Lens ; Rubio (Nancy), pour Lens ; Bossis (Nantes), pour Lens ; Fernandez (Paris-SG), pour Lens ; Pilorget (Paris-SG), pour Lyon ; Janvion (Saint-Étienne), pour Lille ; Jodar (Strasbourg), pour Paris-SG ; Furlan (Tours), pour Lens ; Deutschmann (Strasbourg), pour Rouen ; Gillot (Lens), pour Lyon.

PASSES DÉCISIVES

(VINGT-SIXIÈME JOURNÉE)

Auxerre : néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** Bernardet ; **Laval :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Lyon :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Mulhouse :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Paris-Saint-Germain :** Rocheteau ; **Rouen :** Larvaron 2 ; **Saint-Etienne :** Paganelli ; **Sochaux :** Posca ; **Strasbourg :** Rouyer et Betancourt ; **Toulouse :** Balint ; **Tours :** Lacombe.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Tigana (Bordeaux), Redon (Laval), 9 ; 3. Amisse (Nantes), Lacombe (Tours), 8 ; 5. Umpierrez (Nancy), Lubin (Sochaux), 7 ; 7. Szarmach (Auxerre), Bernardet et Maroc (Brest), Brisson (Lens), Thys (Metz), Piasecki (Strasbourg), Rubio (Nancy), Dehon (Tours), 6 ; 15. Zdun (Metz), Edstroem (Monaco), Rocheteau (Paris-SG), Larvaron (Rouen, Maier (Toulouse), Rouyer (Strasbourg), Stopyra et Zimako (Sochaux), 5 ; 24. Danio (Auxerre), Ihily et Milla (Bastia), Séné (Laval), Couriol (Monaco), Sanchez (Mulhouse), Bellus (Metz), Ayache, Baronchelli et Halilhodzic (Nantes), Ogaza (Lens), Jacques (Nancy), Chiesa (Lyon), Da Fonseca (Tours), 4 ; 38. Gonfalone (Auxerre), Fiard (Bastia), Rohr et Memering (Bordeaux), Vabec (Brest), Thordarsson (Laval), Xuereb et Leclercq (Lens), Verel (Lille), Emon et Domergue (Lyon), Kurbos (Metz), Barberis (Monaco), Assad et Krug (Mulhouse), Meyer (Nancy), Muller (Nantes), Toko et Fernandez (Paris-SG), Betancourt (Strasbourg), Beltramini (Rouen), Zanon et Paganelli (Saint-Etienne), Simon et Anziani (Sochaux), Ferratge et Csapo (Toulouse), 3 ; 65. Perdrieau et Ferreri (Auxerre), M'Bida et Cazes (Bastia), Giresse, Specht, Audrain et Thouvenel (Bordeaux), Radovic (Brest), Zvunka (Laval), Senac, Piette et Vercruysse (Lens), Muslin (Lille), Pasqualetti (Lyon), Krimau (Metz), Bijotat et Bellone (Monaco), Andrey, Ouattara et Huck (Mulhouse), Zénier, Neubert et Philippe (Nancy), Toure, Picot et Rio (Nantes), Boubacar, Bathenay, Ardiles, Susic, Zaremba et Dahleb (Paris-SG), Malbeaux, Tanter et Tlemcani (Rouen), Santos (Sochaux), Marais, Furlan et Onnis (Tours), 2 ; 105. Cuperly, Denis et Lanthier (Auxerre), Bacconnier, Agostini, Marlini, Borovnica et Marcialis (Bastia), Lacombe, Muller et Girard (Bordeaux), Pouliquen, Honorine, Pardo, Goba, Parizon et Bureau (Brest), Rabier, Pérard, Souto, Bulgues et Miton (Laval), Bade (Lens), Gemmrich, Dreossi, Marsiglia, Christophe et S. Plancque (Lille), Nikolic, Ferri, Zambelli, Millot, Fournier et Ollo (Lyon), Loiseau, Bernad, Bracigliano, Sonor, Morgante et Zinsz (Metz), Ninot, Amoros et Ricort (Monaco), Guillou (Mulhouse), Jeannol, Zappia (Nancy), Adonkor et Poullain (Nantes), N'Gom, Lemoult et Kist (Paris-SG), Amours, Heaulmé, Monteilh, Princet, Desbouillons et Mogis (Rouen), Roussey, Daniel, Larios, Battiston, Carrot et Genghini (Saint-Etienne), Colin, Benoit, Lucas, Posca, Paille et Ruty (Sochaux), Mauffroy et Schaer (Strasbourg), Vinuesa, Durand, Pintenat, Soler, Balint et Lopez (Toulouse), Ferrigno, Polaniok et Deville-Chabrolle (Tours), 1.

EQUIPE TYPE DE LA 26e JOURNÉE

CASTANEDA
(Saint-Etienne, 5 ét.)

FLAK (Lens, 4 ét.)	**LACUESTA** (Strasbourg, 4 ét.)	**BATTISTON** (St-Etienne, 4 ét.)	**HONORINE** (Brest, 4 ét.)
PARDO (Brest, 5 ét.)	**SONOR** (Metz, 5 ét.)	**FERNANDEZ** (Paris-S-G, 5 ét.)	
PAGANELLI (St-Etienne, 4 ét.)	**BELTRAMINI** (Rouen, 4 ét.)	**LAVERNY** (Toulouse, 5 ét.)	

A également obtenu cinq étoiles : D'Angelo (Toulouse).

rendez-vous

COUPE DE FRANCE

Vendredi 4 et samedi 5 mars

Baume la grosse cote

Avec les matches aller et retour, la Coupe de France entre dans une nouvelle phase à partir de ces seizièmes de finale. Plusieurs matches en haut de l'affiche : Lens - Bordeaux, Nancy - Laval, mais aussi Baume - Nantes ou Paris-SG - Abbeville. S'il y a surprise, elle viendra de ces équipes : Baume, Martigues, La Roche-sur-Yon... Ce ne sera pas dans la poche pour autant. Il restera à négocier le retour, le 16 mars.

Division I entre eux

LENS (Grenoble, 1-0) — **BORDEAUX** (La Rochelle, 4-0) — (le 5 mars à 20 h 30)

METZ (Reims, 3-0) — **BREST** (Poitiers, 3-0) — (le 5 mars à 20 h 30)

NANCY (Saint-Dizier, 2-0) — **LAVAL** (Nîmes, 2-0) — (le 4 mars à 20 h 30)

MULHOUSE (Tavaux, 1-0) — **MONACO** (Cannes, 0-0, 5 pen. à 4) — (le 4 mars à 20 h 30)

BASTIA (Orange, 0-0, 4 pen. à 1) — **LILLE** (Hazebrouck, 2-0) — (le 5 mars à 20 h 30)

Division I - Division II

TOULOUSE (Rennes, 1-0) — **LE HAVRE** (Orléans, 3-1, Stade Français, 2-0, Cherbourg, 3-0) — (le 5 mars à 20 h 30)

PARIS-SG (Chaumont, 2-0) — **ABBEVILLE** (Dunkerque, 1-0, Amiens, 2-1, Anvers, 3-0) — (le 5 mars à 20 h 30)

MARTIGUES (INF Vichy, 2-1, Valence, 3-1, Tarascon, 2-0) — **SAINT-ETIENNE** (Auxerre, 1-0) — (le 5 mars à 20 h 30)

TOURS (Niort, 0-0, 3 pen. à 0) — **MARSEILLE** (Limoges, 2-1, Chasselay, 1-0, Luynes, 4-0) — (le 5 mars à 20 h 30)

Division I - Division III

RC PARIS (Cambrai, 2-1, ALM Evreux, 1-1, 4 pen. à 3, Mantes-la-Jolie, 3-1, Longjumeau, 1-0, Moissy-Crayamel, 1-0) — **LYON** (Sochaux, 3-2) — (le 5 mars à Colombes, 15 h)

LA ROCHE-SUR-YON (Libourne, 2-1, Mt-de-Marsan, 3-1, Fontenay, 4-0, Savenay, 3-0, Et. de Lens-Nantes, 6-0) — **ROUEN** (Châteauroux, 2-1) — (le 5 mars à 20 h 30)

MAUBEUGE (Calais, 2-0, Senlis, 3-0, Trappes, 4-2, Boulogne, 4-0, Berck, 2-0) — **STRASBOURG** (Thonon, 2-0) — (le 5 mars à 16 h)

Division I - Division IV

BAUME-LES-DAMES (Dijon, 2-1, Corbeil, 2-2, 3 pen. à 2, Gueugnon, 2-2, 5 pen. à 3, Moirans, 2-2, 3 pen. à 2, Bart, 3-0) — **NANTES** (Melun, 1-0) — (le 5 mars à Besançon, à 20 h 30)

Division II - Division III

NEUFCHATEAU (Red Star, 2-1, Forbach, 2-1, Besançon, 2-1, Vauban, 2-0 Sélestat, 2-1) — **RACING PARIS I** (Viry, 2-0, Et. Morne-à-l'eau 4-1, CO Vincennes, 6-1) — (le 5 mars à 16 h)

TOULON (Sète, 2-1, Grasse, 0-0 5 pen. à 4, St-Ant. Mars., 3-0) — **G. AJACCIO** (Club Franciscain, 5-1, Aubenas, 2-1, Feyzin, 2-0, EF Bastia, 1-0, Corte, 2-0) — (le 5 mars à 20 h 30)

Division II - Honneur

LORIENT (Montmorillon, 3-0, Fontainebleau, 2-0, Le Croisic, 2-1 Morlaix, 3-1, Esp. Ploermeur, 1-0, AGM Carnac, 6-2) — **GUINGAMP** (Angers, 1-0, C. Papeete, 4-0, Cléder, 5-1) — (le 5 mars à 20 h 30)

Jean-François Larios, devenu madrilène, s'est livré, au cours d'une interview accordée à « France Football » (et publiée dans notre numéro du 22 février), à des critiques extrêmement sévères à l'égard de Roger Rocher, ex-président de l'A.S.Saint-Etienne.

Ces appréciations ne pouvaient pas laisser indifférent un homme qui, quoique inculpé pour dissimulation fiscale et abus de biens sociaux, a toujours défendu avec acharnement sa manière de gérer son club et son honneur. La réplique, très explicite, de Rocher présente un double aspect :

1. Une déclaration préliminaire, qu'il a tenu à rédiger lui-même ;
2. Des réponses précises aux multiples accusations de son ancien joueur.

Les positions prises ici par l'ancien patron des Verts constituent à nos yeux davantage qu'une riposte à des propos démesurés. Elles éclairent certains aspects encore flous d'une affaire que l'on n'a pas fini d'évoquer. D'une affaire qui concerne finalement tout notre football ; qui, par conséquent, nous concerne tous.

ROCHER REPLIQUE !

1. « Personne n'a le droit de me juger. »

« En trente-six ans de vie de dirigeant sportif, chargé d'activités amateurs ou professionnelles, en même temps au cœur de la crise qui a meurtri l'ASSE, je n'ai jamais trouvé d'injures et de mensonges à mon égard comparables à ceux qui ont été prononcés par cet homme, rédigés par un journaliste et diffusés par « France Football » du 22 février 1983.

Dans mon pays, c'est au pied du mur qu'on voit le maçon.

Je suis connu en France et en Europe pour avoir construit, avec la collaboration de dirigeants, d'entraîneurs et de joueurs, le plus beau palmarès et laissé en mai 1982 le plus riche patrimoine sportif qu'un club français pouvait posséder.

Pour moi, le noir est le signe du deuil et la couleur du malheur. Depuis plus de six mois, je suis, avec d'autres inculpés, suspendu et « traqué » de toute part pour avoir constitué, au service de mon club, des réserves occultes dénommées vulgairement et sinistrement « caisse noire ». Que ce soit dans le monde politique, industriel, commercial ou sportif d'élite de toutes les disciplines, les caisses noires sont inchiffrables. Elles sont comparables, par leur nombre et leur volume, à autant de pots de chrysanthèmes, petits, moyens ou gros, déposés sur les tombes du cimetière du Père-Lachaise un jour de Toussaint !

Ceux qui, au sein de l'ASSE, m'ont dénoncé et ont provoqué une campagne de calomnie, d'intoxication, de délation n'avaient qu'une mission : « Abattre Roger Rocher ». Tous les moyens étaient bons. Il fallait à tout jamais briser ma carrière sportive et me rendre impopulaire.

En voulant me frapper et me salir, ils n'ont fait que renforcer mon goût de la lutte.

En s'acharnant à me démolir, ils ont malheureusement massacré le club.

Mon combat, c'est DÉFENDRE ce qui me reste de plus CHER : mon HONNEUR.

Aujourd'hui, en considérant les événements du passé et du présent et en envisageant l'avenir, après un examen de conscience très approfondi, j'affirme et je déclare solennellement que personne n'a le droit de me juger, que ce soit pouvoirs publics, journalistes, dirigeants, entraîneurs ou joueurs.

J'accepte seulement le jugement de trois catégories de gens :

— Celui du tribunal, de la justice de mon pays, à laquelle je fais confiance, la conscience tranquille ;

— Celui de ma famille, c'est-à-dire de ma femme et de mes cinq enfants trop abandonnés pendant vingt et un ans de présidence, malgré mon goût pour la vie familiale ils ont également été frustrés des biens matériels que pouvait leur procurer l'entreprise que je dirigeais et que j'ai trop délaissée à cause de ma passion pour l'ASSE ;

— Celui de l'assemblée générale de l'ASSE qui s'est déroulée le 5 décembre dernier après maintes difficultés d'ordre juridique, la direction provisoire désirant reculer cette réunion après mon inculpation.

Je ne peux tolérer les mensonges et les injures de J.-F. Larios et plainte en diffamation sera déposée par mes avocats.

Pour cela, je lutterai. Que je sois justifié ou condamné, tout homme qui m'attaquera me trouvera toujours dressé face à lui. »

2. « Un comportement qui n'honore ni le maillot vert, ni la profession de footballeur. »

Voici par ailleurs les réponses que Roger Rocher a tenu à faire aux diverses accusations portées contre lui.

● **LARIOS dit :** « En quittant Saint-Etienne aujourd'hui, je perds un maximum d'argent. La faute à qui ? A Roger Rocher (...). Il ne m'a jamais fait de cadeau. Pour Platini, il a réclamé 1 280 000 à la Juve, mais pour moi il en a réclamé 2 500 000 F à Tottenham ».

— ROCHER répond : « Je ne connais pas les conditions financières du contrat de Larios et n'ai pas à les connaître. Ce que je sais, c'est ce qu'il m'a déclaré très intimement en mai dernier. « J'ai le grand désir de quitter Saint-Etienne et la France. » Il m'a présenté un de ses conseillers yougoslaves habitant la Belgique, qui a fait état de l'intérêt porté à Larios par Tottenham. J'ai indiqué les conditions de l'ASSE, aussi intéressantes pour le club anglais que pour le joueur. **Et tout le monde est tombé d'accord.** Je me souviens que ces négociations ont coïncidé avec un match extraordinaire disputé par Larios le jour où nous avons battu Metz par 9 buts à 2 en Championnat. Larios a marqué 3 buts et, chaque fois qu'il marquait, je disais à un collègue assis près de moi : « Nous pourrions ajouter 500 000 F ! » Les dirigeants étaient là, quelques rangs plus haut. Mais nous ne l'avons pas fait. Et finalement, alors que l'accord était presque conclu, c'est Herbin qui s'y est opposé. Il tenait absolument à conserver Larios.

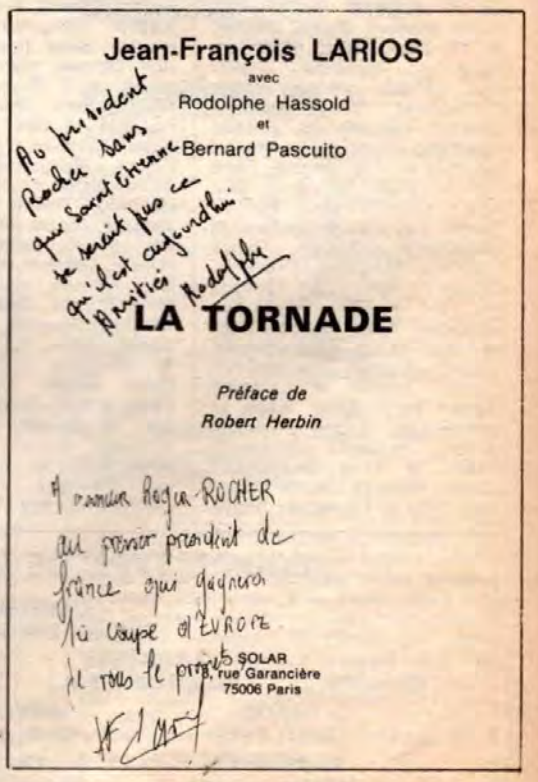
Quant à la différence de prix, elle s'explique aisément. Platini était en fin de contrat. Et nous n'avons touché une somme d'un million et quelque que parce que cette clause figurait dans le contrat du joueur lorsqu'il avait signé chez nous. Larios, lui, avait encore deux ans de contrat. Et la somme demandée correspondait à sa valeur et à son salaire. Il l'a d'ailleurs trouvée sur le moment parfaitement normale. »

« Il demandait à être payé net »

● **LARIOS :** « Je vais avoir (par la faute de Rocher) à payer des arriérés sur l'argent touché en dessous-de-table (...). Il a mis un maximum de monde dans la merde, alors que c'est lui qui proposait et imposait les dessous-de-table. »

— ROCHER : « Je ne voudrais pas trop revenir sur ce problème, mais, comme Larios m'accuse en quelque sorte de l'avoir violé, je voudrais remettre les choses au point. C'est vrai que Saint-Etienne, parce qu'il était le plus grand fournisseur de l'équipe de France et le club le plus en vue en France et à l'étranger, avait du mal à conserver ses joueurs en fin de contrat. C'est ainsi que les conditions exigées par Bathenay pour rester nous ont paru trop lourdes, et nous l'avons regretté plus tard. Quand Janvion et Larios m'ont communiqué leurs conditions, j'en ai parlé à Herbin qui m'a dit : « Acceptez. » Et j'ai gardé le manuscrit, que je vous livre, de l'accord passé avec Larios, **rédigé de sa propre main.** On y trouve à plusieurs reprises le mot « net », entre parenthèses et souligné. Il va sans dire qu'il signifie « occulte », par contraste avec ce qui est « imposable ». Il n'y a, je crois, rien à ajouter.

Pourtant, outre le livre que je suis en train d'écrire sur l'ASSE, je voudrais en consacrer un au football professionnel de ces dernières années. A partir des années 70, le football, de jeu et de sport, est devenu spectacle. Les joueurs que je recevais et qui me réclamaient des salaires importants se considéraient comme



La fameuse dédicace au « premier président de France » de Larios à Rocher en 1981.

«S'il avait parlé un mois plus tôt, il chercherait un contrat en Iran ou en Afghanistan»

par Jacques FERRAN

des « acteurs » dont la représentation remplissait les stades. C'est pourquoi nous avons dû augmenter les salaires et inventer tout un système de stimulation financière. C'était une nécessité. »

« Nous fabriquions des vedettes »

● **LARIOS :** « Pour certains joueurs qui étaient là depuis des années, il refusait la moindre concession. En revanche, il dépensait des sommes folles pour acheter des vedettes (...). Et il a coulé Saint-Etienne en imposant une politique démentielle de vedettes. »

— **ROCHER :** « Contrairement à ces accusations rudimentaires, nous avons été très conservateurs dans notre recrutement et nous n'avons jamais lésé personne. Notre politique a toujours été de recruter, en dehors des jeunes joueurs, des **cadres** dont nous faisions des vedettes, mais nous n'avons jamais enbauché de véritables vedettes. Même Platini, quand il a quitté Nancy pour venir à nous, n'était pas une vedette au sens plein. Nous avons fait de Platini une vedette, comme, avant lui, de Curkovic, Piazza, Bosquier, Carnus, Revelli, Keita, et bien d'autres.

J'ajoute, pour tout dire, que si nous n'avions pas su organiser certains systèmes de rémunération, comme doit le faire tout chef d'entreprise, les résultats n'auraient pas suffi. On ne va pas à la pêche sans amorcer ! Quand on possède, dans une entreprise, des hommes dont le talent et le savoir-faire remplissent les salles de spectacle ou les stades, il faut consentir certains sacrifices. Si je n'avais pas su les payer, nous n'aurions certainement pas eu ce palmarès. »

Le respect des hommes

● **LARIOS :** « Et puis il s'est occupé de ma vie privée ; je ne peux pas le lui pardonner. Il aurait mieux fait de s'occuper de la sienne, car là aussi il y aurait des choses à dire. »

— **ROCHER :** « Je pense que ma formation de base, mon éducation religieuse tardive (seulement après mon mariage, car ma femme est très croyante) m'ont appris à respecter les hommes. J'ai été un bâtisseur. Mais j'ai bâti avec des hommes pour des hommes, autant dans mon entreprise que dans mes clubs, amateur et professionnel. A partir du moment où, dans une entreprise, un homme, du fait de sa vie privée, pose un problème qui risque de déséquilibrer l'entreprise, d'atteindre celle-ci sur le plan de sa moralité et de contrarier sa compétitivité, il est du devoir de celui qui dirige cette communauté, cette famille, d'examiner, à un moment donné, certains problèmes. Et je l'ai fait.

Quant à moi, j'ai toujours été un bourreau de travail et pas un oiseau de nuit. Je suis un homme connu dont aucun geste ne passe inaperçu. Et qui n'a surtout pas de leçon de moralité à recevoir de J.-F. Larios. »

« Un faisceau de trois fusils »

● **LARIOS :** « Roby l'avait mis à l'écart depuis 1978 (...). L'ASSE ce n'est pas lui. C'est Garo, c'est Herbin, c'est Paret. »

— **ROCHER :** « En 1972, quand j'ai choisi Robert Herbin pour succéder aux deux hommes qui m'ont le plus apporté, Snella et Batteux, certains dirigeants étaient hostiles à ce choix. On me disait même : « Il faut se méfier des rouquins. » Je répondais : « Je prendrai dans Herbin ce qui est bon, et je saurai corriger ce qui est mauvais. » Trois hommes, Garonnaire, Herbin et moi-même, formaient comme un faisceau de fusils. Celui qui prendrait la responsabilité d'enlever un fusil ferait s'écrouler le tout. Ce n'est pas moi qui l'ai prise.

Ma fierté est d'avoir su, pour faire de l'ASSE le club le mieux structuré de France, déléguer les responsabilités. On ne structure pas une entreprise en mettant les hommes dans les placards. Mais mon autorité est demeurée intacte jusqu'à la veille du 1er avril 1982, quand j'ai appris que se tramait un complot destiné à m'abattre.

Il faut dire qu'à partir de janvier 1980, lorsque je fus libéré de mon entreprise de travaux publics que j'avais dû céder, je me suis donné encore davantage à l'ASSE. Cela correspondait à une période très intense de la vie du club. Nous avions des idées de réforme, et aucune progression ne se fait par hasard. C'est ainsi que j'ai tenu, lorsque le projet de grands stades a été lancé par Sastre, à être le premier dans la course. J'ai passé des heures à discuter avec J.-P. Canivet, l'architecte. Si le premier projet mis au point et envoyé au ministère était le nôtre, ça n'était pas le fait du hasard.

Lorsqu'un homme perd ce qui lui est le plus cher — l'entreprise familiale qui le faisait vivre —, lorsqu'il est obligé d'aller demander pardon à son père, sur sa tombe, il cherche désespérément un refuge, et pour moi ce fut l'ASSE. C'est elle qui m'a permis de supporter ce choc terrible sans que personne s'en aperçoive.

Ce n'est qu'en 1981, lorsque je me trouvai sans ressources, que des membres du club estimèrent que je pourrais être rémunéré par le biais de l'ASS Promotion. Cette situation n'avait rien d'humiliant. Mais elle fut exploitée par mes ennemis. Et ça m'a fait très mal. »

« Un flambeur »

● **LARIOS :** « Rocher n'a jamais connu aucune réussite. Il a mis huit cents personnes au chômage en fermant son entreprise... »

— **ROCHER :** « Jean-François, je le connais bien. C'est un flambeur. Il ferait bien de se regarder dans un miroir. Il verrait une belle carcasse, il verrait un beau visage qui séduit. Mais il ferait bien de passer un examen de son esprit.

Il n'a pas le droit de parler ainsi. Car il ne sait pas comment j'ai été à la conquête du travail, et non de la fortune, dans mon entreprise. Quand je me suis trouvé en difficulté financière, en juin 1979, je n'ai eu qu'une idée en tête : trouver un partenaire pour reprendre mon entreprise. Et pour avoir la certitude que soient conservées la totalité des effectifs et l'activité des nombreux chantiers, j'ai donné mon entreprise et vendu jusqu'à ma propriété personnelle. J'aurais pu négocier les parts dont j'étais propriétaire à 99 %. Je ne l'ai pas fait. J'ai donné mon entreprise pour la sauver. Et elle a continué à tourner sous un autre nom.

Jean-François Larios, le déserteur, le joueur qui a abandonné son club, n'a pas le droit, de l'étranger et à partir du moment où il a un contrat en poche, de faire pareille déclaration. S'il avait eu l'impudence de la faire un mois plus tôt, il en serait aujourd'hui à chercher un club en Iran ou en Afghanistan ! »

● **LARIOS :** « Hechter et Leclerc n'avaient balancé personne. Rocher s'est comporté comme un petit à tous les niveaux. Il n'a pas fini de payer. »

— **ROCHER :** « Quand je me suis vu accuser de dissimulations fiscales et de détournement, j'ai été malheureusement contraint d'apporter les preuves qu'exigeait la justice et de dire la vérité. Comment aurais-je pu agir autrement ? »

« Moi, je suis seul »

● **LARIOS :** « Rocher est le plus grand mégalo, le plus grand menteur, etc. »

— **ROCHER :** « Jean-François fait partie (et c'est en cela qu'il est « lâche ») des salariés et des dirigeants qui ont voulu m'abattre et en même temps massacrer le club. Il est vexé de voir qu'une nouvelle équipe dirigeante est en train de faire le ménage. Comment le croire ? Comment, s'il avait raison, serais-je resté vingt et un ans à la tête de ce club ? Et comment aurait-il pu, il y a deux ans, dédicacer son livre au « premier président de France » ?

Moi, si j'avais tenu, à l'égard d'un entraîneur ou d'un joueur, le quart de ces propos, j'aurais été traîné en diffamation par leur syndicat. Mais je suis seul, car il n'y a pas de syndicat de dirigeants. En faisant de pareilles déclarations, je dis que Larios a un comportement qui n'honore ni le maillot vert qu'il a porté, ni le maillot tricolore, ni la profession de footballeur.

Jean-François avait tout pour lui. Un physique, un gabarit et une assez bonne technique. Durant ces trois dernières années, il aurait fallu que son entraîneur-manager le fasse progresser, tant dans son jeu que dans ses relations avec les autres. Qu'il lui corrige un peu l'esprit : c'est le rôle d'un manager. Il aurait pu devenir un très grand joueur.

Il est finalement dommage, pour lui et pour le club qu'il salit, que son transfert à Tottenham n'ait pu se réaliser. »

L'accord signé entre Larios et l'AS Saint-Etienne en 1980 pour une période de quatre ans prévoyait, noir sur blanc, des sommes versées de manière occulte. Elles sont indiquées par le mot « net », souligné et entre parenthèses, écrit de la main même du joueur. Ces sommes s'élevaient à :
200 000 F en 1980-81,
250 000 F en 1981-82,
250 000 F en 1982-83,
300 000 F en 1983-84.

Année 1980 81
- A la signature du contrat de 4 ans → 100 000 Frs (net)
- Salaire mensuel = 40 000 Frs + primes ? 15 000 Frs = 55 000 Frs
Imposable à 60%.
+ 20 000 Frs (net).
Année 81 - 82
- Prime au 1er juillet 81 → 250 000 Frs (net)
- Salaire mensuel = 50 000 Frs + primes ? 18 000 Frs = 68 000 Frs
Imposable à 60%
+ 30 000 Frs (net)
Année 82 83
- Prime au 1er juillet 82 → 250 000 Frs (net)
- Salaire mensuel = 50 000 Frs + primes ? 18 000 Frs = 68 000 Frs
Imposable à 60% minimum.
+ 30 000 Frs (net)
Année 83 - 84
- Prime au 1er juillet 83 → 300 000 Frs (net)
- Salaire mensuel = 55 000 Frs + 20 000 Frs primes = 70 000 Frs
Imposable à 65%
+ 35 000 Frs (net)
des primes versées au début de chaque saison représentant un transfert de 1 million de francs - ce qui me paraît raisonnable pour mes années à venir.
Je considère que je m'engage jusqu'à 28 ans, ce qui représente certainement les meilleures années de ma carrière de footballeur professionnel.

Chassé-croisé d'un côté, confirmation de l'autre. En deux petits raccourcis, tout est dit sur cette vingt-cinquième journée de Championnat. Entrons un peu plus dans le détail. Groupe A. Rennes est bien le chef. Les Bretons roulent au super et c'est la défense de Libourne qui en a fait les frais. Nîmes s'est bien sorti de son derby à Alès (1-0). VA rétrograde un peu. Dans le groupe B, Reims reprend un bien abandonné une semaine plus tôt. Les Rémois ont battu Marseille 2-0 après avoir souffert mille morts. Une victoire qui leur rapporte en tout cas puisque les Niçois ont laissé un point sur la pelouse de Cuiseaux-Louhans. Toulon demeure impressionnant : 4-0 face au Red Star.

Reims-Nice : une chambre à deux lits

(Patrick DESSAULT)

INCIDENT

Chahut à Delaune

Pas banale la fin de match à Reims ! Rémois et Marseillais étaient toujours à égalité 0-0 à l'occasion du sommet du groupe B et rien ne laissait prévoir que l'une ou l'autre équipe prenne le dessus. Mais manifestement les esprits étaient tendus. A preuve, M. Delmer, l'arbitre, avait distribué jusqu'à cette 86e minute la bagatelle de cinq avertissements.

A la 86e minute donc, Arribart, capitaine de Reims, commettait une faute évidente (obstruction) sur Ravail, écopait de son carton jaune, mais l'ailier marseillais, certainement énervé par le comportement du Rémois, ne pouvait s'empêcher de se rebeller, récoltant ainsi... son deuxième carton de la soirée. D'où l'expulsion. D'où bagarre générale avec le gardien Marc Levy qui sonne la charge. Commencèrent alors cinq minutes un peu folles au cours desquelles on vit un peu tout le monde entrer sur le terrain, Phelipon en tête courant derrière des Marseillais qui voulaient faire la peau au gardien rémois Velud...

Résultat de l'affaire, tout le monde perdit son sang-froid, à commencer par l'OM qui encaissa un but dans la minute qui suivit ses hostilités. Dommage pour ces jeunes Marseillais qui avaient bien mené leur barque jusque-là. Mais on ne les appelle certainement pas les Minots pour rien.

La patience de Guingamp

Imaginez que Guingamp a dû attendre le 26 février pour remporter sa première victoire à l'extérieur alors même que les Bretons se baladent depuis un sacré bout de temps à la cinquième place du groupe A, prouvant par la même occasion qu'il est tout à fait possible de jouer les premiers rôles en n'étant rigoureux qu'à domicile.

Cela dit le mal de Guingamp est de ce fait bien cerné. L'équipe de Keruzoré ne tient pas vraiment la route loin de ses bases et, par conséquent, devra peut-être revoir ses conceptions lors de ses voyages ou du moins adopter une tactique différente. Notez qu'elle va peut-être la saison prochaine trouver le juste équilibre puisque l'on se souvient que l'an dernier Guingamp était justement redoutable sur le terrain des copains et très friable au stade Yves-Jaguin.

Alors... Attendons. Un dernier mot pour signaler que sur les trente-six équipes disputant le Championnat de Division II, une seule — Cuiseaux-Louhans — n'a jusque-là pas gagné un match chez l'adversaire.

REIMS. — En dépit d'un éclairage superbe, on peut bien avouer que l'arrière gauche marseillais Gilles (en blanc) n'a pas vraiment vu le jour vendredi dernier face à l'ailier droit du Stade de Reims Jean-Pierre Bertolino. (Photo Christian ROCHARD)

LES COUACS DE LA SEMAINE

Limoges et le Stade au piquet !

Et dire que Limoges espérait bien se refaire une santé contre Guingamp ! En fait de reprise, c'est une nouvelle désillusion qu'a connue l'équipe de Robert Dewilder : une défaite sans appel devant l'équipe bretonne, concédée sous les yeux de son public.

Cela fait maintenant plus d'un mois — depuis le 22 janvier — que les Limougeauds n'ont pas savourés le goût d'une victoire, à tel point qu'ils seraient maintenant dans la zone des relégables si Nîmes ne leur avait pas donné un sérieux coup de pouce, bien involontaire, cela va de soi, en allant gagner à Alès.

N'empêche que la situation demeure préoccupante à Limoges, aussi bien du point de vue sportif que financier, ce dernier point ayant même alimenté nos chroniques pendant la dernière trêve de Noël.

Pour le Stade Français, la situation est différente. Il s'agit plutôt d'une rechute. On croyait le malade guéri après ses résultats encourageants enregistrés à Besançon et à Cannes. Mais, il faut croire qu'il ne s'agissait que d'une amélioration provisoire. Quand on parlait de malaise récemment, on ne se trompait guère. La défaite concédée devant une modeste équipe de Montceau, à domicile, est là pour le rappeler malheureusement. La seule consolation c'est que le Stade ne se trouve pas dans la zone dangereuse. Ce n'est pas une raison pour ne pas s'inquiéter pour antant.

Statistiques

Rennes (groupe A) et Reims (groupe B) sont actuellement leaders de leur Championnat respectif. Les Bretons ont marqué quarante-cinq buts pour seize seulement encaissés. Reims en a inscrit six de plus mais en a pris huit supplémentaires. La balance penche donc du côté de la Bretagne, mais si peu. Que représente au regard des cinq dernières saisons ces performances ?

Sur le plan des attaques, Reims se situe dans une bonne moyenne puisque seul Lille (en 1977 avec cinquante-sept buts) a fait mieux que lui. Les Rémois partagent la seconde place avec Brest (1978-1979).

Au niveau des défenses, la performance des Rennais est tout aussi enviable puisqu'elle vient en troisième position derrière Montpellier (dix buts en 1980-1981), Besançon (quinze buts en 1977-1978), et en compagnie de Brest (1978-1979), Thonon et Rouen (1981-1982). Voici en détail le palmarès sur les cinq dernières saisons.

1977-1978 : Besançon (groupe A), 42 buts pour et 15 buts contre ; Lille (groupe B) : 57 buts pour et 23 buts contre.
1978-1979 : Avignon (A), 37-21 ; Brest (B), 51-16 ;
1979-1980 : Tours (A), 42-18 ; Cannes (B), 44-24 ;
1980-1981 : Montpellier (A), 37-10 ; Brest (B), 42-17 ;
1981-1982 : Thonon (A), 29-16 ; Rouen (B), 39-16 ;
1982-1983 : Rennes (A), 45-16 ; Reims (B), 51-24.

LA DIVISION II EN UN COUP D'OEIL

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	40	25	16	8	1	45	16
2. Nîmes	37	25	14	9	2	47	20
3. Valenciennes	35	25	13	9	3	50	27
4. Racing Paris 1	33	24	12	9	3	38	18
5. Guingamp	29	25	11	7	7	40	31
6. Angoulême	28	25	10	8	7	31	21
7. Le Havre	28	25	9	10	6	34	29
8. Montpellier	25	24	10	5	9	33	26
9. Châteauroux	23	25	7	9	9	28	36
10. Abbeville	23	25	9	5	11	23	31
11. Angers	22	25	8	6	11	41	48
12. Nœux	22	25	6	10	9	22	31
13. Béziers	21	25	7	7	11	21	27
14. Libourne	20	25	4	12	9	25	34
15. Limoges	18	25	6	6	13	20	37
16. Alès	17	25	5	7	13	26	35
17. Viry-Châtillon	15	25	4	7	14	15	44
18. Corbeil	12	25	3	6	16	22	50

RENNES 5 (2) — LIBOURNE 1 (0)

Morin (40e)
Samson (45e)
Bousdira (73e, 80e)
Relous (87e)

Sanz (55e)

DUSÉ	4	GRANGER	3
DUFOUR	3	TESSONNEAU	3
BRULEZ	3	DROUILHAT	4
TISCHNER	4	GALLICE	4
BERLIN	3	GOVIGNON	3
ZAJAKOWSKI	4	FARET	4
SAMSON	3	TRAORÉ	4
(VESIR)		(SUBERO)	
BOUSDIRA	5	PETITBOIS	3
MORIN	4	WESOLY	3
(RELMY)		TOSELLI	3
PERETZ	3	SANZ	3
SITHER	4		
Total	40	Total	37

Entr. : Vincent — Entr. : Ménaut.
5 952 spect. Recette : 136 700 F.
Arbitre : M. Bourgeois.

ALES 0 — NIMES 1 (1)

Cubaynes (45e)

ORLANDINI	3	MORISSEAU	4
DALL OGLIO	4	FONTANELLI	3
DEVOT	3	MANSOURI	3
GENET	4	DELEDICQ	4
CURT	4	FOURNIER	3
VACLE	3	JUSTIER	3
FUCHS	3	HERRERO	4
DUBOURDEAUX	3	NYGAARD	4
BAHOKEN	3	GOUDARD	3
JOUGLARD	4	CUBAYNES	3
CASSAN	3	PFREZ	3
(GABA 54e)			
Total	37	Total	37

Entr. : Cassan — Entr. : Barlaguet
3 650 spect. Recette : 106 000 F.
Arbitre : M. M. Benali.

ANGOULEME 3 (2) — BEZIERS 0

Pattery (20e)
Liotard (34e)
Crapoulet (74e)

CHEMIER	4	MOINE	3
FONS	3	MASSON	4
CREIGNOU	4	D. CABANEL	3
BAIOLA	4	BORGONI	4
NARDELLI	3	P. CABANEL	3
ONESTAS	4	LAKIÉRE	3
HAMINI	3	(VERGNET 61e)	
PATTERY	3	SANNIER	3
FLORÈS	4	EDWIGE	3
TOURNELLE	3	MARETTE	3
(CRAPOULET 68e)		FERRIÈRE	4
LIOTARD	4	TUR	3
		(MARTINEZ 68e)	
Total	38	Total	36

Entr. : Levin. — Entr. : Pelletier.
730 spect. Recette : 16 514 F.
Arbitre : M. Marian.

ST. FRANC. 1 (0) — MONTCEAU 2 (0)

Orts (83e)

Hubert (60e)
J. Campos (87e)

MOTZ	3	SZATNY	3
TOMASZEWSKI	3	FOLONE	3
LACROIX	3	LECLAIR	3
CORRE	3	BRUNO	3
CHARTON	3	HUBERT	4
PRENVEILLE	3	DESPLAT	3
N'GOUETTE	3	FABBRO	3
MAZZON	3	GOAVEC	3
M'BAMA	3	GIANNETTA	3
ORTS	3	J. CAMPOS	3
BOUZAGLOU	4	DESMENEZ	4
Total	34	Total	35

Entr. : Dusseau — Entr. : Bacquet
451 spect. Recette : 11 450 F.
Arbitre : M. Lerognon.

CUISEAUX 1 (0) — NICE 1 (0)

Goram (60e)

Sab (85e)

GIBERT	3	AMITRANO	4
BARTHELET	4	JOLY	4
NADAN	4	BRUZZICHEZZI	4
U. BARGAS	4	CURBELO	4
NEVORET	3	BARRAJA	3
CHIKHI	5	METSU	3
JACQUINOT	3	SAB	4
H. BARGAS	3	GENTILI	3
(GAZZITTO, 28e)		(KAISER, 67e)	
BISBAL	3	BRAVO	4
GORAM	3	BUSCHER	3
LAPINTA	4	LARSSON	3
Total	39	Total	39

Entr. : Papas — Entr. : Serafin
2 794 spect. Recette : 75 652 F.
Arbitre : M. Lopez.

CORBEIL 2 (0) — VALENCIEN. 2 (2)

Borne (60e)
Nosibor (87e)

Sokac (23e)
Lubanski (32e)

BLIN	5	ROUSSEAU	5
CHRISTEAU	4	LAITEM	3
(KOMANO 77e)		LAUREY	3
PIAZZA	4	SOKAL	3
MORETTI	4	TIHY	3
BARRET	4	PERRILLEUX	4
TARDIEU	4	PESIN	4
DEPAUW	3	LEFÉBVRE	4
MEZIANI	4	SCHAER	3
TALL	3	(MANET 38e)	
JOSSE	3	LUBANSKI	4
(NOSIBOR 78e)		DIDAUX	4
BORNE 4			
Total	42	Total	43

Entr. : Piazza et Ziak. — Entr. : Desmenez.
745 spect. Recette : 24 466 F.
Arbitre : M. Rideau.

LE HAVRE 3 (1) — ABBEVILLE 1 (0)

Olarevic (39e, 55e s.p.)
Pain (86e)

Gamel (81e s.p.)

CASANOVA	4	ROBERT	4
CARPENTIER	4	GOMEL	4
AMOURET	3	MOUCHON	3
DJAADAOUI	4	LABARTHE	3
BOURDON	3	BA	4
DRIEUX	3	COUTO	3
MATROIANNI	3	SEWERYN	4
STEPHAN	4	HANQUEZ	3
PAIN	4	LEBOUCHER	4
LLORENS	5	SCHALL	3
OLAREVIC	4	MILEWSKI	3
Total	41	Total	38

Entr. : Herbet. — Entr. : Garcia.
3 777 spect. Recette : n. c.
Arbitre : M. Prince.

GRENOBLE 1 (0) — DUNKERQUE 1 (1)

Racheid (75e)

Zaremba (37e)

GUIGUET	4	LE MAUX	4
FONTANA	3	MULLER	4
CLERC	4	BELLOT	4
DEROSIER		BARBIER	4
(OTTAVIANO, 17e)	3	BARRAL	4
MADRONNET	5	CAPPADONA	3
RAYMOND	4	BOURRÉ	4
RACHEID	5	(VANHOUTTE, 67e)	
VERSTRAETE	4	WESTERLYNCK	4
MAS	3	HASSAN	3
(DANIMBE, 73e)		(DOSSEVI, 82e)	
MORALY	4	ZAREMBA	4
GAMOUH	4	LOPEZ	4
Total	43	Total	42

Entr. : Djorkaeff — Entr. : Domergue
1 860 spect. Recette : 48 694 F.
Arbitre : M. Bonjaune.

TOULON 4 (2) — RED STAR 0

Dalger (8e et 23e)
Diallo (48e et 58e sur p.)

VIZCAINO	4	PEREZ	3
BERENGUIER	4	FAURY	3
ALFANO	4	PADOVAN	3
COURBIS	4	DUBOIS	3
BOISSIER	4	GAUTHIER	2
PERLIN	3	AMORFINI	5
N'KOUKA	3	EO	4
(PESCE, 84e)		SEGUY	3
CHAUSSIN	3	ANIOL	3
DALGER	5	BRIDIER	4
BENEDET	4	BESANCON	3
(BLAQUART, 74e)		(MASSARD, 71e)	
DIALLO	5		
Total	43	Total	36

Entr. : Duval — Entr. : Eo
1 691 spect. Recette : 52 139 F.
Arbitre : M. Ozil.

NOEUX 1 (1) — ANGERS 1 (1)

Kutermak (43e)

Charrier (44e)

GODART	4	CHASLERIE	4
MENTEAUX	3	DIECKET	4
GRONIER	4	HEYMANN	3
DERNIS	4	GEFFRIAUD	4
WILCZINSKI	4	PINIARSKI	3
RATASCJAK	4	AVRILLON	4
CYBULSKI	4	PETRON	4
CALESSE	4	ARRIBAS	4
GOSSET	4	NARBUTOWICZ	4
KUTERMAK	3	GUEGAN	4
BRODEL	3	CHARRIER	5
Total	41	Total	43

Entr. : Sillou. — Entr. : Fruchart.
777 spect. Recette : 13 688,50 F.
Arbitre : M. Aliss.

CHATEAUR. 4 (3) — VIRY 0

Campagnac (9e)
Bellavia (13e)
Castellani (31e)
Roussey (78e)

MATTIELO	3	CONRATH	2
AUBARD	3	GRESSANI	3
BESSET	3	DUFRENNES	3
CARLIER	4	LEUREGANS	3
ROUSSEY	3	LEVILLY	3
BURLAT	3	BAJAC	3
GRANGE	3	(ZABA 60e)	
ALDAYA	4	BUJAK	3
CAMPAGNAC	5	JEAN	3
BELLAVIA	3	POLO	3
CASTELLANI	3	MILL	3
		PARENO	3
Total	38	Total	32

Entr. : Revelli. — Entr. : Coustillet.
969 spect. Recette : 29 821 F.
Arbitre : M. Ponsin.

BESANÇON 2 (1) — THONON 1 (0)

Guthman (28e)
Alphonse (57e c.s.c)

Giudicelli (83e)

MATRISCIANO	3	DE ROCCO	3
ROBIN	4	COSTA	2
BRUDER	3	ALPHONSE	3
BADJIKA	4	LAZUREWICZ	3
GAZZOLA	3	BECHET	4
BELLISI	4	DOUILLET	3
SALOU	3	(SALINE, 76e)	
CIAVARDINI	3	LAINE	3
GERMAIN	3	CHAMPEAU	4
(NJO LEA, 59e)		PERRAUD	3
GUTHMANN	4	GIUDICELLI	4
HRASKO	3	HAZAM	3
Total	37	Total	35

Entr. : Orsatti — Entr. : Carayan
643 spect. Recette : 22 309 F.
Arbitre : M. Jannot.

MARTIGUES 2 (0) — FONTAINEBL. 0

Diaz (57e)
Dho (89e)

RICARD	3	MONTAUBIN	4
GREEN	3	QUERE	3
CANET	4	CITRON	4
AROUH	3	BUISSET	3
COMINI	4	LAVOIGNAT	3
TABERNER	3	MIRA	3
(DUSSAUD, 65e)		(DUBOIS, 82e)	
BONNEC	4	MONGELLI	4
MARTINEZ	4	MUZARELLI	3
MARSIGLIA	3	GREINER	4
DIAZ	4	GLADINES	3
DHO	3	BORIE	3
Total	38	Total	37

Entr. : Noël — Entr. : Delacroix
681 spect. Recette : 18 449 F.
Arbitre : M. Balestracci.

LIMOGES 1 (1) — GUINGAMP 3 (1)

Barthélemy (27e)

Smerecki (41e c.s.c.)
Letemahulu (50e)
Luizinho (82e)

PAYONNE	3	ROCH	4
WOJCIK	3	G. LE GOFF	3
FERMIGIER	3	EYQUEM	3
SMERECKI	3	GUYADER	4
TAPIN	3	TREMEL	3
GOURSAT	4	LANDRE	3
D. GOUTOULE	3	THIBOULT	4
BOIS	3	SAGNA	4
AMOUYAL	4	LUIZINHO	4
BARTHÉLÉMY	3	ROLLAND	3
MINASSIAN	3	LETEMAHULU	4
Total	35	Total	39

Entr. : Dewilder. — Entr. : Keruzoré.
1 033 spect. Recette : 30 229 F.
Arbitre : M. Charles.

MONTPELLIER — RACING P 1

REMIS

GUEUGNON 0 — BLENOD 0

JANIN	3	G. DORGET	4
BUISSON	3	A. DORGET	3
M. BERTHOMMIER	3	BERTA	3
CHAUSSIN	3	PIETRZAK	3
REGAISSE	4	ZECH	3
VALVO	3	PILARZYCK	3
SOULIER	3	ARTHAUD	3
STROPOLI	3	JOLIOT	3
TRIVINO	3	BOUBEHIRA	3
DUCH	4	PELLETIER	4
PILLER	3	SZYMANSKI	3
(BORGNAT, 65e)			
Total	35	Total	35

Entr. : Novotarski — Entr. : G. Dorget
805 spect. Recette : 15 528 F.
Arbitre : M. Schlenger.

ORLEANS 3 (2) — CANNES 0

Mathou (14e)
Henault (44e)
Berdoll (71e)

VIOT	4	GARCIA	4
BOITARD	3	FUCHS	3
FORTES	4	ASCERY	3
LEMÉE	4	GONZALES	2
DROUET	3	GOFFIN	3
TRASSARD	5	AOUDOU	4
HENAULT	4	FERNANDEZ	4
MATHOU	4	RAMPILLON	4
SEVENIER	3	BERTUCCI	4
BERDOLL	4	PLEIMELDING	3
CIARAVINO	4	CASTELLANI	3
Total	42	Total	37

Entr. : Lemée — Entr. : Loubet
1 427 spect. Recette : 32 963 F.
Arbitre : M. Tual.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BLIN (Corbeil, 5 ét.)

CARPENTIER (Le Havre, 4 ét.) — **CREIGNOU** (Angoul., 4 ét.) — **DELEDICQ** (Nîmes, 4 ét.) — **BARRET** (Corbeil, 4 ét.)

ZAJAKOWSKI (Rennes, 4 ét.) — **THIBOULT** (Guingamp, 4 ét.) — **BOUSDIRA** (Rennes, 5 ét.)

CAMPAGNAC (Châteauroux, 5 ét.) — **LLORENS** (Le Havre, 5 ét.) — **CHARRIER** (Angers, 5 ét.)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

VIOT (Orléans, 4 ét.)

HUBERT (Montceau, 4 ét.) — **BELLOT** (Dunkerque, 4 ét.) — **CURBELO** (Nice, 4 ét.) — **MADRONNET** (Grenoble, 4 ét.)

CHIKHI (Cuiseaux, 5 ét.) — **WEISS** (Reims, 5 ét.) — **DALGER** (Toulon, 5 ét.)

BRAVO (Nice, 4 ét.) — **BERDOLL** (Orléans, 4 ét.) — **DIALLO** (Toulon, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Amorfini (Red Star), Racheid (Grenoble), Trassard (Orléans, 5 ét.).

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Quatre doublés cette semaine. Les auteurs se nomment Olarevic (Le Havre), Bousdira (Rennes), Dalger, Diallo (Toulon). Lubanski (Valenciennes) a encore marqué. C'est une habitude. Cubaynes également. Si bien que l'écart entre les deux hommes reste identique.

A noter qu'à la troisième place on trouve maintenant Orts, Dalger et Bousdira.

Classement : Lubanski (Valenciennes), 22 buts ; 2. Cubaynes (Nîmes), 17 buts ; 3. Orts (Stade Français), Bousdira (Rennes), Dalger (Toulon), 15 buts ; 6. Bertolino (Reims), 13 buts ; 7. N'Jo Léa, 11 buts ; 8. Grax (Montceau), Ferrière (Béziers), Charrier (Angers), Pérest (Rennes) Kiefer (Reims), Liotard (Angoulême), 10 buts.

Meilleures attaques. — 1. Reims, 51 buts ; 2. Valenciennes, 50 buts ; 3. Toulon, 48 buts ; 4. Nîmes, 47 buts ; 5. Rennes, 45 buts ; 6. Guingamp, 40 ; 7. Nice, Martigues, 39 buts.

Meilleurs défenses. — 1. Toulon, 12 buts ; 2. Nice, 14 buts ; 3. Rennes, 16 buts ; 4. Marseille, Racing Paris I, 18 buts ; 6. Nîmes, 20 buts ; 7. Angoulême, 21 buts.

Spectateurs. — C'est la rencontre Reims-Marseille qui a attiré le plus de monde. Au stade Auguste-Delaune, 12 644 spectateurs étaient venus. Ensuite, c'est la chute. Rennes-Libourne a quand même drainé 5 952 témoins. Puis viennent Le Havre-Abbeville, 3 777 spectateurs ; Nîmes-Alès, 3 000 spectateurs ; Cuiseaux-Nice, 2 794. Et aussi 451 clients lors de la rencontre Stade Français-Montceau.

Expulsions. — Ravail (Marseille) et Hamimi (Angoulême) ont eu la mauvaise surprise de se voir infliger un carton rouge.

A ● GODART PERSISTE ET... SIGNE

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 34e JOURNEE

103 étoiles : Godart (Nœux).
101 étoiles : Bousdira (Rennes).
100 étoiles : Nygaard (Nîmes).
99 étoiles : Thiboult (Guingamp).
98 étoiles : Robert BA (Abbeville).
97 étoiles : Olarevic (Le Havre).

B ● TROIS POUR UNE COURONNE

CLASSEMENT

97 étoiles : Dalger (Toulon), G. Dorget (Blénod), Curbelo (Nice).
96 étoiles : Eo (Red Star).
95 étoiles : Courbis (Toulon), Arribart (Reims), Moraly (Grenoble).
93 étoiles : Verstraete (Grenoble).
92 étoiles : Velud (Reims) ; Le Maux (Dunkerque).
91 étoiles : Alfano (Toulon), Badjika (Besançon), Gibert (Cuiseaux-Louhans).

rendez-vous

(19 mars)

GROUPE A

Valenciennes - Nœux
Libourne - Corbeil
Abbeville - Rennes
Racing Paris I - Le Havre
Alès - Montpellier
Béziers - Limoges
Angers - Angoulême
Guingamp - Châteauroux
Viry - Nîmes

GROUPE B

Marseille - Besançon
Dunkerque - Reims
Nice - Grenoble
Blénod - Cuiseaux
Orléans - Gueugnon
Montceau - Martigues
Thonon - Stade Français
Fontainebleau - Toulon
Red Star - Cannes

Herrero : « Moi, j'y crois toujours ! »

(Victor SINET)

ALÈS. — Juan Herrero, l'image du football nîmois 1983. C'est en effet l'un des derniers fleurons cultivés dans le jardin gardois, qui a produit, comme on le sait, beaucoup de footballeurs de talent par le passé et qui poursuit donc méritoirement sa vocation.

Juan Herrero, fils d'émigrés espagnols qui s'installèrent en 1971 à Vauvert — le pays de René Girard — après avoir vécu à Firmini, a fait toutes ses classes à Nîmes-Olympique. Tour à tour dirigé ou conseillé par Henri Noël, Jean Bandera et Oziol, le maître des sport-études.

Aujourd'hui, Herrero est l'un des titulaires de l'équipe nîmoise qui reprend goût à la victoire et qui espère bien sortir du tunnel à court ou moyen terme. Comme beaucoup de ses camarades, notamment Fontanelli, Fournier, Goudard et Perez, Juan Herrero fait partie d'une génération de Marie-Louise qui rende à Nîmes-Olympique son esprit conquérant d'antan.

A Alès, du reste, dans un derby musclé et difficile, différé de vingt-quatre heures à cause des intempéries qui avaient sévi sur toute la région cénévole, Juan Herrero a été l'une des figures marquantes de l'équipe entraînée par Pierre Barlaguet. Faisons plus ample connaissance avec lui.

« Juan Herrero, voici que trois ans après avoir effectué vos débuts en D II, vous vous conduisez maintenant comme un patron sur le terrain. Quelles sont, à votre sens, les raisons de cette métamorphose ?

(Petit sourire crispé de l'intéressé, d'un naturel timide et réservé). « Ben, ben, vous savez, je ne sais pas au juste si je me conduis en patron. Ce que je puis vous dire, c'est que j'essaie de faire de mon mieux, de manière à justifier la confiance qui m'est faite. Disons qu'à Alès, les conditions de jeu n'étaient pas faciles. Un derby n'étant jamais un match comme les autres, les données étaient plus ou moins faussées. Ce fut d'ailleurs, vous l'avez vu, un derby extrêmement musclé, qui a tenu à pas grand-chose. Nous avons raté des occasions, nos adversaires aussi. Finalement, nous l'avons emporté sur un coup de dés. Tant mieux pour nous et tant pis pour Alès. J'espère simplement pour ce qui concerne nos adversaires, que cet échec ne leur sera pas fatal. L'OAC est un club tellement sympathique et qui est de surcroît le porte-drapeaux du football dans une région excentrée. En tout cas, pour nous, ce résultat est extrêmement important.

— Mais la manière, vous en convenez, a laissé à désirer...

— Je n'en disconviens pas. Je le répète, c'était un match difficile pour tout le monde, et l'essentiel, au fond, est d'en être sortis avec les deux points de la victoire. Pour Nîmes, ce résultat a beaucoup d'importance dans la mesure où il met fin à une série de petits malheurs qui nous a fait perdre du terrain par rapport aux leaders rennais. Pour ce qui me concerne, je suis donc content.

— Et vous y croyez toujours, vous, personnellement, aux chances de Nîmes dans la course à la D I ?

— Figurez-vous que oui ! Bien sûr, nous avons un handicap de trois points, qui ne sera pas comblé du jour au lendemain. Mais je crois qu'à présent, l'équipe, après avoir un peu piétiné, a retrouvé son second souffle. En outre, Rennes a un calendrier beaucoup plus difficile que le nôtre. Rien n'est donc joué. L'essentiel, en vérité, sera de retrouver la fraîcheur et l'allant qui faisaient notre force jusqu'à la trêve.

N'oubliez pas que Nîmes est une équipe jeune et par conséquent perfectible. En tout cas, pour ce qui est de l'ambition et de la bonne volonté, nous n'avons rien à envier aux autres. Encore faudra-t-il nous méfier de tout le monde car dans ce Championnat, aucun match n'est gagné d'avance, on a pu s'en rendre compte à Alès. C'est ainsi que dès la prochaine journée, il nous faudra prendre garde à Viry qui était venu nous prendre un point au stade Jean-Bouin en septembre. Bref, il s'agit en même temps de garder confiance et d'être vigilants. La D I ou à tout le moins les barrages seront à ce prix. »

Tout juste satisfaisant

LE HAVRE. — Pouvait-on attendre beaucoup de ce match HAC Abbeville dans la mesure où les deux formations joueront la semaine prochaine des matches de Coupe, respectivement face à Toulouse et au Paris-Saint-Germain qui mobilisent depuis des semaines l'esprit et des joueurs et des supporters. Nous passerons vite sur les événements de la première mi-temps qui ne se résumèrent qu'à une seule action, celle qui amena le but d'Olarevic (39e) à la suite d'un très bon centre d'un Llorens.

Heureusement, la seconde mi-temps fut beaucoup plus fertile en actions d'éclats et en actions de buts. Libérés par un penalty d'Olarevic (55e), les Havrais s'en donnèrent à cœur joie. Et, lorsque Ba inscrivit onze minutes plus tard à la suite d'un très bon travail de Llorens le troisième but, on crut bien que Le Havre allait effacer l'ardoise laissée la semaine dernière à Angers. Les Havrais auraient sans doute pu ajouter un ou deux buts supplémentaires. Au lieu de cela, ce fut Abbeville qui réduisit le score (81e) par Gomel sur penalty.

Cette rencontre, outre les deux points mis en jeu, était surtout intéressante dans l'optique de la Coupe de France. Du côté havrais, on nota le très bon match de Llorens qui, indiscutablement, fut le meilleur homme sur le terrain. De même. Casanova et Djaadaoui ont fait preuve de leur sûreté habituelle alors que Olarevic a fait trembler les filets deux fois. Mais d'inquiétantes zones d'ombre ont été relevées, notamment la petite forme d'Amouret et le manque d'inspiration du milieu de terrain.

Pascal LACHAUX.

Première pour Guingamp

LIMOGES. — Guingamp attendait depuis longtemps la première victoire à l'extérieur. Il l'a enfin obtenu à Limoges. Et ce n'est pas par hasard.

« Jusqu'ici, commentait Raymond Keruzoré dans les vestiaires, nous avions eu de bonnes périodes en déplacement, mais cette fois nous avons imposé notre maîtrise de bout en bout en nous montrant du niveau d'une bonne équipe de haut de tableau. C'est encourageant, d'autant plus que nous avons eu affaire à une formation de Limoges difficile à manœuvrer et très agressive qui aurait peut-être découragé d'autres adversaires que nous. Et par-dessus le marché nous avons eu le mérite de remonter un but dès le départ, un but que l'arbitre nous a infligé alors qu'il y avait hors-jeu de toute évidence. On peut comprendre les erreurs de 50 cm mais se tromper de deux ou trois mètres, non c'est trop. La meilleure façon de réagir contre une telle injustice c'était de gagner, on l'a fait.

Robert Dewilder bien entendu ne niait pas la supériorité des Bretons : « Je suis aussi malheureux que mes joueurs, et je ne leur en veux pas car je sais qu'ils ont fait le maximum. Au fil des minutes, la supériorité technique de Guingamp a pris le meilleur sur notre motivation. On voulait opposer un bloc soudé aux Bretons, faire pression sur le porteur du ballon, mais le bloc s'est disloqué. Il aurait fallut qu'on soit des marathoniens pour tenir des gars pareils. Eux, ils jouaient à leur main et nous on était à cent à l'heure sur tous les plans. On les a mis parfois en difficulté en première mi-temps mais, après, ils ont fait ce qu'ils ont voulu.

Michel PLOY.

Optimisme de rigueur

NŒUX. — Les Nœuxois étaient visiblement déterminés à emporter cette rencontre qui fut très plaisante à suivre dans son déroulement, mais Angers a su faire ce qu'il fallait pour réagir à bon escient.

Chaque équipe a évolué avec ses moyens, les Angevins sont des gens de métier doués d'une brillante technique doublée d'excellentes individualités tandis que les Nœuxois, dont les rouages semblent s'affirmer au fil des matches, ont pour se défendre un peu moins de technique mais un cœur et une volonté ouverte à toute épreuve.

Devant une excellente équipe angevine on a vu du bon football, Nœux a sans doute manqué de quelques réussites qui lui fait défaut à la maison, alors qu'à l'extérieur les résultats sont louables. Les occasions nœuxoises ont été bien amenées et souvent franches, il faudra encore travailler la finition pour allumer l'étincelle qui manque.

Pour Elie Fruchart, l'entraîneur angevin, le match nul est équitable, les deux équipes qui ont joué chacune avec leurs moyens se sont bien tenues, il regrettait toutefois de ne pas avoir pu faire le break en première mi-temps. Quant à René Sillou, l'entraîneur nœuxois, il soulignait que le manque de réussite n'a pas permis d'empocher les deux points mais affichait une satisfaction et un espoir réel en ses hommes, car les occasions nombreuses du jour ont été bien amenées et entachées d'aucune faute. Le match a été intéressant à suivre, Angers jouant admirablement le suspens, par ses vivacités d'action et sa bonne occupation de terrain.

Roger ZUSSY.

Quel final !

RENNES. — Le Stade Rennais en route pour la Première Division, il nous en donne l'assurance de samedi en samedi. Alors qu'il piétinait chez lui devant les adversaires venant lui rendre visite, obtenant bien souvent des victoires étriquées, quelques-unes étant même acquises à la toute dernière minute, voilà les Bretons qui jouent les épouvantails.

L'avant-dernier visiteur à Rennes était le SCO d'Angers . pour la première fois, la tableau d'affichage indiquait alors quatre buts en faveur des Bretons. Et ceci ne s'arrêta pas en si bon chemin. Cette fois, c'est à cinq reprises que le gardien Granger a dû s'incliner. Si les Bretons continuent de la sorte, on se demande alors à quel sort doit s'attendre le prochain gardien en visite à Rennes !

Pourtant, on ne peut pas dire que ce score ait suivi une courbe parallèle à la manière. Pendant une demi-heure même, on a vu l'équipe bretonne patauger et ne pouvoir prendre l'initiative après avoir mené deux à zéro au repos. encore convient-il de faire remarquer que c'est dans les cinq dernières minutes de cette première mi-temps que les Libournais avaient baissé leur garde.

Mais le final des Bretons fut époustouflant. Après que Sanz eut inscrit son premier but de la saison et ramené le score à deux à un, Bousdira donna le ton en inscrivant deux buts. Rennes devint alors inarrêtable et sur chaque offensive, on trembla pour les Libournais qui virent vraisemblablement avec soulagement l'arbitre siffler la fin de la rencontre sur ce score de cinq buts à un.

Pierre ROMER.

Le malheur des uns...

CHATEAUROUX. — « Le score est éloquent, mais il est bien difficile de juger mon équipe sur cette rencontre. En menant 3 à 0 après trente-cinq minutes de jeu et malgré mes incitations au sérieux, mes joueurs se sont déconcentrés en seconde période. » Nous ne pourrions que partager cette analyse succinte mais spontanée d'Hervé Revelli au terme de ce match qui permit à son équipe d'infliger un sévère 4 à 0 à Viry-Châtillon. Inutile d'accabler Conrath, le portier castelvirois.

Lorsque, sur un bon débordement de Castellani, Roussey, à la 62e minute, faisait trembler les filets pour la quatrième fois, il savait fort bien que le match était joué depuis bien longtemps et que la faute lui en incombait largement.

Une erreur de placement sur le premier but, beaucoup de malchance sur le second et le troisième et cela en un peu plus d'une demi-heure, c'était trop pour que ses équipiers et lui-même croient en leur bonne étoile, celle qu'il leur avait permis de pénétrer sur la pelouse du stade Gaston-Petit avec une lueur d'espoir, celle qui inquiétait un peu les Berrichons qui n'étaient pas restés insensibles au regain de forme de leurs adversaires.

Mais, les événements se précipitant, Beset et ses partenaires se débarrassèrent de leurs inquiétudes, perdant du même coup tout sens de la mesure. Leur jeu manqua dès lors de rigueur, de modération et il fallut cette action étincelante de Castellani pour que le match ne se transformât point en parodie.

Philippe BARBOTTE.

La remontée se poursuit

ANGOULÊME. — Février aura été excellent pour les hommes de Paul Lévin qui constatait satisfait : « Un succès à Nœux, un nul à Nîmes, une victoire sur Béziers, notre remontée continue ». Il était également très heureux de la qualité de pas mal de phases de jeu construites par ses élèves, plus à l'aise sur le plan individuel et collectif que les Biterrois. L'entraîneur de ces derniers, Pelletier, expliquait d'ailleurs clairement le résultat : « Pas de problème, le score reflète la détermination et la sûreté actuelle d'Angoulême face au doute qui envahit de plus en plus tous les Biterrois qui ne tentent plus rien. »

En effet, l'initiative, surtout sur le plan offensif, revint constamment aux Angoumoisins animés au début par Onesta et Flores puis à Llotard et Hamimi. Ce dernier, qui n'était guère ménagé par les défenseurs, voulut en fin de match se faire justice lui-même sur Didier Cabanel ce qui lui valut sa deuxième expulsion de la saison. Trois jolis buts traduisirent la suprématie charentaise. Pattery eut le plaisir d'ouvrir le score en marquant son premier but officiel, de la saison puis Llotard, d'un impeccable tir à ras de terre, s'offrit son neuvième but de l'actuel Championnat et enfin Crapoulet entrait en jeu au poste de centre-avant où il connut la gloire dans sa Picardie natale, réussit une adroite déviation de la tête sur un centre d'Hamimi qui aurait amplement mérité lui-même d'avoir son nom au tableau d'affichage dans le quart d'heure qui précédait. Angoulême n'aura pas la possibilité d'exploiter cette belle série sur le plan matériel, car ce n'est que dans quatre semaines qu'il retrouvera son public face à Viry.

Lucien REYNAUD.

Les ressources morales

CORBEIL. — Avant le match, les responsables corbeillois nous avaient assuré que pratiquement condamnée, leur équipe ne négligerait en aucune façon les dernières rencontres leur restant à disputer.

Piazza et ses hommes ont tenu parole. Samedi soir ils ont en effet mené la vie dure à des Valenciennois qui, pourtant à la mi-temps, semblaient avoir les deux points en poche à la suite de deux buts signés Sokal (23e) et Lubanski (32e).

Alex Ziak, à l'issue de ce match joué sur un terrain en piteux état et sous une pluie abondante, avait raison de souligner : « Nous avons fait preuve d'un courage exemplaire, de ressources morales et physiques étonnantes. Ça fait plaisir. » Oswaldo Piazza précisait quant à lui : « A notre volonté, nous avons ajouté un peu de football. »

Ce sont en effet ce courage, cette volonté, mais aussi quelques bonnes actions de jeu qui ont permis aux Corbeillois de bousculer en seconde mi-temps des Valenciennois manquant de maturité en défense et qui, de ce fait, ne purent résister à la furia locale.

Borne réduisit la marque à la 60e minute. Corbeil se livra alors à un véritable pilonnage du camp nordiste qui aboutit à l'égalisation signée Nosibor, trois minutes avant le coup de sifflet final.

Patrick KIMMEL.

Weis la foudre

REIMS. — Quatre minutes auront suffi au Stade de Reims à retrouver le sourire. D'abord pour récupérer une place de leader perdue misérablement une semaine plus tôt à Saint-Ouen face au Red Star. Pour ensuite se refaire une santé morale, Pierre Phelipon l'entraîneur n'hésitant pas à clamer que « ces deux points-là étaient de nature à remettre de l'ordre dans le crâne de ses joueurs. »

Le Rémois faisait, bien sûr, allusion aux moments difficiles que venaient de vivre ses hommes dernièrement et qui les avaient amenés à perdre dans des endroits aussi inattendus que Montceau-les-Mines et Saint-Ouen. Notez que cette victoire contre l'OM n'a pas levé tous les doutes à leur sujet car en dépit de ce succès, n'oublions pas Reims a buté pendant quatre-vingt-cinq minutes sur une défense marseillaise jouant bien le coup et bénéficiant de surcroît d'un taux de maladresse des Champenois peu commun. On en veut pour preuve les ratés des attaquants qui se procurèrent une bonne demi-douzaine d'occasions sans en saisir une seule.

En définitive, c'est le Luxembourgeois Weis — après une mini-bagarre générale (voir encadré) — qui tirera du pied de son club une fameuse épine. Un tir foudroyant qui viendra se coller littéralement dans les filets de Levy pantois. La suite, c'est-à-dire le but de Kiefer obtenu sur contre-attaque alors que l'OM se ruait pour égaliser, ne pèse pas lourd. Si ce n'est qu'il conforte un peu plus la position de Reims.

Patrick DESSAULT.

Désespérant !

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — Montceau-les-Mines était venu chercher en banlieue parisienne beaucoup d'espoir pour son maintien en Deuxième Division. Disons qu'il a rétabli la situation compromise il y a une semaine à la suite du faux pas face à Besançon. Ce n'est pas dans la poche, loin de là, mais ces deux points pris au Stade constituent de l'or en barre pour la formation de Prudent Bacquet.

Les Stadistes ont failli à la tâche. C'est le moins que l'on puisse dire. Incapables de hausser le ton, de changer de rythme, ils sont passés au travers pour reprendre les paroles de Claude Dusseau, l'entraîneur stadiste.

A trois minutes de la fin, on le vit même se lever du banc de touche et faire quelques pas complètement abasourdi : une erreur de Lacroix permettait à Jachim Campos d'ajuster Motz. Et 2-1 pour la formation de la Saône-et-Loire.

« Nous n'avons jamais été à l'aise. Ce match fut une mascarade. De deux choses l'une. Ou l'entraîneur ne sait pas se faire comprendre, ou les joueurs ne sont pas réceptifs à ce que je leur dis. Je vous laisse le soin de conclure. »

C'était Dusseau qui parlait et on peut vous assurer qu'il ne rigolait pas du tout.

Après une telle exhibition, il persistait à vider son sac : « C'est aujourd'hui mon anniversaire et cela fait dix ans que c'est ma fête le jour ou j'accuse un an de plus. Une rencontre désespérante. On fait d'excellents résultats à l'extérieur (à Besançon et Cannes) et à domicile, c'est le fiasco.

Cela fait six mois que je me tais. Maintenant c'est terminé. »

Se dirige-t-on vers un divorce Dusseau-Stade ?

« Si les joueurs continuent d'afficher aussi peu de détermination, pourquoi pas ?

— Vous dites cela sous le coup de la colère.

— Absolument pas. Et je pèse mes mots. »

Maurice BACQUET.

Le printemps bisontin

BESANÇON. — Pour les Bisontins, l'interminable et pénible hiver qui fit naître de sombres inquiétudes semble bien terminé. Cinq points glanés au cours des trois derniers matches témoignent du retour en forme d'une équipe aujourd'hui débarrassée des doutes qui l'assaillaient encore il n'y a pas si longtemps.

La classe « biberon » de Paul Orsatti (moins de vingt ans de moyenne d'âge) n'a peut-être pas joué un grand match contre Thonon. Elle n'en a pas moins terrassé un adversaire qui restait sur une longue série de résultats convaincants. Les Bisontins mettent tant de générosité, d'enthousiasme dans leurs entreprises qu'il est impossible de ne pas les trouver attachantes. Certes, il leur reste encore beaucoup à travailler pour trouver davantage de régularité dans la ligne de leur performance.

Deux hommes ont symbolisé contre Thonon ce printemps bisontin : Bellisi et Guthmann. Ce dernier qui avait perdu le chemin du filet en même temps que l'indispensable confiance du buteur se rappela à ceux qui l'avait enterré trop vite. Il vient de marquer trois buts au cours des trois derniers matches. Il entend bien ne pas en rester là.

Quant à Bellisi, longtemps accablé par les blessures, il a retrouvé un potentiel physique assez exceptionnel. Contre Thonon, il a travaillé pour deux et a tenu un rôle essentiel dans l'équilibre retrouvé de Besançon. Ce sont là deux atouts importants pour une fin de saison que les Francs-Comtois entendent bien finir en trombe.

Daniel VIAL.

Denis Papas : « Cuiseaux étonnera encore »

(Gérard ETCHEVERRY)

CUISEAUX-LOUHANS. — En pénétrant dans le vestiaire de Cuiseaux, le journaliste parisien est interpellé : « Dites m'sieur, c'est vrai que Nice s'en tire bien ? »

Le réponse est oui, encore qu'on pourrait la nuancer car Nice peut estimer que M. Lopez lui a refusé un but, apparemment valable, de Daniel Bravo, après un peu plus d'une heure de jeu.

Mais, si nous rapportons cette anecdote, c'est dans le seul but de situer un peu mieux cette équipe de Cuiseaux, sur laquelle les projecteurs se sont rarement braqués, du moins cette saison. Ici, on fait les choses avec passion, simplicité et sincérité. C'est bien dans le caractère bourguignon, et dans celui des habitants de Saône-et-Loire, en particulier.

Ces trois qualités perpétuées par Denis Papas depuis dix ans qu'il est au club — en tenant compte d'une interruption de cinq ans **« de 1971 jusqu'au 2 octobre 1976, jour de la Toussaint »**, tient-il à préciser — ont permis d'enregistrer des résultats appréciables, notamment l'an passé où l'équipe des Sang et Or obtint une fort méritoire cinquième place, à la surprise générale, il faut bien le convenir. Cette saison, c'est nettement moins brillant, mais Papas n'est pas inquiet, pour autant :

« Ce match contre Nice n'était pas capital dans mon esprit, celui que nous allons disputer samedi contre le Red Star, l'est davantage, car nous n'aurons pas le droit, alors à l'erreur. Mais je suis confiant au vu de notre calendrier très favorable.

— Qu'est-ce qu'il manque à Cuiseaux cette saison ?

— On ne remplace pas un garçon comme Trivino au pied levé, d'où des problèmes d'efficacité qui se sont posés. Le second point critique c'est au niveau du milieu de terrain, surtout avec l'absence prolongée de Ollier qui va seulement reprendre l'entraînement, cette semaine.

En réalité, il nous manque un patron, un joueur qui soit capable de faire la différence, à lui tout seul, encore qu'un garçon comme Ugo Bargas, à plus de trente-six ans soit toujours aussi fringant, c'est peut-être même sa meilleure saison.

— Des résultats moins brillants, mais le public est toujours là ?

— C'est la preuve que nous cherchons à lui offrir un spectacle de qualité avec des moyens fournis par notre seul sponsor : sans Morey, il n'y aurait plus de Cuiseaux depuis longtemps, ce n'est pas faire de la publicité que d'affirmer ça !

— Et pourtant, vous envisagez de passer pro ?

— Pas dans l'immédiat, mais c'est vrai que nous sommes confrontés aux mêmes problèmes qu'une équipe comme Thonon, avec laquelle, nous possédons, d'ailleurs, un certain nombre de points communs : notamment au niveau des entraînements, le soir après le travail sur le terrain de Cuiseaux, cette fois, notre terrain de Louhans étant réservé à la compétition.

Cuiseaux passera sans doute pro plus tard. C'est une question vitale, sinon nous sommes « déshabillés » de tous nos joueurs si nous faison encore un truc, comme l'an passé.

— Dix ans que vous êtes bientôt, à Cuiseaux, qu'est-ce qui vous plaît tant, ici ?

— Vous savez quand je fais des comparaisons, je me dis que nous avons une énorme chance : avec des budgets qui sont parfois dix fois supérieurs au nôtre, je connais beaucoup de clubs qui ne réalisent pas de meilleures performances que nous dans l'ensemble ; c'est un signe d'encouragement, sans pareil, pour tenter de faire mieux, de persévérer, d'autant plus qu'ici, il y a une qualité de la vie qui n'existe peut-être pas partout ailleurs. Pour vous donner qu'un seul exemple, je vous dirais que nous partons toujours le vendredi midi, lorsque nous jouons à l'extérieur, quel que soit l'endroit. L'équipe dispose d'un autocar très confortable pour que les joueurs puissent voyager dans les meilleurs conditions possibles. Il y a peu d'équipes qui peuvent en dire autant sur ce point... »

Enthousiasme retrouvé

GRENOBLE. — « Je suis aussi content que si nous avions gagné, nous avons effectué une seconde mi-temps de solidarité. »

Gérard Madronnet, le capitaine grenoblois, traduisait bien le sentiment général du public dauphinois à l'issue d'un match tout feu tout flamme, sans vainqueur mais riche en émotions et en suspense.

Une première période contrôlée par les Nordistes plus calmes et plus incisifs en attaque, auteurs d'un but remarquable par Zaremba aux termes d'une contre-attaque, rondement menée.

Et puis, cette fameuse seconde mi-temps, tout entière à l'avantage des Grenoblois faisant bloc autour de leur libero et capitaine Madronnet, souvent aux avants-postes.

Avec en point d'orgue le tir fusé de Racheid déclenché sans prévenir de 35 mètres et qui laissa Le Maux pantois.

La réaction des garçons de Djorkaeff est significative d'un enthousiasme retrouvé. Les joueurs veulent prouver qu'ils sont capables de décrocher une cinquième place en fin de saison. Cet objectif est d'ailleurs de mise, à l'heure où le club demande officiellement le statut professionnel.

« Il faut essayer de finir la saison en tête des équipes promotionnelles », estimait pour sa part Gérard Verstraete. « Et alors nous ferons recette. »

Patrice MOREL.

Attaque toujours muette

GUEUGNON. — Le trésorier du FC Gueugnon va continuer à passer de mauvais moments. Gueugnon en ne gagnant plus n'attire plus la foule. Huit cent cinq entrées payantes contre Blénod ! Une misère à la mesure de la détresse morale de l'équipe. Les joueurs se battent avec conviction, certaines actions sont tranchantes et bien construites, mais à l'arrivée rien.

Cela fait quatre matches que l'attaque bourguignonne et son leader Trivino n'ont pas marqué le moindre but !

Le problème est que depuis un long moment les trois titulaires du milieu de terrain sont sur la touche. Mammessier, Dralet et Leclerc qui reprennent peu à peu contact avec la compétition font bien entendu cruellement défaut et leurs absences peut expliquer pour une bonne part les déboires du trio d'attaque.

Or, sauf en quelques occasions, il fut pratiquement inexistant. Des grandes balles, toujours des grandes balles, encore des grandes balles et les « géants » Trivino, Stropoli, Duch, Piller ou autre Soulier obligés de se lancer à la conquête sinon de l'Everest du moins de sommets inaccessibles pour leur 1,65 m ou 1,70 m.

Il est symptomatique d'ailleurs de constater que c'est en déplacement lorsque le périmètre de jeu des Bourguignons est le plus réduit, donc les passes courtes devenues indispensables, que le FC Gueugnon fait la meilleure impression. En ce qui concerne Blénod, l'avenir n'est pas plus serein après ce match nul. Il conforte l'entraîneur Dorget dans l'impression qu'il a, depuis quelque temps au sujet des qualités de son équipe, des qualités bien connues : vaillance, courage disponibilité constante, bonne disposition tactique, mais il est un peu tard pour croire au maintien.

Gilbert BATUT.

La technique de Dalger

TOULON. — Sur une pelouse aussi difficile que celle de Bon-Rencontre, le FC Toulon disposait de deux armes maîtresses que le Red Star, malheureusement pour lui, n'avait pas dans son arsenal : la technique de Christian Dalger et la puissance de Cheik Diallo.

Les deux hommes éclaboussèrent en effet, au sens propre de leur qualité, quatre-vingt-dix minutes de football gadoue qui firent la joie des fidèles parmi les supporters toulonnais qui avaient pris la peine de se déplacer. Le capitaine azur et or avait donné le ton d'entrée, braconnant dès la huitième minute un but que n'aurait certes pas renié son ex-illustre acolyte Delio Onnis, avant d'exécuter le malheureux Perez sur coup franc d'un magistral coup de fusil (23e).

Cheik Diallo entra, lui, en scène en seconde mi-temps jouant les justiciers en deux occasions, sur coup franc d'abord à la quarante-huitième minute lorsqu'il décocha un véritable missile sur la droite de Perez, puis sur un penalty dix minutes plus tard en « vengeant » le malheureux Benedet qui méritait pourtant bien, soit-dit en passant, de marquer à ce moment-là, tant son action avait été percutante.

Quant aux Audoniens de Georges Eo qui soutinrent parfaitement la comparaison dans le jeu avec leurs vainqueurs du jour, ils pouvaient prétendre à mieux que ce trop sévère 4-0, compte tenu de l'abattage et de la disponibilité d'Amorfini, de leurs excellentes dispositions collectives et de leur esprit d'entreprise prononcé.

Bernard ROMEST.

Orléans plus déterminé

ORLEANS. — Il pleuvait, et le stade de la Source à la pelouse spongieuse sur laquelle fusait le ballon méritait bien son nom. Ce n'était pas une raison pour que la défense cannoise prenne l'eau et pourtant ! C'est ce qu'il advint à la grande joie des supporters orléanais et à l'amère déception de Charly Loubet déjà peu satisfait de la production de ses hommes la semaine dernière devant le Stade Français.

« J'attendais autre chose. Dans l'ensemble, nous avons fait jeu égal avec un adversaire qui ne nous était pas supérieur. Ce que j'admets difficilement, c'est la façon dont nous avons encaissé les buts... Dans les semaines qui viennent il va falloir remettre les choses au point, s'il y a des « démobilisés » eh bien ils ne joueront plus. » Ainsi s'exprimait l'entraîneur azuréen.

Trois buts à zéro : un score qu'Orléans n'avait pas encore réalisé cette saison, un écart que Cannes avait déjà encaissé à Besançon. Différence au demeurant justifiée tant une équipe sut se crérer des occasions et tant l'autre manqua de conviction et de réalisme.

Cependant, la défaite de Cannes n'incombe pas uniquement à sa défense. Orléans, qui avait rechargé ses accus grâce au repos forcé du précédent week-end, est apparu plus déterminé que jamais, en pratiquant à l'inverse de son hôte un jeu simple et direct. Jacky Lemée ne pouvait qu'être satisfait : « Nous avons attaqué et nous nous sommes bien regroupés quand il le fallait en limitant les risques. »

Maurice PERCHERON.

La Coupe en tête

MARTIGUES. — Le match débuta véritablement à la 57e minute quand Diaz utilisa au mieux un service de Dho pour inscrire le premier but de son équipe. Jusqu'alors rien ou... pas grand-chose à se mettre sous la plume, sauf peut-être ce tir de Marsiglia dans les toutes premières secondes, qui percuta la barre.

Après le but de Diaz et la rentrée de Dussaud, on assista à une demi-heure plus animée. Grâce à deux sorties réussies au-devant de Dussaud qui se présentait absolument seul, puis sur un coup franc remarquablement tiré par Dho, Montaubin permit à ses coéquipiers de garder espoir jusqu'au bout. C'est en effet pendant que l'on jouait les arrêts de jeu que Dho inscrivit le second but martégal. Un but auquel Comini (excellent pour sa rentrée) et Diaz avaient activement participé.

Martigues empochait deux points précieux, gardant ainsi le contact avec le groupe de tête. Pour Fontainebleau, l'avenir est moins rose, mais Delacroix n'était pas pessimiste :

« Je suis déçu du résultat. Vu la physionomie du match, nous espérions prendre un point. Nous n'avons jamais été en état d'infériorité. On ne peut rien reprocher aux joueurs qui ont essayé de pratiquer un bon football. »

Gilbert DEL CORSO.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG** **avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

Annonces encadrées : supplément 59,50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

OFFRES

Club D.H. Sud-Ouest ch. entr.-joueur + 7 et 9 saison 83-84. Ecrire sous n° 1226 O.P.G., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

DEMANDES

Ex-pro, 32 ans, 1er degré expérience entraîneur rech. porte joueur-entr. ds club sér. et ambitieux Ecrire sous n° 1229 O.P.G., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

Pour 83/84 ch. place secrét. admin. appointé gr. expér., bonnes réf. Ecrire sous n° 1228 O.P.G., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

NOUVEL ATTACHE DE PRESSE

Le Stade Français a des idées plein la tête. Il désire retrouver la Première Division dans deux ou trois ans. Pour étoffer son équipe dirigeante, Daniel Chomette sera désormais chargé des relations avec la presse, en remplacement de M. Morandat. Ce dernier n'est nullement écarté. Bien au contraire. Il prend simplement un peu de recul à l'approche de l'âge de la retraite. — M. B.

Depuis la dernière saison, le gardien Henry Orlandini portait au sein de l'équipe d'Alès le brassard de capitaine. Il a dû cependant le céder à son coéquipier Devot qui, placé au centre de la défense, va peut-être pouvoir en faire meilleur usage.

Beaucoup d'anciens Valenciennois lors de la rencontre Stade Français-Montceau-les-Mines. Ils étaient cinq à avoir connu le club nordiste : Szatny, Desplat, Focone pour la formation de Saône-et-Loire. Orts et Prenveille du côté parisien.

Les installations nocturnes seront inaugurées à Villeneuve-la-Garenne lors du derby parisien Stade Français-Red Star le 26 mars.

Joachim Campos, qui jouait dans la réserve de Montceau-les-Mines depuis pratiquement le début de saison, a profité de son incorporation au centre de l'attaque pour décrocher deux points précieux.

L'ancien Rennais, qui évolue à Montceau-les-Mines, Poinsignon, a subi une opération chirurgicale il y a une dizaine de jours. Consolidation des ligaments croisés d'un genou. Comme si la formation de Bacquet avait besoin d'une telle absence.

Le Stade Français évoluera au Parc des Princes en lever de rideau du Paris-SG lors des rencontres l'opposant à Marseille (8 avril), à Nice (29 avril) et à Reims (13 mai).

Lors du match Stade Français-Montceau-les-Mines, retrouvailles entre le libéro Corre et le meneur de jeu d'en face Goavec. Ils évoluèrent ensemble à Brest pendant trois saisons (de 1977 à 1980).

Le Parisien Michel Corre, qui avait connu le bistouri du chirurgien début décembre en raison d'une pubalgie tenace, a effectué, contre Montceau-les-Mines, son troisième match en compétition officielle (celui de la réserve compris). Rentrée satisfaisante avec celle de Cannes.

Au match aller, Blin, le gardien corbeillois, avait ramassé six fois le ballon au fond de ses filets. A la mi-temps, samedi soir, on a bien cru que l'ex-Guingampais passerait une soirée aussi inconfortable.

VOUS AVEZ DIT BIZARRE ?

Malgré l'obstination des journalistes désireux de faire toute la lumière sur le limogeage de Jean-Paul Grandière, le mystère n'est toujours pas éclairci du côté de Fontainebleau. L'ex-entraîneur bellifontain se complaît pour l'instant dans un mutisme total, il s'exprimera le moment venu, à la fin de la saison sans aucun doute.

Invité sur les ondes de Radio Seine-et-Marne la semaine passée, Jean-Pierre Morians, qui occupe de hautes fonctions techniques à la fédération, a stigmatisé à son tour la décision du comité directeur bellifontain : « Il n'est jamais agréable de voir un entraîneur se faire jeter de la sorte. D'autant plus que les motifs du licenciement de Jean-Paul Grandière ne sont pas avoués. C'est étrange. »

L'animateur de Radio Seine-et-Marne a ensuite fait part à son invité de certains bruits qui circulaient dans la coulisse, mettant en cause la municipalité de Fontainebleau dans cette affaire : « Je ne suis au courant de rien, a commenté l'adjoint de Michel Hidalgo. J'espère que ces échos sont sans fondement car sinon ça serait très grave. » — J. S.

A DEMI-PARDONNE

L'ailier gauche limougeaud Jean-Claude Chastin a décidé de maintenir sa plainte contre Didier Gilles. Mais, s'il ne peut oublier les conséquences très gênantes et douloureuses du coup de tête volontaire du Marseillais, l'ancien joueur de Lucé a tout de même apprécié les excuses du coupable. Une faute avouée est à demi pardonnée car il est plus noble de reconnaître ses torts que de nier l'évidence.

« Il m'a téléphoné pour s'excuser, raconte Chastin. Avec le recul, il ne comprend pas lui-même comment il a pu se livrer à cet acte de violence. Je pense qu'il est sincère. »

C'était le dernier corner du match Limoges-Marseille en Coupe, à Tarbes. Marseille subissait une terrible pression et redoutait une égalisation à 2-2. Les nerfs des joueurs étaient très tendus. Cela explique en partie que Gilles ait perdu la tête. Souffrant d'une vilaine fracture du nez et de deux dents cassées, Chastin a été opéré jeudi dernier et il ne reprendra l'entraînement que cette semaine. — M. P.

Michel Cassan, l'entraîneur alésien, aura décidément tout fait à l'OAC. Dimanche, contre Nîmes, il jouait ailier gauche un poste nouveau pour lui, ce qui fit dire aux supporters du club : « Le poste de gardien mis à part, il les aura tous occupé. »

LE MASQUE

Comment se porte Jean-Claude Chastin ? Mieux merci. On se souvient de la mésaventure survenue à l'ailier limougeaud, l'autre semaine en Coupe, contre Marseille. Didier Gilles, ce jour-là, n'avait rien trouvé de mieux, en guise de carte de visite, que de lui envoyer un coup de tête ravageur.

Bilan : une fracture du nez, nécessitant une opération, et deux dents endommagées. Gilles s'est excusé quelques jours plus tard, de son geste, par téléphone, mais Chastin n'en a pas moins maintenu sa plainte.

Ce qui est sûr, c'est qu'il se souviendra du mardi gras 1983, Chastin, car avec le plâtre qui lui barrait le visage, à l'époque, il a connu un franc succès, dont il se serait bien évidemment passé...

DEWILDER ET LES FRACTURES

L'agression dont a été victime Jean-Claude Chastin contre Marseille n'a pas été sans rappeler quelques souvenirs à Robert Dewilder, victime, lui aussi, de pareilles mésaventures :

« J'ai eu quatre fractures du nez au cours de ma carrière, raconte l'entraîneur limougeaud, mais j'avais une telle fringale de ballons que j'ai toujours refusé d'être opéré, ce qui m'a permis de rejouer dès la semaine suivante. Ma première fracture, c'était contre Bastia en quart de finale de la Coupe. J'avais attendu le rebond du ballon, et j'ai reçu la tête du plus petit joueur corse Camatini en pleine figure. On jouait depuis dix minutes ; j'ai quand même terminé le match, car il n'y avait pas de douzième homme à cette époque.

Quant à la dernière fois que j'ai eu le nez cassé, c'était avec Monaco, et cette blessure se doublait d'une fracture de l'orbite et d'une paralysie de la paupière qui m'a beaucoup gêné. J'avais prévu de me faire arranger le nez en fin de carrière, mais, finalement, je n'ai jamais été opéré bien que je respire avec difficulté d'un côté. On verra plus tard. » — M. P.

Jean-Marc Komano pourrait devenir l'entraîneur-joueur de Juvisy la saison prochaine. Ce serait, en fait, un retour, car le Corbeillois avait débuté dans ce club avant de tenter sa chance chez les professionnels, à Béziers.

Deux vieilles gloires se sont directement affrontées sur le terrain corbeillois : l'international argentin Piazza et l'international polonais Lubanski, meilleur buteur de Division II. Tous deux voguent allègrement vers leurs trente-six printemps et ont prouvé qu'ils avaient de beaux restes.

L'avant-centre corbeillois Delestre devait effectuer sa rentrée contre Valenciennes. Mais lors du dernier entraînement, lors de la dernière balle, nous a même précisé Ziak, l'entraîneur de Corbeil, il s'est de nouveau claqué.

Pas d'affichage au stade municipal de Grenoble samedi soir. Renseignements pris, le préposé habituel avait la grippe et il semble bien qu'il n'y ait personne sur le banc des remplaçants dans ce cas-là. Une faute d'organisation qui traduit un certain laisser-aller.

Le stade municipal de Grenoble prend l'eau de toute part, il a encore fallu faire fonctionner la pompe aspirante pour rendre accessible le tunnel d'accès à la pelouse. Il était inondé, ce qui a fait dire à Verstraete : « Bientôt, nous devrons troquer les chaussures à crampons contre des cuissardes. »

M. Mouchotte, l'ancien arbitre, était dans la tribune de presse du stade Jean-Laville à Gueugnon. Il supervisait M. Schlenger. Il le fit d'ailleurs avec tout le sérieux que nous lui connaissons.

Marcel Duval, l'entraîneur toulonnais, était bien sûr parmi les principaux invités lundi matin de la réception officielle donnée à l'occasion de l'ouverture des nouvelles installations du stade Mayol à Toulon. Les installations où le Sporting Club de Toulon ne désespère pas de jouer l'an prochain, surtout si...

Henri Noël, l'entraîneur du FC Martigues, assistait samedi après-midi à Metz-Saint-Etienne. On sait que les Stéphanois seront samedi soir les adversaires des provençaux en Coupe de France.

Diaz et Green à Martigues, Dubois, à Fontainebleau, portaient vendredi soir des gants noirs luttant ainsi contre le froid assez inhabituel qui régnait sur la Provence.

Pour le match de Coupe de France contre le Paris-Saint-Germain, Abbeville sera fortement encouragé. Des dizaines de cars partiront de Picardie et rallieront le Parc des Princes le samedi 5 mars.

Saint-Etienne a déjà joué à Martigues cette saison un match amical conclu dans le cadre du transfert de Millot. Les Provençaux avaient gagné 1-0 grâce à un but de Marsiglia. Samedi il ne sera plus question de rencontre amicale et les Stéphanois seront certainement plus motivés qu'en août dernier.

REIMS. — Plus de douze mille spectateurs vendredi soir à Reims au stade Auguste-Delaune pour la venue de Marseille. Et pourtant la défaite des Rémois une semaine plus tôt à Saint-Ouen (2-1) contre le Red Star leur était certainement et sûrement restée au travers de la gorge. Alors ? Eh bien peut-être faut-il chercher l'explication dans l'inauguration d'un nouvel éclairage (le meilleur de France) et de son inauguration contre les Marseillais.

(Photo C. ROCHARD)

Plus d'une centaine de supporters de Valenciennes répartis dans deux cars, n'avaient pas hésité à effectuer le déplacement de Corbeil. Ils ont manifesté une certaine mauvaise humeur à l'issue de la rencontre, le deuxième but corbeillois étant, selon eux, entaché d'une faute.

Le Valenciennois Jean-Marc Schaer dut quitter le terrain corbeillois dès la trente-sixième minute, souffrant d'une tendinite.

Moins de vingt-quatre heures après la victoire de Toulon sur le Red Star, Bernard Boissier était dimanche au stade alésien de la Prairie pour assister au derby gardois de Seconde Division. Il a dit à ses amis : « Toulon est à présent bien placé dans la course à l'accession, mais encore faudrait-il, pour bien faire, que nous prenions un petit point à Dunkerque lors du match en retard qui nous opposera à l'équipe nordiste. »

Depuis le début du Championnat, l'Orléanais Daniel Leopoldes n'avait pas manqué un seul match. Suspendu samedi soir, il a applaudi en spectateur la victoire de ses camarades devant Cannes.

En lever de rideau du match de D II, l'équipe féminine orléanaise s'est inclinée face à celle de Reims (1-3) en Championnat de France. Les masculins ont été plus heureux en battant nettement Cannes.

L'US Orléans ne restera pas inactif durant les week-ends de mars consacrés à la Coupe de France. Elle ira jouer en amicale à Libourne puis le 12, elle disputera à Blénod le match remis du 20 février.

Il est fortement question que Jean-Pierre Belleteste, trop accaparé par ses obligations professionnelles, abandonne la présidence de l'Union sportive orléanaise en fin de saison.

DU NOUVEAU A VA

L'assemblée générale de VA s'est tenue hier au soir. Une nouvelle équipe dirigeante a donc été élue à cette occasion. Tout ce que l'on sait c'est que de nouveaux cautionnaires pourraient bien faire leur entrée au sein du comité directeur. Un nom revenait principalement avec insistance ces derniers jours, celui de M. Weisenberg, un ancien industriel valenciennois, qui est actuellement installé en Picardie.

Le téléphone pose toujours des problèmes délicats dans la tribune de presse du stade de la Prairie. En effet, le club et la municipalité n'arrêtent pas de se renvoyer la balle à propos de l'installation d'appareils à la disposition des journalistes et, en fin de compte, ce sont ces derniers qui en pâtissent. De ce côté-là, le temps du folklore dans la capitale cévenole n'est pas tout à fait révolu.

Pour jouer le derby contre Nîmes, l'Olympique Alès-Cévennes a fait débuter un junior particulièrement costaud, l'avant-centre Gilles Jouglard, qui s'est offert le luxe de bouger à lui seul tous les défenseurs nîmois réunis !

Le jeune Corbeillois Destin, prévu pour jouer arrière droit, a lui aussi déclaré forfait au dernier moment en raison d'une cheville douloureuse.

M. Benali, l'arbitre du match Alès-Nîmes, aura eu un week-end contrarié et pour cause : il avait prévu de repartir pour sa bonne ville d'Auxerre, via Paris, dimanche matin depuis l'aéroport de Nîmes-Garons. Mais, la veille, il avait dû se résoudre à décaler le derby varois de vingt-quatre heures en voyant la pelouse du stade Pierre-Pibarot complètement inondée. Finalement, M. Benali fut tout heureux de trouver quand même un vol le dimanche soir à destination de la capitale.

Kader Firoud, casquette au vent, était à Alès tout souriant. Retour d'un voyage en Italie, il a dit à l'ancien président de Nîmes, Jean Chiarinni — soixante-quinze ans et toutes ses dents aux prochaines prunes —, qu'il avait découvert en Sicile un village portant exactement le même nom. Et M. Chiarinni d'enchaîner : « Je suis parfaitement au courant. Et en fait, tout s'explique, puisque aussi bien mon nom en italien signifie clair. »

Paul Calabro, l'ancien président nîmois, qui fait toujours partie du comité de gestion, ne manque aucun match de son équipe. Ainsi s'est-il rendu à Alès deux fois ce week-end : d'abord le samedi soir pour rien puisque aussi bien le match fut remis, ensuite le dimanche en notre compagnie. Nous l'avons consolé en lui disant que personnellement nous nous étions également rendu pour des prunes le vendredi soir à Montpellier où le match la Paillade-Racing avait été également remis !

Excellente soirée pour la Berrichonne puisque, indépendamment de la victoire de cette équipe première, les réservistes du club castelroussin se sont imposés 2-1 en lever de rideau face à Moulin franchissant une étape des plus importantes sur la route qui devrait désormais les mener en Troisième Division la saison prochaine.

Afin de pallier le « trou » créé par la Coupe de France, Châteauroux disputera deux rencontres amicales face à Fontainebleau ce samedi et le suivant, le premier match se déroulant au stade de la Faisanderie à Fontainebleau.

Olivier Roussey se souviendra de cette soirée. Il a, en effet, inscrit son premier but sous les couleurs de Châteauroux et par là même son premier but depuis qu'il évolue en Seconde Division.

Le centenaire de la Berrichonne de Châteauroux constituera l'un des temps forts de la ville sportive 1983 dans le département de l'Indre. De grandes manifestations : de tennis (Coupe d'Europe des juniors), course à pied (20 Km de Châteauroux), basket, handball et, bien sûr, de football avec le jubilé d'Hervé Revelli, sont inscrites au programme de cet anniversaire.

Une plaquette-souvenir conçue par notre confrère, aujourd'hui retraité Maurice Trone, a été éditée. Sa présentation officielle a eu lieu hier matin au siège du club de la Berrichonne en présence des acteurs Pierre Richard, Jean Carmet et Gérard Depardieu, ce dernier, enfant du pays, ayant accepté le parrainage de ce centième anniversaire.

Deux déplacements en trois ans à Châteauroux, l'un en Coupe de France, l'autre samedi en Championnat et en ces deux occasions un cinglant 4-0 pour Jean-Louis Coustillet et pour ses joueurs castelvirois.

Avec 805 spectateurs payants, le match Gueugnon-Blénod a certainement battu le record de la plus faible assistance enregistrée au stade Jean-Laville depuis plusieurs années.

Une structuration ambitieuse

Paul Goiset et Christian Bringues, président et secrétaire démissionnaires de l'AS Corbeil, ont proposé un programme de structuration du club corbeillois. Ce n'est que si ce programme est accepté par la municipalité qu'ils se présenteront à l'élection du comité directeur le 12 mars prochain.

Ce programme — dont MM. Goiset et Bringues ont adressé un exemplaire à MM. Combrisson et Serge Dassault, les deux candidats à la mairie de Corbeil — réclame dans ses grandes lignes :

— la constitution d'une société d'économie mixte, l'amélioration des infrastructures avec notamment l'aménagement d'un stade d'honneur contenant 5 000 places couvertes, des terrains d'entraînement, un gymnase, un siège social, etc. ; un personnel contractuel payé par la commune, un comptable municipal chargé d'examiner l'exactitude des comptes et la création d'une section sports-études ; un bureau de douze actionnaires mandatés travaillant dans le cadre des trois commissions.

L'actuelle municipalité corbeilloise, par la voix de M. Lacour, maire adjoint chargé des Sports, a jugé intéressant ce programme, mais s'est en revanche déclaré hostile à la société d'économie mixte, ainsi qu'à la présence d'un personnel contractuel et d'un élu municipal chargé d'examiner les comptes, et ce, en vertu du principe de l'indépendance du mouvement sportif.

Quant à Serge Dassault, qui a toujours su tenir financièrement le club corbeillois, il ne s'est pas encore prononcé. — P. K.

Pour la première fois, le LFC sera présent à la foire d'exposition de Limoges. Il a obtenu un emplacement où sera installé le car podium de la FFF. Animation et jeu seront au programme.

Eliminé de la Coupe de France, Besançon jouera un match amical le 6 mars à Chenois, un excellent club de la banlieue de Genève, entraîné il y a quelques saisons par Hervé Revelli.

Il y avait aussi pas mal de footballeurs montpelliérains dans les tribunes du stade alésien à l'occasion du derby gardois, en particulier les anciens de Nîmes Ouattara et l'entraîneur Jacques Bonnet.

Michel Cassan, l'entraîneur alésien, a dit après l'échec de son équipe face à Nîmes : « Que voulez-vous, nous avons marqué un but en huit matches. Ceci explique tout. »

Antoine Guthmann l'athlétique centre avant de Besançon a terminé son match contre Thonon avec un seul œil... il avait égaré une lentille sur la pelouse en congratulant N'Jo Lea auteur du second but bisontin. Quel ne fut pas son étonnement quand son jeune camarade Ciavardini la récupéra assez miraculeusement sur une pelouse pourtant passablement grasse et malmenée.

expliquez-vous

RAYMOND KERUZORE

Trente-quatre ans, le 17 juin prochain. L'heure des bilans pour Raymond Kéruzoré. L'entraîneur est encore trop neuf, le joueur n'a pas encore définitivement raccroché. Mais les souvenirs sont là, les espérances aussi, et parfois même quelques petites rancunes.

« Raymond Keruzoré, le démon de Rennes vous poursuit ?

— Cette saison, nous n'avons pas été les seules victimes du leader, puisqu'il n'y a que Nîmes qui soit parvenu à le battre. L'ensemble des résultats du club breton est donc remarquable, et c'est pourquoi je lui tire mon chapeau, même si ses méthodes demeurent plus ou moins discutables sur un match.

— Je faisais allusion au passé, aussi...

— Rennes demeure un gros point noir dans ma carrière, c'est vrai. Je ne peux tout de même pas faire l'impasse sur mon éviction, ni sur le fait qu'on ait cherché à me faire porter le chapeau de la descente du club en Deuxième Division, alors que cette année-là j'avais souvent été blessé.

— Mais Rennes, ne sera sûrement plus là, la saison prochaine, alors ?

— Alors, il faudra que Guingamp situe ses ambitions un peu plus haut qu'il ne le fait actuellement, pour que nous puissions nous en sortir.

— Qu'est-ce qui vous manque justement pour que En Avant soit l'égal des meilleurs ?

— Le réalisme sans doute, car, pour ce qui est du spectacle de qualité, c'est bien souvent nous qui le faisons.

— C'est tout le défi de Guingamp ça ?

— Oui, prouver qu'on peut accéder à la Division I en misant sur un football de qualité, de mouvement et très collectif comme le fait Nantes, par exemple.

— Il faut pour cela des moyens ?

— C'est tout le problème des clubs de Division II avec leurs municipalités.

La plupart hésitent à donner une petite impulsion financière quand cela est nécessaire, préférant attendre que cela aille mal pour intervenir, au prix alors d'un sauvetage très onéreux, comme cela s'est passé à Rennes, par exemple, il y a quelques années.

Pourtant, le football — même pour un club de Division II — est souvent le meilleur ambassadeur d'une ville, pour son renom, pour ses activités, pour ses commerçants, notamment.

— Cela est particulièrement vrai pour Guingamp, qui est une petite ville ?

— Pas seulement, mais c'est vrai que chez nous tous les Guingampais aiment le football et qu'ils le prouvent au club. La manière, avec laquelle des centaines de bénévoles ont déblayé notre terrain recouvert de neige, l'autre semaine, est formidable. Aurait-on vu ça ailleurs ?... »

Gérard ETCHEVERRY.

Après quatre mois d'un repos forcé dû à une grave opération des ligaments du genou, le Yougoslave de Besançon, Dragan Cvetkovic, a retrouvé le sourire. Il a repris l'entraînement et même la compétition avec les juniors du club en attendant de débuter avec l'équipe de DIV. Paul Orsatti pense le récupérer fin mars.

L'entraîneur de Montpellier, Jacques Bonnet, a des parents qui sont instituteurs à Saint-Quentin dans l'Aisne. Mais, nous a-t-il signalé : « Je n'ai pas souvent l'occasion de les voir. »

En quelques heures, la location ouverte pour le match Martigues-Saint-Etienne a pleinement fonctionné. Et plus de 800 places étaient réservées. Voilà qui présage un succès populaire certain pour cette première venue officielle des Verts à Martigues.

Lors du tirage au sort des seizièmes de finale, le vice-président d'Abbeville, Pierre Fromentin, a signalé à la chanteuse Linda de Suza que dans son équipe opérait un joueur d'origine portugaise, Alberto Couto qui, du reste, vient d'être naturalisé français.

TRAIN SPÉCIAL

Le Havre : c'est au nord-ouest. Toulouse : c'est au sud-ouest. Entre ces deux villes, 500 kilomètres à vol d'oiseau. Mais cela ne rebute pas trop les supporters normands qui seront nombreux à rallier la cité de la violette, samedi prochain, pour soutenir le HAC en Coupe.

L'avion aurait été sûrement le moyen de transport idéal pour un tel déplacement, mais l'avion ça coûte cher, et c'est finalement le chemin de fer qui a été choisi. Un train spécial de quatre cent trente places a été retenu. Prix du voyage : 285 F. Aux dernières nouvelles ce train sera complet.

Saïd Hamimi, le petit international algérien d'Angoulême, ne faisait pas le poids face aux athlétiques défenseurs biterrois et ceux-ci en abusèrent à plaisir. Hamimi répondit mais de façon trop visible et en dehors d'une action de jeu et si l'arbitre M. Marian avait le dos tourné il n'en accéda pas moins aux réclamations biterroises et expulsa un peu vite Saïd déjà mis à la porte un peu à la légère quelques semaines plus tôt à Limoges.

C'est avec un plaisir non dissimulé que Roland Courbis a pris connaissance de la presse marseillaise au retour de l'expédition olympienne de Reims. Les réflexions de José Anigo, au sujet de Pierre Phelipon, l'ont notamment beaucoup intéressé.

Robert Dewilder avait déjà été très impressionné à l'aller par Guingamp et la seconde défaite de son équipe face aux Bretons, à domicile cette fois, ne l'a pas fait changer d'avis au contraire. « C'est un régal, dit-il de voir jouer cette équipe-là ».

Pour la première fois depuis des lustres des sifflets sont partis des tribunes lorsque Pilier fut remplacé par Borgnat. Le public gueugnonnais montrait ainsi son désaccord avec l'entraîneur. Un fait extrêmement rare suffisamment pour être souligné.

De Pierre Barlaguet l'entraîneur nîmois. « Je ne suis évidemment pas content de la manière, mais le résultat, lui, me fait plaisir. Et pour cause, nous restions sur une série de résultats qui avaient de quoi nous inquiéter. »

M. Ozil hésita longtemps avant de faire jouer ce Toulon-Red Star et il ne le fit qu'après avoir réclamé l'aide des sapeurs-pompiers toulonnais pour tenter de faire évacuer l'eau de la pelouse de Bon-Rencontre. De l'avis du trésorier azur et or, principal intéressé, bien sûr, il eut été plus inspiré de faire confiance à la météo et de remettre la rencontre au lendemain... d'autant que dimanche, bien entendu, le soleil resplendissait dans un ciel toulonnais vierge de tout nuage.

COMME SUR DES ROULETTES...

Le Stade Français est ambitieux. Son vaste programme pour les deux ans à venir l'atteste. Il désire développer au maximum les activités sportives du département et principalement le football. Le projet semble simple. Un bon comportement en Seconde Division pendant deux ans (aux alentours de la cinquième place). Et après l'aventure au sein de l'élite. Mais pas de statut professionnel avant d'accéder à la Première Division.

Alain Avisse, le directeur sportif, a déjà décroché le téléphone pour prendre quelques contacts. Cinq à six joueurs devraient porter les couleurs stadistes la saison prochaine. Toutes les suppositions sont permises.

Guy Lamoureux, le président du Stade Français, affiche une sérénité déconcertante : « Il faut mener une politique à long terme en engageant des joueurs qui accepteront un contrat de deux ans au minimum. C'est la condition sine qua non pour effectuer un travail en profondeur et viser plus haut. Actuellement pas de problème majeur au sein du groupe. »

C'est possible, mais beaucoup d'éléments s'interrogent sur leur avenir. Quoi de plus normal. — M. B.

Après une longue période de découragement, le Limougeaud Zoonekynd a cessé de broyer du noir au sujet de sa non-qualification. Il croyait être fixé en janvier ; il devra maintenant attendre l'assemblée générale de la ligue le 8 avril. Même s'il obtient satisfaction, il aura perdu une saison puisqu'il ne pourra disputer que les cinq derniers matches.

Lors du colloque national organisé par le Centre de Droit et d'Economie du Sport de Limoges (3, 4 et 5 mars) ; le football sera représenté entre autres par le gardien René Charrier qui a joué une fois dans les buts de l'équipe de France. Thème retenu : le dirigeant sportif bénévole.

Le défenseur limougeaud Patrick Tapin, hors de lui, a eu des mots avec quelques spectateurs après la défaite de son équipe devant Guingamp. Il avait dû entendre quelques propos très constructifs venant des tribunes et n'a laissé à personne le soin de répondre.

Après avoir pris systématiquement Limoges au piège du hors jeu, la défense de Guingamp est montée si vite sur un coup franc que Barthélemy s'est retrouvé absolument seul devant Roch qu'il a battu en deux temps. Le juge de ligne, n'ayant pas levé son drapeau, le but a été validé. Keruzoré, pas d'accord, s'est déplacé spécialement pour aller dire à l'intéressé ce qu'il en pensait ; celui lui vaudra un rapport.

Radio Maritima (radio libre) ayant son émetteur à Martigues, retransmet chaque rencontre jouée au stade Francis-Turcan. Une aubaine pour les nombreux supporters qui, travaillant en équipe (faisant les 3 x 8), ne sont pas toujours en mesure d'assister au match.

Un homme heureux à l'AS Angoulême, Gilles Crapoulet qui est sorti major du récent stage d'initiateur à Poitiers : « J'entraîne une équipe de D I de district qui joue les premiers rôles, je me devais de ne pas être en reste. »

René Dedieu, vieille gloire du football languedocien qui gagna le premier doublé de l'histoire en tant qu'entraîneur sous les couleurs du FC Sète en 1934, était dimanche dans les tribunes du stade Pierre Pibarot. A quatre-vingt-trois ans, cette figure légendaire du football cevenol garde bon pied bon œil.

L'état de santé de l'Orléanais Loïc Berthoulioux, gravement blessé dans un accident de la route début janvier, s'améliore lentement. Toujours hospitalisé, il a pu commencer à s'alimenter, l'appareil qui lui soutenait la mâchoire ayant été enlevé.

Louis Nicollin, le président de la Paillade de Montpellier, vient souvent en Picardie et plus particulièrement dans l'Oise, à Thourotte et Pont-l'Evêque. Explication : Louis Nicollin est le président de la Fédération française de joute.

L'INF Vichy, Villefranche, Melun et Valence, carré d'as du groupe Centre.
Angoulême étrillé à La Roche-sur-Yon file tout droit vers la Quatrième Division.
Le mauvais temps fait des siennes mais Metz et Sochaux s'en moquent.
Roubaix ne supporte pas le doux climat de la Seine-et-Marne.
L'UCK Vannes, vainqueur de Saint-Brieuc, n'a pas dit son dernier mot.
Digne amorce un retour spectaculaire.

Coup de mistral sur Hyères

(Alain LOPEZ)

rendez-vous

(Matches en retard)
CENTRE
Montluçon - Dijon
Saint-Etienne - Cournon
INF Vichy - Chalon
EST
Sochaux - Tavaux
Merlebach - Chaumont
Mulhouse - Saint-Dizier
NORD
Reims - Lille
Le Touquet - Hazebrouck
OUEST
Malakoff - Le Havre
Véloce Vannes - UCK Vannes
US Montagnarde - Nantes
Saint-Brieuc - Rennes
Caen - Alençon
Lucé - Poissy
RC Paris - AS Brest (remis)
Quimper - Concarneau
Laval - Rouen
SUD
Albi - Sète

● CENTRE
REGROUPEMENT GÉNÉRAL

L'INF Vichy retrouve ses bonnes habitudes. Sa victoire à Cournon (0-2) lui permet, malgré un match en retard, de se hisser de nouveau en tête du classement.

Toutefois, les jeunes Vichyssois sont en bonne compagnie : celle de Villefranche qui domine Saint-Priest, la lanterne rouge (3-1), de Melun qui s'impose à Montluçon (1-0) et de Valence battu à Saint-Etienne (0-1). Tout ce joli monde n'étant séparé que par la différence de buts.

A une longueur de ce quatuor, Auxerre et Saint-Etienne sont à l'affût. Une belle fin de Championnat en perspective. Quant à Roanne, ça va mal, très mal...

● CENTRE-OUEST
STATU QUO

La Roche-sur-Yon balaie tout sur son passage. Après avoir déboulonné Toulouse de son piédestal, les hommes de Raingard viennent pratiquement de reléguer Angoulême en Division IV.

Face à cette tornade, et histoire de ne pas perdre le contact, les poursuivants n'avaient d'autre solution que celle de s'imposer chez l'adversaire : Toulouse n'a pas raté l'occasion à Mont-de-Marsan (0-1) et La Rochelle à Tours (2-3).

A noter que, sur leur terrain, Saint-Médard et Montmorillon, qui ont grand besoin de points, en laissent échapper un qui risque de peser très lourd dans la balance.

● EST
JOURNÉE TRONQUÉE

Les conditions atmosphériques n'arrangent guère la situation. Quatre rencontres reportées. Rien que ça. Metz, le leader, poursuit son cavalier seul. Face à une formation de Neudorf complètement dépassée par les événements, les Messins se sont bien amusés (6-1).

Sochaux aussi, mais n'oublions pas que Talange connaît de gros problèmes de gardien depuis le début de la saison.

Sans faire de bruit, Vauban pointe le bout de son nez en gagnant à Nancy (2-1), les gars de Kaelbel se retrouvent à deux longueurs de Sedan qui, lui, compte un match de moins. Et si les Pierrots remettaient ça ?...

● NORD
ROUBAIX CRAQUE...

Descendez, Roubaix. Descendez, Amiens. Descendez... Non, Maubeuge bénéficie du sursis contre le Paris-SG, qui, paraît-il, avait déplacé la grosse armada avec Boubacar, N'Gom, Morin, Zaremba et bien d'autres. Heureusement, le terrain était impraticable.

A Lens, Amiens qui ne donna jamais l'impression de viser l'accession, concède une défaite logique (1-3). Au contraire, celle de Roubaix surprend dans la mesure ou Meaux n'est pas, depuis le début de saison, ce que l'on appelle une terreur. 3-0, espérons qu'il s'agit là d'un accident de parcours.

Victoire méritée et salvatrice du RP 1, grâce à un penalty signé Ivezic.

● OUEST
LE RETOUR DE L'UCK

Pas de surprise au cours du choc au sommet entre Nantes et Rennes. En vingt minutes le sort des Rennais était réglé. Par contre Rouen sur sa pelouse ne peut venir à bout de Quimper qui enregistre son sixième match sans défaite.

Ce petit accroc permet à Caen, qui n'a pas fait le détail contre Malakoff (4-1), d'envisager l'avenir avec beaucoup de sérénité. De son côté, le RC Paris ramène de son voyage à Concarneau son huitième match nul de la saison.

Un mot sur l'UCK Vannes qui, après sa victoire face à Saint-Brieuc (3-0), aura très certainement son mot à dire dans les prochaines semaines.

● SUD
NIMES EUPHORIQUE

Huit buts à Hyères, mais cinq pour Nîmes. Hyères, la meilleure défense du Championnat qui prend l'eau à domicile devant la lanterne rouge, avouez que ce n'est pas normal.

Du coup, ce naufrage fait l'affaire de Bastia vainqueur d'Aix grâce à un but de Biamonte et de Montauban, qui ramène de Sète un méritoire match nul

Antibes s'est bien ressaisi à Nice (1-1). Tandis que de son côté, Digne amorce un retour spectaculaire : cette fois-ci c'est Orange qui fait les frais de l'opération. Dans le bas du classement, Ajaccio et son buteur Boualem s'assurent un succès précieux et encourageant avant d'affronter Toulon en Coupe.

Porte de Montreuil : ***le Parisien Mahmoud, ailier droit, tente de déborder sur la droite son adversaire direct, le Calaisien Piedbois, sous le regard de deux de ses coéquipiers et de l'arbitre M. Waibel*** **(Photo Denis CLEMENT).**

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 463 (Sète), 906 (Caen), 902 (FC Yonnais), 870 (Mont-de-Marsan), 825 (Concarneau), 714 (Bourges), 669 (Digne).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Bassot (Tours), Zimmermann (Tavaux), Dermineur (Saint-Dié), P. Planque (Lille), Cadart (Le Touquet), Vandeputte (Caen), Kerveillant (UCK Vannes), Zombori (Montpellier), Ferrigno (Villefranche), Muller (AS Brest), Bula (Rouen), Pécout (Monaco), Castagnino (Nîmes), Ferrer (Vichy), Zinzs (Metz), Fernier (Sochaux).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Thordarsson (Lens), Founini (FC Yonnais), Dermineur (Saint-Dié), Carrée (Saint-Brieuc), Kerveillant (UCK Vannes), Zombori (Montpellier), Ferrigno (Villefranche), Cornille (Meaux), Alimessaoud (Hyères), Ivezic (Racing Paris 1), Drouat (Talange), Cautard (Antibes).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Doaré (Rennes), Badens (Bourges), Marti (Neudorf).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
10 buts : Ferrer (INF Vichy), Apariccio (Villefranche).

CENTRE-OUEST
15 buts : Bineau (La Rochelle).
13 buts : Lorenzo (Tours).

EST
14 buts : B. Paille (Sochaux).
13 buts : Zinsz (Metz).
11 buts : Segura (Toulouse).
12 buts : Rolshausen (Amnéville).
10 buts : Hanini (Tavaux).

NORD
13 buts : Bacconier (Meaux).
12 buts : Bouchez (Roubaix), Fortunato (Douai).

OUEST
20 buts : Monczuk (Rouen).
15 buts : Le Borgne (US Montagnarde).
13 buts : O. Pichard (Alençon), Robert (Nantes).
12 buts : Vandeputte (Caen).
11 buts : Toullec (Quimper).

SUD
16 buts : N'Diaye (Orange).
11 buts : Tavano (Arles), Lautard (Antibes).
10 buts : Biamonte, Tho (Bastia).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
6 étoiles : Modeste (Châlons), Krawczik (Cournon), Kamara (Melun), N'Diaye (Valence).

CENTRE-OUEST
8 étoiles : Janik (Blois).
7 étoiles : Bineau (La Rochelle).
6 étoiles : Guennal (Poitiers), Belières (Angoulême).

EST
8 étoiles : Bagayoto (Saint-Dié).
7 étoiles : Kerjean (Chaumont).
6 étoiles : Rolshausen (Amnéville), Schaeffer (Neudorf).

NORD
8 étoiles : Sallat (Amiens).
6 étoiles : Mankowski (Amiens), Dia (Creil), Tournay (Lens), Dupuis (Le Touquet), Armant (Senlis).

OUEST
11 étoiles : Vandeputte (Caen).
10 étoiles : Rio (Saint-Brieuc).
7 étoiles : J. Belchior (Veloce Vannes), J.-P. Valente (Malakoff).
6 étoiles : Chesnin (UCK Vannes), Barberat (Quimper), Ribaud, Leborgne (US Montagnarde).

SUD
11 étoiles : N'Diaye (Orange).
8 étoiles : Estevan (Arles).
7 étoiles : Lacoste (Albi), Mengual (Monaco), Ellamé (Avignon).

CENTRE

*Chalon b. Roanne	3-0
INF Vichy b. *Cournon	2-0
*Pont-de-Chéruy et Lyon	1-1
*Saint-Etienne b. Valence	1-0
Auxerre b. *Dijon	2-1
*Villefranche b. Saint-Priest	3-1
Melun b. *Montluçon	1-0
Le Puy et Montferrand	remis

Classement	03J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF Vichy	27	19	11	5	3	32	14
2. Villefranche	27	20	10	7	3	35	20
3. Melun	27	20	12	3	5	26	14
4. Valence	27	20	10	7	3	25	13
5. Auxerre	25	20	10	5	5	45	20
6. Saint-Etienne	25	19	10	5	4	22	12
7. Montferrand	22	19	10	2	7	26	21
8. Lyon	19	20	7	5	8	30	26
9. Pt-de-Chéruy	16	20	3	10	7	18	23
10. Le Puy	16	19	5	6	8	18	29
11. Chalon	16	19	6	4	9	26	40
12. Cournon	15	18	4	7	7	23	28
13. Montluçon	15	19	5	5	9	19	29
14. Dijon	14	18	3	8	7	16	21
15. Roanne	11	20	4	3	13	20	44
16. Saint-Priest	8	20	3	2	15	17	42

SAINT-ETIENNE b. VALENCE : 1-0 (1-0). — Terrain : boueux. Spectateurs : 333. Recette : 2 674 F. Arbitre : M. Degay. Buts : Imbert (39e).

SAINT-ETIENNE : Solignac — Lestage, Bru, Perez, Ferri — Peycelon, Primard, *Lepeltier — Imbert, Chillet (puis L. Colleu, 50e), Daniel. Entr. : Elie.
VALENCE : Garnier — Luccacio, Marco, *N'Diaye, M. Lacome — Levan, Houpert, Tremblay (puis Ph. Lacome, 80e) — Merulla, Perlin (puis Sené, 80e), Romanet. Entr. : Navarro.

CHALON b. ROANNE : 3-0 (2-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 680. Recette : 17 155 F. Arbitre : M. Zumsteeg. Buts : Richard (6e), Reiter (39e), Ch. Polz (86e).

CHALON : Bernaud — Klose, Chanut (puis Ch. Polz, 56e), Bonin, W. Pols — *Richard, Saada, Parriaud — Mullner, Balland, Reiter. Entr. : Tripp.
ROANNE : Sotton — Velut, Barret, Squletiero (puis Girard, 45e), Béréta — Carteller, Bouilhol (puis *Rivet, 45e), Gravier — Benzeghiba, Noyer, Messahel. Entr. : Plumereau.

PONT-DE-CHERUY et LYON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 521. Recette : 10 515 F. Arbitre : M. : Bouteille. Buts : Maillard (63e) pour Pont-de-Chéruy ; Solomenko (7e) pour Lyon.

PONT-DE-CHERUY : *Giuntini — Francescon, Gemin, Andreu, Devaux — Sadin, Iddoubrahim (puis Meneghel, 87e), Maillard — Chaib, Zuliani (puis Tissot, 73e), Abdelkrim. Entr. : Maillard.
LYON : Jelic — Korsougne, Nono, Polak, *Gagneux (puis Targhetta, 78e) — Fréchet, Durix, De Palma — Solomenko, Spadiny (puis Grand, 61e), Dufflot. Entr. : Thirry.

VICHY b. COURNON : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 390. Recette : 7 370 F. Arbitre : M. : Fichez. Buts : Ferrer (37e) et 39e).

COURNON : Arroyo — Garcia, Moreira, Fabbry, Homovic — Bielicki, Gautard, Terrones — Addéo, Péron (puis Habault, 46e), *Krawczyk. Entr. : Honoré.
VICHY : Sence — *Chaverot, Gonzalès, Zago, Thomas — Houtch, David, Ferrer — Da Silva, Philipp (puis Bertrand, 67e), Papin (puis Brasse, 76e). Entr. : Filho.

AUXERRE b. DIJON : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Specteurs : 259. Recette : 6 195 F. Arbitre : M. : Rousseaux. Buts : Lorant (4e) et Barret (55e), pour Auxerre ; Doluzan (86e), pour Dijon.

DIJON : Rigal — Bigarné, Bourny, *Dubouil, Charlieux — Crespo, Popard, Doluzan — Olivier (puis Fargues, 57e), Chenu (puis Joseph, 46e), Variot. Entr. : Dubouil
AUXERRE : Loiseau — Boli, Borel, Noël, Lorant — Gomez, Barret, *Lopes — Danio, Jacquet, Cantona (puis Monnier, 73e). Entr. : Rolland.

MELUN b. MONTLUÇON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 386. Recette : 8 739 F. Arbitre : M. : Gallochon. Buts : Kamara (14e).

MONTLUÇON : *Labreure — Donato, Farsy, Trenoras, Rosier — Brun, Aujon, Lecomte — Dumas, Kebir, Pichon (puis Romane, 21e). Entr. : Gardien.
MELUN : Cantrel — Bonnet, Wieczroek, Martin, Eude — Sert, Kamara, Ribaud — Sanguino, Cherrier, *Russail. Entr. : Malherbe.

VILLEFRANCHE b. SAINT-PRIEST : 3-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 299. Recette : 7 015. Arbitre : M. : Goutel. Buts : Ferrigno (46e et 48e sur pen.) et Bard (87e), pour Villefranche ; Llorens (13e), pour Saint-Priest.

VILLEFRANCHE — Paturel — Velut, *Antolnat, Gabrièle, Seigneuret — Ogier, Amoros, Mulato — Ferrigno, Aparicio, Cano (puis Berd, 45e). Entr. : Capaldini.
SAINT-PRIEST : Suiffet — Abatto, Benessiano, Croile (puis Diallo, 53e), Lamartini — Ruiz, Daidonne, Béraudiat — *Llorens, Mefzaoui, Trabelski. Entr. : Croile.

CENTRE-OUEST

***St-Médard et Poitiers** 1-1
***La Roche-s.-Yon b. Angoulême** 6-0
Toulouse b. ***Mt-de-Marsan** 1-0
***Bordeaux b. Le Bourg-s.-La Roche** 1-0
La Rochelle b. Tours 3-2
***Montmorillon et Mer** 1-1
Cholet b. *Bourges 1-0
Blois et Périgueux 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Roche/Yon .	29	20	10	9	1	29	11
2. Toulouse	28	20	11	6	3	43	19
3. La Rochelle	27	20	11	5	4	32	21
4. Bordeaux	24	20	9	6	5	25	13
5. Périgueux	22	20	8	6	6	27	28
6. Blois	21	20	8	5	7	21	17
7. Poitiers	21	20	6	9	5	24	23
8. Tours	20	20	9	2	9	47	30
9. Le Bourg-sur-La Roche ..	20	20	6	8	6	26	20
10. Cholet	20	20	8	4	8	24	22
11. St-Médard	19	20	5	9	6	19	21
12. Montmorillon ...	19	20	6	7	7	20	28
13. Mt-de-Marsan ..	17	20	6	5	9	30	31
14. Bourges	14	20	4	6	10	23	31
15. Mer	13	20	2	9	9	11	38
16. Angoulême	6	20	2	2	16	20	68

BORDEAUX b. LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 170. Recette : 3 300 F. Arbitre : M. Bourigault. But : Pourrier (8e).

BORDEAUX : Ruffier — Chrétien, Bouachal, Coubet, Gimenez — Larrue, *Bouché, Daisson — Saigne (puis Autier, 88e), Gandolfi, Fourrier. Entr. : Goubet.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — Morinière, Loizeau, Lhermitte, Vinet (puis Letard, 72e) — Poirier (puis Mantecon, 45e), *Drappier, Prouteau — Crosnier, Petit, Boissinot. Entr. : Letard.

SAINT-MEDARD et POITIERS : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 80. Recette : 700 F. Arbitre : M. Piveteau. Buts : Harel (65e) pour Saint-Médard ; Guennal (30e) pour Poitiers.

SAINT-MÉDARD : Dat — Maupoux, Cazebonne, Douis, Dikoumé — Rivera, Bascles, *Harel — Lugier (puis Tilati, 77e), Doumba, Sabatier. Entr. : Touret.

POITIERS : Vallet — Fournier, Delpierre, Villeminey, Felden — Le Gall, Guennal, Ribardière — *Moranti, Vincent, Martin. Entr. : Delpierre.

BLOIS et PÉRIGUEUX : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 341. Recette : 6 733 F. Arbitre : M. Bouchet.

BLOIS : Fiohic — Zaïdi, Vérité, Deffié, Pernom — Lorenzo, Girard, Matéos — Lopez, *Janik, Romagnoli (puis Hasié, 70e). Entr. : Lorenzo.

PÉRIGUEUX : Saubesty — Tixier, Monturet, Chazottes, Chaudron — Lachaud, Guillon, Boussarie — Tignard, *Caron, Stephan (puis Bento, 72e). Entr. : Caron.

MONTMORILLON et MER : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 525. Recette : 9 739 F. Arbitre : M. Renoux. Buts : Fumeron (17e) pour Montmorillon ; Beauchet (36e) pour Mer.

MONTMORILLON : Picard — Pain, Giuntini, Grégoire, Joyeux — Sarrazin (puis Pénaud, 60e), *Labonne, Fumeron — Duvignac, Blanchard, Beaufigeau. Entr. : Giuntini.

MER : Michel — Clément, Garnier, Forman, Martzoiss — Cartier (puis Parizot, 80e), Guimont, Bourdin (puis Berthelot, 55e) — *Fradin, Beauchet, Panot. Entr. : Michel.

FC YONNAIS b. ANGOULEME : 6-0 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 902. Recette : 15 520 F. Arbitre : M. Delas. Buts : Gautron (33e), Founini (35e sur pen.), Stankovic (54e), Kreutzer (82e), Roy (88e), Océana (78e).

FC YONNAIS : Baudry — Kreutzer, Delétoile, Chaigne, Fauroux — *Boisdron (puis Grellier, 78e), Stankovic (puis Océana, 70e), Gautron — Roy, Founini, Pasquereau. Entr. : Raingeard.

ANGOULEME : Benon — Doyennel, Camus, Foucaud, Lucantis — Laffort, Arvenne, Cisneros — Lespinoux (puis Besson, 69e), *Canlorbe, Campos.

CHOLET b. BOURGES : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 714. Recette : 14 700 F. Arbitre : M. Guesdon. But : Badens (73e c.s.c.).

BOURGES : *Favier — Brecheton, Badens, Renaud, Hoyau — Robinson, Rafiun, Bassi — Korek, Gomez, Paul. Entr. : Nouzaret.

CHOLET : Klimek — Radigois, Gravoulelle (puis Rival, 70e), Y. Goislot, S. Goislot — Dandet, Faureau, Calero — *Hyvon, Schaller, David. Entr. : Zuraszek.

TOULOUSE b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 870. Recette : 20 695 F. Arbitre : M. Salon. Buts : Rolland (22e).

MONT-DE-MARSAN : *Badets — Lamsika, Michelens, Lamaison, Gauthier — Busquet, Borde (puis Vichet, 62e), Zambetti — Lajuis, Méoule, Marquet.

TOULOUSE : *Weiler — Brissou, Le Blayo, Andrade, Elie — Lowitz, Sassus, Vinueza — Bex, Diaz (puis Laissard, 19e), Rolland.

LA ROCHELLE b. TOURS : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 50 environ. Arbitre : M. Burel. Buts : Chambaud (18e), Seck (20e), Bineau (58e) pour La Rochelle ; Bassot (31e et 49e) pour Tours.

TOURS : Sidane — Coudray, Hamont, Limon, Besnard (puis Mignon, 62e) — Colffier, Levève, Darmendrail — Ménard, *Bassot, Desrutins (puis Audouin, 70e). Entr. : Sabouret.

LA ROCHELLE : Daviaud — Dumand, Fournier, Ba, Pérignon — Neveu, Seck, Proust — *Bineau, Chambeaud, Schamariq. Entr. : Pérignon.

EST

Vauban b. *Nancy 2-1
***Metz b. Neudorf** 5-1
***Sochaux b. Talange** 4-1
***Tavaux b. Saint-Dié** 3-2
AS Strasbourg - Sedan ..... remis
Mulhouse - **Chaumont** ..... remis
Amnéville - Merlebach ..... remis
***RC Strasbourg - Saint-Dizier** ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	32	20	15	2	3	50	19
2. Sedan	26	19	10	6	3	25	14
3. Vauban	24	20	9	6	5	28	31
4. Nancy	24	19	9	6	4	34	19
4. Sochaux	24	19	10	4	5	26	19
6. Chaumont	21	18	8	5	5	28	19
7. Saint-Dizier	19	18	8	3	7	31	18
8. Merlebach	19	18	6	3	7	27	26
9. AS Strasbourg .	18	19	6	6	7	21	23
10. Tavaux	18	19	6	6	7	22	27
11. RC Strasbourg .	17	19	5	5	9	23	27
12. Mulhouse	13	16	5	3	8	23	27
13. Saint-Dié	13	19	5	3	11	23	38
14. Amnéville	13	18	4	5	9	25	46
15. Talange	11	20	3	5	12	16	46
16. Neudorf	10	20	4	2	14	20	43

SOCHAUX b. TALANGE : 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Recette : match joué en lever de rideau de Sochaux-Rouen. Arbitre : M. Abbattielo. Buts pour Sochaux : Fernier (11e) et 86e), Lada (14e), Paille (55e) ; pour Talange : Drouat (88e sur pen.).

SOCHAUX : Manteaux — Bezae, Hely, Sylvestre, Ruiz — Croci, Lada (puis Foladelli, 89e), Robin, *Paille — Fernier, Thomas. Entr. : Cedolin.

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, Abate (puis Michalik, 23e), B. Oswald, Thomas — Guérande, *Tétu, Genero, Albertini — Drouat, Pizzimenti. Entr. : Loeffler.

METZ b. NEUFORF : 5-1 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 250 environ. Buts pour Metz : Zinsz (4e et 48e), Schwender (39e), Marti (49e c.s.c.), Déza (54e), Formica (82e) ; pour Neudorf : Knitter (77e).

METZ : Wantz — Pfrummer (puis Six, 72e), Sesnica, Moretto, Colombo — Becker (puis Floretti, 46e), Hellers, Schwender — Zinsz, *Deza, Formica. Entr. : Husson.

NEUDORF : Schaeffer — Zepf, Rheim, Knitter, Veras — Marti, Diez, *Venturini — Mebarki, Gueye, Sengel (puis Fischer, 53e). Entr. : Kaiser.

VAUBAN b. NANCY : 2-1 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 1 810 F. Spectateurs : 143. Arbitre : M. Grimont. Buts pour Vauban : Huber (68e), Conrath (78e) ; pour Nancy : Festor (70e).

NANCY : Kitten — Cartier, Motowski, Martin, Fisson — Choose, Chevalier, Bassong (puis Thidelange, 25e) — *Festor, Lalevée, Zenier. Entr. : Targon.

VAUBAN : Lorand — Conrath, Reder, *Duguépéroux, Schmitt — Roecklin (puis Diop, 46e), Lauroux (puis Hausser, 25e), Huber — Burg, Waag, Weber. Entr. : Kaelbel.

TAVAUX b. SAINT-DIÉ : 3-2 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 7 240 F. Spectateurs : 371. Arbitre : M. Heckel. Buts pour Tavaux : Zimmermann (10e et 21e), Hanini (47e) ; pour Saint-Dié : Dermineur (18e sur pen. et 67e sur pen.).

TAVAUX : Prost — Guyot, Daubigney, *Tapella, Bernardi — Messin, Clément, Leuba — Tuffin, Hanini, Zimmermann (puis Letroublon, 71e). Entr. : Di Caro.

SAINT-DIÉ : Georges — Kerjoant, Dermineur, Baudry, Waldeck, Chipon, Bagayoko, *Etienne — Cruz, Kirmann (puis Maurer, 68e), Esparell. Entr. : Bedel.

Hubert Zénier (Nancy).

NORD

Lille b. *Hazebrouck 3-1
***Creil et Le Touquet** 2-2
***Meaux b. Roubaix** 3-0
***Lens b. Amiens** 3-1
***Racing Paris 1 b. Calais** 1-0
*Valenciennes - **Douai** ..... remis
***Maubeuge** - Paris-SG ..... remis
*Reims - **Senlis** ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	26	20	10	6	4	40	22
2. Roubaix	24	20	10	4	6	30	21
3. Maubeuge	23	19	9	5	5	25	18
4. Amiens	22	20	9	4	7	26	17
5. Lille	21	19	7	7	5	33	27
6. Le Touquet	21	19	7	7	5	24	21
7. Reims	21	18	8	5	5	23	20
8. Paris-SG	21	19	7	7	5	23	22
9. Hazebrouck	19	19	7	5	7	30	30
10. Douai	19	19	5	9	5	21	21
11. Calais	19	20	8	3	9	22	27
12. Valenciennes ..	16	19	6	4	9	20	27
13. Meaux	16	20	5	6	9	24	32
14. Creil	15	20	4	7	9	22	31
15. Racing Paris 1 ..	14	20	5	4	11	19	32
16. Senlis	13	19	4	5	10	19	33

MEAUX b. ROUBAIX : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 618. Recette : 14 335 F. Arbitre : M. Delair. Buts : Cornille (23e sur pen.), Bacconnier (49e), Henricksen (86e).

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Gleyse, Pedrotti, Cornille — *Deneu, Tombarello, Bacconnier (puis Caron, 79e) — Gonzales (puis Kubiak, 71e), Naim, Henricksen. Entr. : Anziani.

ROUBAIX : Caby — Duez, *Beladjh, Denneulin, Micelli — Lallemand, D. Oliveira J.-M. (puis Baumann, 71e), Andrade — Bouchez, Carrie, D. Oliveira José (puis Dumortier, 57e). Entr. : Gianquinto.

RACING PARIS 1 b. CALAIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 202. Recette : 3 111 F. Arbitre : M. Waibel. But : Ivezic (63e sur pen.).

RACING PARIS 1 : Troch — Keddadouche, Loachi, Remond, Adamski — Synakowski, *Ivezic, Santo Pietro (puis Orsini, 82e) — Mahmoud, Madar, Wehrle. Entr. : Jarry.

CALAIS : Dewet — Mariani, Fardoux, *Baron, Perrot (puis Lefèvre, 72e) — Piedbois, Demarte, Brunet (puis Evrard, 64e) — Renaut, Dabin, Faye. Entr. : Lekkak.

LENS b. AMIENS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Arbitre : Ghesquier. Buts : Tournay (22e), Quéry (52e), Thordarson (57e sur pen.), pour Lens ; Mankowski (87e), pour Amiens.

LENS : Hédoire — Gallou, Brun, Pagal, Leprovost — Dewilder, Gerval (puis Blanc, 79e), *P. Peltier — Tournay, Thordarson, Quéry. Entr. : Marx.

AMIENS : Boudet — F. Peltier, Bala, Wiencerz, Claeys — Bellier, *Sallat, Mankowski — Tyc (puis Djeball, 54e), Beaugrand, Cayez (puis Lioret, 54e). Entr. : Le Roy.

CREIL et LE TOUQUET : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 386. Recette : 7 980 F. Arbitre : Chassaing. Buts : Cadart (2e, 64e), pour Le Touquet) ; Roedsens (41e), Guillon (63e), Creil. Thierry Lefebvre (Le Touquet), expulsé à la 35e.

CREIL : Chauvière — Hertout, Grantot, *Gillion, Warmez — Pierrot, Roedsens, Dia — Caron (puis Callebaut, 80e), Guillon, M'Baye. Entr. : Garat.

LE TOUQUET : Minguet — Martel, R. Lefèbvre, Fandino, Kurzawa — *Ghignet, Hasson (puis Vancompernol, 70e), Haudiquet — T. Lefebvre, Cadart, Bernard. Entr. : Kocik.

LILLE b. HAZEBROUCK : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 511. Recette : 8 891 F. Arbitre : Cruypelinck. Buts : Kourichi (9e), P. Plancque (19e, 64e), pour Lille ; Bourlotton (39e), pour Hazebrouck.

HAZEBROUCK : Tourfel — Lengrand, Cremers, Delcampe, Pascal Godel — Beaugaert, Y. Baudelle, Patrice Godel — *Bourlotton, Bétourné (puis F. Baudelle, 74e), Mobllo (puis Schooneerre, 79e). Entr. : Ostrowski.

LILLE : Mottet — Kourichi, Froger, Prissette, Rabathaly — Vandamme, S. Plancque, Borysow — Meudic (puis Delemer, 83e), *P. Plancque, Gulon. Entr. : Parisseaux.

Ibrahima Dia (Creil).

CAMP DE FOOTBALL
Jean-Marc GUILLOU
9-15 ans
Vichy (Allier)
Renseignements :
Sports Elite Jeunes
3, rue de l'Arrivée 75749 Paris
cedex 15. tél. : 538.66.05
Sports Elite Jeunes
Avec le concours de FRANCE Football

OUEST

***Caen b. Malakoff** 4-1
***Véloce Vannes b. *Le Havre** 2-0
Lucé b. *Alençon 1-0
*Nantes b. Rennes 3-1
***UCK Vannes b. Saint-Brieuc** 3-0
***AS Brest b. US Montagnarde** 2-0
***Concarneau et RC Paris** 1-1
*Rouen et **Quimper** 2-2
***Poissy et Laval** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Nantes	33	22	13	7	2	48	23
2. Rouen	32	23	13	6	4	43	25
3. Rennes	28	23	9	10	4	34	22
4. Laval	28	23	8	12	3	23	16
5. Caen	26	22	9	8	5	31	19
6. RC Paris	26	22	7	12	3	24	16
7. Quimper	25	22	9	7	6	39	24
8. UCK Vannes ...	24	22	8	8	6	26	25
9. Lucé	24	23	8	8	7	21	23
10. Véloce Vannes .	23	23	7	9	7	17	16
11. Malakoff	21	23	5	11	7	28	34
12. Concarneau	20	23	6	8	9	21	35
13. Le Havre	19	23	5	9	9	20	30
14. US Montagn. ...	18	23	5	8	10	34	42
15. Poissy	18	22	2	14	6	15	23
16. Alençon	16	23	5	6	12	26	42
17. AS Brest	14	22	3	8	11	21	33
18. Saint-Brieuc ...	11	22	2	7	13	20	43

CONCARNEAU et RC PARIS : 1-1 (0-0). — Terrain gras. Recette : 14 913 F. Spectateurs : 825. Arbitre : M. Bolteau. Buts : Le Ray (57e) pour Concarneau ; Larqué (46e) pour RC Paris.

CONCARNEAU : Furic — Le Lamer, Hostiou, Dizay, Maudult (puis Léon, 71e) — Vernon, *Drouglazet, Fiatres — Naour, Le Ray, Gall. Entr. : Le Lamer.

RC PARIS : Charrier — *Blachon, Bijakowski, Morel, Magnier — Sellier, Badoual (puis Dafonseca, 84e), Gaye — Plumi, Larqué, Lefebvre. Entr. : Lawniczak.

POISSY et LAVAL : 0-0. Terrain gras. Recette : 3 706 F. Spectateurs : 193. Arbitre : M. Poulain.

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Dutot, Cormier — Bechaud, Leprevost, Duno — Khiratt, Grapin, *Nojkovic.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Vetillard, Blino, Gilles — Goudet, Zanko, Leroux — Mottais, Cloarec, *Guillemet.

ROUEN et QUIMPER : 2-2 (0-1). — Terrain gras. Recette : 2 845 F. Spectateurs : 185. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Bula (57e) et (79e) pour Rouen ; Barberat (24e), Toulhoat (70e) pour Quimper.

ROUEN : Allary — Enea, Caristan, Larue, Vitulin (expulsé à la 89e) — Mignot, Princet (puis Revert 46e) — Lavagne, Desportes, *Bula, Legret. Entr. : Lavagne.

QUIMPER : Larzul — Kilo (puis Hulsé 46e), Reilier, Marasco (expulsé à la 81e), Deru — Taruffi, Toulhoat, Bouricot — Toullec, Barraud, *Barberat. Entr. : Castellan.

VELOCE VANNES b. LE HAVRE : 2-0 (1-0). — Terrain gras. Spectateurs : 300 environ. Arbitre : M. Collier. Buts : Robic (24e), Delbourg (84e).

LE HAVRE : *Acaro — Attinault, Delaunay (puis Maillard 81e), Varin, Ferment — Abraham, Vidot, Naciri — Durkalic, Jarno, Lemonnier (puis Uvenard 73e). Entr. : Louvel.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Thiboult, Thomas, Nicol, Dréanic — Le Foll, Le Du (puis Mandart 80e), *J. Belchior — Robic, Delbourg, Colli (puis Sombrel 70e).

AS BREST b. US MONTAGNARDE : 1-0. Terrain gras. Recette : 9 454 F. Spectateurs : 481. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Muller (30e et 87e).

AS BREST : Qugré — Gestin, Boucher, Vasseur, Salomé — Philippe, *Pennec, B. Leguen — Jousseaume, Muller, Corre (puis Iquel 73e). Entr. : Rastoll.

US MONTAGNARDE : L'Hostis — Leroux, *Ribaud, Le Chenadec, Gilet — Prado, Rouzo, Le Cloarec (puis Liscoet 65e) — Le Borgne (puis Drean 73e), Nicolo, Tison. Entr. : Bentahar.

NANTES b. RENNES : 3-1 (2-0). — Terrain gras. Recette : 3 187 F. Spectateurs : 151. Arbitre : M. Kendrich. Buts : Robert (8e), Delanoé (20e), Doare (53e c.s.c.) pour Nantes ; Mellaza (63e) pour Rennes.

NANTES : Leclercq — Eon, Derzakarian, Delanoé, Obry (puis Hado 80e) — Debotte, Eydelie (puis Bernard 83e), *Morice — Agerbeck, Furic, Robert. Entr. : Denoueix.

RENNES : Vaast — Linares, Martin, Mezenge, Doaré — Auter, Bateut, *Rampillon — Marin, Mellaza, M'Fédé. Entr. : Beaulieu.

LUCÉ b. ALENÇON : 1-0 (1-0). — Terrain gras. Recette : 12 800 F. Spectateurs : 667. Arbitre : M. Sénéchal. But : Bourrelier (18e).

ALENÇON : Gombault — Courville, *Camacho, Lacour, D. Pichard — Rémi, Pereira, O. Pichard (puis Djeridi 30e) — Denis, Barillet, Deluen. Entr. : Sachy.

LUCÉ : *Bernhard — Berthe, Vallet, Lechat, Plissonneau — Vincent, Lacaille, Chevallier — Bourrelier, Carsonnet, Cibois.

UCK VANNES b. SAINT-BRIEUC : 4-1 (3-0). — Terrain bon. Recette : 10 088 F. Spectateurs : 569. Arbitre : M. Bonneau. Buts : Kervelllant (27e et 31e sur penalty), R. Allanic (30e), Cazenave (89e) pour UCK Vannes ; Carrée (50e sur penalty) pour Saint-Brieuc.

UCK VANNES : Lamy — Moireau, *Allanic, Poisson, Le Male — Allain, Kervelllant, Chesnin — Cazenave, Sorin, R. Allanic. Entr. : Pointeau.

SAINT-BRIEUC : Olliver — Cloarec, Stephan, Barbatt, badajoz — Thomas, *Rio, Lescan — Kaminski, Dual (puis Troaré 59e), Carrée. Entr. : Brucato.

CAEN b. MALAKOFF : 4-1 (4-0). — Terrain : lourd. Recette : 19 483 F. Spectateurs : 906. Arbitre : M. Jouanny. Buts : Lemesle (27e), Vandeputte (29e et 40e), Malik (43e) pour Caen ; Jehel (64e) pour Malakoff.

CAEN : Douville — Debruyne, Gauvain, Guyonnet, Lefol — Théault, Lemesle, Malik — *Vandeputte, Brown, Bredonneau. Entr. : Laurier.

MALAKOFF : Coudray — Naigen, Boutier, Maigeon, Degat — Beauvois, Dupart, Arapovic — Lorent, *Jehel, Ropero. Entr. : Fercoq.

SUD

***Avignon et Montpellier** 0-0
Nîmes b. *Hyères 5-3
***Monaco b. Arles** 4-1
***Digne b. Orange** 2-1
***Sète et Montauban** 0-0
***Nice et Antibes** 1-1
***Bastia b. Aix** 1-0
***Ajaccio b. Albi** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	24	19	11	2	6	38	25
2. Hyères	24	20	10	4	6	30	19
3. Montauban	24	20	8	8	4	22	18
4. Sète	23	19	8	7	4	27	19
5. Antibes	23	20	6	11	3	27	21
6. Orange	22	20	8	6	6	31	28
7. Digne	22	20	7	8	5	26	27
8. Aix	21	20	7	7	6	20	19
9. Monaco	20	20	7	6	7	40	32
10. Arles	18	20	5	8	7	23	27
11. Nice	17	20	5	7	8	16	21
12. Avignon	17	20	7	3	10	23	32
13. Montpellier	16	19	5	6	8	24	30
14. Ajaccio	16	20	5	6	9	15	27
15. Albi	15	19	5	5	9	18	27
16. Nîmes	14	20	4	6	10	23	31

NÎMES b. HYERES : 5-3 (2-2). — Terrain : souple. Spectateurs : 268. Recette : 5 296 F. Arbitre : M. Matta. Buts : Repellini (17e), Alimessaoud (26e sur pen.), Piq (59e) pour Hyères ; Castagnino (18e et 56e), Marijon (43e), Dalbar (67e), Gutin (79e) pour Nîmes.

HYERES : Sasia — Girardo, Parodi, Pons, Barrale puis Fuito (78e) — Tamagnino, *Repellini, Alimessaoud puis Gualtieri (67e) — Feraud, Piq, Ghigo. Entr. : Dubernet.

NÎMES : Simonella — Gourand puis Stevenan (59e), Lucchesi, Gallas, Peletier — Castagnino, *Marijon, Gutin — Daobar (cap.), Boyron, Boudache puis Espies (77e). Entr. : Soulas.

MONACO b. ARLES 4-1 (2-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 117. Recette : 1 970 F. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Pécout (18e et 25e), Milanesio (67e), Petit (85e) pour Monaco ; Slimani (44e) pour Arles.

MONACO : Stambouli — Hours, Orgeret (cap.), Revelli, Doucet — *Petit, Christen, Kararsi puis Milanesio (15e), Pécout — Ricort, Platto. 12e : Toreil. Entr. : Tournier.

ARLES : Gaillagot — Navarro, Raviol puis Perret (30e), Nicoud, Chauvin — Beguin, Dufourd, Estevan — Tavano, *Slimani, Douvegheant. 12e : Peret ; 13e : Exbrayat. Entr. : Volfin.

AVIGNON et MONTPELLIER : 0-0. — Terrain : Glissant. Arbitre : M. Dozol.

AVIGNON : Goubet — Alestra, Bernard, Paire, Garcin — Villaire, Imbert, Mijac — Azibert puis *Elamée, Lefèvre, Bussi. Entr. Galina.

MONTPELLIER : Huc — Abres, Mayot, Dumas, Zorzetto — Gistel, Baltimore, Lombori — *Guede, Massol, Rey. Entr. : Bonnet.

BASTIA b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Sircelat. But : Biamonte (84e).

BASTIA : Olmeta — Ottaviani, *Cervetti, Bianconi, Scaglia — Ferri, Tho, Massemba — Agostini, Marcialis, Biamonte. Remplaçants : Bracconi, Pietronave. Entr. : Daniel.

AIX : *Ravel — Schmutz, Pognon, Plagnard, Martin — Moret, Paolo Cesar, Vargas — Borges, Bosh, Olivieri. Remplaçants : Perlin, Boresi. Entr. : J. Zvunka.

NICE et ANTIBES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 129. Recette : 2 266 F. Arbitre : M. Cordon. Buts : Lautaro (26e sur pen.) pour Antibes ; Januzzi (53e) pour Nice.

NICE : *Dussuyer — Marchioni, Januzzi, Barelli, Mattio — Volpatti, Blanc, Oltra — Le Goff, Ardison, Midja puis Ceva (82e). Entr. Damiano.

ANTIBES : Pasco — P. François, Acquarone, Biancotti, Gherardi — Sanchez, M'Boup puis Castello (42e), Lautard — D. François, *Marioli, Sbroglia. Entr. : Robuschi.

AJACCIO b. ALBI : 1-0 (1-0). — Terrain : bourbier. Spectateurs : 272. Recette : 5 600 F. Arbitre : M. Le Duc. Buts : Boualem (25e).

AJACCIO : Gobert — Aissat, Cucchi, Gentili, Cavalli — Alessandri, Brigato, Collina puis Casimiri (71e) — Ciabrini puis Muselli (46e), Fernando, *Boualem. Entr. : Guy Calleja.

ALBI : Savary — Durand, *Lorenzo, Lacoste, Fraysse — Joly, Pelizzon, Vendrely puis Cabirol (62e) — Julia puis Viguier (72e) — Budka, Rachedi. Entr. : Martinez.

DIGNE b. ORANGE : 2-1 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 669. Recette : 16 713 F. Arbitre : M. Cheron. Buts : Parodi (55e), Chaumeton (64e) pour Digne ; Niang (50e) pour Orange.

DIGNE : Mathurin — Alune, Arnaud, Bouze, *Boivin — Colombero, Parodi, Solinas — Alphonse, Chaumeton puis Davrance (68e), Cugno. 13e : Pelestor. Entr. : Poli.

ORANGE : *Hoffman — Renault, E. Sbaiz, Boyer, Folcher — Baldassara, Rouret, Albaladejo — Dirollo, N'Diaye, Niang. 12e : Corale ; 13e : J.-L. Sbaiz. Entr. : Moulon.

SETE et MONTAUBAN : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 1 463. Recette : 40 747 F. Arbitre : M. Pignol.

SETE : J.-P. Sabaier — Sibillau, Hopquin, *Noguet, R. Sabatier — Brusseau, Pozouls, Fernandez — Latapie puis Milloris (60e), Mattaliano, Sikely. Entr. : Calabuig.

MONTAUBAN : Truffert — Combrie, Schaeffer, Baudier, Lespiau — Fernandez puis Lacombe (50e), Delgado, *Robinson — Tacaille, Prouma, Lagardet puis Trevisan (88e). Entr. : Cabaret.

MONTPELLIER et BASTIA : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 147. Recette : 2 820 F. Arbitre : M. Nieto. Buts : Massemba (13e), Biamonte (60e) pour Bastia ; Zombori (55e et 88e sur pen.) pour Montpellier.

MONTPELLIER : Hue — Rodriguez, Abbes, *Toutain, Daumas — Baltimore puis Cristol (63e), Guede, Zombori — Soria, Passi, Massol. Entr. : Delmas.

BASTIA : *Olmetta — Ottaviani, Squaglia, Cerveti, Bianconi — Ferri, Agostini, Masperi puis Levenard (45e) — Massemba, Tho, Biamonte. Entr. : Daniel.

Pas de chance pour le Toulousain Diaz. Il n'a joué que dix-neuf minutes devant Mont-de-Marsan avant de renoncer. Le junior Laissard a ainsi eu sa chance et il l'a fort bien prise.

A distance, les deux gardiens Weller et Badets se sont livré un joli duel : le Toulousain a certainement protégé la victoire des siens par quelques arrêts réflexes de grande classe. Quant au jeune Montois Badets, il a sorti un grand match et sa responsabilité n'est en rien engagée sur le but.

Le gardien de but sochalien Gilles Rousset est, paraît-il, un garçon fortement caractériel, les dirigeants de Sochaux ont sans doute voulu lui donner une leçon en ne l'alignant pas dimanche dernier contre Talange.

A Mont-de-Marsan, le TFC alignait six professionnels et trois stagiaires. Le morceau était trop gros pour les locaux, mais le public, lui, a apprécié cette belle équipe.

Alain Vandeputte, très brillant ailier droit de Caen, est un jeune de moins de vingt ans et le meilleur marqueur de l'équipe normande. Il a inscrit treize buts à son actif.

B comme Beaugrand

B comme buteur B comme Bouchez, comme Berdoll. B comme Beaugrand. Des trois B d'Amiens il n'en reste qu'un : Lionel Beaugrand. Bouchez fait le bonheur de Roubaix, Berdoll celui d'Orléans et Beaugrand celui d'Amiens.

A vingt-deux ans il assure une difficile succession. Opéré à l'âge de deux ans d'une malformation congénitale, il n'a plus qu'un rein ce qui d'ailleurs, précise-t-il : « Ne me gêne nullement. »

Après un long passage à vide, il a retrouvé sa pleine forme morale et physique. Pourvu d'un culot monstre et doté d'une remarquable adresse devant le but, Beaugrand rêve de l'équipe de France amateurs, et du titre de meilleur buteur du groupe Nord.

Avec neuf buts inscrits depuis le début de la saison, il s'est lancé à la poursuite du ténor de ce groupe, un certain Laurent Bouchez...

A. L.

LE MYSTÈRE S'ÉCLAIRCIT

A propos d'Henricksen encore très en vue dimanche, un mystère s'éclaircit. Ce dernier évoluait dernièrement dans le soccer à Chicago. Agé de vingt-quatre ans, il est stagiaire informaticien, mesure 1,75 m pour 70 kg, et ferait le bonheur de bien des clubs de D II... en attendant mieux.

Le FC Bourges a perdu par un but d'écart sa rencontre contre Cholet. Ce but fut marqué par l'arrière local Badens, expédiant très malencontreusement dans les filets de Favier un centre de l'excellent numéro 9 Hivon.

Une minute de silence fut observée avant le match Meaux-Roubaix à la mémoire d'un Meldois Jean-Pierre Louvet, trente-deux ans, terrassé par une crise cardiaque lors d'un entraînement jeudi soir.

Pascal Théault, capitaine de Caen, après toute une série de saisons au poste de libero, a repris du service dans la ligne intermédiaire. Sa vision du jeu, la précision de ses passes ont certainement augmenté le potentiel offensif du onze de Laurier.

« L'habitude est une seconde nature. » A la présentation des équipes, Nantais et Rennais, après avoir fait face à la tribune d'honneur, se sont retournés pour saluer... le vide.

Au moment d'entrer dans la phase décisive du Championnat, Caen se félicite de récupérer deux excellents attaquants : Malick et Brown, que des ennuis de santé avaient contraints au repos depuis le début de novembre. Brown a fait une excellente rentrée en face de Malakoff.

En raison du déplacement du lever de rideau Sochaux-Talange sur un terrain de repli, les arbitres ont accepté d'avancer le coup d'envoi de dix minutes pour permettre au public de se rendre par la suite au stade Bonal, où avait lieu quelques minutes plus tard, la rencontre de Division I Sochaux-Rouen.

LES 1 890 MINUTES DU RC PARIS

1 890 minutes sans connaître la défaite. C'est le record détenu par le RC Paris, et qui se décompose de la façon suivante : 1 440 minutes en Championnat, 450 en Coupe de France. Voilà Lyon et Robert Herbin prévenus avant le match aller des seizièmes de finale. *Debout de gauche à droite :* ***Charrier, Morel, Zwahlen, Lieugault, Bijakowski, Biachon.*** *Accroupis de gauche à droite :* ***Larqué (cap.), Sellier, César, Piumi, Lefèbvre.***

Ce coup du sort s'ajoute à ceux dont furent victimes les nouveaux joueurs de Sète depuis le début de saison : Duch (ex-la Paillade), double fracture de la jambe contre Montauban, au match aller. Fernandez (ex-Toulon), cinq semaines d'arrêt pour blessure à la cuisse. Latapie (ex-Béziers), fracture du nez. Lambies (ex-Agde), blessure au genou.

Pour la cinquième fois de la saison, Montluçon alignait samedi soir Bernard Brun qui est sans doute, avec ses seize ans et demi (il est né le 13 août 1966), un des plus jeunes titulaires de Division III.

Brembilla, portier de Talange, reprenait du service dimanche après avoir purgé une longue peine de suspension. Le portier lorrain a, on le sait, bénéficié d'une réduction de peine de la part du Conseil fédéral, mais sa reprise a été particulièrement défavorable. Le joueur talangeois a concédé, en effet, quatre buts.

On parlait beaucoup dans les vestiaires montois de la 70e minute : l'attaquant local Zambetti était alors fauché dans la surface de réparation. L'excellent arbitre M. Salon laissait faire jugeant que l'attaquant avait perdu la balle lorsqu'il fut crocheté. L'avis des joueurs locaux était évidemment tout autre.

L'AFFAIRE DES CHÈQUES DE MALAKOFF

« France Football » a, dans un entrefilet récent, indiqué pourquoi Malakoff tenait son joueur Paul Moukila (ancien « Ballon d'Or africain ») pour responsable de vols de chèques opérés dans ses vestiaires.

Moukila nous a écrit pour présenter sa défense et affirmer que, n'ayant pas été déclaré coupable, il devait être considéré comme innocent. « Je ne suis pas, dit-il, le rat de vestiaires qu'on prétend, et il n'y a contre moi aucune preuve. » Moukila déclare encore :

— Qu'il a été entendu deux fois par la police au sujet des chèques volés, mais comme tous les suspects, et que rien n'est venu l'enfoncer plus que les autres ;

— Que s'il s'est laissé interpeller dans un grand magasin de Bagnolet par la police, c'est qu'il venait de brûler un feu rouge ; mais qu'il a pu prouver que les accusations portées contre lui (être revenu à cinq reprises dans le magasin) étaient sans fondement et, en partie peut-être, d'origine raciste ;

— Qu'il a pris un avocat pour y voir plus clair et pour répondre à des griefs qui entachent son honneur et qui soulèvent une grande émotion dans son pays, le Congo, et dans toute l'Afrique.

A cette argumentation, que « FF » se fait un devoir, par souci d'objectivité, de présenter, Malakoff réplique par de sévères allégations.

C'est ainsi que Frédéric Jehel, son avant-centre, à qui furent volés plusieurs chèques et sa carte d'identité, raconte que, convoqué par la gendarmerie après l'incident du grand magasin, il se rendit à Bagnolet. Là, on lui montra plusieurs de ses chèques « retrouvés », lui dit-on, sur Moukila, après son arrestation. On lui rendit également, affirme-t-il, sa carte d'identité qui portait la photo du Congolais !

Jehel, qui a porté plainte contre X et qui est décidé à aller jusqu'au bout, se dit extrêmement surpris d'avoir appris que Moukila, après deux gardes à vue, avait été libéré « sur ordre du procureur de la République ».

Quant aux dirigeants de Malakoff, le président Scolari en tête, ils se disent déterminés à suivre de près cette délicate affaire. Moukila a perdu la place que lui avait fournie ces dirigeants, et il a été interdit du stade pour « indélicatesse ».

UNE PREMIÈRE

Pour la première fois de sa longue histoire, le Stade Caennais avait un représentant dans l'équipe de France cadets qui a récemment battu les Portugais à Martigues. Il s'agit de Christophe Vernet — seize ans, 1,73 m, 64 kg — un libero promis à un très bel avenir.

Toute la région caennaise, voire la Basse-Normandie, escompte beaucoup le retour du Stade Malherbe en D II. Sans dévoiler de secret, on peut révéler que le président Jean Deshayes et ses collaborateurs se préparent à exploiter au mieux cette éventualité.

CLS
CLUB DU LIVRE DE SPORT

*N° 101 L'Année du football 1982
J. Thibert, 260 p., 200 ill. ..... 130 F
*N° 102 La fabuleuse histoire du football
J.-Ph. Réthacker-J. Thibert,
1 100 p, 500 ill. ..... 190 F
*N° 103 L'album photos Michel Platini
180 p., 140 ill. ..... 130 F
N° 104 Le livre d'or du football 1982
C. Bietry-A. Giresse, 120 p.,
80 ill. ..... 65 F
*N° 105 Le dictionnaire du football
160 p., 400 ill. ..... 220 F
N° 108 Le grand livre du football
J. Thibert-G. Ernault, 220 p.,
180 ill. ..... 159 F
N° 111 Les as du football
J. Thibert, 192 p., 100 ill. ..... 112 F
N° 113 Mondial 1982
256 p., 400 photos ..... 100 F
N° 114 La Coupe du monde 1982
M. Pivot-M. Drucker
130 p., 180 photos ..... 120 F
N° 120 Le temps du Miroir,
F. Thébaud, 210 p., 30 ill. ..... 55 F
N° 141 Tigana
R. Hassold, 128 p., 60 ill. ..... 59 F
*N° 147 La fabuleuse histoire de la Coupe du monde
T. Roland, 900 p., 450 ill.
(Nle éd. mise à jour 1982)..... 190 F
N° 150 Médecine du football
A. Duret, 290 p., 44 ill. ..... 140 F
N° 155 Méthodes d'entraînement moderne
J. Palfai, 250 p., 120 ill. ..... 108 F
N° 156 Football : entraînement
R. Herbin, 250 p., 200 ill. ..... 56 F
N° 158 Football : technique, entraînement
F. Garel, 280 p., 240 ill. ..... 65 F
N° 159 Football : préparation du footballeur
F. Garel, 296 p., 280 ill. ..... 64 F
N° 160 Le nouveau manuel du footballeur
M. Vrillac-J.-P. Séréni, 251 p.,
50 ill. ..... 100 F
N° 161 Football : apprentissage par le jeu
K. Dietrich, 100 p., 80 ill. ..... 69 F
N° 162 Le gardien de but, entraînement, technique spécifiques
R. Taelmann, 200 p., 430 ill. ... 80 F
N° 163 Football à l'école
W. Busch, 100 p., 50 ill. ..... 45 F
N° 165 Entraînement des jeunes footballeurs
R. Taelmann, 240 p., 150 ill. ... 80 F
N° 168 Football à l'européenne
E. Batty, 180 p., 70 ill. ..... 73 F
N° 170 Football, sa passion (initiation 6-12 ans)
L. Perpère, 162 p., 200 ill. ..... 70 F

*Les nouveautés (novembre, décembre) sont indiquées par un astérisque.

CADEAU !
Pour chaque livre commandé, un LIVRE GRATUIT à choisir parmi deux titres :
☐ Herbin : Les Vertes Années, 140 p., 40 ill.
☐ Les grandes heures de Pelé, 100 p., 80 ill.

BON DE COMMANDE A DÉCOUPER
à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi 11 F par livre commandé.
Veuillez m'adresser les livres n° .....
Ci-joint F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 5390.08 Paris
Nom Prénom
N° Rue
Code postal Ville

Dans les vestiaires, l'entraîneur Nouzaret se montrait particulièrement morose, et nous déclarait que l'absence de Lucin et Darnault pesait lourd dans la balance. Nous voilà repartis, comme en début de saison, devait conclure l'entraîneur de Bourges. Malgré ce revers, on ne peut pas dire que les initiatives manquent au sein du FC Bourges, c'est ainsi que le club de supporters, lancé en début de saison, est en bonne voie de constitution.

J.-M. Cohen (ex-Nice et Béziers), le nouvel avant-centre du FC Sète, a été sérieusement blessé en Coupe de France contre Toulon, peu après avoir marqué un but superbe. La radio a décelé une fracture de la quatrième lombaire, il sera absent pendant plus d'un mois.

Après leur brillant match de Coupe de France contre Toulon, la rencontre face à Montauban fut terne et insipide, au grand désappointement du nombreux public. Il est vrai que Montauban pratique un jeu défensif exagéré qui lui vaut de ramener un point, ce qui était, semble-t-il, le but recherché.

Ce match Saint-Étienne - Valence eut deux physionomies : belle première mi-temps, jeu agréable et correct. En seconde, ce fut une sévère bataille. L'arbitre excellent lui aussi en première mi-temps, se mit alors à hacher le jeu de coups francs et à distribuer des cartons jaunes. Les Stéphanois jouèrent la contre-attaque avec habileté et ce furent finalement eux qui se créèrent les meilleurs occasions de but au cours de cette période.

L'espoir calaisien

Parmi les espoirs calaisiens figure en bonne place Gilles Renaut. Né le 5 août 1963 à Calais, comme il se doit, formé comme beaucoup d'autres à l'Union sportive — le rival local du Racing, avant que ces deux clubs — ne réalisent la fusion, ce garçon de petite taille n'a pas fini de donner le tournis à ceux qui ont pour mission de le surveiller de près.

Elevé dans le sérail du football, issu d'une famille modeste où ses six frères tâtent pour la plupart du ballon, Gilles possède assurément toutes les qualités spécifiques du poste où il opère : celui d'ailier. Vivacité et rapidité ne sont pas cependant ses seuls atouts.

Un bon dribble, un sens aigu du débordement et une solide frappe des deux pieds complètent son bagage. Gilles sait aussi se montrer particulièrement opportuniste devant les filets adverses ; mais chez ce jeune homme la satisfaction personnelle passe après le devoir collectif. « L'essentiel, dit-il, est que l'équipe gagne. »

H. D.

Une présence remarquée dans les tribunes meldoises, celle d'une délégation havraise venue observer la prestation du Norvégien Henricksen, qui pourrait endosser le maillot des Maritimes la saison prochaine.

Une victoire méritée obtenue par les Stéphanois, mais fortement contestée par Valence. Les Valentinois, battus techniquement et tactiquement, jouèrent avec une belle énergie pour tenter de répondre à un but de l'ailier droit stéphanois Imbert, à la suite d'un tir violent de Chillet, que le gardien n'avait pu contrôler.

Autre absent contre Montauban, Miramond, début de pubalgie.

En infligeant quatre matches de suspension à Baratelli pour coups à adversaires, la commission de discipline a été d'autant plus sévère que le Montluçonnais est complètement étranger à l'incident qui a mis aux prises, le 20 février, un joueur de Pont-de-Cheruy et... son coéquipier Rosier.

Quand on fait remarquer à Daniel Malherbe que son équipe vient d'aligner six victoires consécutives, l'entraîneur de l'US Melun ajoute : « Et de surcroît, nous n'avons pas encaissé le moindre but depuis le début de l'année ».

L'effectif montluçonnais déjà amoindri par l'absence de Charbillat, Gayon, Tomaszewski a encore perdu un autre attaquant samedi soir, Pichon, blessé aux reins dans un choc avec le gardien Cantrel.

La saison est sans doute finie pour Gérard Chartier, le gardien et capitaine de l'EDF Montluçon, qui, blessé pour la troisième fois à l'épaule, devra subir une intervention chirurgicale.

A l'indice de popularité, le défenseur nantais Delanoë, dit « Bouboule », surclasse tous ses coéquipiers. Sa « claque » est composée par les jeunes stagiaires du FC Nantes et leurs petites amies.

Dans la formation rennaise, deux noms bien connus des habitués du stade Marcel-Saupin, Rampillon et Simon. Le premier, Patrick, est le frère de Gilles, qui portait encore le maillot canari la saison passée. Le second, Fabrice, qui n'est pas rentré en jeu, est le fils de Jacky, qui forma autrefois un redoutable tandem de buteurs avec Philippe Gondet.

Privé de tous ses défenseurs titulaires du début de saison (Doro, Moyroux, Ansoud, Cattin blessés, Paillot suspendu), l'équipe de Villefranche a démontré qu'elle avait des réserves en alignant un autre compartiment défensif de qualité devant Saint-Priest (Paturel, Velut, Antoinat, Gabrièle et Seigneuret).

Ferrigno porte son total de buts à dix et rejoint son camarade Aparicio (malheureux devant Saint-Priest) à la première place des buteurs du groupe Centre après les deux buts qu'il inscrivit dimanche.

C'est à un junior, Bard, rentré à la place de Cano en seconde période et qui disputait son premier match de D III avec Villefranche, que revint l'honneur de marquer le troisième but. Récompense parfaitement justifiée car la fougue et le tempérament de ce garçon, donnèrent une nouvelle impulsion aux attaques caladoises.

L'état-major de la Paillade-Montpellier profitant de la remise pour intempérie de sa rencontre était au grand complet samedi au parc des Sports d'Avignon. Jacques Bonnet, le président Nicollin et Michel Mezy sont venus voir la prestation de leurs réservistes pour trouver peut-être l'oiseau rare en ce qui concerne l'équipe première.

Deux premières à Avignon samedi soir : celle du jeune Eric Garcin, un pur produit avignonnais qui faisait à dix-sept ans et demi ses grands débuts dans le sport et puis un comportement digne pour cet élève de la Maison des jeunes et de la Culture.

L'autre première c'est un événement qui n'a pas lieu souvent à Avignon. En effet, en seconde mi-temps la rencontre faillit être interrompue par un brouillard épais et dense. Heureusement, celui-ci se dissipa peu avant la fin pour le bonheur des spectateurs et des journalistes.

L'arbitrage de M. Dezol qui devait faire face à plusieurs difficultés (un terrain très glissant et un brouillard épais) fut en tous points excellent. Il est assez rare que l'on ait à tresser des lauriers à l'homme en noir, nous le faisons donc avec joie. M. Dezol, un nom à retenir.

rencontres

LAURENT ROBUSCHI

ANTIBES. — Depuis treize ans au FC Antibes, d'abord comme entraîneur-joueur et maintenant entraîneur, Laurent Robuschi peut être satisfait du travail réalisé au pied du Fort Carré. L'ex-Bordelais et maintenant antibois à part entière est moniteur municipal.

« Pensez-vous encore remporter le titre ?

— Nous jouerons le jeu jusqu'au bout. Pour nous faire plaisir et si la chance devait nous sourire, pourquoi pas...

— Vous prenez plus de points en déplacement qu'à Antibes, comment cela se fait-il ?

— Allez savoir pourquoi. Nous avons pour notre deuxième saison en Troisième Division un meilleur équilibre. Nos éléments sont jeunes et certains ont considérablement progressé. Je pense à Biancotti et Ghelardi. Quant à M. Boup, l'ex-Niçois, venu cette saison, il stabilise le jeu au milieu du terrain. Ajoutez-y Pasco, le gardien de but.

— Pourtant, cette saison est remarquable ?

— La saison dernière, notre buteur Lautard fut blessé en décembre et ne joua plus de la saison. Cette année, à nouveau sur pied, il apporte à l'attaque aux côtés de joueurs comme l'ex-pro Daniel François ou Bergamo, deux ailiers de valeur, le poids de son talent.

— Avez-vous un effectif suffisant ?

— Nous avons dix-sept joueurs, peu de blessés jusqu'à présent et pas de suspension.

— Vos points forts ?

— La défense s'est bien renforcée cette saison. Elle a trouvé un équilibre. Nous jouons avec plus de rigueur et un placement judicieux. Par contre l'attaque manque encore de réalisme.

— Votre vœu pour le club ?

— Accéder en Deuxième Division, mais si nous n'y parvenons pas cette année, nous n'en ferons pas une histoire. Une équipe se forge au rythme des années. Si nous gagnons notre ticket pour le Championnat pro, nous mettrons le problème entre les mains de la ville. On nous promet travaux indispensables sur le stade et soutien. »

Pierre CLÉMENTI.

DROIT DE RÉPONSE

Il n'est peut-être pas trop tard pour revenir sur les incidents de la fin du match Auxerre-Villefranche, pour rappeler que le but réussi par l'avant-centre auxerrois Geraldès (90e) était consécutif à un coup franc sanctionnant une faute du gardien Cattin récupérant le ballon en dehors de la surface de réparation, mais il faut dire qu'il avait été auparavant irrégulièrement dépossédé du ballon par l'avant-centre d'Auxerre, ce qui explique un peu mieux les dix dernières minutes de prolongation de l'arbitre M. Lenost, conscient sans doute qu'il avait commis une erreur, plutôt que la virulence du public de Villefrance qui n'a jamais été bien méchant !

Opinion de Guy Briet, le nouvel entraîneur des pros stéphanois : l'on ne peut pratiquer un bon football lorsqu'on se met à donner des coups.

Des coups, il est possible que les dirigeants stéphanois se préparaient aussi à en donner... Les joueurs, eux, ne se souviennent pas des dissentiments de leurs dirigeants et, tout heureux, ils fêtaient la victoire sur le leader Valence.

M. Machin, président de la commission centrale des arbitres, s'était déplacé de Lorraine à Sochaux, pour superviser tour à tour les arbitres de Sochaux-Talange (Division III) et Sochaux-Rouen (Division I), mais finalement son travail s'est limité au match de lever de rideau, car M. Biguet, désigné pour arbitrer le match pro, était malade.

Lever de rideau : Sochaux-Talange avait été déplacé, en raison du mauvais temps, à Montbéliard. Malgré cela, les conditions de jeu étaient satisfaisantes, certains ont même prétendu que le terrain du stade du Champ-de-Foire était bien meilleur que celui du stade Bonal.

Daniel Eon, l'ex-gardien international du FC Nantes, est fidèle au rendez-vous des matches de Troisième Division. Deux raisons l'y incitent : son intérêt pour le football et la présence sur le terrain de son fils, excellent défenseur de la formation de Denoueix.

La réserve lensoise joue le rôle d'arbitre dans le Championnat de D III groupe Nord. Battu la semaine dernière à Roubaix les jeunes Artésiens ont pris leur revanche face à Amiens, l'une des équipes favorites pour la montée en D II.

Deux ex-Lensois, Pierre Mankowski et Moncef Djebali, opéraient samedi après-midi dans les rangs de l'équipe amiénoise ils étaient bien heureux de retrouver là une pelouse où ils connurent tous deux des heures de gloire.

L'ex-Valenciennois Tyc et l'ex-Angevin Wienceerz, deux anciens internationaux polonais, retrouvaient le manager de la réserve lensoise Joaquim Marx avec lequel ils avaient opéré dans le Championnat national de Pologne.

Fardoux à Calais et Ivezic à Paris avaient la main solidement bandée, suite de récent accidents. Mais Fardoux à la main gauche et Ivezic à la droite.

La maillot jaune éclatant des Calaisiens ne porte pas de publicité mais simplement « Calais » surmontant une tête de personnage hilare.

Lorsqu'ils viennent dans la capitale, les Bretons de l'AS Brest se déplacent presque toujours en avion. Ça ne leur coûte guère plus cher à condition d'emprunter un « Vol Bleu » (réduction de 50 %) et cela leur fait gagner un temps considérable avec moins de fatigue.

Bernard Ledru, l'entraîneur du Sporting Club de Douai, connaît bien Amiens, Roubaix et Maubeuge qui luttent pour la montée en D II. Non seulement il est leur voisin, mais il les a rencontrés tous les trois dans le grand Nord. Pronostic (dans l'ordre) de B. Ledru : « Amiens, qui a le plus d'équilibre, Roubaix plus de rigueur défensive et enfin Maubeuge, qui réussit pourtant bien en Coupe. »

Bernard Ledru, 45 ans, ex-CORT puis Aulnoye qui se distinguait en Coupe vers les années 65 avec les Lempereur, Huart, Compagnon, Broguiez, etc., a maintenant deux fils, Marc (22 ans) et Alain (20 ans) tous deux titulaires de l'équipe douaisienne.

Le match aller des seizièmes de finale de la Coupe de France Lorient-Guingamp ayant lieu samedi soir, le Véloce et l'UCK se sont mis d'accord pour jouer leur derby en Championnat le dimanche après-midi. Les municipales ne constitueront pas un handicap car les Vannetais resteront ce jour-là dans leur ville.

Le record de la plus faible galerie a été battu samedi soir par l'UCK Vannes, avec 569 spectateurs : 32 de moins que le week-end précédent. Il est vrai que les adversaires des Vannetais pour ces deux rencontres Alençon et Saint-Brieuc n'avaient rien pour motiver la foule.

Si l'entraîneur du Véloce Vannes a fait sortir du lit plusieurs éléments majeurs grippés dans la semaine pour le déplacement du Havre, tous les joueurs de l'UCK Vannes étaient en pleine possession de leurs moyens. On chuchote dans les coulisses que l'entraîneur a pris la précaution d'envoyer son effectif chez le médecin du club pour lui infliger le vaccin antigrippe.

Vendredi prochain, une rencontre amicale opposera au stade Siraucourt le FC Bourges à la Paillade de Montpellier, l'ancien club de Robert Nouzaret. Si l'équipe première marque le pas, en revanche les féminines du club sont en pleine ascension, elles sont toujours en Coupe et elles viennent de réaliser un très beau 5-0 en Championnat.

Au match aller, Guy Le Page, le solide milieu de terrain concarnois, fut l'artisan du succès sud-finistérien à Paris. René Le Lamer comptait bien sur son joueur pour renouveler à Concarneau cette performance. Hélas, vendredi dernier, Le Page dut déclarer forfait. Il était, bien sûr, sur la touche du Stade Yves-Tual, le samedi, arborant un superbe coquard à l'œil droit, et une arcade sourcilière d'où sortaient quelques fils. Explication : une sortie de route inopportune en cours de semaine.

Ce n'est un secret pour personne que Le Lamer, l'entraîneur concarnois, mettait à profit cette rencontre contre le Racing de Paris pour préparer le match suivant : le derby Quimper-Concarneau, une rencontre qui enflamme généralement la Cornouaille du football. De leur côté, les Quimpérois ont l'intention d'effacer le net échec de l'aller, puisqu'ils ont délégué, samedi soir, dans les tribunes, quelques observateurs afin de superviser les faits et gestes de leurs futurs adversaires.

Règlement de compte

Dès la première minute de jeu, samedi soir à Concarneau, il est apparu que Larqué le Parisien et Vernon le Concarnois avaient un contentieux à régler. A la vingt-cinquième minute de la rencontre, Vernon, victime d'un coup de coude, resta étendu, Larqué subissant la colère de tout un stade. Deux minutes plus tard, il y eut la réponse du berger à la bergère, sous les applaudissements nourris cette fois du même public.

division 4

GROUPE A

Beauvais b. *Saint-Quentin 2-0
*Avesnes et Béthune 2-2
*Friville b. Dieppe 5-1
Fécamp b. Raismes 4-1
Beaurevoir b. *Tourcoing 3-2
*Hénin et Complègne 0-0
*Le Portel et Saint-Omer 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	31	18	14	3	1	32	5
2. Saint-Omer	25	18	10	5	3	31	17
3. Raismes	20	18	6	8	4	32	26
St-Quentin	20	18	8	4	6	24	27
5. Complègne	19	18	8	7	5	26	28
6. Friville	18	18	6	6	6	36	32
Le Portel	18	17	7	4	6	21	20
Tourcoing	18	18	5	8	5	23	23
9. Dieppe	17	18	7	3	8	24	25
Hénin	17	18	4	4	5	18	22
11. Fécamp	14	18	3	8	7	19	24
Avesnes	14	18	4	6	8	21	31
13. Béthune	12	17	3	6	8	18	30
14. Beaurevoir	8	18	2	4	12	25	38

GROUPE B

SO Maine b. *Poissy 1-0
*Pithiviers b. Police Paris 2-1
Trouville b. *CA Mantes 2-1
Mamers b. *AS Mantes 2-0
Lisieux b. *Dreux 2-0
*Le Mans b. Bayeux 3-1
*Evreux b. US Normande 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	27	17	11	5	1	39	9
Evreux	27	17	12	3	2	33	12
3. Le Mans	24	17	11	2	4	29	13
4. Pithiviers	23	18	9	5	4	24	21
5. US Normande	21	18	8	5	5	23	15
6. SO Maine	20	18	6	8	4	17	15
7. Mamers	19	18	7	5	6	20	20
8. Bayeux	14	17	5	4	8	25	29
Trouville	14	18	3	8	7	22	40
10. Police Paris	13	17	4	5	8	11	18
Dreux	13	18	4	5	9	15	25
12. Poissy	12	17	4	4	9	16	21
13. CA Mantes	11	18	4	3	11	10	29
14. AS Mantes	8	18	2	4	12	12	29

GROUPE C

*Colmar b. Thionville 2-0
*AS Mulhouse — SR Haguenau ..... remis
*Epinal b. Sarreguemines 3-0
*Audun — FC SK 06 ..... remis
*FC Haguenau — Neufchâteau ..... remis
*Belfort — Forbach ..... remis
*Carignan b. Blagny 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	27	17	13	1	3	47	13
2. FC SK 06	26	17	10	6	1	22	10
3. Forbach	25	17	11	3	3	31	17
4. Belfort	24	17	8	8	1	28	13
5. SR Haguenau	21	17	9	3	5	26	17
6. Thionville	20	17	9	2	6	32	26
7. Neufchâteau	16	16	7	2	7	27	30
8. Colmar	14	18	5	4	9	31	35
9. Sarreguemines	13	18	5	3	10	17	26
10. Carignan	12	7	4	4	9	18	27
11. AS Mulhouse	10	15	3	4	8	15	22
Audun	10	15	2	6	7	19	28
13. FC Haguenau	8	16	3	2	11	22	43
Blagny	8	17	3	2	12	12	40

GROUPE D

*Lannion b. Ancenis 1-0
*Nantes et Morlaix 0-0
*Saint-Lô - Redon ..... remis
Quimperlé b. *St-Nazaire 1-0
*St-Pol-de-Léon b. Cherbourg 1-0
*Stade Brestois b. Quimper 6-3
Angers b. *Ingrandes 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lannion	26	18	11	4	3	27	14
2. Stade Brestois	24	18	11	2	5	41	18
3. St-Pol-de-Léon	23	18	9	7	3	26	18
4. Redon	21	17	8	5	4	28	19
5. Ingrandes	20	18	8	4	6	38	28
6. Cherbourg	19	18	7	5	6	20	19
7. Angers	18	18	5	8	5	17	18
8. Saint-Lô	17	17	6	5	6	15	22
9. Ancenis	16	18	6	4	8	24	28
10. Nantes	15	17	4	7	7	16	19
Quimper	15	18	6	3	9	21	30
St-Nazaire	15	18	5	5	8	12	26
13. Morlaix	11	18	3	5	10	15	18
14. Quimperlé	10	18	3	4	11	13	26

GROUPE E

*RC Vichy b. Montmorillon 3-2
Limoges b. *Domerat 2-1
*Meisseix b. Saint-Etienne 1-0
*Châteauroux b. Moulins 2-1
*Feyzin et Riom 0-0
*INF Vichy et Montargis 0-0
*Stade Clermont et Isle 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	25	18	11	3	4	36	14
Châteauroux	25	17	10	5	2	26	15
3. Clermont	20	18	6	8	4	17	12
4. Moulins	19	17	7	5	5	29	19
Isle	19	18	7	5	6	19	14
Riom	19	18	6	7	5	20	18
RC Vichy	19	18	5	8	5	25	27
8. Limoges	18	18	5	8	5	19	21
INF Vichy	18	18	4	10	4	12	18
10. Feyzin	15	16	5	5	6	26	22
11. Messeix	14	17	6	2	9	15	16
13. Montmorillon	12	19	14	4	10	17	36
14. Domerat	10	17	5	0	12	16	34

GROUPE F

*Romilly b. Gueugnon 3-2
*Longjumeau b. Beaune 1-0
*Moirans et Bavans ..... remis
*Baume et Dampierre 1-1
*Sens b. Besançon 1-0
*Garges et PTT Mâcon ..... remis
*Auxerre b. Vendeuvre 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Longjumeau	25	18	10	5	3	30	17
2. Beaune	24	18	9	6	3	26	15
3. Romilly	22	18	10	2	6	34	23
4. Dampierre	21	18	7	7	4	26	21
5. Auxerre	20	17	7	6	4	35	22
6. Baume	20	17	7	5	5	18	14
7. Garges	18	17	7	4	6	16	23
8. Vendeuvre	16	17	7	2	8	23	27
9. Gueugnon	15	18	5	5	8	15	19
Sens	15	18	5	5	8	14	23
11. PTT Mâcon	14	15	3	8	4	16	24
12. Bavans	13	16	5	3	8	18	21
13. Besançon	11	17	3	5	9	16	21
14. Moirans	7	16	2	3	11	10	31

GROUPE G

Mérignac b. *Bayonne 2-0
Roumazières b. *Aurillac 2-0
*Brive et Niort 0-0
*Cazères et Rodez 0-0
*Saintes et Muret 0-0
Toulouse b. *Luzenac 3-0
Pau b. *Andernos 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	23	18	10	3	5	28	20
Pau	23	18	9	5	4	26	18
3. Niort	22	18	8	6	4	20	10
4. Brive	21	18	7	7	4	23	12
Aurillac	21	18	9	3	6	19	22
6. Mérignac	20	18	8	4	6	22	23
7. Rodez	19	18	7	5	6	26	20
Bayonne	19	18	6	7	5	16	13
9. Toulouse	18	18	6	6	6	21	22
10. Andernos	17	18	6	5	7	26	20
11. Cazères	16	18	3	10	5	18	18
12. Roumazières	12	18	4	4	10	19	31
13. Saintes	11	18	4	4	10	10	30
14. Luzenac	10	18	2	6	10	12	29

GROUPE H

*Grenoble b. Saint-Raphaël 4-0
*Istres b. Marseille 2-0
Montélimar b. *Gardanne 2-0
*Menton b. Salon 3-0
*Cannes b. Saint-Cyr 5-1
*Uzès b. Bastia 1-0
*Annecy b. Ajaccio 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	25	18	9	7	2	27	16
Uzès	25	18	10	5	3	24	17
3. Annecy	24	18	9	6	3	26	11
Saint-Raphaël	24	18	9	6	3	27	13
5. Grenoble	20	18	6	8	4	22	13
Montélimar	20	18	7	6	5	18	21
7. Istres	18	18	6	6	6	22	20
8. Bastia	17	18	5	7	6	14	10
9. Saint-Cyr	15	18	4	7	7	21	32
10. Menton	14	18	6	2	8	19	21
Cannes	14	18	4	5	8	14	22
13. Ajaccio	13	17	3	7	7	14	20
14. Salon	7	18	1	5	12	11	38

FÉMININES

(cinquième journée)

PREMIÈRE DIVISION

GROUPE A

*Juvisy et Hénin 2-2
*Saint-Quentin-Nancy ..... remis
*Etrœungt b. Metz 5-0

Class. : 1. Etrœungt, 7 pts ; 2. Hénin, 6 ; 3. Juvisy, 4 ; 4. Saint-Quentin, 3 ; 5. Metz, Nancy, 1.

GROUPE B

Reims b. *Orléans 3-1
*Moulins et Saint-Clair Caluire ... 1-1
*Sessenheim-Saint-Maur ..... remis

Class. : 1. Saint-Maur, 8 pts ; 2. Moulins, 7 ; 3. Reims, 6 ; 4. Orléans, 4 ; 5. Saint-Clair Caluire, 3 ; 6. Sessenheim, 0.

GROUPE C

*Arpajon b. Marseille 2-1
*Cannes b. L'Union Toulouse 2-1
*Lyon et Muret 1-1

Class. : 1. Cannes, 10 pts ; 2. Muret, 7 ; 3. Marseille, Lyon, 4 ; 5. L'Union Toulouse, 3 ; 6. Arpajon, 2.

GROUPE D

Quimper b. *Saint-Brieuc 2-0
*Soyaux b. Montfaucon 6-1
Brest b. *Cholet 1-0

Class. : 1. Soyaux, Quimper, 8 pts ; 3. Brest, 5 ; 4. Saint-Brieuc, 4 ; 5. Cholet, 3 ; 6. Montfaucon, 2.

DEUXIÈME DIVISION

GROUPE E

*Colombes-Fécamp ..... n.c.
Boran b. Heim 1-0
*Condé-sur-Noiseau b. Calais 5-0

GROUPE F

Paris-SG b. Foug 5-0
Vendenheim-Valentigney ..... remis
Exempt : Baldersheim.

Class. : 1. Paris-SG, 6 pts ; 2. Valentigney, 5 ; 3.Vendenheim, 4 ; 4. Baldersheim, 2 ; 5. Foug, 1.

GROUPE G

*Grenoble et Colomiers 2-2
*Valence-Saint-Etienne ..... n.c.
Beaumont b. *Beaucaire 2-1

GROUPE H

*Le Mans b. Rochefort 2-0
*Dreux b. Bordeaux 4-2
*Blois b. Royan 7-1

Class. : 1. Blois, Le Mans, 8 pts ; 3. Bordeaux, 6 ; 4. Dreux, 5 ; 5. Rochefort, 2 ; 6. Royan, 1.

MATCHES EN RETARD
PREMIÈRE DIVISION
GROUPE A
*Nancy-Etrœungt
*Metz-Saint-Quentin
La rencontre Metz-Nancy est reportée au 3 avril.

régionaux

● ALSACE

*Bischheim et Kogenheim .. remis
*Saint-Louis b. Wittelsheim ... 3-1
*Wissemb. et Gundershof .. remis
*Sélestat et RS Mulhouse .. remis
*FC Mulhouse et Cronenb. .. remis
*Soultz et Riedisheim ..... remis
*Westhouse et Neuweg .... remis

Class. : 1. Kogenheim, Westhouse, Cronenbourg, RS Mulhouse et Bischeim, 17 ; 6. Wissembourg, 16 ; 7. Gundershoffen et Wittelsheim, 15 ; 9. Soultz et Saint-Louis, 13 ; 11. Riedisheim et Neuweg, 12 ; 13. FC Mulhouse, 11 ; 14. Sélestat, 10.

● AQUITAINE

Pauillac b. *Saint-Seurin 1-0
*Agen b. Bergerac 1-0
*Le Taillan b. Pau 3-1
*Castets et Gradignan 1-1
*Libourne et Orthez ..... remis
St-Symphorien b. *Arcachon . 6-0

Class. : 1. Agen, 37 ; 2. Saint-Seurin, 35 ; 3. Le Taillan et Pauillac, 34 ; 5. Lège et Bergerac, 32 ; 7. St-Symphorien et Castets, 31 ; 9. Libourne, 30 ; 10. Orthez, 29 ; 11. Gradignan et Pau, 27 ; 13. Arcachon, 21.

● ATLANTIQUE

*Challans b. Montreuil J. 4-3
*SA Fontenay et Brévin 1-1
*Briéronne et ES Fontenay .. 2-2
Luçon b. *Pouzauges 2-1
FC Lyonnais b. *PTT Nantes . 1-0
*Segré b. Penhoët 5-1
*Saumur b. Clisson 2-0

Class. : 1. Luçon, 42 ; 2. Brévin et Segré, 39 ; 4. Clisson et Challans, 36 ; 6. Montreuil J., 35 ; 7. PTT Nantes, 34 ; 8. SA Fontenay et FC Yonnais, 33 ; 10. Briéronne et Saumur, 32 ; 12. ES Fontenay, 30 ; 13. Pouzauges, 29 ; 14. Penhoët, 25.

● AUVERGNE

*La Palisse et Montluçon 0-0
*Montferrand et Arpajon 0-0
*Beaumont et Valvert..... remis
*Avermes b. Le Puy 2-0
*Varennes b. Les Martres ... 2-0
*INF Vichy b. Gannat 6-1

Class. : 1. La Palisse, 35 ; 2. Beaumont et Varennes, 31 ; 4. Gannat et INF Vichy, 30 ; 6. Valvert, Montferrand et Montluçon, 29 ; 9. Les Martres, 28 ; 10. Avermes, 27 ; 11. Le Puy, 23 ; 12. Arpajon, 22.

● BOURGOGNE

Decize b. *Montceau 2-1
*Nevers b. Cosne 2-0
*Saint-Florentin b. Paray 1-0
*Creusot b. Chenôve..... 3-0
*Selongey b. AJ Auxerre..... 2-0
*Gueugnon et C.-Louhans.... 2-2
*St. Auxerre b. Bourbon 3-0

Class. : 1. Nevers, 44 ; 2. Bourbon, 35 ; 3. AJ Auxerrre et Saint-Florentin, 34 ; 5. Creusot, 33 ; 6. St. Auxerre, 32 ; 7. Cosne, 31 ; 8. Chenove et FC Gueugnon, 29 ; 10. Montceau, Paray, Selongey, Cuiseaux et Decize, 27.

● CENTRE

Châteaudun et Selles-s-C..... 0-0
Loches b. US Orléans..... 2-1
*Joué-lès-T. b. FC Orléans ... 3-0
*Glen b. *Vendôme 1-0
*Beaugency et La Châtre..... 1-1

Class. : 1. Joué-lès-Tours, 41 ; 2. FC Tours, 38 ; 3. FC Orléans et US Orléans, 36 ; 5. Glen, 33 ; 6. Châteaudun et Saint-Pierre, 32 ; 8. Vendôme, 31 ; 9. Beaugency, 26 ; 10. Loches et Selles-s-Cher, 26 ; 12. La Châtre, 25.

● CENTRE-OUEST

*Combrand b. St.-Liguaire.... 1-0
*Châtellerault b. Brive..... 3-0
Poitiers b. Rochefort..... 2-1
Chauvigny b. *Pt-des-Barques 2-0
*Panazol et Thouars 0-0
*Cognac b. Cerizay 2-0

Class. : 1. Châtellerault, 42 ; 2. Panazol, 38 ; 3. Thouars, 37 ; 4. Rochefort, 35 ; 5. Cognac et Poitiers, 33 ; 7. Chauvigny, 32 ; 8. Cerizay, 30 ; 9. Ruffec, 28 ; 10. St.-Liguaire et Combrand, 27 ; 12. Brive, 25 ; 13. Port-des-Barques, 23.

● CORSE

*ASPV b. AJBB..... 5-1
*US Corte b. RO Cardo..... 2-0
*Toga et FAIR 1-1
*GFCA b. Muriani..... 1-0
*Murato et SCOB 1-1
*EFB et SECB 1-1

Matches en retard
*Murato et P.-Vecchio..... 1-1
*GFCA et AJB 1-1

Class. : 1. US Corte, 40 ; 2. Ile-Rousse, Porto-Vecchio, 35 ; 4. SCO Bastia, 33 ; 5. EF Bastia et RO Cardo, 30 ; 7. GFCA et AS Muriani, 29 ; 9. AJ Bastia et Toga FC, 28 ; 11. SEC Bastia, 26 ; 12. AS Murato, 25.

● FRANCHE-COMTÉ

*Fesches b. Villiers-le-Lac ... 2-1
*Dole b. Tavaux..... 3-0
*Pont-de-Roide b. Héricourt.. 1-0
*Fougerolles b. Arc-lès-Gray . 3-0
*Molinges et Audincourt 1-1
Pontarlier - Luxeuil..... remis

Class. : 1. Fougerolles, 32 ; 2. Luxeuil, Dole, 26 ; 4. Fesches, 25 ; 5. Pont-de-Roide, Molinges, 24 ; 7. Villiers-le-Lac, 22 ; 8. Héricourt, Audincourt, 21 ; 10. Tavaux, 18 ; 11. Pontarlier, 17 ; 12. Arc-lès-Gray, 16.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*La Grand-Combe et Paulhan. 2-2
*Beaucaire b. Aimargues..... 2-0
Le Crès b. *Canet-Plage 2-1
*Vauvert b. Castelnaudary.... 4-2
Perpignan b. *Bagnols 1-0
Pont-St-Esprit b. *Montpellier 2-1
*Sète - Agde..... remis

Class. : 1. Perpignan, 25 ; 2. Beaucaire, 23 ; 3. Vauvert, 22 ; 4. Canet-Plage, 21 ; 5. La Grand-Combe, Paulhan, 18 ; 7. Agde, 17 ; 8. Pont-Saint-Esprit, 16 ; 9. Montpellier, 15 ; 10. Le Crès, 14 ; 11. Bagnols, Aimargues, Sète, 13 ; 14. Castelnaudary, 10.

● LORRAINE

*Pt-à-Mousson b. Basse-Yutz. 1-0
*Hombourg et Anould..... 3-3
*Sarrebourg b. Algrange 3-2
*Stiring b. Vandœuvre 6-1
*Thil - Bataville..... remis
*Florange - Saint-Avold..... remis
*Lexy - PTT Metz ..... remis

Class. : 1. PTT Metz, 23 ; 2. Florange, 20 ; 3. Saint-Avold, Pont-à-Mousson, 18 ; 5. Hombourg, 17 ; 6. Bataville, Vandœuvre, 16 ; 8. Basse-Yutz, Sarrebourg, 15 ; 10. Thil, Anould, Stiring, 13 ; 13. Algrange, 9 ; 14. Lexy, 8.

● MAINE

*FC Cosséen et AS Sablé 2-2
*St-Berthevin et St. Laval..... 1-1
Château-Gontier b. *FA Laval. 4-1
*CH Le Mans et JS Allonnes . 1-1
*Evron b. Ste-Jamme 3-1
US Vibraysienne b. *Et. Sablé 4-0

Class. : 1. Château-Gontier, 42 ; 2. Evron, 38 ; 3. Vibray,37 ; 4. Et. Sablé, 34 ; 5. FC Cossé, 33 ; 6. St-Berthevin,30 ; 7. Ste-Jamme, Ch du Mans, FA Laval, 29 ; 10. St. Laval, Allonnes, 28 ; 12. AS Sablé, 27.

● MÉDITERRANÉE

*Premier-Canton et Grasse .. 0-0
Marignane b. *Bollène 2-0
*Pt-de-Bouc et St-Tropez 0-0
*La Fontonne b. St-Antoine .. 4-2
La Ciotat b. *Miramas 2-0
Draguignan b. *Le Puget 2-1

Class. : 1. Marignane, 23 ; 2. Grasse et Le Puget, 20 ; 4. La Fontonne, Saint-Tropez et Draguignan, 18 ; 7. Premier-Canton et La Ciotat, 16 ; 9. Port-de-Bouc et Saint-Antoine, 12 ; 11. Miramas, 11 ; 12. Bollène, 4.

● MIDI

Fenouillet b. *Cugnaux 1-0
Millau b. *Lafrançaise 3-1
Carmaux-Tarbes ..... remis
Mazères b. Saint-Simon 1-0
Villefranche-Decazeville .. remis
Saint-Amans-Saint-Sardos remis
Boulogne-Labège ..... remis

Class. : 1. Fenouillet, 40 ; 2. Saint-Simon, 39 ; 3. Cugnaux, 38 ; 4. Tarbes et Millau, 35 ; 6. Carmaux, 32 ; 7. Boulogne, Decazeville et Mazères, 31 ; 10. Saint-Sardos, Labège et Lafrançaise, 30 ; 13. Villefranche et Saint-Amans, 27.

● NORD

Boulogne-Nœux ..... remis
Aire-Bruay ..... remis
Arras-Arques ..... remis
Douai-Jeumont ..... remis
Berclau-Wasquehal ..... remis
Marcq-Lens ..... remis

● NORD-EST

*PTT Châlons-Brienne .... remis
*Vrigné et Ent Charleville 2-2
*Reims-CO Châlons ..... remis
*Troyes-Marnaval ..... remis
*Epernay b. Sézanne 2-1
*Eclaron et Chaumont 1-1
*O. Charleville b. Romilly 2-0

Class. : 1. O. Charleville, 40 ; 2. Epernay, 38 ; 3. Reims, 36 ; 4. Troyes, 29 ; 5. E. Charleville, 28 ; 6. Marnaval, Vrigné et Brienne, 27 ; 9. CO Châlons, 26 ; 10. PTT Châlons, Sézanne et Romilly, 25 ; 13. Chaumont, 24 ; 14. Eclaron, 20.

● BASSE-NORMANDIE

BASSE-NORMANDIE
*Lisieux b. St-Georges 3-0
*PTT Caen b. Carenton 5-2
*US Normande b. IFS 2-0
*Granville et Vire 1-1
*Mondeville b. Avranches ... 1-0
SM Caen b. *Surtainville 2-1

Class. : 1. Granville, 36 ; 2. Mondeville et Lisieux, 35 ; 4. Avranches, PTT Caen et Condé-Vire, 32 ; 7. US Normande, 31 ; 8. SM Caen, 29 ; 9. IFS, St-Georges et Surtainville, 23 ; 12. Carentan, 20.

● HAUTE-NORMANDIE

AM Neiges b. *Houlme 3-0
*Lillebonne et Pavilly 1-1
Oissel b. Luneray 3-2
*Vaudreuil b. USR Sapins ... 2-0
Elbeuf b. *Bernay 2-1
*Montfort b. Arques 3-0
*Evreux b. Levillain 1-0

Class. : 1. AM Neiges, 46 ; 2. Pavilly, 44 ; 3. Elbeuf, 43 ; 4. Montfort, 40 ; 5. Oissel, 37 ; 6. Levillain, Bernay et Evreux, 33 ; 9. Arques, 32 ; 10. Le Houlme et Vaudreuil, 30 ; 12. Luneray et Lillebonne, 27 ; 14. USR Sapins, 25.

● OUEST

*TA Rennes b. Locminé..... 3-1
*St-Malo b. Plouguerneau 4-1
*St-Laurent b. CPB Rennes .. 2-1
Lorient b. *Guingamp 2-0
*Lanester et Plouhinec..... 1-1
*Melec-Plumelec et St. Maris... 1-1
Penmarch b. *Carhaix..... 1-0

Class. : 1. FC Lorient, 46 ; 2. Carhaix, 41 ; 3. Guingamp et Saint-Malo, 40 ; 5. Lanester et TA Rennes, 38 ; 7. Plouhinec, 36 ; 8. CPB Rennes et M. Plumelec, 34 ; 10. Saint-Laurent et Locminé, 33 ; 12. Stella Maris et Plouguerneau, 31 ; 14. Penmarch, 29.

● PARIS

Marly b. *Villecresnes..... 2-0
*RC Paris et Malakoff 0-0
Créteil b. *Trappes..... 4-2
Versailles b. *Choisy..... 5-0
Juvisy b. Neuilly-19 3-0
*St-Leu b. Sarcelles..... 1-0

Class. : Villecresnes, 36 ; 2. Créteil et RC Paris, 35 ; 4. Versailles, 32 ; 5. Trappes et Juvisy, 30 ; 7. Marly et Choisy, 29 ; 9. Sarcelles, 28 ; 10. Saint-Leu et Malakoff, 24 ; 12. Neuilly-sur-Seine, 15.

● PICARDIE

*Origny b. Ribécourt..... 1-0
*Breteuil - Crépy..... remis
Longpré b. *Montataire 1-0
*Laon b. Chantilly..... 1-0
*Amiens b. Prémontré 3-0
*Abbev. - Tergnier .. Class. : 1. Amiens, 41 ; 2. Abbeville et Laon, 35 ; 4. Ribécourt et Tergnier, 29 ; 6. Chantilly, 27 ; 7. Origny, 26 ; 8. Longpré, Breteuil et Prémontré, 25 ; 11. Crépy, 21 ; 12. Montataire, 19.

● RHONE-ALPES

*Cruseilles et FC Jojo Gren..... remis
*St-Chamond b. Seyssinet ... 3-0
*Norcap et Décines ..... remis
Annemasse b. *L'Etrat..... 3-1
*Thonon b. Rumilly 1-0
*Faucigny et St-Mart.-d'H... rem.

Class. : 1. Annemasse, 35 ; 2. FC Jojo, 34 ; 3. St-Chamond, 32 ; 4. Thonon, 30 ; 5. L'Etrat, 27 ; 6. Décines et Faucigny, 25 ; 8. Norcap, 23 ; 9. Rumilly et Saint-Martin-d'Hères, 21 ; 11. Cruseilles, 19 ; 12. Seyssinet, 16.

LE QUOTIDIEN DU FOOTBALL C'EST "L'EQUIPE."

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

LONGJUMEAU qui bat le leader Beaune, et prend la tête du groupe F (D IV).

DIGNE vainqueur d'Orange dans le groupe Sud (D III).

BEAUVAIS qui réalise un parcours impressionnant en Division IV (groupe A).

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Grâce à un super-Platini, la Juventus se rapproche un tout petit peu du leader romain. L'international français, éblouissant, fut, en effet, la grande star de la rencontre entre l'équipe championne et Udinese. Michel, l'artiste, marqua un premier but dès la 7e minute, sur coup franc, sa grande spécialité. Plus tard il récidiva, en partant, cette fois, du milieu de terrain : une longue chevauchée inarrêtable et une balle logée dans la cage, de l'entrée de la surface de réparation.

Super-Platini, super-Juve

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — Platini avait bien frayé le chemin aux siens : son coéquipier Boniek marqua un troisième but et Tardelli, le quatrième. Mais, par ses passes magnifiques, la coqueluche de la France avait donné l'occasion à ses partenaires de doubler le score. Mais peut-être bien que Rossi et Bettega ont gardé intentionnellement le but pour demain, mercredi, lorsqu'il rencontreront Aston Villa chez lui, pour les quarts de finale de la Coupe des Champions.

La Juventus, pour avancer dans cette compétition qu'elle n'a jamais gagnée et qu'elle convoite depuis toujours, mise beaucoup sur Platini. Ce fut lui, Michel qui, mercredi dernier déjà, avait assuré à son équipe, par un but à Bari (1-1), la qualification au tournoi final de la Coupe d'Italie.

Les Coupes européennes, qui, en Italie, ont un attrait extraordinaire (presque un milliard de lires de recette pour le match retour de la Juventus et quatre-vingt mille spectateurs pour Inter-Real Madrid), seront entamées, demain avec un grand moral, par la Roma et par l'Inter.

Le leader Roma aura 80 000 spectateurs pour son match aller de Coupe UEFA contre Benfica et un moral du tonnerre après l'exploit de dimanche dernier en Championnat.

Sur le difficile terrain de Cesena, la Roma risquait beaucoup, car Cesena joue un football ardent et possède un avant-centre terrible, l'Autrichien Schachner. Ce fut justement Schachner, l'homme le plus redouté par les Romains, qui gâcha l'après-midi de son équipe. Il se fit repousser un penalty décisif. Peu après, ce fut l'avant-centre romain, Pruzzo, qui, par un coup de tête, donna l'avance à son équipe. Vers la fin de la rencontre, Cesena arriva à arracher l'égalisation. En tout cas, un point en or pour le leader.

Même score et même tactique pour l'Inter, à Naples les Milanais prirent l'avance déjà à la 9e minute, grâce à Altobelli, mais ils ne surent pas la garder. Muller fut, encore une fois, un peu décevant et dut être remplacé en deuxième mi-temps.

L'Inter met toutes ses ambitions et ses rêves sur la rencontre de demain mercredi au stade de San Siro contre le Real Madrid. On va jouer à guichets fermés ce premier round de quarts de finale de Coupe des Coupes, avec une recette monstre d'un milliard soixante-dix millions de lires. Une prime qui ressemble à un véritable doping et qui va exciter les Milanais car chacun pourra toucher plus de dix millions de lires s'ils passent en demi-finale.

Dans cette journée de Championnat, Vérone, l'immédiat poursuivant de la Roma, renoua avec le succès en réduisant son retard à quatre points. Il eut de la peine, en tout cas, à battre Pise, équipe courageuse qui lutte très bien mais sans bonheur pour éviter la descente en Deuxième Division.

Dans cette mêlée, sont aussi concernées Naples, Ascoli, Cagliari, Cesena et Avellino. Ce dernier fut le seul (avec Pise) qui n'ajouta pas même un point à son maigre classement.

MORT SOUDAINE

CAGLIARI. — Un joueur de football de 15 ans, Marco Piras, est décédé dimanche sur un terrain de football, durant un match scolaire, d'une défaillance cardiaque. Ce jeune garçon habitait Oniferi près de la cité sarde de Nuoro.

Les enquêteurs ont déclaré que le jeune Marco s'était trouvé mal après avoir marqué un but pour son équipe et qu'il avait demandé à son entraîneur, un prêtre catholique, de sortir du terrain. Le jeune garçon devait s'évanouir dans les vestiaires et mourir lors de son transport à l'hôpital le plus proche.

COUPE
(huitième de finale, match retour)

Bari (D 2)-Juventus ..... 1-1 (ga 1-2)

CHAMPIONNAT
(vingt-et-unième journée)

Ascoli-Catanzaro	3-2
Cagliari-Gênes	1-1
Cesena-AS Rome	1-1
Fiorentina-Avellino	3-0
Juventus-Udine	4-0
Naples-Inter	1-1
Sampdoria-Torino	0-0
Vérone-Pise	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Rome	31	21	12	7	2	34	17
2. Vérone	27	21	9	9	3	28	21
3. Juventus	26	21	9	8	4	28	15
4. Inter Milan	25	21	7	11	3	27	17
5. Torino	23	21	6	11	4	20	13
— Fiorentina	23	21	8	7	6	25	19
7. Udine	22	21	4	14	3	17	20
8. Sampdoria Gênes	21	21	6	9	6	17	20
9. Gênes	20	21	5	10	6	22	24
10. Avellino	19	21	5	9	7	20	25
— Cagliari	19	21	4	11	6	15	22
12. Ascoli	18	21	6	6	9	23	26
— Cesena	18	21	3	12	6	16	19
14. Pise	17	21	5	7	9	21	24
15. Naples	16	21	3	10	8	16	26
16. Catanzaro	11	21	1	9	11	14	35

Buteurs : Altobelli (Inter), 10 ; Penzo (Vérone), 10 ; Pruzzo (Roma), 9.

EUROPE

Challenge Interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Rainer KALB)

Hambourg, Bayern comme à l'entraînement

Pour Kaiserslautern, l'avant-première tombait dans l'eau ; le match contre Schalke fut annulé à cause du mauvais temps, comme trois autres en Bundesliga. Demain donc, Kaiserslautern devra affronter l'Université de Craiova en Coupe de l'UEFA, sans savoir exactement dans quelle forme se trouvent les joueurs. Même chose pour les Roumains, qui viennent de reprendre l'entraînement après leur longue trêve.

D'ailleurs Gernot Rohr, le défenseur des Girondins de Bordeaux, vient de confirmer encore une fois, lors d'un entretien avec nos confrères allemands du Kicker, combien il était triste d'avoir été éliminé en automne par les Roumains. Kaiserslautern contre Bordeaux aurait été, à son avis, une fête franco-allemande ainsi qu'une fête de famille. Mannheim, où habitent les parents et les frères de Rohr, se trouve à 100 km de Kaiserslautern.

Pour Hambourg et le Bayern de Munich l'avant-première a eu lieu mais elle ne valait pas grand-chose. Hambourg a battu Leverkusen (3-0), cette dernière équipe n'ayant eu qu'une seule occasion de marquer. Le Bayern gagna (5-0) contre Bielefeld qui est apparu deux fois devant les buts de Müller.

Après le match, l'entraîneur Csernai n'a pas su qu'il avait lieu d'être content ou pas. Car, demain, le Bayern doit jouer contre les Ecossais de Aberdeen, sans savoir ce que vaut leur gardien, Müller. Certes, on a toujours eu besoin de ce « vieil homme ». Mais il n'est pas aussi bon que Pfaff ; le gardien belge manquera, après son opération, six ou sept semaines. Si Müller était aussi bon que Pfaff, on ne l'aurait pas repoussé sur le banc. Müller s'est déjà plaint de ce manque de confiance mais, entre-temps, il a réfléchi et il prolongera même son contrat de réserviste. L'argent fait souvent changer les idées.

Son dernier match en Coupe d'Europe, Müller l'a joué en mai 1982. Finale que le Bayern a perdu par 1 à 0 contre Aston Villa. Rummenigge : « J'ai confiance en Müller. Et si nous autres, jouons d'une façon plus agressive que contre Bielefeld, nous creuserons l'écart. »

Rummenigge a été bon samedi. Kaltz, le défenseur de Hambourg aussi. Chacun des deux a même marqué un but. Incroyables leurs prestations, comparées à celles de mercredi dernier à Lisbonne. L'explication : « Samedi soir on a joué avec plus de plaisir. » Une réponse qui n'a pas suffi aux supporters.

Le mauvais match des Allemands mercredi dernier au Portugal a sans doute chassé, samedi, quelques milliers de spectateurs des stades.

Günter Netzer, le manager de Hambourg, espère maintenant un bon match contre Kiev en URSS, afin que les spectateurs reviennent au moins en Coupe d'Europe.

Le match de Hambourg se jouera demain à 17 h à Tbilissi car à Kiev il y a trop de neige. Manfred Kaltz a apprécié ce changement de lieu : « En novembre 1979 nous avons battu Tbilissi 3 à 2. C'est maintenant une autre équipe mais c'est le même stade et le même cadre. Peut-être qu'on renouvellera cette victoire ? »

(22e journée)

Hambourg - Leverkusen	3-0
Stuttgart - Düsseldorf	1-1
Bochum - Francfort	1-2
Bayern Munich - Bielefeld	5-0
Dortmund - Brunswick	3-2
Moenchengladbach - Karlsruhe	rem.
Hertha Berlin - Werder Brême	rem.
Cologne - Nuremberg	rem.
Kaiserslautern - Schalke 04	rem.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SV Hambourg	32	21	12	8	1	52	21
Bayern Munich	32	22	13	6	3	54	18
3. Borussia Dortmund	30	22	13	4	5	52	31
4. VFB Stuttgart	29	21	12	5	4	48	25
5. FC Cologne	27	21	11	5	5	43	26
6. Werder Brême	26	19	11	4	4	35	22
7. Kaiserslautern	25	21	8	9	4	31	29
8. Nuremberg	20	21	8	4	9	27	39
Brunswick	20	22	7	6	9	26	35
10. Francfort	19	22	8	3	11	31	30
Arminia Bielefeld	19	22	7	5	10	22	49
12. VFL Bochum	17	21	5	7	9	23	29
Düsseldorf	17	21	5	7	9	36	52
14. Moenchengladbach	14	20	6	2	12	32	38
Bayer Leverkusen	14	21	4	6	11	18	40
16. Hertha Berlin	13	21	3	7	11	24	38
Schalke 04	13	21	4	5	12	28	45
SC Karlsruhe	13	21	4	5	12	26	51

Buteurs : Rummenigge (Bayern), 15 ; Hoenes (Bayern), 13 ; Allgöwer (Stuttgart), Burgsmüller (Dortmund), Völler (Brême), 12.

ÉCOSSE

(match en retard)

Dundee FC-Hibernian 0-1

(vingt-cinquième journée)

Aberdeen-Dundee FC	3-1
Celtic-Kilmarnock	4-0
Dundee United-Morton	1-1
Hibernian-Motherwell	1-1
St Mirren-Rangers	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	40	25	18	4	3	54	17
2. Celtic	39	24	18	3	3	64	27
3. Dundee United	35	24	14	7	3	54	20
4. Rangers	24	24	7	10	7	35	28
5. Hibernian	21	25	5	11	9	21	31
6. Dundee FC	20	24	6	8	10	29	33
7. St Mirren	19	24	5	9	10	24	36
8. Motherwell	18	24	8	2	14	27	50
9. Morton	16	25	4	8	13	24	48
10. Kilmarnock	12	25	2	8	15	18	60

Buteurs : Nicholls (Celtic), 20 ; Dodds (Dundee U), 15 ; McGhee (Aberdeen), 11.

Lettre d'Allemagne de l'Ouest (Rainer Kalb)

DERWALL MIS EN ACCUSATION

MUNICH. — « On ne peut que perdre. Il n'y a rien à gagner. » Littbarski, le petit allier de l'équipe d'Allemagne, le savait avant le coup d'envoi. Quand les Allemands avaient appris qu'Otto Gloria, le sélectionneur de l'équipe portugaise, n'aligner ait que cinq joueurs de ceux qui avaient perdu contre la France (le Benfica et le Sporting de Lisbonne faisaient la grève d'une certaine façon), Littbarski avait peur. « Ils vont lutter pour effacer cette défaite contre la France, et pour s'assurer des places dans la sélection quand les vedettes manquent. » Mais de là à croire que l'Allemagne perdrait ! Le vice-champion du monde a gâché encore de sa renommée internationale. Dans cette perspective, rien n'empêche de penser que fin mars en Albanie, où les hommes de Derwall joueront leur prochain match de qualification pour le Championnat d'Europe, l'Allemagne souffrira à Tirana.

Pourquoi cette défaite honteuse, qui fut comparée en RFA avec la défaite contre l'Algérie lors de la Coupe du monde ? Certes, Derwall a dû renoncer à Stielike, Schuster et Hansi Müller, mais le Portugal n'a pas pu aligner plusieurs de ses vedettes.

Derwall a tenté des expériences qui se sont révélées négatives : un milieu de terrain avec trois « travailleurs », Dremmler, Matthäus et Rolff, et sans aucun joueur d'inspiration, cela ne peut pas être une solution.

Aucun reproche ne peut être adressé à Derwall d'avoir tenté cette solution. Les matches amicaux devenus rares, sont bien faits pour de tels essais.

Aucun reproche non plus à l'avant-centre Völler. Il disputait son premier match, sans compter les dix-sept minutes en Irlande du Nord. Il a été abattu sèchement trois fois pendant les premières vingt minutes, et après, il a perdu courage.

Mais — et c'est là que les doutes à l'égard des capacités de Derwall grandissent — de nouveau l'Allemagne a joué sans cœur et sans âme. La prestation de Kaltz a été indigne d'un professionnel. Littbarski a vite perdu son envie de jouer et même le capitaine Rummenigge s'est laissé aller quand l'équipe ne tournait pas rond. Il semble que Derwall ne sache pas mettre de l'enthousiasme dans le cœur des joueurs.

Et encore, lisez le résumé de Dremmler : « Nous avons tous toujours nos capacités individuelles. Mais nous ne jouons pas ensemble. » Ne serait-ce pas le devoir d'un entraîneur de former en ensemble ?

Derwall essaie de faire revenir Félix Magath dans l'équipe d'Allemagne : « J'ai parlé avec lui avant le match contre le Portugal. Je vais essayer de le convaincre à revenir dans la sélection. » Magath hésite, lui aussi, il ne peut que perdre en osant une rentrée.

Tout le monde sait que Magath est un joueur très sensible qui n'ose pas demander et se révolter. Quand Breitner était revenu, Magath avait renoncé sans lutter, à être le maître au milieu du terrain. Un Magath comme on a connu lors de ses presque trente matches pour la sélection de l'Allemagne, on n'en a pas besoin. Ce qui est demandé, c'est le Magath de Hambourg. Mais à Hambourg, il y a un entraîneur qui prend des décisions fermes et qui donne toute sa confiance en Magath. Derwall, par contre, a changé trois fois son équipe contre le Portugal. Des hésitations qui ont incité Karl-Heinz Rummenigge à dire : « Il faut que Derwall donne sa formation dès le dimanche soir. L'équipe d'Allemagne n'a pas besoin de savoir quels joueurs l'adversaire alignera, pour former son équipe. Par contre, une décision prise tôt nous permettrait de former un ensemble. » Actuellement, c'est plutôt un rêve qu'une réalité. Derwall est gêné vu les critiques ; il les trouve exagérées et injustes. Dimanche, il est allé à Barcelone afin de regarder jouer Bernd Schuster, événement qui n'est jamais arrivé avant. Derwall remarque qu'il ne peut plus se permettre beaucoup de défaites et commence à bouger...

POUR VOS ARCHIVES

Mercredi 23 février

Match international amical

A Lisbonne : *Portugal b. RFA : 1-0 (0-0). — 15 000 spect. Arbitre : M. Bacou (France). But : Dito (56e). Avertissements : Festas (57e), Littbarski, (60e).

PORTUGAL : Bento — Pinto, Pereira (puis Paris, 73e), Eurico — Cardoso, Fernandes (puis Reinaldo, 46e), Dito — Gomes, Pacheco, Costa. Entr. : Gloria.

RFA : Schumacher — Kaltz, K. Foerster, B. Foerster, Briegel — Rolff, Dremmler, Matthaus (puis Otten, 46e) — Littbarski (puis Allofs, 79e), Völler, Rummenige. Entr. : Derwall.

Championnat britannique

A Wembley : *Angleterre b. pays de Galles : 2-1 (1-1). — 24 000 spect. Arbitre : M. Valentine (Ecosse). Buts : Butcher (39e), Neal (78e sur pen.) pour l'Angleterre ; Rusch (14e) pour le pays de Galles.

ANGLETERRE : Shilton — Neal, Butcher, Martin, Statham — Lee, Mabbutt, Cowans, Devonshire — Blisset, Mariner. Entr. : Robson.

Pays de Galles : Southall — Jones (puis Barry, 44e), Price, Jackett, Ratcliffe — R. James, Flynn, Thomas, Mahoney (puis L. James, 80e) — Davies, Rush. Entr. : England.

SUISSE (Raymond PITTET)

Il y a comme un froid

LAUSANNE. — Le football suisse a entamé son deuxième tour de Championnat. Lausanne-Young Boys avait été pour les deux équipes le dernier joué en novembre. Trois mois plus tard, on est reparti avec Young Boys-Lausanne, etc.

Les conditions de jeu n'étaient évidemment pas bonnes, et plusieurs rencontres, surtout en ligue B, ont été reportées. En Ligue A, une seule : Saint-Gall - Neuchâtel.

Deux surprises seulement : la petite équipe de Bulle, capitale du fromage de gruyère, qui pourtant n'a pas de trous contrairement à une opinion répandue, a obtenu sa première victoire depuis le début de la saison par 2-1, et aux dépens de Bâle, qui n'est pas n'importe qui. Durant l'intersaison, Bulle avait remplacé son entraîneur fidèle, Waeber, qui n'en pouvait mais, par un instituteur, Desponts. Bâle a marqué en premier, mais Bulle a égalisé à l'énergie, c'est-à-dire selon sa bonne vieille méthode — on fait avec ce que l'on a — et puis, réussi par Saunier, le but qui a enflammé enfin les mille cinq cents spectateurs !

On attendait la victoire de Vevey sur Bellinzone, mal classé. Ce fut le contraire. L'Allemand Wedle a marqué les deux buts de Bellinzone. Le premier fut superbe. Vevey égalisa par un autre but de Débonnaire, marqué de vingt-cinq mètres et avec une telle violence et précision qu'on repasserait dix fois la séquence, s'il s'agissait d'un Mundial. Mais Vevey finit quand même par pleurer dans les vestiaires.

A Berne, Lausanne privé de son capitaine Parletti et de son étranger, le Hollandais Kok, a fait un bon match nul (1-1). La rencontre fut pourtant mauvaise, mais le terrain était assez désastreux. Pellegrini marqua pour Lausanne, répliquant à un but de Zahnd.

A Lucerne, Sion a marqué par le spécialiste du jeu de tête, le défenseur Balet, à la 40e seconde. Ce résultat a été préservé fort longtemps, mais le nul a été concédé sur une réussite de l'inusable Risi, qui d'un coup de patte très astucieux, profita d'une maladresse préalable du gardien Pittier, qui avait dégagé la balle dans les pieds d'un adversaire.

Servette n'a fait qu'une bouchée de Winterthur, dernier classé. Le talentueux Lucien Favre a marqué trois buts : deux sur penalties, de manière identique, et le troisième sur un coup franc, qu'auraient applaudi Geghini et Platini : un petit chef-d'œuvre. 5-1 fut le résultat final.

Zurich largement favori a battu Wettingen par 2-0, et les Grasshoppers n'ont pas eu de peine à sortir de l'ornière à Aarau (2-0). Le défenseur international Egli, là encore, fut rapidement l'auteur d'un joli premier but.

(16e journée)

Aarau - Grasshopper	0-2
Bulle - Bâle	2-1
Lucerne - Sion	1-1
Servette - Winterthur	5-1
Vevey - Bellinzone	1-2
Young Boys - Lausanne	1-1
Zurich - Wettingen	2-0
St-Gall - Neuchâtel	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshop. Zurich	27	16	13	1	2	43	13
Servette Genève	27	16	13	1	2	36	9
3. FC Zurich	21	16	9	3	4	31	21
4. Neuchâtel Xamax	20	15	9	2	4	33	22
5. Lucerne FC	19	16	8	3	5	35	29
Youngs Boys B.	19	16	7	5	4	20	19
7. Sion FC	18	16	6	6	4	24	17
8. Lausanne Sports	17	16	7	3	6	27	20
9. St-Gall	16	15	7	2	6	27	17
FC Bâle	16	16	7	2	7	27	22
Vevey	16	16	7	2	7	28	29
12. Wettingen	14	16	5	4	7	27	28
13. Bellinzone	8	16	3	2	11	15	46
14. Aarau	6	16	2	2	12	11	34
Bulle	6	16	1	4	11	12	44
16. Winterthur	4	16	0	4	12	11	37

Buteurs : 1. Risi (Lucerne) 12 ; 2. Bugg (Sion) 11 ; 3. Sulser (Grasshopper) 10.

Lettre de Suisse

UN JOLI PETIT SCANDALE

LAUSANNE. — Mais le football suisse a surtout été secoué samedi à Berne, lors de l'élection du président de l'Association. Vingt-six des vingt-huit clubs de la ligue nationale A (première catégorie) étaient en faveur du président de cette ligue, Me Rumo, avocat de trente-neuf ans. Seulement voilà : l'Association regroupe également la première ligue (troisième catégorie) et la ZUS, qui regroupe toutes les autres. Tant et si bien que le président des Grasshoppers, pour des raisons que l'on éclaircira, fabriqua, semble-t-il, un autre candidat, M. Roethlisberger, représentant de la Suisse allemanique, alors que depuis toujours, il lui appartenait de soutenir le candidat de la ligue nationale, Me Rumo. Celui-ci fut battu au premier tour et n'eut plus qu'à aller féliciter courtoisement son rival presque malheureux d'avoir été élu, puisqu'il affirmait avoir les mêmes idées que Me Rumo à propos de tout ou presque. Le président des Grasshoppers, M. Oberholzer, après une intervention inadmissible triomphait dans l'ombre, et dès dimanche, les journaux, radios, télévisions, criaient au scandale et même à Zurich.

Deux immenses perdants dans ce débat orageux, le football et la ligue nationale. M. Oberholzer, que le président du Servette M. Lavizzari, a traité de mégalomane dimanche soir à la TV (il est vrai que l'autre l'avait traité de paysan). Cela a semé une belle pagaille dont on n'a pas fini de voir les retombées.

Mais que pouvons-nous y faire ? La démocratie est le pire des systèmes. Quand les statuts d'une association donnent la même force de voix à Bécon-les-Bruyères qu'à Nantes ou Paris-Saint-Germain, il faut s'en prendre aux structures. Et tels qu'on les a vus, les dirigeants du football suisse, attachés à leurs seuls problèmes de club, et leurs intérêts mesquins, en sont bien incapables.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

La révolte des innocents

MADRID. — Cataclysme ! Ouragan ! Autant de noms qui peuvent parfaitement s'appliquer, dans cette vingt-sixième journée du Championnat d'Espagne. Seul le Real Madrid, difficile vainqueur de Salamanque, et Bilbao, net vainqueur de Gijon, peuvent se vanter d'être les rescapés de ces possibles phénomènes météorologiques. En effet, les autres équipes de pointe de cette Première Division espagnole n'ont pas coupé. Barcelone : descendez. Saragosse : descendez. Atletico de Madrid : descendez également. Mais, la surprise de ces défaites ne vient pas tant de leur propre défaite, mais bien de ceux qui les leur ont été infligées. Barcelone qui a créé la plus grosse surprise de cette journée, et peut-être de tout le Championnat a été blessé sur son propre terrain par Santander qui occupait la dernière place du Championnat.

Le Real, qui devait une revanche à ses supporters de sa piètre prestation de mardi dernier, en Coupe, devait penser qu'il ne ferait qu'une bouchée de Salamanque. Mais, sans doute, parce que les Madrilènes avaient l'esprit plus tourné vers Milan que sur leur propre stade Bernabeu, les choses ne se déroulèrent pas forcément suivant les plans prévus par Di Stefano. Incapable de faire vaciller une défense de Salamanque extrêmement solide, les attaquants du Real se montrèrent à cours d'idées et de moyens, ce qui ne laisse d'être inquiétant avant leur visite de demain soir. Seul, Stielike qui réalisa peut-être son meilleur match de toute la saison, essaya de secouer ses compagnons. Grâce à un but de San José, à la 25e minute, le Real empocha la victoire.

Personne ne pouvait penser qu'un tel résultat (0-2 pour Santander) pouvait se produire à Barcelone puisqu'au match aller les Catalans s'étaient imposer sur le terrain de Santander par 4 buts à 1, mais surtout parce que Santander semblait, depuis sa défaite la semaine dernière, pratiquement condamné à la Seconde Division.

Mais, le football n'est pas une science exacte et à la 13e minute, Alvarez envoya des trente mètres un véritable boulet de canon qui laissa sans réaction Urruti. A partir de là, Barcelone exerça sur les buts de Santander un véritable siège qui malheureusement pour lui ne donna aucun résultat. Soit à cause de la malchance, tir de Victor sur le poteau, trentième minute, soit parce Alba se trouvait à la parade. Jamais leurs tentatives ne se trouvaient couronnées par le succès.

A la 87e minute, Veron, en inscrivant le deuxième but de son équipe donna le coup de grâce à Barcelone qui après cette défaite voit ses illusions de conquérir le titre sérieusement entamées.

Bilbao, après quarante-cinq minutes de domination infructueuse se ressaisit après la pause puisque la victoire lui était absolument indispensable s'il ne voulait pas voir le Real Madrid lui échapper. Et c'est ainsi que durant la seconde période, les Basques offrirent à leurs fidèles un véritable festival de football que couronnèrent trois buts de Urtubi, puis Dali par deux fois.

Avec cette victoire qui lui fait occuper la seconde place du classement en solitaire derrière le Real Madrid. Bilbao devient du coup l'outsider numéro un de ce Championnat d'Espagne et sans aucun doute son grand favori.

Mais, si l'on oublie un moment les postes de tête, l'intérêt après coup, de cette vingt-sixième journée s'est surtout trouvé concentré en bas du classement où les quatre derniers ont gagné. Outre la victoire de Santander sur Barcelone, aussi bien Valence malgré avoir été dominé durant à peu près toute la rencontre par l'Atletico de Madrid, que Valladolid, qui remonta un but à Saragosse comme Osasuna qui ne laissa aucune chance à N'Kono et à Espanol, longtemps portés. Valence devait absolument battre l'Atletico car, dès maintenant, les Valencians ne peuvent plus, s'ils veulent rester en Première Division, céder un point à la maison. Grâce à un but de Castellanos, à la 14e minute, les Valencians empochèrent les deux points même si leur victoire ne fut pas forcément brillante mais cela pour eux n'a aucune importance. Valladolid, après s'être vu mené par Saragosse, 1 à 0, renversa la situation pour finalement s'imposer grâce à Da Silva à huit minutes de la fin. Quant à Osasuna il ne laissa aucune chance à Espanol et c'est par 4 buts à 0, qu'il fit la décision. Autre victoire importante, celle de Betis à Vigo à 2 buts à 1, ce qui replonge le Celta dans une situation plus que compromettante.

COUPE
(huitièmes de finale : matches retour)

Barcelone - Celta (g-a 2-0)	2-0
Betis - Séville (g-a 0-4)	0-2
Athl. Bilbao - La Corogne (D. II) (g-a 3-1)	3-1
Espanol - Valence (g-a 4-3)	2-2
Gijon - Osasuna (g-a 4-2)	4-2
Rayo Vallecano (D. II) - Valladolid (g-a 1-3)	1-1
Real Madrid - Cadix (D. II) (g-a 4-1)	4-1
Salamanque - Real Sociedad (g-a 2-2)	2-0

Real Sociedad qualifiée grâce aux coups de pied au but.

CHAMPIONNAT
(26e journée)

Barcelone - Santander	0-2
Real Madrid - Salamanque	1-0
Séville - Real Sociedad	2-1
Valence - Atl. Madrid	1-0
Osasuna - Espanol	4-0
Celta - Betis	1-2
Athl. Bilbao - Gijon	3-0
Valladolid - Saragosse	2-1
Las Palmas - Malaga	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	39	26	16	7	3	45	20
2. Athl. Bilbao	38	26	16	6	4	50	28
3. Barcelone	36	26	14	8	4	43	19
4. FC Séville	32	26	12	8	6	32	23
5. Saragosse	31	26	13	5	8	47	29
Atl. Madrid	31	26	13	5	8	38	32
7. Real Sociedad	28	26	9	10	7	24	21
8. Gijon	27	26	7	13	6	23	21
9. Espanol	25	26	10	5	11	32	34
10. Salamanque	24	26	9	6	11	24	32
11. Betis Séville	23	26	7	9	10	28	32
Malaga	23	26	8	7	11	26	34
13. Las Palmas	20	26	5	10	11	25	34
Celta Vigo	20	26	7	6	13	20	36
15. Valladolid	19	26	5	9	12	22	40
16. Osasuna	18	26	6	6	14	28	43
17. Valence	17	26	6	5	15	30	43
Santander	17	26	6	5	15	31	51

Buteurs : Amarilla (Saragosse), 16 ; Rincon (Betis), 14 ; Sarabia (Athl. Bilbao), 13.

Lettre d'Espagne (Andres Merce VARELA)

LA CONVALESCENCE A REBONDISSEMENTS DE MARADONA

Après trois mois d'absence le footballeur argentin Diego Maradona est sorti de sa retraite et a reçu les journalistes catalans pour leur dire qu'il rêvait de retrouver les stades et de poursuivre un ballon. En effet, Maradona, après son hépatite virale est parti sur la Costa Brava catalane où il espère récupérer la musculatio perdue.

« Cette maladie, dit Maradona, m'a fait découvrir que j'aimais assidûment le football, je me désespérais en voyant mes petits frères taper dans la balle dans le jardin de la maison tandis que moi je restais cloué au lit. C'est désespérant d'investir des milliards et des milliards en guerre et armement alors que l'on ne réussit même pas à découvrir une drogue ou un médicament pour guérir l'hépatite. Les jours les plus amers de ma réclusion ont été ceux de Noël et du Jour de l'an, quand je n'ai même pas pu trinquer avec ma famille. Heureusement mes amis ne m'ont pas oublié et grâce à eux ma maladie a été plus supportable. »

Pour sa première journée de convalescence, Maradona et ses amis ont fait une promenade en mer. La mer s'est démontée et dans son retour précipité au port, Maradona vit du pont de son yacht deux naufragés sur une épave à la dérive. Il s'agissait d'une partie d'un bateau de plaisance qui avait fait naufrage. Quatre des occupants étaient déjà perdus et les deux seuls rescapés le furent par Maradona. C'était le fleuron qui manquait à l'auréole populaire du joueur argentin en Espagne.

Le football espagnol veut terminer avec la violence sur les stades. Après avoir fermé le stade Santiago Bernabeu pour les agressions lors du derby Real Madrid-Barcelone, il vient, cette semaine, d'infliger la plus lourde sanction jamais imposée en Espagne à un footballeur de Première Division. Il s'agit du Paraguayen « Lobo » Diarte, joueur du Bétis Séville qui, lors du match de Coupe de mercredi dernier contre l'autre équipe andalouse, Séville avait, sans ballon, agressé avec son pied le genou de son adversaire Ruda. La commission de discipline de la fédération n'a pas badiné avec cette agression. Dans sa décision, la fédération espagnole a décidé de maintenir la suspension de Diarte jusqu'à ce que Ruda ne reprenne la compétition.

Cette énergie était bien nécessaire car la brutalité n'impressionne plus trop les arbitres. Ceux-ci ont trop tendance à estimer comme forfaites les graves blessures produites par des actions violentes totalement inadmissibles. Une plus grande sévérité de la part des arbitres espagnols serait le premier pas pour redorer le prestige européen du football ibérique. Et ce, malgré le fait que le football espagnol soit le seul à représenter quatre équipes dans les compétitions européennes.

La télévision espagnole donne toujours du fil à retordre au football. Le plus gros du problème est le différend qui sépare le FC Barcelone des services de télévision car le club catalan ne permet pas, depuis belle lurette, l'entrée des caméras de TV dans le Non Camp. Elle réclame le même traitement que les clubs madrilènes car Barcelone estime que son équipe de football, championne d'Europe de la Coupe des vainqueurs de Coupe lui donne l'étoffe nécessaire pour demander la même somme. D'autant que, le Barça, présent dans quatre autres sports, le basket, le hockey, le handball et l'athlétisme. Il n'y a donc pas de raison valable qui justifie un traitement discriminatoire de la part d'un service d'Etat comme la TV en Espagne.

Mais les démêlés avec la TV espagnole n'existent pas uniquement avec le FC Barcelone. L'équipe qui est encore championne espagnole 1982, le Real Sociedad de San Sebastian participe, à ce titre, à la Coupe d'Europe des clubs champions, et elle ne voit pas, non plus, ses rencontres de Coupe d'Europe retransmises par la télévision. La TV espagnole trouve toujours un quelconque prétexte pour oublier les équipes de province.

Maintenant, il y a un nouveau conflit avec un autre club loin de la capitale castillane, le FC Valence.

La TV espagnole refuse de transmettre en direct la rencontre de Coupe entre Valence et Anderlecht. Le match aller devant se jouer à Valence, mercredi prochain, et cette retransmission n'aurait causé aucun tort aux autres équipes espagnoles qui participent aux compétitions européennes, comme San Sebastian, le FC Barcelone ou le Real Madrid, ces trois équipes jouant, le 2 mars, leur match à l'extérieur. En fait, la TV espagnole ne veut pas payer à Valence les vingt-deux millions de pesetas que reçoivent les clubs madrilènes pour laisser entrer les caméras de télévision dans leur stade lorsqu'ils jouent un tournoi continental.

En tout cas, la rivalité existant dans le football ibérique, entre les clubs madrilènes et les autres équipes de la géographie espagnole, ne se limite pas seulement aux problèmes entre le Real Madrid et le FC Barcelone, mais s'étend également aux autres clubs et sur des autres sujets. La TV en est un parmi d'autres.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

La triste fin de carrière de De Schrijver

BRUXELLES. — Le football arbore parfois un masque de drame. Un incident grave mais, heureusement, absolument imputable à la fatalité, a jeté, ce dernier dimanche, la consternation à Daknam, où le SC Lokeren affrontait le RWD Molenbeek.

Très tôt dans la rencontre, un contact voulu mais dénué de toute intention délictueuse opposa devant la tribune principale les deux liberos, amis et internationaux, Michel De Wolf et Maurice De Schrijver. Le choc fut terrible et résonna jusqu'à la tribune. De Schrijver poussait le ballon un peu trop loin quand il fut taclé par le Molenbeekois. Le Lokerenois qui avait disputé le match inaugural du dernier Mundial se tordit de douleur sur le sol. Devant la gravité apparente de sa blessure il fut immédiatement transporté à l'hôpital le plus proche, où une radiographie diagnostiqua une double fracture ouverte de la jambe gauche. De Schrijver va avoir trente-deux ans, il est à craindre que pour lui, le football au sommet se soit brutalement terminé ce dimanche, dans un match insipide de quarts de finale de Coupe nationale.

L'arbitre Goris s'était rendu compte, initialement, du caractère fortuit de l'accident de jeu. Il n'avait voté qu'un avertissement à De Wolf. Devant la gravité de la blessure et... les cris d'hostilité du public, il lui signifia son exclusion !

Le malheureux De Wolf n'en avait cure. Traumatisé par l'incident qu'il avait involontairement provoqué, il rentra aux vestiaires en sanglotant, à chaudes larmes, en proie à une véritable crise de nerfs. Les joueurs des deux camps n'avaient manifestement plus à la tête au jeu. Si Lokeren domina territorialement, s'il se créa plusieurs franches occasions, que le gardien molenbeekois Ruiter annihila avec un remarquable brio, il ne parvint pas à se ménager le moindre avantage pour aborder le match retour avec un minimum de sérénité. Mais après le match, on se soucia bien peu du résultat. Seul l'état de santé de l'infortuné international préoccupait vraiment les joueurs des deux camps.

Les Lokerenois avaient les larmes aux yeux et appréhendaient le pire. Si De Wolf était toujours en état de choc, les autres joueurs bruxellois compatissaient à la douleur de leurs adversaires. Certains d'entre eux auront passé une très mauvaise nuit.

Une seule formation semble avoir d'ores et déjà assuré sa qualification pour les demi-finales : le SK Beveren, facile vainqueur du FC Wintersiag, sur la marque, vraisemblablement sans appel, de quatre buts à zéro. Depuis que Winterlag a changé d'entraîneur, il vient d'encaisser neuf buts en deux rencontres.

Coïncidence : c'était la troisième fois en quatre ans qu'il rencontrait Beveren au Freethien. Et c'était également la troisième fois qu'il s'inclinait sur le score sévère mais juste de quatre buts à zéro.

A l'Olympiapark le Club Brugeois a peiné pour arracher une maigre victoire (deux buts à un) à la Gantoise qui se comporte extrêmement bien depuis que l'ex-Anderlechtois Erwin Vandendaele a succédé à Robert Goethals comme entraîneur. Les Brugeois ont transformé le coup de réparation qui leur échut. Le Zaïrois de la Gantoise Tokodi a vu le sien dévié par le gardien danois Jensen. A la fin de la rencontre, le président du club brugeois « invita » l'arbitre à... ne pas se présenter à la salle de réception. Ce directeur de jeu controversé se nommait Paul Soenens. C'est celui qui s'était fait lâchement agresser la semaine précédente à Beveren.

A Waregem enfin, l'équipe locale a péniblement dominé le Lierse par un but à zéro, aux termes d'une partie qui frôla... la médiocrité absolue. L'entraîneur local, très contesté, est à nouveau sur la sellette. Il pourrait être remercié avant la fin de la saison. Si Beveren paraît assuré de se retrouver dans le dernier carré de la Coupe, le Club Brugeois Waregem et Lokeren, n'ont pas tiré profit des matches aller pour s'assurer un avantage intéressant. Ils risqueront gros lors des matches-retour.

On s'est encore beaucoup agité cette semaine dans les coulisses du football de l'élite. Le FC Seresien qui a déjà consommé comme entraîneur Baré, Bissot et Oblitas vient de s'en offrir un autre : Georges Heylens, soixante-sept fois international et ex-arrière droit du FC Anderlecht. Heylens était en fonction à Alost en Division II. Il s'est séparé de ce club sans préavis au grand effarement d'un président qui paraît avoir très mal encaissé l'affront qui lui a été fait ; mais Alost a été provisoirement dépanné grâce à l'intervention du président d'Anderlecht, il a enrôlé Tomislav Ivic jusqu'à la fin de la saison.

A moins que le célèbre yougoslave ne se laisse tenter, à son tour, par les sirènes stéphanoises... quant à Anderlecht il prépare déjà activement la saison prochaine pour couper court à toutes les sollicitations espagnoles qui se faisaient pressantes, il a déjà prolongé le contrat de son animateur Lozano et celui de Fremann par la même occasion.

En attendant, sans doute de confirmer Paul Van Himst dans ses attributions d'entraîneur en chef pour la prochaine saison.

COUPE
(quarts de finale, matches aller)

Lokeren-RWDM	0-0
Beveren-Wintersiag	4-0
FC Bruges-La Gantoise	2-1
Waregem-Lierse	1-0

Lettre d'Angleterre

UN DANOIS POUR LIVERPOOL ?

LIVERPOOL. — Champion d'Angleterre Liverpool devrait savoir ces jours-ci si le « footballeur danois de l'année », Michael Laudrup, acceptera l'offre qui lui a été faite de signer à Anfield Road.

Le jeune attaquant de dix-huit ans a eu des contacts avec le meilleur club anglais samedi dernier mais il désire avoir un peu de temps pour envisager son avenir. Liverpool serait prêt à payer 250 000 livres sterling (275 millions d'anciens francs) au club de Laudrup, Brondbyoerne.

Plusieurs autres grands clubs européens essaient également de faire signer ce joueur : Barcelone, Ajax et PSV Eindhoven notamment.

Le président de Brondbyoerne, Per Bjerregard, a déclaré récemment que le « football danois ne verra pas un joueur de ce calibre-là pendant au moins 25 ans car il n'y en a qu'un par génération ».

Le grand espoir danois a été formé par son père, Finn Laudrup, qui fut vingt et une fois international au Danemark dans les années 1960.

Les dirigeants de Liverpool craignent qu'Ajax soit un redoutable concurrent dans cette course au Laudrup, car le club hollandais a déjà réussi la performance d'engager successivement les meilleurs joueurs danois-tels Frank Arnesen, Soren Lerby, Jan Molby et Jesper Olsen.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

United laisse passer sa chance

LONDRES. — Pat Jennings, le gardien international de l'Irlande du Nord d'Arsenal, ancien de Tottenham et de Watford, a établi un record chez les joueurs britanniques. Avec la rencontre Arsenal-West Bromwich Albion ce week-end, il a joué son millième match de Championnat.

Dans sa très longue et illustre carrière, il n'a reçu qu'un seul avertissement, à Leeds, à l'époque où celui-ci aurait provoqué une réaction de Saint-François d'Assise. Le match à Albion ne fut pas très attrayant : match nul, sans but, et Jennings eut seulement deux arrêts à faire au début du match.

Au sujet des statistiques, Manchester-United a attiré un peu plus de 114.000 spectateurs en deux matches de Championnat... Parallèlement, il perdait deux joueurs très importants, blessés.

En semaine, United recevait Arsenal dans la deuxième manche des demi-finales de la Coupe du Lait et à la 11e minute, son capitaine Brian Robson fut transporté du terrain sur un brancard avec une grave entorse. Il espère quand même être guéri à temps pour la finale de cette Coupe, le 26 mars.

United, avec son avance de deux buts (4-2), au match aller, força Arsenal à travailler comme un forcené pour essayer de rattraper le retard. Mais le remplaçant de Robson, Ray Wilkins, ancien capitaine d'Angleterre et de United avant Robson, saisit l'occasion pour démontrer qu'il est toujours un très bon milieu de terrain. Et United se montra aussi offensif qu'Arsenal, dans ce match vigoureux et passionnant à regarder.

United augmenta son avance grâce à un but de Coppell, à la 73e minute, sur un petit lob bien jugé de Whiteside.

Puis Arsenal riposta avec un but de Meade, après un bon travail de Petrovich et de Rix. Enfin, dans la dernière minute du match, Moran marqua de près alors que Stapleton l'avait merveilleusement servi de la tête après un corner de Muhren.

En Championnat, ce week-end, United recevait Liverpool qui sera son adversaire pour cette finale de la Coupe du lait. On appela cette rencontre « la finale de la Coupe du Championnat ». La situation était claire : Manchester United devait gagner pour avoir le moindre espoir de rattraper Liverpool.

Néanmoins, United se lança courageusement à Liverpool, et son gardien Grobelaar fut forcé de faire une demi-douzaine de bons arrêts, lorsque quelques tirs et coups de tête allèrent très près de la cage.

A la 29e minute, Moran reçut une horrible blessure de 30 cm à la jambe (il ne portait pas de protège-jambes). Macari, le remplaçant « éternel » (vingt-quatre fois cette saison), joua arrière droite, et Duxbury prit la place de Moran au milieu de la défense. Une très belle passe de Macari libéra Moses qui centra de la droite. Gobelaar plongea dans les pieds de Stapleton, mais ne put pas retenir le ballon. Moses arriva en scène, lui prit le ballon et le passa à Muhren, qui marqua d'un savant tir du gauche.

Liverpool répondit sans délai. Quatre minutes après ce but, Kennedy, Rush et Johnston combinèrent pour donner le ballon à Dalglish qui réussit son 15e but de Championnat.

La deuxième période fut assez équilibrée. Six minutes avant la fin, Coppell avança sur la droite et centra vers Whiteside, qui vit sa volée des 5 m, manquer la cage d'un mètre. Après avoir échappé à la défaite, Liverpool venait de s'assurer le titre de champion.

Watford en a profité pour prendre la deuxième place à Manchester-United en battant Aston Villa par 2-1. Deux buts hors série furent d'ailleurs inscrits lors de cette rencontre. Il nous aurait fallu des piqûres de vitamines, pour les analyses.

Après sept minutes de jeu, Blissett d'un tir retentissant et dévié par Jackett trompait Bailey. On dit que Blissett manque beaucoup d'occasions de but, on l'appelle d'ailleurs « Miss-it ». Mais il est vrai aussi qu'il se construit beaucoup d'occasions de but.

A la 20e minute, Bolton, l'arrière-central de Watford, courait vers son propre but avec le ballon devant lui, il attendait que Sherwood, son gardien, vienne prendre le ballon. Malheureusement, Sherwood attendait que Bolton le lui passe. Courant derrière Bolton, Walters, 18 ans, jouant à la place de Bremner, blessé, arriva alors à donner un coup de pied avec son gros orteil, le ballon fit une trajectoire d'obus de mortier, avant de tomber dans le but de Sherwood, mortifié.

Au cours de la dernière action du match, Rostron réussissait cependant un but de 30 m, et donnait ainsi la victoire à Watford.

Everton, qui avait gagné ses sept derniers matches à domicile, recevait Swansea qui n'avait gagné qu'un seul point de Championnat au cours de ses derniers sept matches à l'extérieur. Dans la formation de Swansea, il y avaient trois jeunes de 19 ans, un de 20 ans, et un remplaçant de 17 ans. Le résultat semblait être décidé d'avance, surtout quand King inscrivit un but pour Everton à la 24e minute. Pourtant, quelques secondes avant la mi-temps, Robbie James réussit un tir bolide de 40 m.

A la 81e minute, Gale, dix-neuf ans, donna une avance à Swansea. King sauva l'honneur de Everton avec un but égalisateur, six minutes avant la fin.

La chute de Manchester City continue. Il a perdu par 3-2 à Sunderland, et fut expulsé du terrain pour un coup de poing sur Munro. Atkins et Rowell (deux buts, dont un penalty) furent les buteurs de Sunderland. Caton et Reebs marquèrent les buts de City.

Notts County prit le mors aux dents, et anéantit Coventry avec cinq buts. Fashanu en réussit deux. McUlloch, Hooks et le Finlandais Aki Lahtinen signèrent les autres. Deux minutes après avoir signé son but, Lahtinen fut transporté du terrain avec une fracture du crâne.

En Division II, Wolverhampton, le leader, fut battu par 5-0, à Leicester, et Charlton fut écrasé par 7-1 à Burnley, avant-dernier du classement. Deux joueurs de Charlton (dont Hales, le capitaine) furent expulsés du terrain à six minutes d'intervalle, et son gardien fut blessé. Cinq des buts furent marqués dans les dernières treize minutes.

COUPE DE LA LIGUE
(Demi-finale - retour)

Manchester UTD - Arsenal ..... 2-1 (g.a. 6-3)

CHAMPIONNAT
(28e journée)

Birmingham - Notts Forest	**1-1**
Brighton - Stoke	**1-2**
Everton - Swansea	**2-2**
Ipswich - Luton	**3-0**
Man. UTD - Liverpool	**1-1**
Notts County - Coventry	**5-1**
Sunderland - Man. City	**3-2**
Tottenham - Norwich	**0-0**
Watford - Aston Villa	**2-1**
West Bromwich - Arsenal	**0-0**
West Ham - Southampton	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Liverpool**	53	28	19	6	3	65	23
2. **Watford**	49	27	15	4	8	49	28
3. **Man. UTD**	48	27	13	9	5	37	21
4. **Notts Forest**	45	28	13	6	9	42	36
5. **Aston Villa**	42	28	13	3	12	40	37
Coventry	42	28	12	6	10	39	37
7. **Everton**	40	28	11	7	10	45	36
Tottenham	40	28	11	7	10	39	37
West Bromwich	40	29	10	10	9	38	36
Southampton	40	29	11	7	11	38	43
11. **Ipswich**	38	28	10	8	10	43	32
West Ham	38	27	12	2	13	43	41
Stoke	38	27	11	5	11	39	41
14. **Arsenal**	37	27	10	7	10	34	34
Man. City	37	29	10	7	12	38	48
Notts County	37	29	11	4	14	39	50
17. **Sunderland**	33	28	8	9	11	33	43
18. **Luton**	30	27	7	9	11	47	57
19. **Swansea**	28	28	7	7	14	34	42
20. **Birmingham**	27	27	5	12	10	23	36
Norwich	27	27	7	6	14	26	45
22. **Brighton**	25	28	6	7	15	25	53

Buteurs : Rush (Liverpool), 20 ; Dalglish (Liverpool), Blissett (Watford), 15.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Le sprint final est amorcé

LISBONNE. — Après cette vingtième journée du Championnat, c'est le sprint final pour le titre, et la nervosité et la fatigue frappent la plupart des équipes. Ainsi, Benfica et le Sporting qui effectueront des sorties européennes mercredi face à Rome et au Real Sociedad ont du souci à se faire.

Porto recevait son voisin Boavista dans un match derby et les Portistes avaient déjà, à la mi-temps, trois buts d'avance par Gomes aux 29e et 39e minutes, et Sousa à la 33e minute. Face à une équipe regroupée en défense, Porto n'a pas manqué de vivacité en attaque. C'est, en effet, en pratiquant ce football à une touche de balle et à échanges de passes que Porto a construit son succès.

Avec quatre buts de Gomes qui est en ce moment le premier buteur européen, avec une moyenne de 1,35 but par match, le score est ainsi passé de 3 à 6-0.

Benfica dans son stade a pris le meilleur départ et s'est retrouvé relativement vite avec une avance de deux buts, grâce à Filipovic et Diamantino, avance méritée compte tenu de ses actions offensives sous la direction et la maîtrise de Alves, de Jose Luis et de Chalana.

A la 83e minute, le jeune José Luis amenait le score à 3-0, mais Carlos Manuel, blessé, était remplacé ; son voyage à Rome est maintenant douteux.

La première mi-temps du match Alcobaca-Sporting se terminait en faveur du visiteur, grâce à un but de Lito à la demi-heure. Certes, se voyant mené, Alcobaca piqué au vif essayait alors de passer la vitesse supérieure, mais la défense du Sporting a su maintenir l'avantage obtenu jusqu'à la pause. A Guimaraes, le Salgueiros a pratiqué un jeu très viril et pendant la première mi-temps, Guimaraes n'a pas pu profiter de l'avantage qu'il avait de se trouver chez lui devant un adversaire moins qualifié. A la reprise, Salgueiros réussissait le 1-0, grâce à un but de Pires deux minutes après la pause, ce qui confirme sa remarquable organisation.

Amora a vaincu Braga, 1-0, grâce à un but de Rafael à la 24e minute.

Dans l'île de Madère, Sétubal rendait visite à Maritimo, dont l'exhibition enthousiasmante lui a valu une victoire parentée (2-1).

Le match Portimonense-Varzim, joué dimanche soir, ne nous permet pas les commentaires habituels.

A Faro, et pour le compte de la Coupe, le Sporting de Lisbonne a éliminé le Siarense. Il a cependant une bien mauvaise soirée. A la 6e minute, le gardien de but local faisait tomber Oliveira dans la grande surface, et c'est Oliveira lui-même qui jouait le coup de pied de réparation, plaçant le tableau à 1-0 pour le Sporting. Pendant les quatre-vingt-quatre minutes finales, les deux équipes restaient à égalité, ce qui équivaut pour le Farense à une excellente performance, puisqu'il s'agit d'une équipe de Division II.

Après la défaite par 3-0, imposée par la France, l'équipe nationale portugaise a rencontré l'Allemagne fédérale le 23 février à Lisbonne dans le stade du Restelo. Malgré les protestations et même les menaces du Sporting et de Benfica de retenir leurs joueurs pour les rencontres internationales, si le sélectionneur persistait à les sélectionner aussi souvent, ce dernier avait maintenu les convocations Benfica et le Sporting ont alors présenté des certificats médicaux pour justifier l'absence de leurs joueurs, ce qui a amené le sélectionneur à démissionner à la veille du match.

Ainsi, une sélection inconnue a battu l'Allemagne fédérale par un but isolé de Dito, international pour la première fois. Les Allemands n'ont pas compris, et les Portugais non plus.

COUPE
(Huitièmes de finale : match en retard)

Farense (D2) - Sporting 0-1

CHAMPIONNAT
(20e journée)

Benfica - Estoril	**3-0**
Guimaraes - Salgueiros	**0-1**
Maritimo - Setubal	**2-1**
Porto - Boavista	**6-0**
Rio Ave - Espinho	**3-2**
Amora - Braga	**1-0**
Alcaboça - Sporting	**0-1**
Portimonense - Varzim	**joué tard**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Benfica**	35	20	16	3	1	49	10
2. **Porto**	32	20	14	4	2	50	12
3. **Sporting**	29	20	12	5	3	38	19
4. **Guimaraes**	22	20	8	6	6	24	17
5. **Varzim**	21	19	7	7	5	16	23
6. **Braga**	20	20	9	2	9	26	29
Estoril	20	20	7	6	7	16	24
Rio Ave	20	20	9	2	9	33	29
9. **Portimense**	17	19	7	3	9	25	25
Setubal	17	20	6	5	9	17	25
11. **Espinho**	16	20	5	6	9	13	25
Salgueiros	16	20	5	6	9	14	20
13. **Maritimo**	15	20	4	7	9	13	25
Amora	15	20	5	5	10	16	29
15. **Boavista**	14	20	4	6	10	15	32
16. **Alcobeça**	9	20	1	7	12	11	32

Buteurs : Gomes (Porto), 27 ; Nene (Benfica) 16 ; Nhabola (Rio Ave) 15 ; Jordao (Sporting) 13 ; Filipovic (Benfica) 13.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Francfort pour son succès à Bochum (2-1).

ANGLETERRE. — Un point à Liverpool invaincu à Old Trafford (1-1), à Watford second au classement après sa victoire sur Aston Villa (2-1) et à Notts County, large vainqueur de Coventry (5-1).

BELGIQUE. — Pas de point cette semaine.

ECOSSE. — Un point à Morton qui résiste à Dundee United (1-1).

ESPAGNE. — Deux points au Racing Santander qui surprend le Barça au Camp Nou. Un point au FC Séville vainqueur du derby de la Coupe et de la Real Sociedad (2-1) et à Osasuna Pampelune qui cartonne l'équipe de N'Kono (4-0).

FRANCE. — Un point à Strasbourg qui met fin à la bonne série de Nantes et au FC Rouen invaincu au Stade Bonal (2-2).

HOLLANDE. — Un point à Ajax Amsterdam et au FC Utrecht pour leurs matches nuls à Rotterdam (1-1) et à Kerkrade (3-3).

ITALIE. — Pas de point cette semaine.

PORTUGAL. — Un point au FC Porto qui balaie Boavista dans le derby du Nord (6-0) et à Salgueiros qui gagne à Guimaraes.

SUISSE. — Un point à Sion, invaincu sur les rives du lac des Quatre-Cantons et à Bellinzone qui l'emporte à Veney.

LE CLASSEMENT

1.	Liverpool	+ 1	11
2.	Manchester United		9
	Bayern Munich		9
	Hambourg SV		9
	Celtic Glasgow		9
	Real Madrid		9
	F.C. Nantes		9
	Aberdeen		9
9.	Standard Liège		8
	Dundee UTD		8
	Barcelone CF		8
	Benfica		8
13.	Anderlecht		7
	Athl. Bilbao		7
15.	Watford	+ 1	6
	Stuttgart		6
	Aston Villa		6
	Bordeaux		6
	AS Rome		6
	Juventus Turin		6
	Grasshopper Zurich		6

LA COURSE AU SOULIER D'OR

GOMES (Porto)	+ 4	27	20
JACQUET (Vejle)		20	30
RUSH (Liverpool)		20	28
KRIMAU (Metz)		20	26
HOUTMAN (Feyenoord)	+ 1	20	23
NICHOLAS (Celtic)	+ 1	20	26
ANASTOPOULOS (Olympiakos)		18	20
KOOLHOF (PSV)		17	23
SZARMACH (Auxerre)	+ 1	17	26
FRANCKER (B. 93)		16	30
RIEDIGER (Dyn. Berlin)		16	15
NENE (Benfica)		16	20
AMARILLA (Saragosse)		16	26
LAUDRUP (Brondby)		15	30
LACOMBE (Bordeaux)		15	26
DODDS (Dundee United)		15	26
RUMMENIGGE (Bayern)	+ 1	15	22
NHABOLA (Rio Ave)	+ 1	15	20
BELTRAMINI (Rouen)	+ 1	15	26
DALGLISH (Liverpool)	+ 1	15	28
BLISSETT (Watford)	+ 1	15	28
NIELSEN (Odense)		14	30
CHROIS (Brondby)		14	30
THOMSEN (Koege)		14	30
LUNQVIST (Aarhus)		14	30
STEIN (Luton)		14	28
LATCHFORD (Swansea)		14	28
RINCON (Bétis)	+ 1	14	26
THORENSEN (PSV)	+ 4	14	23
HALILHODZIC (Nantes)		14	26
KOLDING (B 93)		13	30
SAVIC (Étoile Rouge)		13	17
GROSU (Bihor Oradea)		13	17
KRANKL (Rapid)		13	15
ALBERT (Beveren)		13	23
ASSAD (Mulhouse)		13	26
FILIPOVIC (Benfica)		13	20
KIEFT (Ajax)		13	23
MILLA (Bastia)		13	26
SARABIA (At. Bilbao)		13	26
JORDAO (Sporting)		13	20
ANDRICH (Francfort)		13	15
SIMON (Jeunesse)		13	13
ZIDANE (Courtrai)		13	23
HOENESS (Bayern)	+ 2	13	22
DOBANY (Pecs)		13	16
STOPYRA (Sochaux)	+ 1	13	26
CAMPBELL (Ards)		13	14
BRADLEY (Finn Harps)	+ 1	13	21
WARK (Ipswich)	+ 1	13	28
CORNELLIUSSON (Göteborg)		12	22
CHRISTENSEN (Aarhus)		12	30
RASMUSSEN (Koege)		12	30
SKOVBOE (Naestved)		12	30
TALAN (AZ'67)		12	23
VOLLER (Werder)		12	22
BURGSMULLER (Dortmund)		12	22
VAN DEN BERGH (Anderlecht)		12	23
ALLGÖWER (Stuttgart)		12	22
STREICH (Magdebourg)		12	15
MAVROS (AEK)		12	20
FERRERI (Auxerre)	+ 1	12	26
MULLER (Bordeaux)		12	26
LARKIN (Athlene)	+ 1	12	21
DAVIS (St Patrick)		12	21
RISI (Lucerne)	+ 1	12	16

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax en échec, Feyenoord revient

AMSTERDAM. — Mercredi dernier, huit clubs dont un de Division II, ont joué les matches aller des quarts de finale de la Coupe Nationale.

Ajax battait le Roda par 2-0 et il faut dire que les locaux n'ont pas fait grand effort pour augmenter le score parce que le règlement pour les matches de Coupes a changé. Le goal-average n'est plus important pour la qualification. Cette nouvelle formule doit avoir pour résultats que les matches retour seront plus attractifs pour les supporters. On se demande toutefois si c'est une bonne décision car gagner est maintenant plus important que le nombre de buts et les équipes qui auront gagné le premier match penseront au match nul au cours de la rencontre dans le match retour. Ces clubs joueront sûrement avec une tactique défensive, ce qui n'est pas joli à voir.

La rencontre de PSV contre Groningen s'est terminé par le même score de 2-0.

Grâce à trois buts de Keur, Harlem a battu sans problème le Go-Ahead et le club de Division II, Wageningen, surclassait le NEC par 3-1.

Le mercredi 9 mars, sont prévus les matches de retour de Coupe. Samedi soir, quatre équipes mal classées entraient sur le terrain et trois équipes ont dû encaisser une défaite.

Le Go-Ahead qui, après sa défaite chez PSV (5-0, dont trois buts de Thorensen) est la lanterne rouge.

PEC, l'équipe qui, ces derniers temps, obtenait beaucoup de points, perdait à domicile, par 0-3, contre Feyenoord. NAC est le seul club du bas du tableau qui n'a pas perdu samedi soir. A domicile, ils ont partagé les points avec Groningen.

Twente a bien profité, dimanche, de la perte de points de leur concurrent en bas de la liste. Marquer des buts était très difficile pour eux, mais dimanche, contre Helmond, ils ont enfin réussi à trouver le chemin des filets.

La surprise de cette journée fut le match nul d'Ajax chez Sparta, mais Ajax a pu conserver le poste de leader avec un point d'avance sur son rival Feyenoord. Ajax prenait le large à la onzième minute, mais les locaux ont égalisé à trois minutes du repos et c'était mérité.

COUPE
(quarts de finale aller)

Ajax-Roda	**2-0**
Haarlem-Go Ahead	**4-0**
Wageningen (D 2)-NEC	**3-1**
PSV-Groningue	**2-0**

CHAMPIONNAT
(vingt-troisième journée)

AZ 67-Willem II	**3-0**
Excelsior-Haarlem	**1-1**
NAC-Groningen	**1-1**
NEC-Fortuna Sittard	**2-2**
PEC-Feyenoord	**0-3**
PSV-Go Ahead	**5-0**
Roda JC-Utrecht	**3-3**
Sparta-Ajax	**1-1**
Twente-Helmond Sport	**3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Ajax**	38	23	17	4	2	63	23
2. **Feyenoord**	37	23	15	7	1	50	24
3. **PSV**	35	23	14	7	2	53	20
4. **Sparta**	26	23	8	10	5	42	34
5. **Groningue**	25	23	6	13	4	41	30
6. **AZ'67**	24	22	10	4	8	36	23
7. **Fortuna Sittard**	23	23	8	7	8	26	30
— **FC Haarlem**	23	23	8	7	8	22	31
9. **Roda JC**	22	22	8	6	8	35	34
10. **FC Utrecht**	21	22	8	5	9	36	39
— **Excelsior**	21	23	8	5	10	28	31
12. **Helmond Sport**	20	23	7	6	10	32	44
13. **Willem II**	17	23	5	7	11	25	34
— **NEC**	17	23	3	11	9	22	37
15. **PEC**	16	23	5	6	12	29	41
— **Twente**	16	22	4	8	10	23	33
17. **NAC**	15	23	4	7	12	21	50
18. **Go Ahead**	14	23	3	8	12	22	48

Buteurs : Houtman (Feyenoord), 20 ; Koolkof (PSV), 17 ; Thorensen (PSV), 14.

MOINS DE 5 %

Le journal « La Dernière Heure-Les Sports » a effectué un sondage auprès de ses lecteurs sur le thème : « La formule actuelle de notre Championnat vous satisfait-elle ? »

Moins de 5 % des réponses plaident en faveur du statu quo. Un tiers — ce qui est énorme — souhaite que « la morale sportive soit respectée » et qu'en conséquence les 0-0 ne devraient engendrer aucun point. Beaucoup enfin souhaitent qu'une victoire à l'extérieur donne trois points (formule adoptée par la Football League anglaise). Quant à la formule du bonus, appliquée pendant un temps en France, elle ne tente pratiquement personne.

Les Belges vont réfléchir sur la suite à donner à ce sondage.

■ Dangereux, le basket-ball ! Le Barcelonais footballeur Artola, qui assistait au match de basket Barcelone-Real Madrid au Palau Blau Grana, a reçu une pièce de monnaie dans l'œil. Cela se passait le 12 février et, depuis, Artola a dû être mis au repos complet, les papillons et les douleurs hantant ses nuits.

■ Incroyable, disent les Italiens. Mario Frustalupi, l'ex-pro qui a aujourd'hui quarante et un ans, a décidé du rejouer en équipe première de la Pistoiese (série B) « pour redonner un équilibre tactique » à l'ensemble. Les dirigeants du club ont accueilli la décision de leur entraîneur avec un air pincé.

■ Torino engage José Altafini pour en faire « un autre Allodi » et créer une équipe scudetto. Pour se dédouaner vis-à-vis de la Juventus (son ancien club), l'ex-Mazzola brésilien a déclaré : « Je ne crois pas à la Roma championne cette année, mais à la remontée de la Juve. »

PELÉ LE TRAITRE

Si le Chana récupère actuellement ses travailleurs « émigrés » au Nigeria, en revanche, il perd ses meilleurs footballeurs les uns après les autres. C'est presque une équipe nationale complète qui se trouve aujoud'hui à l'étranger : Emmanuel Quarshie, le capitaine de la sélection nationale, George Alhassan, le meilleur buteur de la dernière Coupe d'Afrique des Nations, Willie Kudse, Adolf Armah, Abdul Razak, Badu Koffi, Albert Asase, Francis Kumi et les gardiens Joe Carr et John Abeka. Dernier exilé en date, le tout jeune Abedi Pelé (il a 18 ans) ; il a filé à l'anglaise à destination du Qatar. Sa désertion fait grand bruit dans le pays ; on dit même que pour son imprévoyance, le président de la Fédération pourrait être limogé.

■ « Quini est le type le plus extraordinaire que j'aie jamais rencontré. Voilà un homme, un vrai dont la valeur humaine en fait un être exceptionnel. Les années peuvent passer. Je ne l'oublierai jamais. » C'est Maradona qui parle ainsi.

■ Le match Inter-Real provoquera une recette équivalente à 600 millions AF, soit un record pour San Siro. « Mais ce qui nous intéresse vraiment, dit le président Fraizzoli, c'est la qualification, pas l'argent. »

■ La Fédération argentine a décidé une enquête après les prétendues révélations de Wolff sur les dessous de la Coupe du monde 1974 (prime aux Polonais pour les inciter à battre l'Italie).

■ Le Hollandais de Genoa, Peters, a fait un voyage éclair à Amsterdam la semaine dernière. Celui dont on dit qu'il est le meilleur étranger du Calcio voulait avoir des éclaircissements sur l'état d'un de ses genoux. Il n'a pu jouer que treize matches cette saison.

LE GESTE DE BONIPERTI

A la fin du match Juventus-Fiorentina, un spectateur de 32 ans, camionneur de son métier et accompagné de ses fils, est poignardé à plusieurs reprises. Son état est grave, son poumon gauche ayant été transpersé. Heureusement, si l'on ose dire, un autre spectateur a enregistré la scène avec sa caméra. La police a donc visionné le film, dont les images ne sont pas très nettes et elle a constaté que l'agresseur est jeune, aux cheveux blonds et longs, et qu'il mesure 1,75 m. La RAI s'est d'ailleurs proposée pour diffuser le film.

Le blessé, qui se rétablit lentement, a eu la surprise de recevoir la visite du président de la Juventus, Boniperti. Celui-ci lui apportait trois insignes d'or du club et une somme d'un million de lires correspondant au manque à gagner du camion. D'autre part, il l'a invité à la finale d'Athènes si la Juve va en finale de la Coupe d'Europe.

Ce supporter de la Juve, nommé Fulvio La Porta, habite Florence. La visite de Boniperti l'a beaucoup ému et lui a « beaucoup apporté ».

■ Pour assurer sa recette, Anderlecht a déjà annoncé que son match retour contre Valence, le 16 mars, ne sera pas télévisé. On dit ça...

■ Maradona, qui va beaucoup mieux, fera le voyage de Salamanque, le 6 mars, avec l'équipe de Barcelonne. Il pourrait faire sa rentrée le 26 mars au Nou Camp contre le Real.

CHERCHEZ L'AUTO

Maradona est actuellement en convalescence à Lloret De Mar, sur la Costa Brava. Il vit dans un chalet, entouré de son « Caterpillar » préféré et d'amis sûrs. Il mange comme un ogre, soumis à une alimentation « très riche en graisses », ainsi que les médecins le lui ont conseillé.

Chaque jour, pendant deux heures, il effectue divers exercices de récupération, surveillé et guidé par l'un des soigneurs du Barça.

Beaucoup de gens aimeraient le voir à défaut de le toucher. Mais les services secrets personnels du maestro font bonne garde. Ainsi, Maradona, quand il désire sortir, change continuellement d'horaires et de mode de locomotion. Jamais la même voiture. Dort-il chaque soir dans le même lit ou change-t-il également de planque ?

NE BOUGE PAS

Il est des adversaires turbulents, voire intenables, des qui s'enivrent d'espaces et vous causent des soucis. Cet arrière a trouvé la parade : il se couche dessus et le tient étroitement enlacé (Klotz et Dusek lors du match Dortmund-Kaiserslautern, photo Sven Simon).

■ Luton Town, club de Division I anglaise, cherche un stade. Le sien, en raison de travaux publics indispensables, va être incessamment sinistré et impraticable.

■ Demain, l'Inter de Milan affrontera le Real et Hansi Müller Stielike. « Je ne lui parlerai pas avant le match, a dit l'Espagnol, pour ne pas me déconcentrer. J'ai fait pareil quand j'ai joué contre Bonhof. » Quant à Müller, il ne songe pas à parler sinon pour dire : « J'ai atteint le point le plus bas de ma carrière. » Il compte beaucoup sur l'Europe pour se refaire.

■ Printemps doux et dur en perspective pour Hansi Müller. Il épousera la tendre Claudia mais passera aussi devant un tribunal de Stuttgart pour tenter de récupérer 31 000 marks qu'il estime lui être dus par son ancien club. Réponse du club : « Müller, sur la fin, refusait de travailler ; il n'aura rien. »

■ L'ex-international belge George Heylens entraînait Alost en Division II. Il a donné sa démission pour prendre en mains le FC Seraing et tenter de lui conserver sa place en Division I.

■ Waterschei, éliminé prématurément de la Coupe de Belgique, ne jouait pas le week-end dernier. Il avait donc accepté avec empressement l'offre de la Fédération koweïtienne : un match comme sparring-partner de la sélection, voyage et frais de séjour payés plus 6 000 dollars (40 000 francs) d'indemnité.

■ L'entraîneur de Waterschei, Ernst Kumecke, a, paraît-il, « couché sur le papier, raturé et redessiné la plan de bataille » qu'il fera appliquer à ses troupes lors du match du Parc.

MYOPIE

Un médecin constate, chez un footballeur, sa grande myopie et conseille au président du club de mettre un terme à la carrière de ce joueur.

On en parle à la réunion du comité directeur du club et on s'interroge sur l'avenir du joueur.

« Il y a une solution, propose le président. C'est de l'aider à devenir arbitre. »

■ La famille Schuster attend un troisième enfant. Si c'est un fils, il pourrait se prénommer Jordi, du nom du saint patron catalan. Le fils de Cruyff se prénomme, lui aussi, Jordi.

■ Botafogo, club de Garrincha, a annoncé qu'une statue du sorcier du dribble serait élevée par ses soins. D'autre part, un stade de Rio portera le nom du génie mort.

■ L'arrière central de Manchester United, Kevin Moran, sortit du terrain à la 27e minute du match contre Liverpool. On lui posa douze points de suture : neuf à la jambe et trois à la tête. Précision nécessaire : les deux blessures n'eurent pas lieu simultanément.

■ Arconada, contraint de ne pas jouer à Pampelune avec la Real Sociedad, manquait un match pour la première fois depuis octobre 1979, soit 206 matches officiels d'affilée avec son club et avec la sélection espagnole.

■ Jupp Derwall n'était pas seulement accompagné des habituels dirigeants de la Fédération allemande à Lisbonne. Netzer, manager de Hambourg, et Loehr, manager de Cologne, étaient là « pour voir dans quelle atmosphère leurs joueurs évoluaient en sélection ». Et désormais, les managers se relaieront auprès de la sélection. La confiance règne.

■ Le public de Barcelonne prend position. Lors du match de Coupe Barça-Celta (2-0), il a crié : « Lattek, si ; Menotti, no. »

■ La Fédération galloise a décidé, à l'unanimité de son comité directeur, de prolonger le contrat de son sélectionneur Mike England. Ce contrat, raisonnable, prévoit un salaire annuel de 20 000 livres.

■ Maradona n'a pas perdu de poids pendant sa maladie (hépatite virale) et a pu continuer à s'alimenter normalement.

LES PLUS GRANDS

Le journal « Tuttosport » a effectué un référendum auprès de deux cents spécialistes afin de savoir quels étaient les plus grands joueurs italiens de tous les temps. La famille Mazzola s'y taille la part du lion, puisque le père, Valentino, est en deuxième position et que le fils, Sandro, est en huitième.

Ce classement est le suivant : 1. Meazza ; 1 446 pts ; 2. V. Mazzola ; 1 284 pts ; 3. Riva ; 1 083 pts ; 4. Piola ; 977 pts ; 5. Rivera, 864 pts ; 6. G. Ferrari, 644 pts ; 7. Boniperti, 546 pts ; 8. S. Mazzola, 535 pts ; 9. Zoff, 503 pts ; 10. Maroso, 460 pts.

« Peppino Meazza est le plus grand. Aucun joueur de l'ère moderne n'aurait pu rivaliser avec lui. Il savait tout faire, il était le football, il était unique. En équipe nationale, avec Giovanni Ferrari, ils ont fait des choses grandissimes. »

On remarquera que, des champions du monde 1982, seul Zoff trouve grâce aux yeux des spécialistes. En fait, les critères de ce référendum étaient le talent, les résultats et la durée. Paolo et ses copains n'ont fait qu'un bout de chemin.

Wembley morne plaine

Le géant devient nain. Le match Angleterre-Galles de la semaine dernière n'avait attiré que 24 000 spectateurs à Wembley. C'était la plus faible assistance des 136 matches internationaux joués dans le « temple » depuis cinquante-huit ans. La Football Association n'est cependant pas décidée à décentraliser : « Tous nos matches continueront à se jouer à Wembley. »

« MATHEMATICAL » A LA RETRAITE

L'un des meilleurs ailiers droits africains, le Nigérian Segun Odegbami, a décidé d'abondonner les terrains de football. A trente ans, l'ancienne star des Shooting Stars d'Ibadan et de l'équipe nationale estime que sa place n'est plus sur la pelouse. En 1980, il avait été un des principaux artisans du succès des « Green Eagles » en Coupe d'Afrique des Nations. En finale, il avait inscrit deux des trois buts de son équipe face à l'Algérie.

■ Huit semaines d'arrêt pour Jean-Marie Pfaff opéré pour cause de fracture d'une côte. Comme son remplaçant Junghans a été prêté à Schalke et que le gardien des juniors est blessé, c'est le vieux Manfred Muller, trente-cinq ans, et ancien remplaçant de Maier, qui lui succède.

■ Un dirigeant allemand était très fier à Lisbonne d'avoir récupéré 20 000 escudos pour 500 francs alors que les autres membres de la délégation n'en avaient obtenu que 5 000 pour 400 francs. Mais, au moment de payer l'hôtel, ses billets lui furent refusés. Le bougre s'était fait refiler des cruzeiros brésiliens.

FAIR-PLAY

Un joueur yougoslave réputé, très mécontent d'une décision de l'arbitre, court vers lui et lui crache au visage. Le radio-reporter qui retransmet ce match, grand ami du joueur et en même temps fan de l'équipe, dit au micro : « Nous avons vu et apprécié ce geste comme un fair-play exemplaire. Le joueur, au lieu de frapper l'arbitre, lui a seulement craché au visage. »

■ Kenny Dalglish pourrait bien, disent les initiés, être le footballeur de l'année en Angleterre. Sacrée revanche pour un homme qu'on écarta de l'équipe d'Ecosse lors de la dernière Coupe du monde.

■ 57 937 spectateurs à Old Trafford pour Manchester United-Liverpool : c'était la plus grande assistance de la saison 1982-1983 en Championnat d'Angleterre.

■ Dure fin de carrière pour Ronny Hellstroem, le Suédois, gardien de Kaiserslautern. Hier, il a fêté ses trente-quatre ans la main dans le plâtre, souvenir d'un annulaire cassé en match amical contre Kikckers Stuttgart. Reprise prévue dans deux mois. L'ancien suédois est de moins en moins solide.

■ Dortmund sera en Catalogne en août prochain pour disputer le tournoi Juan Gamper. Cette invitation date de la venue de Lattek en Espagne et visait à remercier le club allemand d'avoir laissé partir son entraîneur alors qu'il était encore sous contrat. Un seul hic : Lattek ne sera plus là en août.

PAPA LE SENTIMENTAL

Vingt questions à Papa Camara, le capitaine de l'équipe nationale de Guinée, par l'hebdomadaire de Dakar, « Zone 2 ». A retenir plus particulièrement les réponses sur la violence : « On joue au football et non au tibia ; nous devons respecter le public qui est venu se distraire » ; sur les entraîneurs étrangers : « Un entraîneur est bon ou mauvais, sans distinction de race ou de couleur » ; sur l'apport du football dans sa vie : « Sur le plan strictement sportif, la joie d'avoir rencontré de grands noms du football, sur un autre plan, j'ai appris à connaître mon prochain, à l'aimer. » Des propos rares...

■ L'international yougoslave Jerkovic a été choisi par ses coéquipiers de Zurich pour en être le capitaine. C'est curieux qu'un étranger soit le capitaine d'une équipe suisse.

■ Manchester City, qui ne gagne plus beaucoup de matches ces temps-ci, voudrait engager le demi de Coventry, Gerry Daly. Celui-ci est actuellement prêté à Leicester.

LA NORVÈGE REGRETTE

La Norvège a décliné une rencontre amicale avec le Brésil. La raison de cette décision est que l'offre du Brésil est venue trop tard, les clubs norvégiens ayant déjà fixé leurs stages d'entraînement en préparation de saison à l'époque exacte où le match pouvait avoir lieu. Aussi, il paraît impossible de libérer les joueurs professionnels en poste à l'étranger pour ce match, qui aurait pu être très intéressant pour le public norvégien. « Mais affronter le Brésil avec une équipe B ne serait ni raisonnable ni souhaitable », a estimé la Fédération norvégienne.

■ Joachim Streich (Magdebourg) a fêté son quarante-septième but en sélection lors du match RDA-Grèce (2-1) joué sur la neige à Dresde.

EN ESPAGNE LA GUERRE

Pour beaucoup de spécialistes et pour beaucoup de joueurs, le football espagnol est le plus violent sur terre. On ne compte plus les dramatiques exemples et les blessures graves. Mercredi dernier, en Coupe, se jouait le match Bétis-Séville, rude derby dont la tradition veut qu'il ne soit jamais blanc comme neige.

Cette édition restera cependant comme l'un des sommets du genre avec quatorze cartons et trois expulsions plus un joueur évacué du terrain après avoir reçu un objet des tribunes et un autre retiré volontairement sur le banc de touche pour protester contre une décision arbitrale.

L'arbitre, M. Urio Velazquez, a été qualifié de « nul » par les deux équipes et par les observateurs. Il semblerait pourtant qu'il se soit aperçu que ça mailloche ferme. Peut-être aurait-il fallu qu'il ne s'en aperçût point ?

■ « Il faut encourager les supporters à venir à Wembley. Car y jouer devant 24 000 spectateurs, c'est comme jouer au milieu de l'océan. » Ainsi parla Bobby Robson, manager de l'Angleterre.

■ Eddie Gray, le manager de Leeds, s'était décidé à trente-cinq ans à remettre les crampons afin de rendre son attaque plus dynamique. Il a constaté : « Je suis trop vieux pour ce job. » Alors, il va jouer soit au milieu du terrain, soit derrière. « Pour aider un peu. »

■ « Platini, l'homme de la Coupe d'Italie ». En inscrivant à Bari, à la 89e minute, le but d'égalisation et de qualification de la Juve, Michel a tiré une sacrée épine du pied de son équipe.

■ Barton, manager d'Aston Villa, est indécis sur la meilleure manière d'affronter la Juventus en Coupe d'Europe : « La Juve possède onze joueurs de classe exceptionnelle, déterminés, et le problème à résoudre est gigantesque. Il est plus facile de contrer Dynamo Kiev en annihilant Blokhine. »

■ Barton lance un appel au peuple. « Nous aurons besoin, mercredi, d'un gros effort de notre public. Il nous faut aller à Turin avec un ou deux buts d'avance. »

■ Manfred Kaltz est mécontent de sa prestation à Lisbonne (1-0 pour le Portugal contre la RFA). « Rien ne me réussit. Je ne comprends pas. »

■ On évoque, dans la presse allemande, les problèmes du sélectionneur Derwall et l'alternative, pour elle, est la suivante : ou bien la RFA gagne en Albanie le 30 mars, ou bien Derwall saute. Et de chercher le nom de l'éventuel successeur.

■ Bryan Robson, capitaine de Manchester United, a été plâtré à la cheville pour dix jours après le match contre Arsenal. Il va beaucoup manquer à son club et n'est même pas sûr de pouvoir jouer la finale de la Coupe de la League le 26 mars contre Liverpool.

■ Le président de la FIFA, M. Havelange, sera à Belgrade le 9 avril. A cette occasion, il parlera avec les représentants de la Fédération yougoslave de l'organisation du Championnat du monde de 1990. La Yougoslavie est l'un des candidats pour cette organisation.

STADE COUVERT A VANCOUVER

Le football monte... sur la carte : au mois de juillet prochain, un nouveau stade couvert de football sera terminé à Vancouver et ses dimensions sont vraiment à l'échelle du continent nord-américain. Cet unique stade couvert du Canada aura 60 000 places et rien que son toit en fibres de verre aura une surface de 35 000 m2.

■ Le système du tirage au sort pour les arbitres en Championnat yougoslave reste le même : on sort les noms des arbitres du chapeau. La Fédération des arbitres était contre ce système.

■ Match nul de Liverpool à Old Trafford samedi, en Championnat, et... 14 points d'avance pour les boys de Paisley. Le « Sunday Express » écrit : « Le message est clair pour le reste de la Division I : fermez le bouquin, éteignez la lumière et allez dormir. »

LES BAS DES MESSIEURS

Les bas tiennent mal par ces temps pluvieux et boueux. D'un même geste bien synchronisé, les deux adversaires Drexler (Schalke) et Klaus Fischer (Cologne) réajustent leur équipement (Photo Sven Simon).

■ « A trente-sept ans, Alan Ball est toujours une superstar. » Ce commentaire a fait suite au match Wigan-Bristol Rovers (0-5) au cours duquel le champion du monde 1966 fit un festival et provoqua deux buts.

■ Une grande firme automobile vient de proposer à Maradona un contrat publicitaire de trente millions de pesetas (180 millions AF) et un modèle rapide de sa gamme pour porter ses couleurs. Le maestro réfléchit.

Imparable

Il existe trois clubs yougoslaves où l'entraîneur est également et en même temps... président. Pourquoi ? « Parce que, dans ce cas, a répondu l'un d'eux, le président ne peut pas me forcer à démissionner. » Raisonnement et situation imparables !

regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Parfums, promesses et souvenirs

DES douze quarts de finale aller des trois Coupes européennes deux ou trois matches se distinguent plus particulièrement des autres. Ils dégagent en tout cas des parfums, des promesses, des souvenirs plus vifs qu'un — pardonnez-nous — Paris - Waterschei ou Bohemians Prague - Dundee.

Le plus enivrant, sur le papier, est sans doute le match Aston Villa - Juventus. D'un côté, le représentant d'un football anglais qui a décroché les six Coupes précédentes et qui ne voit pas pourquoi, en bon tenant du titre qu'il est, il ne récidiverait pas.

De l'autre, une Juventus de Turin qui n'a jamais gagné cette Coupe d'Europe des clubs champions (une finale perdue en 1973, contre Ajax) et qui, après avoir fait des folies sur le plan des transferts (Rossi, Boniek, Platini) retrouve une vitesse de croisière digne de son rang. Il ne faut pas oublier, dans ce tableau, que la Juventus a réalisé son meilleur match de la saison — « un match de rêve » admettent tous les observateurs — contre le Standard de Liège, à Turin, en huitième de finale.

DIMANCHE dernier, Tony Barton, manager d'Aston Villa, était à Turin pour assister au match Juventus - Udinese. Voyage d'étude classique destiné à recueillir de nouvelles informations et à compléter celles données par Billy McNeill, manager du Celtic. La Juve, de son côté, n'est pas restée inactive, observant Aston Villa sept fois et faisant dire à Barton : « Leur opinion doit-être confuse car nous avons été alternativement bons, mauvais et insipides dans ces différentes rencontres. »

Barton va insister auprès de ses joueurs sur quelques points essentiels, notamment sur la nécessité de garder en permanence son sang-froid même s'il doit y avoir, dit-il, « des provocations ». En ce sens, le match retour de Super-Coupe contre Barcelone fut un bon test.

« NOUS avons beaucoup appris dans le football européen, explique Barton. Appris à être patients, disciplinés, concentrés. Si nous nous laissions aller à additionner toutes les qualités et toutes les possibilités de nos adversaires, nous pourrions en être réfrigérés. Mais le football n'est pas une science. On nous chante les louanges de Rossi, mais Blokhine et Rummenigge n'étaient pas mal non plus et Villa a écarté Kiev puis le Bayern. Je suis confiant et persuadé que nous pouvons réussir contre la Juventus. »

Aston Villa va devoir attaquer mercredi. Certains observateurs anglais pensent que l'équipe est plus mobile quand Peter Withe n'est pas là, mais ils reconnaissent que la puissance aérienne du barbu pourrait troubler la défense italienne et perturber le vieux Zoff, jamais très à l'aise sur les centres aériens.

En fait, Villa comptera une fois de plus sur ses deux flèches Morley et Shaw et sur une troisième, dont on dit qu'elle est « peut-être l'élément le plus important de l'équipe ». Il s'agit de « Flash » Gordon Cowans, vingt-cinq ans depuis le 27 octobre, marqueur émérite de buts (onze cette saison), doté d'un tempérament et d'un tir mémorables.

LA Juventus, elle, redresse la tête. Elle n'était pas vraiment inquiète d'ailleurs, du moins en ce qui concerne la Coupe d'Europe. Depuis des mois, ses joueurs répètent que « l'objectif numéro un est d'aller à Athènes pour gagner la finale ». Avec six champions du monde capables de se transcender sur commande, c'est une garantie sur l'étalon-or. Sans compter Platini, sans compter Boniek, lequel déclarait, il y a trois jours, au « Corriere della Sera » que « seules les grandes rencontres m'exaltent ».

Trapattoni avait fait du match contre Udinese le point de rendez-vous de son équipe en vue du match à Birmingham : « Ce sera le meilleur des entraînements, avait-il dit. Un entraînement intense et le banc d'essai général. »

La Juve a gagné 4-0 avec un super-Platini, qui marqua deux buts dont un sur coup franc dès la septième minute.

Aston Villa ou la Juventus ? Faites vos jeux.

LE 27 mai 1964, à Vienne, Alfredo Di Stefano jouait sa septième finale de Coupe d'Europe avec le Real Madrid et la perdait contre l'Inter de Herrera et de Mazzola (deux buts 3-1). Dix-neuf ans après, ou presque, le divin chauve revient à San Siro pour un match Inter - Real qui ne sera pas du même niveau que celui d'antan mais qui fera cependant le plein.

Alfredo s'attend à une aventure difficile : « Nous avons visionné leurs matches contre Cagliari et Udinese. Je peux vous dire qu'il s'agit encore d'une grande équipe. Il n'y a pas d'étoiles, mais l'ensemble est bon. J'aime bien Collovati, Altobelli, Oriali, Beccalossi et aussi Bagni. »

Que pense-t-il du Real, Alfredo ? « Un bon ensemble. Comme l'Inter, nous nous créons beaucoup d'occasions et nous en manquons pas mal. »

De son temps, Di Stefano joua 510 matches avec le Real et marqua 418 buts. Il manquait peu d'occasions. C'était une autre époque et un autre joueur.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Vive les « Français » yougoslaves

BELGRADE. — Samedi, Vojvodina et Olympia, le match sera télévisé, ouvriront la saison printanière après presque deux mois et demi de trêve hivernale.

A propos de télévision, quelques clubs n'ont pas accepté les conditions offertes, de sorte que les caméras ne seront pas présentes aux matches de l'Etoile Rouge, Partizan, Dynamo, Hajduk...

Le match contre Olympia sera le premier match officiel de notre ami Ilija Pantelic, ancien gardien à Paris, Marseille et Bastia, comme premier entraîneur de Vojvodina.

Le leader Partizan, dirigé par un autre « Français », Milutinovic du Racing de Paris, jouera contre Osijek et est le grand favori pour le titre de champion. N'oublions pas que le premier assistant de Milutinovic est Bjekovic, l'ancien avant-centre de Nice. Et ce n'est pas tout, l'un des meilleurs attaquants de Partizan est toujours le vétéran Vukotic, ancien joueur des Girondins de Bordeaux.

Dynamo est revenu d'Amérique du Sud et centrale. C'est une très solide formation, un sérieux concurrent pour Partizan, pour le moment deuxième au classement, à condition que cette tournée fatigante n'entraîne pas de conséquences néfastes.

Sarajevo est bien placé, mais cette équipe a dû surmonter un lourd handicap, le départ de Susic actuellement joueur du Paris-Saint-Germain.

Le directeur de l'Etoile Rouge, Dzajic, ancien ailier gauche de Bastia, fait tout son possible pour améliorer la qualité de son équipe, mais pour le moment sans succès. L'Etoile Rouge est sixième.

L'équipe des Cheminots est une formation en même temps très solide et sympathique, dont la particularité est d'être formée grâce aux jeunes joueurs du club. Le grand chef technique et sportif est Osim, ancien joueur de Strabourg.

En ce qui concerne la Coupe de Yougoslavie, les huitièmes de finale seront joués le 23 mars au lieu du 27 février.

Lettre de Yougoslavie

PARTIZAN PLÉBISCITÉ

BELGRADE. — Le dernier grand tournoi s'est terminé avant le début de la Coupe, le 27 février et du Championnat national, le 6 mars.

A Skopije, Vardar a triomphé de Partizan, par 4-2, l'Etoile Rouge, troisième, a battu Radnicki dans la dernière minute, par 2-1.

En ce moment, une enquête est menée avec les entraîneurs de la Première Division. La question est : qui sera le nouveau champion ?

L'entraîneur de l'équipe leader, Partizan, Milutinovic, a déclaré : « Le nouveau champion sera Partizan ou Dynamo. »

Le directeur sportif de Dynamo, Blazevic, a dit : « Je donne un petit avantage à Partizan, mais Dynamo reste aussi un grand candidat pour le titre de champion. »

L'entraîneur de Vardar, Visnjevac, a été très précis : « Voici l'ordre des trois meilleures équipes à la fin du Championnat : Partizan, Dynamo, l'Etoile Rouge. »

Ancien joueur de Bordeaux, Mujic, actuellement entraîneur de Velez, a déclaré : « Partizan sera le premier, Dynamo le deuxième et Hajduk le troisième. L'Etoile Rouge, sans son meilleur joueur Petrovic, maintenant à Arsenal, Savic, nouveau joueur de Gijon, n'a pas beaucoup de chance, même pour la troisième place.

Bref, le nouveau champion sera Partizan ou Dynamo. »

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

La baraka du Dynamo Berlin

BERLIN. — Après le match opposant la RDA à la Grèce, mercredi dernier (2-1) à Dresde, match que l'on oubliera vite, le football en RDA est revenu très vite à ses problèmes quotidiens, c'est-à-dire au Championnat.

Le match entre Karl-Marx-Stadt et Iéna ayant été remis, c'est donc la rencontre entre Dynamo Berlin et Rostock qui déclencha le plus d'intérêt.

Le leader et défenseur du titre eut assez de chance, cette fois, devant dix mille spectateurs, contre Rostock, un adversaire très ambitieux. Le match devait se décider après soixante-douze minutes lorsque, après une main dans la surface de réparation, Dynamo obtenait un penalty. Ullrich, un défenseur berlinois, ne put pas le transformer. Hausschild, dans le but de Rostock, renvoyant. Mais, au second tir, Netz le mit dans les filets. C'était, il faut l'admettre, une victoire assez heureuse pour les locaux.

Parallèlement, Magdebourg remportait une victoire identique contre Leipzig, devant seize mille spectateurs, dans un match très équilibré (2-1). Le second but des locaux, marqué par Streich, eut très fortement l'aspect d'un hors-jeu.

Erfurt et Dresde se séparèrent sur le score de 1-1. Ce résultat vaut bien évidemment mieux pour Dresde que pour Erfurt, surtout que les locaux menèrent longtemps et furent rattrapés seulement quelques minutes avant la fin.

Le résultat le plus net de la journée fut obtenu par Halle contre Union de Berlin (5-2). Pastor fut l'auteur de trois buts sur les cinq totalisés par son équipe.

(15e journée)

Dyn. Berlin - Rostock	1-0
RW Erfurt - Dyn. Dresde	1-1
Magdebourg - Lok. Leipzig	2-1
Boehlen - Zwickau	2-1
Halle - Union Berlin	5-2
Wismut Aue - W. Francfort/Oder	0-0
Karl-Marx-Stadt - CZ Iena	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	25	15	10	5	0	36	12
2. Carl Zeiss Iena	19	14	9	1	4	24	18
3. Magdebourg	19	15	8	3	4	34	18
Lok. Leipzig	19	15	7	5	3	26	13
W. Francf./Oden	19	15	7	5	3	29	17
RW Erfurt	19	15	6	7	2	24	19
7. Dyn. Dresde	17	15	7	3	5	30	21
8. Rostock	15	15	6	3	6	22	26
9. Karl-Marx-Stadt	12	11	5	2	7	23	24
10. Halle	10	15	3	4	8	27	33
Wismut Aue	10	15	3	4	8	16	27
Union Berlin	10	15	3	4	8	16	30
Chemie Boehlen	10	15	3	4	8	16	34
14. Zwickau	4	15	0	4	11	7	38

Buteurs : Riediger (Dyn. Berlin), 16 ; Andrich (Francfort/Oder), 13 ; Streich (Magdebourg), 12.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

A Raba on joue l'offensive

BUDAPEST. — Quoiqu'au commencement de la semaine passée il tombait de la neige, samedi le Championnat de Hongrie — après une interruption de presque trois mois — a repris avec un brillant temps printanier. La sélection nationale débuta déjà quelques jours plus tôt, en battant, dans son premier match d'entraînement après la tournée en Egypte, Austria de Vienne, par un jeu de temps en temps vraiment ingénieux, par 4-0. C'est en premier lieu Nyilasi qui se distingua en marquant à lui seul trois buts.

La vedette de Ferencvaros joua très bien aussi en prolongement du Championnat : il marqua le premier but à Szombathely où son équipe obtint le score final de 2-0. Les deux autres éléments majeurs de la sélection furent aussi des buteurs : Kiss pour Vasas (2-2 contre Zalaegerszeg) et Toroczyk pour Ujpest qui se chargea aussi du premier but (2-0 contre Pecs).

A cette première de printemps à laquelle assistèrent globalement 62 000 spectateurs, on réalisa trente et un buts dont dix à Diosgyor où Raba écrasa son adversaire par 7-3. Le champion de l'année passée, actuellement à la deuxième place du classement, est devenu célèbre depuis longtemps par le fait qu'il joue à l'extérieur le même jeu d'attaque qu'à domicile. La présente victoire obtenue par un record de buts a sans doute ravi l'entraîneur toujours sévère, Joseph Verebes. Le plus grand rival de l'équipe de Raba, le leader Csepel a battu facilement la grande équipe d'antan MTK. Cette dernière continue à jouer un rôle mesquin et il pourrait être content en évitant la relégation. Toutes les équipes qui mènent, remportèrent leur match. Celles du bas de tableau, à l'exception de Zalaegerszeg, furent toutes battues.

(16e journée)

Mik - Csepel	1-3
Honved - Nyiregyhaza	3-0
Videoton - Bekescaba	4-0
Haladas - Ferencvaros	0-2
Diosgyor - Raba	3-7
Ujpest - Pecs	2-0
Zalaegerszeg - Vasas	2-2
Tatabanya - Debrecen	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Csepel	24	16	9	6	1	28	17
2. Raba	23	16	11	1	4	42	17
3. Honved	21	16	9	3	4	28	17
4. Ujpest	19	16	7	5	4	23	19
5. Ferencvaros	18	16	8	2	6	39	29
Vasas	18	16	6	6	4	33	25
7. Debrecen	17	16	5	7	4	20	20
8. Videoton	15	16	7	1	8	29	24
9. Tatabanya	14	16	4	6	6	21	25
10. Diosgyor	13	16	4	5	7	20	29
Haladas	13	16	4	5	7	13	23
Bekescsaba	13	16	4	5	7	25	38
MTK	13	16	5	3	8	20	35
14. Zalaegerszeg	12	16	4	4	8	17	23
Pecs	12	16	5	2	9	23	30
16. Nyiregyhaza	11	16	3	5	8	13	23

Buteurs : Dobany (Pecs, Haladas), 13 ; Hannich (Raba), 11 ; Varadi (Vasas), Borotstyan (Diosgyor), 9.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Un suspense bien entamé

TEL-AVIV. — Pas moins de onze journées nous séparent encore de la fin du Championnat, il semble désormais certain que le titre ira au Maccabi de Nathanyah car en effet, au cours de la 19e journée le Maccabi de Nathanyah a rencontré son seul rival possible, le Maccabi de Tel-Aviv qu'il a battu deux à zéro. Il a ainsi porté son avance au classement à quinze points. Sauf accident, le nouveau champion s'appellera donc le Maccabi de Nathanyah. Le roi des buteurs devrait s'appeler Oded Machness, c'est en effet lui qui a marqué le plus de buts de son équipe, avec présentement à son actif dix-huit buts.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Des langues contre Kovacs

ATHENES. — La vingtième journée du Championnat local a contribué à attirer l'attention sur l'ensemble des joueurs. En tête du tableau, se trouvent AEK et Olympiakos qui se sont détachés du reste du peloton, avec la défaite d'Aris, survenue à l'extérieur. En bas du classement il y a la zone dangereuse car quatre équipes regagneront à la fin de la saison la Division II. Aucun club, jusqu'à maintenant, est prêt à envisager cette « honte » et personne ne dépose les armes. Rhodes a perdu à l'extérieur contre Ethnicos par 2-0, mais son jeu fut remarquable à tout point de vue. Si à la 32e minute, le gardien de but des locaux n'avait pas repoussé le penalty exécuté par Bilas, on aurait eu certainement de nouvelles surprises. Serres fut victorieux à l'extérieur, dès la cinquième minute contre Apollon, qui possède actuellement une forme excellente. Mais les visiteurs après leur but marqué sur une contre-attaque se sont massés au centre du terrain et leur défense axée sur un super-catenaccio a bien joué.

Apollon avait obtenu neuf corners jusqu'à la 30e minute, et à la reprise son attaquant Doken trouva la « lucarne ». A la fin un but fut marqué sur une vraie mêlée mais annulé pour hors-jeu par l'arbitre. Les neuf mille spectateurs ont quitté le stade, satisfaits de cette rencontre surprenante.

Makedonicos a réalisé un exploit contre Aris dont il a eu raison à domicile par 1-0. Durant la première mi-temps, des luttes acharnées se sont déroulées sur l'ensemble du terrain. Mais après la pause, les nouveaux venus en Division I ouvrirent le score sur une combinaison fantastique partie du centre du terrain où Tis passa à Germanocos qui, sans tarder effectua une belle transversale à droite où Vagueiou contrôla en vitesse et passa à Karamichalos bien placé pour inscrire à la 51e minute le 1-0. La réaction des joueurs de Salonique fut remarquable, mais les locaux sans complexe ripostèrent jusqu'à la 87e minute où sur tir de Hadziantoniov, le défenseur local, Galanis repoussa avec la main, dans sa surface de réparation. Le penalty exécuté par Haralambits ne trouva que la barre.

OFI de Crète, cette équipe instable qui, souvent, obtient des nuls sur son terrain avec des équipes médiocres, comme ce fut le cas la semaine précédente contre Panionos, a voulu, cette fois-ci, répéter les succès enregistrées il y a un mois environ contre AEK, battu sur son terrain 3-2. Panathinaikos ne s'attendait nullement à trouver un adversaire si bien organisé et si puissant. C'est l'équipe de Crète qui ouvrit le score à la dixième minute sur un tir de son attaquant, Alexion. Les réactions athéniennes n'ont pas porté de fruits et les visiteurs ont perdu des occasions uniques (14e et 22e) pour doubler le score et les Verts n'ont pas raté l'occasion qui se présentait à la 30e minute quand le Livathinos égalisa. Après la pause, les deux équipes bien coordonnées sur toute leur ligne cherchèrent la victoire. C'est Panathinaikos qui modifia le score à son avantage, sur un coup de tête excellent du jeune attaquant Dimopoulos (71e). Les Crétois sans aucune faiblesse, reprirent la situation en main et à la 80e minute, après un centre de Kirits trouva Tsirinokos et ce dernier se détacha pour égaliser sous les applaudissements de nombreux supporters des deux équipes.

Bien entendu, l'équipe de Crète est à féliciter pour son succès mais comment Panathinaikos va-t-il surmonter ses difficultés ? Voilà une question que se pose l'ensemble de ces supporters, puisque l'équipe la mieux dotée du pays se trouve dans une crise sans précédent. Le président du club, le richissime armateur, M. Vardinoyannis a réfléchi sérieusement. Il a abouti à une solution qui serait peut-être la meilleure. C'est le renouvellement du mandat de l'entraîneur roumain, Kovacs, ex-entraîneur de l'équipe de France, jusqu'au 26 janvier 1984. Quand les grands chefs techniques pourront prendre connaissance de ce plan tranquillement, toutes les « mauvaises langues », cesseront de parler et de diviser l'équipe. Chose qui a été faite depuis l'arrivée en Crète de Puskas pour quelques jours de « détente ».

(20e journée)

Patras - Olympiakos	0-1
AEK - Kastoria	2-0
Makedonikos - Aris	1-0
Panathinaikos - Ofi	2-2
PAOK - Yannina	4-1
Larissa - Doxa	0-0
Apollon - Serres	0-1
Panionios - Herakiis	2-1
Ethnikos - Rhodes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	30	20	12	6	2	30	14
AEK	30	20	13	4	3	33	20
3. Aris	27	20	11	5	4	23	10
4. PAOK	25	20	10	5	5	32	16
5. Larissa	24	20	8	8	4	28	20
6. Panathinaikos	19	20	6	7	7	26	23
Yannina	19	20	5	9	6	22	20
Apollon	19	20	6	7	7	19	15
OFI Crète	19	20	5	9	6	28	28
Doxa	19	20	7	5	8	24	33
Serres	19	20	5	9	6	18	23
Makedonikos	19	20	7	5	8	18	30
13. Ethnikos	18	20	5	8	7	21	21
Panionios	18	20	7	4	9	18	27
15. Herakiis	16	20	5	6	9	25	28
16. Kastoria	14	20	5	4	11	24	35
17. Patras	13	20	5	3	12	18	24
18. Rhodes	12	20	3	6	11	13	33

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos) 16 ; Mauros (AEK) 12 ; Liolos (Kastoria) 10.

IRLANDE DU NORD

(14e journée)

Bangor - Cliftonville	0-3
Coleraine - Portadown	1-1
Crusaders - Larne	2-1
Distillery - Glentoran	1-3
Glenavon - Ards	5-3
Linfield - Ballymena	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	24	14	11	2	1	28	10
2. Glentoran	21	14	10	1	3	37	14
3. Ballymena	17	15	7	3	5	27	29
Crusaders	17	14	8	1	5	22	18
5. Coleraine	15	14	6	3	5	30	19
Cliftonville	15	14	7	1	6	23	16
7. Ards	14	14	5	4	5	27	31
8. Portadown	13	14	4	5	5	16	13
9. Glenavon	11	14	4	1	9	22	25
10. Larne	10	14	4	2	8	18	25
11. Distillery	9	14	4	1	9	12	32
12. Bangor	4	15	1	2	12	12	42

Buteurs : Campbell (Ards), 13 ; McCoy (Coleraine), Denver (Glenavon), 11.

TCHECOSLOVAQUIE

(16e journée)

Presov - Zilina	2-0
Trnava - Slavia	0-0
Brno - Sparta	0-2
Slovan - Vitkovice	1-1
Nitra - Olomouc	3-2
Ostrava - Inter	2-0
Dukla - Lok Kosice	3-0
Bohemians - ER Cheb	2-0

Classement

1. Bohemians Prague, 22 pts ; 2. Banik Ostrava, 20 pts ; 3. Slavia Prague, 19 pts ; 4. Vitkovile, 19 pts ; 5. RH Cheb, 17 pts ; 6. Dukla Prague, 17 pts ; 7. Inter Bratislava, 17 pts ; 8. Lokomotiva Kosice, 15 pts ; 9. Sparta Prague, 14 pts ; 10. Zilina, 13 pts ; 11. Slovan, 13 pts ; 12. Brno, 12 pts ; 13. Trnava, 12 pts ; 14. Piastika Nitra, 11 pts ; 15. Sigma Olomouc, 10 pts ; 16. Tatran Presov, 9 pts.

Buteurs : Janecka (Brno), 9 ; Sloup (Bohemians), 8 ; Viesek (Dukla), 8.

CHYPRE

(18e journée)

Pezoporikos - Olympiakos	0-0
Apoel - Anorthosis	0-2
AEL - APOP	1-1
Aiki - Omonia	2-2
Paralimni - Aris	1-0
Aradippu - EPA	remis
Apollon - Salamine	remis

Classement

1. Omonia, Anorthosis, 24 pts ; 3. Pezoporikos, 23 ; 4. AEL, 21 ; 5. Apoel, EPA, Aradippu, 19 ; 8. Aiki, 18 ; 9. Paralimni, 17 ; 10. Aris, 15 ; 11. Apollon, Olympiakos, 14 ; 13. APOP, 12 ; 14. Salamine, 11.

Buteurs : Chatziloisu (Aris), 12 ; Kisonergis (Aris), 9 ; Manoli (Paralimni), 8.

EIRE

(21e journée)

Finn Harps - Athlone	3-3
Drogheda - Waterford	3-1
Home Farm - Dundalk	0-1
Galway - Sligo	0-0
Bohemians - Shamrock RVS	3-2
UCD - St Patrick	2-5
Limerick - Shelbourne	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	47	20	14	5	1	43	20
2. Dundalk	41	21	12	5	4	21	12
3. Drogheda	36	20	10	6	4	35	15
4. Bohemians	33	20	9	6	5	28	19
5. Shelbourne	31	20	9	4	7	37	37
6. Limerick	29	21	9	2	10	38	31
St Patrick	29	20	8	5	7	30	30
8. Shamrock RVS	28	20	7	7	6	32	19
Finn Harps	28	21	8	4	9	30	29
10. Waterford	26	19	7	5	7	26	32
11. Galway	25	20	6	7	7	27	29
12. Sligo	16	21	3	7	11	21	41
13. UCD	12	20	3	3	14	26	54
14. Home Farm	8	19	2	2	15	19	51

Buteurs : Bradley (Finn Harps), 13 ; Larkin (Athlone), Davis (St Patrick), 12.

TURQUIE

(18e journée)

Antalyaspor - Fenerbahce	1-1
Mersin Idmanyurdu - Galatasaray	2-0
Trabzonpor - Sariyer	0-0
Bo Luspor - Sakaryaspor	3-0
Adana Demirspor - Gazianterpapor	1-0
Samsunspor - Altay	2-1
Bursaspor - Zonguldakspor	0-0
Besiktas - Ankaragueu	remis
Kocaelispor - Adanaspor	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	28	18	11	6	1	23	10
2. Galatasaray	25	18	10	5	3	21	11
3. Trabzonspor	23	18	8	7	3	15	9
4. Besiktas	22	17	10	2	5	25	12
Boluspor	22	18	9	4	5	20	11
6. Bursaspor	19	18	8	3	7	25	22
Mersin Iy.	19	18	7	5	6	14	14
8. Sakaryaspor	18	18	7	4	7	18	19
9. Kocaelispor	16	17	6	4	7	18	20
Adanaspor	16	17	6	4	7	14	15
Antalyaspor	16	18	6	4	8	13	25
Adanademirspor	16	18	7	2	9	20	20
13. Gazianterspor	15	18	5	5	8	11	14
Zonguldakspor	15	18	4	7	7	14	17
Sariyer	15	18	5	5	8	19	27
16. Ankaragueu	13	17	3	7	7	18	22
Samsunspror	13	18	5	3	10	20	26
18. Altay	9	18	4	1	13	12	26

AMERIQUE

ETATS-UNIS (Paul KENNEDY)

La sélection nationale se prépare

WASHINGTON. — Bien que le Championnat ne reprenne que le week-end du 23 avril, la préparation de la sélection nationale des États-Unis (Team America) a déjà commencé. Sous la baguette du nouveau sélectionneur, le Gréco-Américain Alketas Panagoulias, vingt-cinq candidats se sont rassemblés, il y a trois semaines, en Floride, et après quatre matches (trois victoires contre des équipes universitaires et une défaite face aux Tampa Bay Rowdies), Panagoulias a annoncé, mercredi, la liste des joueurs sélectionnés.

Les seize Yankees sont les suivants : Hammond (Seattle) et Mausser (Tampa Bay), gardiens ; Durgan (Cosmos), Merrick (Toronto), Knight (Montréal), Canter et Savage (Fort Lauderdale), arrières ; Van der Beck (Tampa Bay), Davis (Cosmos), Glenn (Chicago), Fernandez (San Diego), Olson (Georgia) et Askew (Toronto), milieu de terrain ; Crescitelli (Golden Bay), De Brito (Campa Bay) et Borja (Cosmos), avants.

Malheureusement, Panagoulias, qui espère ajouter quatre joueurs à la fin de la saison du football en salle, se voyait dans la nécessité de former une sélection pêle-mêle, parce que, selon l'accord entre le groupement et les équipes professionnelles, il ne peut retenir que trois joueurs de chaque équipe. Naturellement, disait, à ce propos, le Gréco-Américain, j'ai voulu garder les quatre Américains de l'excellente équipe de Tampa Bay, mais il ne m'est permis que de choisir trois d'entre eux. Et j'ai dû choisir trois joueurs du Cosmos parmi les huit qui étaient en Floride.

Les joueurs auront une quinzaine de jours pour chercher une maison dans les environs de Washington, et puis ils se rendront en Amsud pour une série de rencontres amicales.

Enfin, la Fédération canadienne, avec le soutien financier de la brasserie Molson, entend suivre l'exemple des Américains et aligner la sélection nationale (Team Canada)... au lieu du Manic de Montréal, dans le Championnat nord-américain, en 1984. C'est une décision qui met beaucoup de monde en colère, notamment les très fidèles supporters (21 000 en moyenne) du Manic, les joueurs étrangers du Manic qui seront sans emploi à la fin de la saison et... le sélectionneur national, l'Anglais Tony Walters, qui habite à Vancouver et qui refuse de s'installer à Montréal.

MEXIQUE

(26e journée)

Classement

1. America - U. Guadalajara	1-1
Guadalajara - Zacatepec	1-0
U. De Leon - Neza	2-0
Necaxa - Puebla	1-1
Altas - Tampico Madero	1-0
Toluca - U. Autonoma	4-1
Atlante - U. Mexico	3-0

GROUPE 1

1. Atlante, 36 pts ; 2. Potosino, 27 pts ; 3.Altas, 23 pts ; 4. Monterrey, 21 pts ; 5. Necaxa, 20.

GROUPE 2

1. America, 42 pts ; 2. Guadalajara, 28 pts ; 3. Tampico Madeiko, Neza, Leon, 24.

GROUPE 3

1. Guadalajara, Toluca, 30 pts ; 3. C. Azul, 24 pts ; 4. Oaxtepec, Zacatepec, 19 pts.

GROUPE 4

1. Puebla, 29 pts ; 2. U. Mexico, U. Guadalajara, U. Nuevo Leon, 25 pts ; 5. Morelia, 17.

Buteurs : Jorge (Oaxtepec), 18 ; Cutes (America), 13.

ARGENTINE

(Matches en retard)

Talleres - Estudiantes	0-2
Racing (CBA) - Independiente	2-2
Velez - Ferrocarril	1-0
Union - Quilmes	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Estudiantes	54	36	21	12	3	50	18
2. Independiante	52	36	19	14	3	64	30
3. Boca	48	36	17	14	5	60	36
4. Newell's OB	44	36	15	14	7	60	34
5. Velez	42	36	16	10	10	47	37
6. Huracan	41	36	15	11	10	44	37
7. Racing (CBA)	39	36	13	13	10	62	47
8. Rosario	37	36	13	11	12	55	49
Ferrocarril	37	36	11	15	10	36	39
10. River Plate	34	36	12	10	14	43	46
11. Talleres	33	36	12	9	15	55	59
Instituto	33	36	11	11	14	39	56
13. Argentino Jrs	28	36	7	14	15	49	58
Platense	28	36	9	10	17	41	55
Nueva Chicago	28	36	8	12	16	33	50
Racing	28	36	10	8	18	36	58
17. Union	27	36	7	13	16	36	57
Quilmes	27	36	9	9	18	30	53
19. Sarmiento	24	36	5	14	17	32	51

Buteurs : Morete (Independiente), 20 ; Gareca (Boca Jrs), 17 ; Pasculli (Argentinos Juniors), 17 ; C. Bianchi (Velez), 16.

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

Le WAC revient fort

CASABLANCA. — Les positions restent inchangées en tête du Championnat du Maroc, puisque les deux leaders ont gagné chacun leur match, Berkane en battant Oujda par 2-0 et Fès en faisant de même avec Sqih Ben Salah sur le score de 1-0.

Pour Berkane tout s'est joué en deuxième mi-temps, Harras ouvrant la marque à la soixantième minute tandis que deux minutes avant le coup de sifflet final Melhaoui alourdissait le score par un second but.

Pour Fès la décision intervint à la cinquante et unième minute, lorsque Rahmani inscrivit l'unique but de cette rencontre.

Mais il y a un regroupement au sommet du classement avec le WAC, qui revient très fort dans cette deuxième partie du Championnat. Dimanche, il est allé battre Touarga chez lui. C'est une victoire à l'extérieur, même si les joueurs de Touarga ne sont pas des foudres de guerre. Touarga avait marqué le premier but grâce à Nassoh, à la dixième minute. Le WAC parvenait à égaliser par un premier but de Cherif à la vingt-cinquième minute de jeu et c'est le même Cherif, avant-centre de l'équipe casablancaise, qui arrachait la victoire à la trentième minute. Par la suite le tableau de marque restait inchangé.

Meknes se maintient aussi dans le haut du tableau, mais avec un certain décalage, puisque les Meknassis en venant jouer à Casablanca, ont réussi à obtenir un match nul contre le Raja. Certes, 0-0 ce n'est pas très brillant, mais cela permet à Meknes de rester à trois points des leaders, gardant ainsi une chance de s'attribuer le titre comme les trois formations qui le précèdent. Quant au Raja, il a laissé une impression moyenne, mais il n'est pas impossible que les joueurs aient reçu des consignes pour ne pas forcer leur talent à une semaine du mtch qui, dimanche prochain, doit les opposer, à Dakar, à la police sénégalaise pour la Coupe d'Afrique des Clubs vainqueurs de Coupe.

Chassé-croisé au bas du tableau entre la Renaissance de Kenitra qui, la semaine dernière, tenait la dernière place et qui, ce dimanche, grâce à son match nul contre Mohammedia, remonte d'un rang dans le classement, abandonnant à Agadir le soin de brandir la lanterne rouge.

(20e journée)

Far Rabat - Raja Agadir	4-2
Mas Fes - Fikh Ben Salah	1-0
Touarga - WAC Casablanca	1-2
Kac Kenitra - Settat	0-0
Chabab Mohammedia - RS Kenitra	0-0
RS Berkane - Mco Oujda	2-0
El Jadida - Fus Rabat	1-2
Raja Casablanca - Codm Meknes	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berkane	48	20	10	8	2	16	6
2. Fes	47	20	11	5	4	19	10
3. Wac	46	20	7	12	1	24	13
4. Meknes	45	20	6	13	1	19	13
5. Kenitraac	43	20	7	9	4	15	8
6. Fus	41	20	6	9	5	14	11
7. Raja	40	20	7	6	7	15	14
8. Far	39	19	6	8	5	17	18
El Jadida	39	20	6	7	7	17	18
10. Oujda	38	20	3	12	5	15	18
11. Settat	37	19	5	8	6	13	14
Mohammedia	37	20	4	9	7	10	15
13. Fqih Ben Salah	36	20	5	6	9	11	17
14. Touarga	34	20	2	12	8	10	20
15. Renaissance K	33	20	3	7	10	15	21
Agadir	33	20	2	9	9	8	23

Buteurs : Halim (El Jadida) : 7 buts ; Fettah (Fes) ; Amanallah (El Jadida ; Omar (Far) ; Chaboune (Berkase) ; Jnina (Ren. Kenitra), 5 buts.

TUNISIE (HAKIM)

Beja réussit l'exploit

TUNIS. — C'est la trêve du Championnat. Deux dimanches de suite, c'est assez aux yeux des édiles de la FTF. Pour ne pas changer, les huitièmes de finale de la Coupe ont donné une surprise de taille : l'Olympique de Béja a bouté hors de la compétition le Club sportif d'Haman-Lif. Comment ? En tenant tête aux visiteurs durant quatre-vingt-dix minutes plus les prolongations, puis en réussissant quatre penalties contre trois pour son adversaire. Résultat d'autant pus éloquent que le CSHL a affiché ces deux dernières semaines une forme resplendissante et une réussite offensive exceptionnelle. L'Olympique de Béja a donc le grand mérite d'arrêter l'élan d'une équipe en bonne santé.

Le CS Maktar n'a pu en faire autant ; ni sa bonne prestation ni ses nombreuses occasions n'ont suffi pour obtenir le moindre but. Il faut reconnaître que le gardien de but Ben Jaballakh était dans un jour faste. Ce que l'« engagement » n'a pas obtenu, l'expérience et Ben Miled l'ont réalisé à la 55e minute, une seule concrétisation a suffi pour qualifier un heureux Stade Tunisien au détriment d'un méritant CSM.

Il en fut de même pour l'OCK qui eut la chance de prendre l'avantage par Ben Salah. Dès la 20e minute, Bekelta eut le mérite de tenir bon jusqu'à la fin.

La quatrième explication entre nationaux et divisionnaires fut largement menée par un ASM averti par la réussite précédente de Mateur qui a éliminé le détenteur et décidé à éviter un autre faux pas après ceux du Championnat.

Quant aux rendez-vous des clubs de la Division nationale, les favoris l'on finalement emporté de différentes manières :

L'Espérance a souffert avant d'arracher, par Parak à trois minutes de la fin, une victoire longtemps contestée par des Monastériens, accrocheurs à souhait. Le Club africain s'est assuré dès la 14e minute une avance par l'inévitable Bayari, et l'Etolie du Sahel a volé haut : après avoir terminé la première période de jeu avec un partage des points, Traveisi a fait la différence dès la reprise.

La seconde palme de la journée est revenue à la Patriote de Sousse qui a difficilement écarté le Stade Nabeulien, présenté comme favori, étant d'une division supérieure.

COUPE

(Huitièmes de finale)

Espérance - US Monastir	1-0
Etolle Sahel - Sfax RS	3-1
St. Gabésien - Club Africain	0-1
Ol. Béja (D 2) - CS Hammam Lif (a.p.)	0-0
CS Maktar (D 2) - Stade Tunisien	0-1
AS Marsa - EN Mateur (D 3)	3-0
OC Kerkennah - GS Bekalta (D 3)	1-0
Patr. Sousse (D 3) - St. Nabelien (D 2)	1-0

Olymp. Béja qualifié, 4 pen. à 3

SENEGAL (Gérard DREYFUS)

Le Casa en tête

La première partie du Championnat du Sénégal est bouclée. Le Casa-Sports, équipe de la Casamance, c'est-à-dire du sud du pays, a amorcé le premier grand virage en tête. Une surprise quand on sait que cette formation avait jusque-là plutôt habitué ses supporters à briller en tête. Une déception pour les équipes de la capitale généralement beaucoup plus brillantes dans ce long marathon. C'est ainsi qu'à mi-parcours le Diaraf, champion sortant, compte quatre longueurs de retard sur le leader. Un leader qui n'a subi qu'un seul échec depuis le début de la saison, lors de la huitième journée face à la Jeanne-d'Arc. Les succès venants, le Casa se sent aujourd'hui prêt à jouer les grands rôles en Championnat.

A trois longueurs du Casa, le SEIB de Diourbel s'est placé en embuscade. Il est loin d'avoir dit son dernier mot, d'autant qu'il possède, à ce jour, la meilleure attaque du lot avec un total de dix-sept buts pour treize matches disputés, ce qui, convenons-en néanmoins, n'est pas exceptionnel. La défense constitue le point fort des Niayes de Pikine, avec huit buts encaissés ; si ses attaquants étaient à la hauteur de ses défenseurs, alors il faudrait prendre en considération les prétentions de cette formation. En vérité, tout est encore possible dans ce Championnat du Sénégal 1983 ; entre le deuxième et le onzième, il n'y a que deux points. La seconde moitié de la saison s'annonce passionnante, tant les positions sont resserrées.

En queue de classement, le Ndiambour paraît d'ores et déjà condamné. Parallèlement, la santé de l'US Gorée inspire les plus vives inquiétudes. Et dire que cette équipe trônait, il n'y a pas si longtemps encore, au faîte du football sénégalais...

Classement à l'issue des matches aller

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Casa	18	13	6	6	1	15	9
2. Seib	15	13	5	5	3	17	9
3. Niayes	15	13	5	5	3	13	8
Jeanne-d'Arc	15	13	6	3	4	16	11
5. Diaraf	14	13	5	4	4	19	14
Linguere	14	13	4	6	3	12	9
Police	14	13	4	6	3	13	10
Rail	14	13	5	4	4	14	14
9. ASFA	13	13	4	5	4	14	14
Diai Diop	13	13	3	7	3	8	11
Mbosse	13	13	3	7	3	9	12
12. Mbour	10	13	3	4	6	7	15
13. Gorée	8	13	1	6	6	6	14
14. Ndiambour	7	13	2	3	8	8	21

CAMEROUN (Gérard DREYFUS)

Le tonnerre gronde

Coup de tonnerre sur le Championnat du Cameroun : le Tonnerre Kalara Club de Yaoundé mène le bal tambour battant à l'issue de la quinzième et dernière journée des matches aller. Son avance de cinq points sur son suivant immédiat l'installe dorénavant au rang de favori de la compétition. Il n'est qu'à comparer son total de buts à celui de ses principaux adversaires pour comprendre le pourquoi de cette situation : 34 buts en faveur du Tonnerre, seulement 22 pour l'Union de Douala et l'Etoile Filante de Garoua. Le Tonnerre possède, de même, la meilleur défense avec sept buts encaissés en quinze rencontres, et est la seule équipe à n'avoir subi aucune défaite. Un bilan chiffré qui se passe de commentaire.

Dauphin du Tonnerre, l'Union de Douala s'est bien ressaisie après une saison 1982 catastrophique, qui l'avait vue frôler la relégation en Deuxième Division. La troisième place des Nordistes de l'Etoile Filante de Garoua est, en revanche, plus surprenante, elle est en progression sensible par rapport à la saison dernière.

La surprise et la déception viennent du Canon de Yaoundé qui, dans quelques jours, portera les espoirs camerounais en Coupe des clubs champions. Son début de saison est tout simplement catastrophique : trois victoires pour sept nuls et cinq défaites. Il est évident que le départ de Nkono et Mbida en Europe n'ont pas arrangé les affaires du champion sortant. Seul Théophile Abega semble irréprochabe dans une formation qui, en cours de route, s'est séparée de son entraîneur Georges Assako. Actuellement, c'est Manga Onguéné, l'ex-Ballon d'Or qui dirige les entraînements avec le coach allemand Weygand mis à la disposition de l'équipe par le ministère de Tutelle, compétition africaine oblige. Il y a un an, le Canon dominait outrageusement la compétition et comptait à pareille époque vingt-six points contre treize cette saison. Sa défense est la plus mauvaise du Championnat ; Nkono, on le voit, n'a pas été remplacé. Tout le monde attend maintenant avec une certaine anxiété la première sortie du Canon de Yaoundé en Coupe des champions. Fort heureusement pour eux les coéquipiers d'Abega ont été plutôt gâtés par le sort : les Béninois du Dragon de l'Oueme ne sont pas des foudres de guerre. Le feu du Canon devrait être plus nourri que celui du Dragon !

Classement à l'issue des matches aller

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tonnerre Yaoundé	24	15	9	6	0	34	7
2. Union Douala	19	15	5	9	1	22	13
3. Et. Fil. Garoua	18	15	5	8	2	22	16
4. PD Bamenda	17	15	5	7	3	17	13
5. Federal Foumban	17	15	5	7	3	15	14
6. Dynamo Douala	15	15	2	11	2	12	10
7. Ngaoundéré	14	15	2	10	3	12	13
8. Dragon Douala	14	15	4	6	5	15	18
9. Foudre Akonolinga	14	15	4	6	5	17	21
10. Lion Yaoundé	14	15	4	6	5	11	17
11. Unisport Bafang	13	15	3	7	5	8	9
12. Leopard Douala	13	15	5	3	7	16	18
13. Canon Yaoundé	13	15	3	7	5	17	21
14. Kohi Club Maroua	13	15	3	7	5	9	18
15. Dihep Di Nkam	12	15	3	6	6	9	11
16. Bamb. Mbouda	10	15	2	6	7	8	19

rendez-vous

ALLEMAGNE DE L'OUEST

5 mars
vingt-troisième journée

Brême - Cologne
Karlsruhe - Stuttgart
Leverkusen - M'Gladbach
Bielefeld - Hambourg
Francfort - Bayern Munich
Brunswick - Bochum
Schalke 04 - Dortmund
Nuremberg - K'Lautern
Düsseldorf - Hertha Berlin

ANGLETERRE

5 mars
vingt-neuvième journée

Arsenal - Nott. Forest
Aston Villa - Norwich
Coventry - Watford
Ipswich - Birmingham
Liverpool - Stoke
Luton - West Bromwich Albion
Manchest. City-Manchest. United
Notts County - Tottenham
Southampton - Swansea
Sunderland - Everton
West Ham - Brighton

BELGIQUE

6 mars
vingt-quatrième journée

Lokeren - Waterschei
Beerschot-Seraing (sam.)
Tongres - Anderlecht
F.C Bruges - La Gantoise
R.W.D.M. - Cercle Bruges
Lierse - F.C. Liège
Winterslag - Antwerp (sam.)
Waregem - Beveren
Standard - Courtrai

ECOSSE

5 mars
vingt-sixième journée

Dundee F.C. - St. Mirren
Kilmarnock - Aberdeen
Morton - Celtic
Motherwell - Dundee United
Rangers - Hibernian

ESPAGNE

6 mars
vingt-septième journée

Real Sociedad - Celta Vigo
Betis Séville - Real Madrid
Salamanque - Barcelone C.F.
Santander - Athl. Bilbao
Gijon - Las Palmas
Malaga - Osasuna
Espanol Barcelone - Valence
Atl. Madrid - Valladolid
Saragosse - F.C. Séville

HOLLANDE

6 mars
vingt-quatrième journée

F.C. Groningue - Willem II
Utrecht - A.Z. 67
Feyenoord - Roda J.C.
Helmond Sport - P.E.C.
Fort. Sittard - F.C. Twente
Go Ahead Eagles - N.E.C.
Ajax - PSV
Haarlem - Sparta
N.A.C. - Excelsior

ITALIE

6 mars
vingt-deuxième journée

Sampdoria - Ascoli
Torino - Gagliari
Fiorentina - Cesena
Udine - Gênes
A.S. Rome - Juventus
Avellino - Naples
Inter Milan - Pise
Catanzaro - Vérone

PORTUGAL

6 mars
vingt et unième journée

Varzim - Benfica
Estoril - Guimaraes
Salgueiros - Maritimo
Setubal - F.C. Porto
Boavista - Rio Ave
Espinho - Amora
Braga - Alcobaça
Sporting - Portimonense

SUISSE

6 mars
dix-septième journée

Bellinzone - Aarau
Sion - Bulle
Bâle - Lucerne
Winterthour - St.Gall
Neuchâtel - Servette
Grasshopper - Vevey
Wettingen - Young Boys
Lausanne - F.C. Zurich

LUXEMBOURG

6 mars
quinzième journée

Aris - Prog. Niedercorn
Eischen - Beggen
Grevenmacher - Alliance
Jeunesse - F.C. Wiltz
Red Boys - Rumelange
Stade - Union

ALGERIE

4 mars
Coupe
huitièmes de finale

M.P. Alger - J.E. Tizi Ouzou
U.S.K. Alger - C.M. Belcourt
M.P. Oran - I.S.M. Ain Beida
U.S.M. Harrach - W.O. Boufarik
GCR Mascara - ESM B. Abbes
W.K.F. Collo - ASC Oran
R.S. Kouba - E.S.M. Guelma
E.P. Sétif - M.R. Blida (D 3)

JUNIORS

En route pour l'Angleterre ! (Patrick URBINI)

Après les bons résultats que la promotion juniors 1983 avait obtenus aux Tournois de Monaco et de Leningrad en novembre et en janvier dernier, il aurait été dommage pour elle de rater ce qui demeure néanmoins l'objectif numéro un de sa saison : la qualification pour la phase finale du Championnat d'Europe (13 au 22 mai en Angleterre). Remarquez, il s'en est fallu d'un rien pour que la mesquinerie, les trucages et la sale mentalité des Portugais, aussi bien à Faro qu'à Martigues, ne viennent à bout du talent et des nerfs des Tricolores. Que le penalty « miracle » de Stéphane Paille ne rentre pas et que celui de Chico Faria ne passe pas à côté, par exemple. « Dommage pour les Portugais, dit Gaby Robert, car ils possèdent une bonne équipe avec plusieurs habiles techniciens. Si, au match retour, ils avaient joué avec leurs qualités et misé sur un jeu de contre bien ordonné, sans pour autant s'en remettre aux moyens qu'ils ont utilisés, ils auraient très bien pu passer et se qualifier pour l'Angleterre. »

Bien sûr, dans une rencontre, qui ressembla le plus clair du temps à un combat de rues, les juniors français eurent beaucoup de mal à développer leur jeu et leurs combinaisons habituelles. D'autant que Fournier, Fernier et Guion, trois des piliers de l'équipe, étaient un peu émoussés et n'avaient pas toutes leur maîtrise coutumière. Si bien qu'en définitive, le principal mérité de ces jeunes fut de garder suffisamment leur sang-froid, de se battre jusqu'au bout avec beaucoup de cœur et de volonté, enfin de résister du mieux possible en défense avec une charnière centrale toute nouvelle Sirvent-Soumah et le gardien débutant Sabonnadière, qui réussit notamment une intervention décisive en première mi-temps en rattrapant une erreur assez grossière de son libero.

Grâce à ce succès, la France se retrouvera donc dans le groupe 4 du tournoi final. Avec la Finlande, qui a éliminé la Norvège (0-0, 2-1), l'Eire, qui a sorti l'Islande (1-1, 1-0) et sans doute la Belgique, qui devrait décrocher son billet le 9 mars prochain aux dépens du Luxembourg. « A priori, note Gaby Robert, c'est un groupe où l'on peut faire des choses intéressantes. Mais il ne faut pas croire que c'est gagné d'avance. Je m'attends à trois matches difficiles, où le physique, le moral et surtout la capacité d'adaptation au rythme de la compétition feront la différence. Tout bien réfléchi, même si je manque pour l'instant de points de comparaison, je me demande si ce ne sont pas les Finlandais qui risquent de nous poser le plus de problèmes. Lors du récent Tournoi d'Algarve, j'ai pu voir à l'œuvre leur équipe juniors première année et constater que ces joueurs étaient tous de véritables athlètes. Au mois de mai, c'est-à-dire au plein cœur de leur saison, ils devraient être particulièrement au point et compétitifs. »

Gaby Robert a désormais un peu moins de trois mois pour bâtir un plan de préparation le mieux adapté possible et fignoler plusieurs détails, notamment sur le plan défensif. « Depuis le début de la saison, fait-il remarquer, nous avons encaissé dix-huit en dix matches. C'est trop ! Je vais donc profiter des semaines qui viennent pour mettre au point quelque chose de solide en vue du Championnat d'Europe. Mais tout compte fait, l'affaire se présente plutôt bien, non ? »

LA FINLANDE EN OUVERTURE

Le programme des Tricolores, en Angleterre, se présente de la manière suivante, avec la Finlande comme premier adversaire :

13 mai à Huddersfield : FRANCE-Finlande ;
15 mai à Nottingham : FRANCE-Belgique (ou Luxembourg) ;
17 mai à Leeds : FRANCE-Eire.

En cas de qualification pour la suite de la compétition, la France, si elle terminait en tête de son groupe, disputerait sa demi-finale le 20 mai à Londres sur le terrain de Chelsea, puis éventuellement la finale, le 22 mai, à Wembley.

CADETS

Un départ encourageant

Les débuts de l'équipe de France cadets en Championnat d'Europe constituaient, à vrai dire, le premier point de repère intéressant de cette promotion-là. D'ailleurs, Jean-Pierre Morlans disait à ce sujet avant le match contre les Portugais : « On ne sent pas encore bien cette équipe. L'année dernière, quand ces garçons étaient scolaires, il était difficile de s'en faire une idée exacte, au Tournoi de Montaigu, compte tenu surtout de la formule et de l'organisation assez particulière de l'épreuve. De même, début janvier après le Tournoi de Nice, les enseignements que l'on pouvait tirer étaient loin d'être définitifs. »

A la lumière de cette victoire remportée dans un match de compétition (2-1), on peut faire, en gros, trois remarques :

● Débuter par un succès dans un groupe de qualification est toujours une bonne chose, notamment contre une adversaire qui donne généralement beaucoup de fil à retordre chez les jeunes aux équipes françaises. Voilà, en tout cas, qui devrait permettre à cette sélection cadets de prendre confiance en elle et de pouvoir ainsi poursuivre sa progression.

● Sur un plan général, les jeunes tricolores ont donné l'impression d'avoir une certaine cohésion, une certaine homogénéité. Comme le soulignait Jean-Pierre Morlans, **« il n'y a pas de grosses personnalités dans ce groupe, mais il n'y a aussi pas de véritable trou ».** Un reproche tout de même : l'équipe manque encore de régularité et n'arrive pas à soutenir le même rythme devant quatre-vingts minutes. Elle a ainsi effectué vingt bonnes premières minutes, avant de laisser son rival revenir peu à peu dans le coup. Puis elle a su appuyer une nouvelle fois sur l'accélérateur en début de seconde mi-temps en ajoutant un deuxième but, avant, là encore, de se relâcher vers la fin et d'offrir la possibilité aux Portugais de l'inquiéter jusqu'au bout.

● Côté individualités, plusieurs joueurs se sont mis en évidence. Haon, tout d'abord, l'avant-centre stéphanois, qui marqua non seulement les deux buts français, mais valut aussi par sa vivacité, son bon jeu de tête et ses appels de balle fréquents. Ensuite, Mazzolini, le milieu de terrain d'Auxerre, fit apprécier son énorme activité et sa présence. En défense, enfin, le très jeune Bordelais Roche, qui n'a que quinze ans et qui est encore scolaire, a prouvé qu'il possédait déjà le calme, la vision du jeu, l'intelligence et le sens du placement que requiert le poste de libero ; quant à Villa, l'arrière droit et capitaine de l'équipe, il a brillé par sa solidité et son autorité.

Reste maintenant à la sélection encadrée par Jean-Pierre Morlans, Henri Michel et Marcel Mao, à confirmer ces promesses le 9 mars à Malines contre la Belgique et le 23 mars à Agen contre l'Espagne pour la suite immédiate de son parcours en Championnat d'Europe. — P. U.

LE BILAN INTERMEDIAIRE DE 1982-1983

13-11-1982 (Monaco) :
FRANCE et Espagne 3-3
14-11-1982 (Monaco) :
FRANCE b. Ecosse 2-0
17-11-1982 (Monaco) :
Italie b. FRANCE 2-0
6- 1-1983 (Leningrad) :
FRANCE b. Tchécoslovaquie 3-2
8- 1-1983 (Leningrad) :
FRANCE b. RFA 5-2
10- 1-1983 (Leningrad) :
URSS « A » et FRANCE 2-2
12- 1-1983 (Leningrad) :
FRANCE b. Etats-Unis 3-1
14- 1-1983 (Leningrad) :
URSS « B » b. FRANCE 4-1
26- 1-1983 (Faro) :
Portugal b. FRANCE 2-1
23- 2-1983 (Martigues) :
FRANCE b. Portugal 1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	5	2	3	21	18

Joueurs utilisés

10 matches : Hély et Paille (Sochaux), Ribar (Saint-Etienne)).
9 matches : Degrave (Dunkerque), Fournier (Lyon),Guion (Lille), Thomas (Sochaux)).
8 matches : Masciaux (Reims), Prissette (Lille).
7 matches : Fernier (Sochaux), Mostowski (Nancy).
5 matches : Chafretoux (Laval).
4 matches : Lauricella (Lille), Marijon (Nîmes).
3 matches : Lalevée (Nancy).
2 matches : Gomis (Laval), Luron (Paris-SG), Christen (Monaco).
1 match : Boitard (Orléans), Monier (Auxerre), Sabonnadière (Grenoble), Sirvent (Nîmes), Soumah (Lille), Troitino (Martigues).

Buteurs :

Fournier, Guion et Paille, 5 buts ; Fernier, 3 buts ; Thomas, 2 buts ; Ribar, 1 pt.

JUNIORS

FRANCE b. PORTUGAL : 1-0 (0-0). — Temps froid et pluvieux. Terrain en bon état. 1 750 spectateurs payants + 7 000 scolaires invités. 45 490 F. Arbitre : M. Rolles (Luxembourg). But : Paille (53e sur pen.). Avertissements à Paiva (22e), Morato (53e), Fernier (55e) et Santos (68e).

FRANCE : Sabonnadière (Grenoble) — Masciaux (Reims), Sirvent (Nîmes), Soumah (Lille), Hély (Sochaux) — Fournier (Lyon, cap.), Ribar (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux) puis Trotino (Martigues, 73e), Chrisen (Monaco) puis Thomas (Sochaux, 78e) — Paille (Sochaux), Guion (Lille). Entr. : Gaby Robert.

PORTUGAL : Sergio — Paiva, Morato, Carvalhal, Rodolfo — Hernani, Julio Sergio, Futre puis Silva (67e), Barrocal — Santos, Chico, Faria. Entr. : José Augusto.

CADETS

FRANCE b. PORTUGAL : 2-1 (1-0). — Match joué en lever de rideau de la rencontre juniors. Arbitre : M. Rengali (Suisse). Buts : Haon (15e, 58e) pour la France ; Seca (70e) pour le Portugal. Avertissement à Fernando Mendes (51e).

FRANCE : Pageaud (Angers) — Villa (Auxerre, cap.), Martinez (Paris-SG), Roche (Bordeaux), Vernet (Caen) puis Galtier (Marseille, 78e) — Mazzolini (Auxerre), Silvestre (Sochaux), Labejof (Nantes) — Lambert (Laval), Haon (Saint-Etienne), Remy (Nantes) puis Meunier (Paris-SG, 61e). Entr. : Morlans et Michel.

PORTUGAL : Mota — Eugenio, Germano, Joao Manuel, Fernando Mendes — Luis Pereira puis Seca (29e), Mito puis Antonio Carlos (63e); Ferrinho — Litos, Farmosinho, Caetano. Entr. : Augusto.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

GROUPE A

Saint-Omer - Sarcelles 1-2
Dunkerque - Valenciennes ..... remis
Reims - Boulogne ..... remis
RC Paris - Sedan 0-1
Nœux - Red Star ..... remis
Lens - Lille 2-0

CLASS. : 1. Lens, 33 ; 2. Dunkerque, 27 ; 3. Sedan, 25 ; 4. Red Star, 22 ; 5. Sarcelles, 17 ; 6. Nœux, 15 ; 7. Valenciennes, RC Paris, 14 ; 9. Reims, Lille, 13 ; 11. Saint-Omer 10 ; 12. Boulogne, 7.

GROUPE B

Nancy - Belfort ..... remis
Chaumont - Merlebach 1-6
Colmar - RC Strasbourg ..... remis
AS Strasbourg - Mulhouse ..... remis
Vauban - PS Besançon ..... remis
PTT Metz - FC Metz ..... remis

CLASS. : 1. RC Strasbourg, 28 ; 2. Nancy, 24 ; 3. Mulhouse, 22 ; 4. AS Strasbourg, 19 ; 5. Merlebach, 18 ; 6. PTT Metz, 17 ; 7. Colmar, 16 ; 8. FC Metz, Chaumont, 14 ; 10. PS Besançon, 13 ; 11. Belfort, 6 ; 12. Vauban, 3.

GROUPE C

Villeurbanne - Dijon 5-1
Dole - Oullins 0-1
OL Lyon - Chalon 3-0
Cournon - OL St-Etienne 1-0
AS St-Etienne - Paray-le-Monial 3-0
Besançon - Clermont 0-1

CLASS. : 1. Lyon, 32 ; 2. Villeurbanne, 30 ; 3. Clermont, 22 ; 4. Chalon, 21 ; 5. AS St-Etienne, Oullins, 18 ; 7. Dijon, Dole, 17 ; 9. RC Besançon, 15 ; 10. OL St-Etienne, 9 ; 11. Cournon, 8 ; 12. Paray-le-Monial, 5.

GROUPE D

Martigues - Avignon 0-1
Nîmes - Grenoble 5-0
Chambéry - Marseille ..... remis
Marzagues - Sète 1-1
Antibes - Montpellier 0-1
Cav. Nice - OGC Nice 0-1

CLASS. : 1. Nîmes, 25 ; 2. OGC Nice, Avignon, 24 ; 4. Marseille, Mazargues, 23 ; 6. Montpellier, 22 ; 7. Cav. Nice, Martigues, 14 ; 9. Grenoble, 13 ; 10. Sète, Chambéry, 12. Antibes, 7.

GROUPE E

Toulouse AC - Toulouse Font 1-1
Toulouse FC - JE Toulouse 4-0

CLASS. : 1. Bordeaux, 35 ; 2. Toulouse FC, 34 ; 3. Brive, 33 ; 4. Toulouse AC, 28 ; 5. Toulouse Font, 27 ; 6. Limoges, Rodez, 21 ; 8. JE Toulouse, 19 ; 9. Libourne, Angoulême, Aurillac, 17 ; 12. St-Médard, 9 ; 13. Saintes, 6 ; 14. Mérignac, 4.

GROUPE F

Bourges - Alfortville 0-0
Troyes - Orléans ..... remis
Poitiers - Amilly 0-0
Versailles - Niort 2-1
Tours - Auxerre 0-0
Romainville - Blois 1-0

CLASS. : 1. Auxerre, 34 ; 2. Tours, 24 ; 3. Alfortville, Poitiers, 22 ; 5. Romainville, 21 ; 6. Orléans, Versailles, 18 ; 8. Niort, 17 ; 9. Blois, 15 ; 10. Amilly, 13 ; 11. Bourges, 11 ; 12. Troyes, 9.

GROUPE G

Rennes - La Roche-sur-Yon 5-1
Guingamp - Quimper 2-0
Nantes - Angers 1-0
Lorient - Brest 1-1
Bourg/Roche - Saint-Nazaire 3-2
Vannes - FA Laval ..... remis

Exempt : ST Laval.

CLASS. : 1. Nantes, 32 ; 2. Rennes, 29 ; 3. Brest, 28 ; 4. Angers, 27 ; 5. Guingamp, 26 ; 6. St. Laval., 22 ; 7. St-Nazaire, 19 ; 8. Vannes, 17 ; 9. Lorient, 15 ; 10. Bourg-sur-Roche, 13 ; 11. La Roche-sur-Yon, Quimper, 12 ; 13. FA Laval, 9.

GROUPE H

Flers - Chantilly 2-2
Caen - SO Maine ..... remis
Deville M - RC Paris 1 0-0
Melun - Poissy 2-1
Amiens - Rouen 2-1
P.-S.-G. - Le Havre AC 2-0

Exempt : PA Le Havre.

CLASS. : 1. RC Paris 1, 31 ; 2. Caen, 26 ; 3. Paris-SG, Melun, 24 ; 5. Deville M, 23 ; 6. Rouen, 21 ; 7. Havre AC, Chantilly, 19 ; 9. Poissy, 18 ; 10. Amiens, 16 ; 11. Flers, 10 ; 12. Somaine, 8 ; 13. PA Le Havre, 3.

GROUPE I

Porto-Vecchio - SEC Bastia 0-4
Salines - Corte 2-1
SEC Bastia - Antisanti 10-0
CA Bastia - AS Bastia 3-1
GFC Ajaccio - AC Ajaccio ..... remis

CLASS. : 1. EF Bastia, 29 ; 2. Salines, 26 ; 3. AC Ajaccio, SEC Bastia, Corte, 18 ; 6. GFC Ajaccio, 16 ; 7. AJ Bastia, CA Bastia, 9 ; 9. Antisanti, 3 ; 10. Porto-Vecchio, 2.

CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRE

BONNE JOURNÉE POUR CAEN

Dans les différentes filières composant le Championnat de France universitaire, les bas Normands de Caen se sont distingués jeudi dernier. L'UEREPS de Caen a tout d'abord signé un succès important, aux dépens des Nordistes de Lille, brillants l'an dernier au sein des Ecoles de cadres EPS. Ensuite, au niveau des universités, qui disputent elles aussi une compétition par poules interrégionales, avant les quarts de finale du 26 mars, l'université de Caen a signé le score du jour (11-2) à l'encontre de malheureux Rouennais.

On notera aussi le résultat nul, concédé par le tenant du titre le CREPS Bordeaux, tenu en échec par Vichy.

LES RÉSULTATS DU 24 FÉVRIER

Grandes écoles (16e)

Ec. Ing. Metz - Polytechnique Paris : 2-1.
ENSAI Strasbourg - HEC : 3-1.
ENSAM Paris - IUT Bourges : 3-1.
INSA Toulouse - Céramique Limoges : 2-2 (4-3 aux pen.).
Kiné Montpellier - ESIM Marseille : 4-0.

Universités (poules)

Paul-Sab Toulouse - Sciences Soc. Toulouse : 1-1.
Un. Caen - Un. Rouen : 11-2.

Ecoles de cadres (poules)

CREPS Vichy - CREPS Bordeaux : 1-1.
UEREPS Caen - UEREPS Lille : 1-0.
CREPS Montry - UEREPS Toulouse : 1-0.
UEREPS Montpellier - UEREPS Marseille : 1-0.

LES MATCHES DU 3 MARS

Grandes écoles (1/8)

EN Ing. Metz - Ec. Mil. Strasbourg.
ENSAI Strasbourg - Kiné Rouen.
ENSAM Paris - ENSEEIH Toulouse.
Polytechnique Versailles - INSA Toulouse.

Ecoles de cadres (poules)

UEREPS Montpellier - UEREPS Grenoble.
UEREPS Nice - UEREPS Marseille.
CREPS Bordeaux - UEREPS Lyon.
UEREPS Clermont - CREPS Vichy.
UEREPS Paris - UEREPS Caen.
UEREPS Toulouse - UEREPS Poitiers.
CREPS Montry - UEREPS Bordeaux.

PRESSE SPORTS LA 1re AGENCE DE PHOTOS
10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09. Tél. : 246.92.33.

FRANCE JUNIORS 83

Debout, de gauche à droite : Lauricella, Fournier, Paille, Mostowski, Hely, Degrave, Masclaux ; accroupis : Marijon, Guion, Ribar, Prissette.

Photo Presse-Sports

SOCRATES

le médecin malgré lui

Un reportage
d'Alain FONTAN

Médecin et footballeur ; international brésilien ; grand, beau. Socrates a tout pour lui. Il ne lui manque qu'une chose somme toute, le pouvoir de guérir le football de son pays lorsque quelques microbes le dévorent, sinon en multipliant les exploits techniques. Docteur Socrates. L'antithèse du football brésilien. Pas de favella, pas de terrain vague, pas de misère, pas de football comme terre d'espoir. Du football, des études et toujours la réussite. Entrez avec nous dans la salle d'attente de ce docteur pas comme les autres. Il ne va pas tarder à nous faire rentrer dans son cabinet pour nous parler de lui.

TAILLÉ en basketteur, il a vraiment le nom d'un grand du Brésil : Socrates Brasileiro Sampaio de Souza Vieira de Oliveira. Brésilien, philosophe et médecin, il mérite vraiment un nom à rallonge.

Fort simple au demeurant, avec cette réserve des timides qui se donnent un air froid pour mieux garder leurs distances, il n'éclate vraiment qu'entre les quatre lignes du terrain : « Ce silencieux, plus flegmatique qu'un Anglais, devient alors causeur, râleur et animateur, explique Zico. Nul ne l'a choisi pour capitaine de la sélection brésilienne, il s'est imposé en meneur d'hommes incontesté. Télé Santana ne pouvait pas donner le brassard à un autre. »

1,91 m sous la toise, mais sans regarder les gens de haut pour autant. Il explique : « La vie est ainsi faite que cette année 1982 m'a apporté ma plus grande frustration à la suite de notre élimination en Coupe du monde, puis m'a causé une joie énorme lorsque nous avons été champions avec Corintians. »

La roue tourne. Il a été sacré en décembre meilleur joueur brésilien de l'année devant Zico et ses frères (Casagrande, Oscar et Eder, dans l'ordre). Nos confrères de Rio de Janeiro, de Sao Paulo, Belo Horizonte et Porto Alegre qui participèrent à ce jury n'ont commis nulle erreur. « Le grand » a bien été le meilleur.

Un pâle sourire court dans sa barbe. Cette récompense méritée mais dérisoire, justement à la fin d'une saison qu'il espérait être la plus lumineuse de sa carrière. Le voici numéro 1 de la grande désillusion. « Jamais je n'ai ressenti une telle déception mêlée de rage et de peine, à la pensée de la souffrance de mes compatriotes rêvant de ce Mundial. Quand on a le football dans le sang, comme on dit, les défaites de ce genre font mal partout. On peut s'incliner devant un adversaire brillant et supérieur sans le moindre geste d'énervement, mais pas devant une équipe à notre portée. On le ressent parfaitement sur un terrain. Ah ! certaines erreurs incompréhensibles de défense, ces « cadeaux » inusités, quelle envie de s'arracher les cheveux. Devant l'Italie, nous avons simplement vécu un « off-day ». Pourquoi la Coupe du monde peut-elle se jouer sur un coup de dés ? » murmure-t-il.

Des voyages et des buts

Né à l'embouchure de l'Amazone, le plus grand fleuve du monde, le 19 février 1954, Socrates quitta tout enfant (cinq ans) la luxuriante région des arbres à caoutchouc et des poivriers pour descendre vers le Sud et les régions industrialisées. C'est à Ribeirao Preto, dans l'état de Sao Paulo que sa famille s'installa. C'est là également qu'il devait apprendre à taper dans la balle, puis suivre de brillantes études secondaires qui allaient lui permettre de faire sa médecine. Il ratait parfois des entraînements à cause de l'hôpital ou de l'université mais rattrapait toujours le temps perdu, au point de devenir un jour le médecin ès football que le monde connaît.

A Ribeirao Preto, il réalisa de grands matches. Dommage que le vieille tradition qui veut que l'on appelle là-bas en sélection des éléments appartenant aux clubs les plus célèbres ait privé en 1978 les « Vert et Or » d'un merveilleux technicien. Falcao et lui auraient sûrement permis au Brésil de remporter en Argentine une compétition d'un niveau technique moyen. Dommage que le sélectionneur de l'époque les aient oubliés.

Il fallut attendre le transfert de ce stratège long comme un jour sans café aux Corintians pour que justice lui fut enfin rendue. Il entra alors en sélection par la grande porte.

Amusante anecdote à ce propos : il effectua son premier voyage à l'étranger... le 23 août 1979 à l'occasion du match Argentine-Brésil qui se déroula à Buenos Aires, au titre de la Coupe America. Les champions du monde de Menotti se promettaient de ne faire qu'une bouchée de cette formation « expérimentale », disait la presse « portena ». Passarella et les siens durent se contenter d'un match nul assez heureux. Devinez qui pour son coup d'essai réussit un coup de maître et au poste d'avant-centre inscrivit deux buts au souple Fillol ? Socrates en personne. « Où donc les Brésiliens découvrent-ils ces oiseaux-là ? » maugréa Menotti en rentrant aux vestiaires.

Un maître-talon

« Ce héron n'a évidemment aucun mal à dominer les matches de la tête et des épaules, sa taille lui permet de voir beaucoup plus loin », affirme en riant le petit Zico en parlant de son grand ami.

En réalité, se stratège flegmatique paraît avoir des yeux dans le dos. Toujours en Coupe du monde, miroir de sa carrière auquel il se reporte tout le temps, le match contre les Soviétiques s'avérait difficile. A la mi-temps, le Brésil était mené 1-0, et l'entraîneur Télé Santana s'efforça d'expliquer certaines erreurs, Zico l'interrompit et l'arrière Junior présenta plusieurs suggestions. Mais en revenant sur le terrain, Socrates se contenta de souffler tout bas à Falcao : « Tu vas avancer et je vais jouer plus en retrait. Notre chance est de ton côté, n'hésite pas.-»

Le Brésil l'emporta et Falcao réussit une grande seconde mi-temps. Face à l'Ecosse, le Brésil, supérieur techniquement, éprouvait des difficultés à s'imposer :

« Cessez de jouer leur jeu et de courir comme des fous ! lança le capitaine. Mettez la balle à terre et faites-la courir. Ils ne vont pas tenir longtemps. »

En un quart d'heure, la défense écossaise vola en éclats. Son jeu posé est fait de lucidité et de précision. Il organise, soutient, lance, relance, cherche des appuis et l'ouverture, le défaut de la cuirasse dans la défense adverse. Lorsqu'il l'a trouvé, il avance et porte des coups souvent mortels. Si le tir s'annonce difficile, il place l'une des talonnades dont il a le secret. Tandis que la balle échoit à un partenaire placé en embuscade, la défense adverse mise hors de position ne peut esquisser le moindre geste.

Son énorme compas lui permet à ce propos un changement de foulée et un facile « dépassement » du ballon. La surprise des défenseurs s'avère totale. Le barbu a affiné sa technique au point de pouvoir placer aujourd'hui la balle où il veut, d'un coup de talon sec et sans appel. Un exploit technique qui porte son label. C'est le maître-talon.

Non au Mundial

Ce philosophe du ballon rond a deux livres de chevet qui définissent mieux sa nature que de longs commentaires : « le Procès » de Kafka, et « Cent Ans de solitude », de Gabriel Garcia Marques, le dernier Nobel de littérature.

Passionné de musique et de folklore, il a été invité par une grande maison de disques à enregistrer un 33 tours de chansons du Nord et Nord-Est. N'y manquent que les « Cangaceiros », mais ce fut néanmoins un joli succès commercial. Il participa depuis à plusieurs émissions télévisées d'airs à succès, en compagnie de Rita Lee, l'idole de la jeunesse, entre autres. Toujours à son avantage.

Néanmoins, ce qu'il préfère, s'est son petit groupe d'amis, l'ambiance familiale créée par sa femme Régine et ses quatre enfants, la conversation à bâtons rompus et, de temps à autre, un verre de bonne bière. Cet humaniste a des goûts simples. A propos de la Coupe du monde, il émet une idée originale, quasi olympique d'une épreuve devenue, hélas, une véritable guerre (salut, Schumacher !) : « Le Mundial ne m'a pas seulement déçu par ses résultats, la France méritait d'aller en finale, l'Algérie, nous-mêmes et quelques autres valaient mieux que leur élimination, etc. Passons. Sur le plan sportif et humain, la compétition se révèle décevante et ne correspond nullement à ce que j'imaginais. Le Mundial provoque des ghettos où se terrent les équipes. Aucun contact avec les autres formations, pas la moindre confraternisation, chacun se réfugie dans son coin comme s'il redoutait tous les espions de la terre. Ce n'est plus un jeu. J'en arrive à croire qu'il vaut mieux être spectateur que participant. C'est la raison pour laquelle l'aventure espagnole fut ma première et dernière expérience du genre. Je veux bien y revenir, mais en touriste, avec ma femme et mes enfants. »

Il a un côté Don Quichotte à l'instant de cette affirmation. Oui au football mais non au Mundial ! Semblable prise de position émanant du capitaine de l'une des plus célèbres sélections du monde mériterait sans doute d'attirer l'attention de la toute-puissante FIFA. Son président, il est vrai, daigne-t-il encore s'intéresser à ce qui vient de son pays, le Brésil ?

(Dessin de SOUBESTRE)

Vieux jeu, Socrates ?

Figure de proue attachante du football brésilien, Socrates a le courage de ses opinions. Il combat le football mercenaire, robotisé et isolationniste comme il critique les arbitrages médiocres et l'institutionalisation de la violence. Il rêve encore d'un football doté d'une certaine touche de romantisme. Vieux jeu, lui ? « Le pro est un être humain comme les autres, et si on lui retire le droit de rêver... »

Eclairé, il a également combattu certains régimes politiques autoritaires propres à l'Amérique du Sud. L'ouverture démocratique de son pays a reçu son total appui. Il tient à ce que le peuple puisse s'exprimer à l'heure des urnes comme il s'exprime dans les tribunes d'un stade. Auparavant, il n'était guère dans les coutumes des joueurs de manifester leurs idées à l'heure des choix politiques. Compte tenu de leur popularité et de l'influence qu'ils sont susceptibles d'exercer sur les foules, on leur conseillait, discrètement d'ailleurs, de s'en tenir à des observations de caractère sportif et de laisser la politique aux gens de métier. Mais cette fois, les mêmes éminences grises qui traînent aux abords des vestiaires se sont bien gardées de tenter d'influencer le stratège des Corintians. Le risque de se voir remettre en place publiquement était trop grand.

L'homme sait ce qu'il veut. Son dernier contrat terminé, dans deux ou trois ans, il tient à faire une spécialité avant de revenir s'installer dans sa chère province, à Ribeirao Preto. « Certains me reprochent d'être un joueur grassement payé. Ils ignorent que durant les trois ou quatre années de ma spécialisation, il me faudra faire vivre ma famille avec les économies réalisées en ce moment. Ensuite ce sera la médecine, rien que la médecine, comme Tostao. Néanmoins, chaque fois qu'il y aura un beau match de foot dans le secteur, j'y serai avec mes fils. J'en profiterai pour leur raconter quelques souvenirs ! » lance-t-il en riant.

FOOT CENTER

B.P. 4, 21380 MESSIGNY S.A. AU CAPITAL DE 150 000 F RCS DIJON B 312 857 519 (79 B)

FRANCE Réf FRA — JUVENTUS Réf JUV — DALLAS Réf DAL — PARIS-St-G. Réf PSG — VANCOUVER Réf VAN

COSMOS NEW YORK Réf COS — ST-ETIENNE Réf STE — NANTES Réf NAN — BORDEAUX Réf BOR — BARCELONE Réf BAR

T. SHIRT

ST-GERMAIN : Réf TSSG

BLOUSON PARIS Réf BLPA Prix : 189 F
100% polyamide, tailles 8 ans ou 12 ans 0/1, 2/3, 4/5, 6/7

SWEAT SHIRT

FOOT : Réf SWFOO

NOUVEAU CADEAU
Pour toute commande

GARDIEN DE BUT DUARIG

MAILLOT Réf GARDU
Silustra/coton
coudes matelassés
fines rayures

A VOTRE DEMANDE N°1 au dos 22 F en sus

SHORTS RAYÉS

Rouge/Noir SH1 R/N — Blanc/Bleu SH1 B/BU

SHORT : Réf SGARDU
50% acrilyque 50% laine
N°1 marqué devant

Tailles	TSSG	SWFOO	SH1R/N	SH1B/BU
8 ans ou 12 ans	75 F	95 F	72 F	72 F
0/1 - 2/3	80 F	110 F	82 F	82 F
4/5 - 6/7	85 F	115 F	82 F	82 F
Composition	100 % polyester		100 % polyamide	

	MAILLOT	SHORT
8 ans ou 12 ans :	177 F	145 F
0/1, 2/3, 4/5,6/7	197 F	150 F

	Maillot 8 ans ou 12 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Équipement 8 ans ou 12 ans	Équipement 0/1 - 2/3 - 4/5
BORDEAUX - NANTES	146 F	167 F	248 F	270 F
PARIS-ST-GERMAIN	143 F	165 F	244 F	265 F
FRANCE	157 F	178 F	259 F	281 F
ST-ÉTIENNE	154 F	175 F	254 F	276 F
VANCOUVER - BARCELONE	135 F	157 F	248 F	270 F
DALLAS	140 F	162 F	254 F	275 F
JUVENTUS	146 F	167 F	254 F	275 F
COSMOS N.Y.	125 F	140 F	225 F	240 F

OFFRE VALABLE DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT CENTER L11

BP 4 - 21380 MESSIGNY

(ÉCRIRE LISIBLEMENT EN LETTRES CAPITALES)

Mode d'expédition :
- ☐ Simple (aux risques et périls du destinataire).
- ☐ Recommandé.
- ☐ Contre-remboursement (commande minimum de 180 F) + taxe postale en vigueur 16,70 F
- — Pour l'étranger mandat-lettre uniquement (pas de contre-remboursement).

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de FOOT-CENTER
- ☐ Par chèque bancaire.
- ☐ Par chèque postal.
- ☐ Par mandat-lettre joint à la commande.

Dans ces trois cas j'économise la taxe CRBT.

Attention : Paiement par timbre-poste refusé.

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE - 170 F		COMMANDE + 170 F	
	Simple	Recomm.	Simple	Recomm.
FRANCE	8,10	13,70	11,60	17,20
DOM	15,90	21,30	26,70	32,30
TOM	22,10	27,80	39,60	45,30
Marché Commun	8,10	19,20	13,60	24,40
Outre-Mer	Minimum 33 F		Minimum 43 F	

ARTICLE OU ÉQUIPE	RÉF.	(1)	TAILLE (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL
(Voir tableau ci-dessus)	FRAIS D'ENVOI					
	TOTAL A PAYER					

(1) Indiquer : M pour maillot, E pour équipement.
(2) Indiquer la taille : 8 ans, 12 ans, 0/1, 2/3, 4/5 ou en cm suivant tableau de prix.

NOM :
PRÉNOM :
ADRESSE :
LOCALITÉ :
CODE POSTAL :
B. DISTRIB. :
SIGNATURE DES PARENTS POUR LES MOINS DE 18 ANS
ANNÉE DE NAISSANCE

Composition et origines diverses selon approvisionnement

FILTRE